

BULLETIN

(MENSUEL)

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES

DEUX-SÈVRES

Pour l'étude de la Flore régionale

Fondée à Niort en 1888



1905

(Dix-septième Bulletin)

17



NIORT

Imp. ARISTIDE LEMERCIER

5, Rue Yvers, 5,

1906

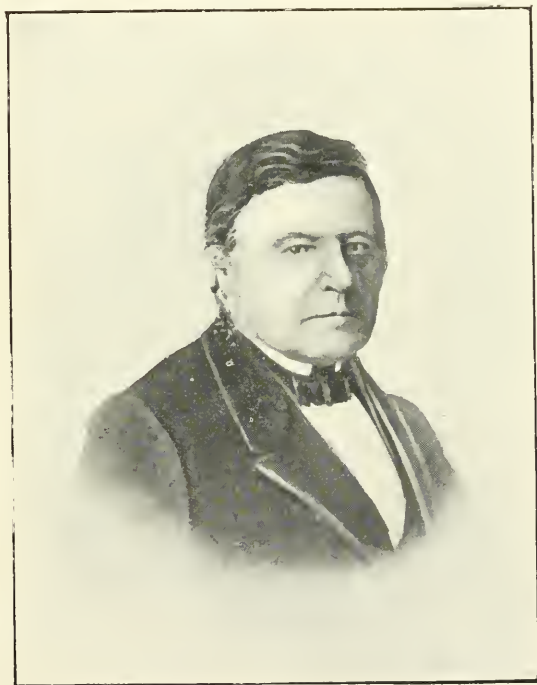
ADMINISTRATION

1906

BUREAU

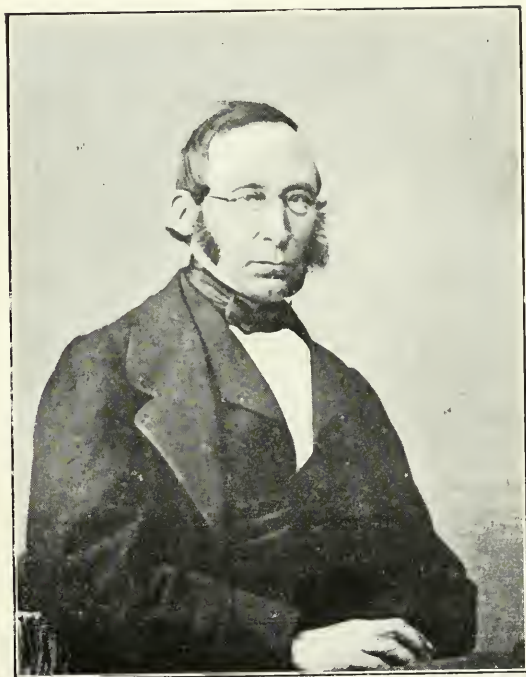
- Président* : M. B. SOUCHÉ.
Vice-Présidents : M. VÉRY.
M. MAZALREY.
Trésorier : M. E. BARRÉ.
Secrétaires : M. A. MOINET.
M. REDIEN.
M. F. GAUTIER.
Assesseurs : M^{lles} DENIZEAU, COUSTOLS, J. BAUDRY ;
MM. LEMERCIER, AIMÉ, CARRÉ.
-
-

La Société laisse aux auteurs l'entière responsabilité des opinions émises dans les travaux et les communications.



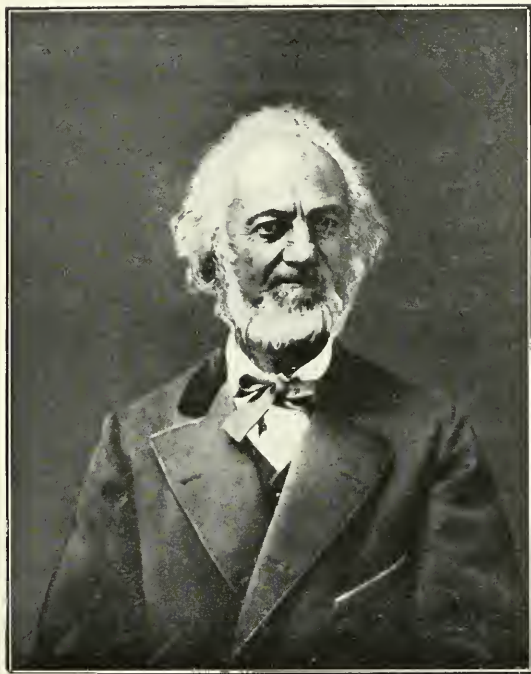
A. Boreau

A. BOREAU, auteur de la *Flore du Centre de la France*; né à Saumur le 15 mars 1803; mort à Angers le 5 juillet 1875.



J. Lloyd

J. LLOYD, auteur de la *Flore de l'Ouest* ; né à Londres le 17 mars 1810 ; mort à Nantes le 10 mai 1896.



Maillard

P. N. MAILLARD, l'un des auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres* ;
né à Sainte-Foy-la-Grande (Dordogne), le 27 juillet 1813 ;
mort à la Mothe-Saint-Héray (D.-S.), le 22 avril 1883.



C. Sauzé

CH. SAUZÉ, docteur-médecin, l'un des auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres* ; né à la Mothe-Saint-Héray (D.-S.), le 12 février 1815 ; mort à la Mothe-Saint-Héray le 10 mars 1889.



Léon Genevier

GENEVIER (LÉON-GASTON), pharmacien, auteur de la *Mono-graphie des Rubus* du Bassin de la Loire; né à Saint-Clément-de-la-Place (Maine-et-Loire), le 18 juin 1830; mort à Nantes le 11 juillet 1880.



Foucaud

FOUCAUD (J.), l'un des auteurs de la *Flore de France* ; né à Saint-Clément (Ch.-Inf.), le 1^{er} juillet 1848 ; mort à Rochefort-s-Mer le 26 avril 1904.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DES
DEUX-SÈVRES
Pour l'étude de la Flore régionale

Fondée à Niort en 1888



1905
(Dix-septième Année)



NIORT
Imp. ARISTIDE LEMERCIER
5, Rue Yvers, 5,

—
1906

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES DEUX-SÈVRES

LISTE GÉNÉRALE

DES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Année 1905

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

- Présidents d'honneur* : M. LE RECTEUR de l'Académie de Poitiers.
M. LE CONSERVATEUR des Forêts, à Niort.
M. LE PRÉFET des Deux-Sèvres.
M. LE MAIRE de Niort.
- Président* : M. B. SOUCHÉ.
- Vice-Présidents* : M. VÉRY.
M. MAZALREY.
- Trésorier* : M. E. BARRE.
- Secrétaire* : M. A. MOINET.
- Secrétaire-Adjoint* : M. N.
- Assesseurs* : M^{lles} DENIZEAU, COUSTOLS, J. BAUDRY ;
MM. LEMERCIER, AIMÉ, CARRÉ.

APR 2 - 1930

HERBIERS DE LA SOCIÉTÉ

Conservateur : M. B. SOUCHÉ.

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothécaire : M. A. MOINET.

Bibliothécaire-Adjoint : M. GELOT.

COMMISSION DU JARDIN BOTANIQUE

Membres de la Commission pour 1905 :

Le Bureau de la Société auquel sont adjoints : M^{mes} J. Perrineau, H. Ohlig ; M^{lles} Fauchaux, Dufételle, J. Dubois ; MM. Fichet, Airault, Marmuse.

Directeur en 1905 : M. A. Moinet.

SECTIONS

Section poitevine. — Présidents honoraires : M^{me} LE BRETON et M. POIRAULT.

Président : M. DANGEARD.

Vice-Présidents : M^{me} COLETTE et M. G. VIAUD,

Secrétaires : MM ARMAND et P. DESGARDES.

Section vendéenne. — Président honoraire : M. J. DOUTEAU.

Président : M. CHAUX.

Vice-Président : M. G. DURAND.

Secrétaire : M. FORESTIER.

GROUPES

DEUX-SÈVRES

La Crèche. — Président : M. CACOUAULT ; Vice-Président : M. E. BARRÉ.

L'Absie. — Président : M. CHAIGNE ; Vice-Président : M. POUPOT.

Champdeniers. — Président : M. Léonce CATHELINÉAU ; Vice-Président : M. Ch. TEXIER.

VIENNE

Lusignan. — Président : M. le D^r MOREAU ; Vice-Président : Cap. BOGARD.

Saint-Julien-l'Ars. — Président honoraire : M. Savin DE LARCLAUZE ; Président : M. L. BOUCHET ; Vice-Président : M. A. BOUCHET.

Chauvigny. — Président : M. GUITTET ; Vice-Président : M. X. SIMON.

VENDÉE

La Châtaigneraie, — Président : M. GIROUIN ; Secrétaire : M^{lle} COUPY.

CHARENTE

Cognac. — Président honoraire : M. A. GUILLON ; Président : M. le D^r BORAUD ; Vice-Président : M. GUILLON ; Secrétaires : MM. BAUDOIN et BRUNEAUD.

MEMBRES TITULAIRES

(F., fondateur. — La date est celle de l'admission.)

MM.

- 1888 — Aimé, expert en propriétés, rue des Remparts, à Niort. — F.
- 1889 — Allard (Eug.), ancien instituteur, à Menigoute (D.-S.).
- 1890 — Argenton, desservant de Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).
- 1893 — Aurioux, desservant de St-Romain-s-Vienne, par Dangé (Vienne).
- 1893 — Auzuret, desservant de Jazeneuil (Vienne).
- 1895 — Aillerie, chirurgien-dentiste, à St-Maixent (D.-S.).
- 1899 — Armand, préparateur de botanique à la Faculté des Sciences, à Poitiers.
- 1900 — Archain, instituteur, à Séligné, par Chizé (D.-S.).
- 1900 — Amillet (Gaston), pharmacien, à Lusignan (Vienne).
- 1901 — Audidier, instituteur, à Bonnes, par Chauvigny (Vienne).
- 1902 — M^{lle} Juliette d'Abnour, 12, rue des Carolus, à Poitiers.
- 1902 — Adrian, vétérinaire-major au 21^e d'artillerie, à Angoulême.
- 1902 — Augé (Ernest), propriétaire, à St-Valérien, par l'Hermenault (Vendée).
- 1903 — Airault (Narcisse), desservant de Châtellerault.
- 1903 — Antoine (Emmanuel), instituteur, à St-Hilaire-de-Voust, par Puy-de-Serre (Vendée).
- 1903 — Avril (Georges), hongreur, à la Châtaigneraie (Vendée).
- 1903 — Audinet (Ernest), caissier de Banque, boulevard Félix-Faure, à Châtellerault.
- 1904 — Aristobile, jardinier, à Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire).
- 1904 — Airault (Emile), 84, faubourg Charrault, à St-Maixent (D.-S.).
- 1905 — Allain (F.), médecin-vétérinaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

MM.

- 1905 — Auger, professeur surveillant à l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).
- 1905 — M^{lle} Andoyer, répétitrice au Collège de Jeunes Filles, à Poitiers.
- 1905 — Audebert, jardinier-chef, à Candé, par Monts (Indre-et-Loire).
-
- 1888 — Bouchet (le pasteur), à Niort. — F.
- 1888 — Bouchon, propriétaire, à St-Maixent. — F.
- 1888 — Boutron, pharmacien, à Niort. — F.
- 1888 — Berthelot, horticulteur, à Niort. — F.
- 1888 — Boutin (J.), représentant de commerce, 44, avenue de Lutèce, à la Garenne-Colombe (Seine). — F.
- 1888 — Bougouin (E.), trésorier général, à Niort. — F.
- 1889 — Barrelle (P.), banquier, à Niort.
- 1889 — Betraud (G.), instituteur, à Luché-Thouarsais (D.-S.).
- 1889 — Beauchamp, négociant, à Parthenay.
- 1890 — Babinot, instituteur, à Pamproux.
- 1891 — Baudin (Al.), négociant, à Romagne (Vienne).
- 1892 — M^{lle} Baguet, professeur-économiste à l'Ecole normale de Troyes (Aube).
- 1893 — Boutron (J.-A.), pharmacien, à Mauzé.
- 1893 — Bogard, capitaine en retraite, à Lusignan.
- 1894 — Bernier, pharmacien, à Loudun.
- 1894 — Barré (Eug.), propriétaire, à la Crèche (D.-S.).
- 1894 — Bonneau (Ernest), instituteur, à Sérigny, par St-Gervais (Vienne).
- 1894 — M^{me} Breillat-Ganeau, directrice de l'Ecole maternelle, à Thouars (D.-S.).
- 1894 — M^{lle} Baudry (Juliette), directrice de l'Ecole maternelle du Port, à Niort.
- 1895 — M^{me} Bonneau-Ravart, à Niort.
- 1897 — Briant, instituteur, à Jazeneuil (Vienne).
- 1897 — Bouchet (Léon), pharmacien, à Poitiers.

MM.

- 1897 — Bichon (Léopold), propriétaire, adjoint au maire, à St-Jacques-de-Thouars (D.-S.).
- 1898 — Baloge, instituteur, à Prin-Deyrançon, par Mauzé (D.-S.).
- 1898 — Brunelot (J.), instituteur en retraite, à Ligugé (Vienne).
- 1893 — M^{lle} Bouveret (Jeanne), à Lusignan (Vienne).
- 1898 — M^{lle} Bouveret (Louise), à Lusignan (Vienne).
- 1898 — M^{me} Bernard-Dousset, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).
- 1899 — Boone (l'abbé), curé de Pouffonds, par Melle (D.-S.).
- 1900 — Blanchard (Th.), négociant, à la Porte-de-l'Île, par Maillezais (Vendée).
- 1900 — Bonnin (Narcisse), archiprêtre de Châtellerault.
- 1900 — Bournier (Pierre), instituteur, à Saint-Aubin-des-Ormeaux, par la Verrie (Vendée).
- 1900 — M^{lle} Barreau (Valentine), institutrice, à Cloué, par Lusignan (Vienne).
- 1901 — Boutet (Maurice), pharmacien, à Celles (D.-S.).
- 1901 — Branger (E.), notaire, à Vautebis (D.-S.).
- 1901 — Bocquier (Edm.), professeur à l'École primaire supérieure de Fontenay-le-Comte (Vendée).
- 1901 — Belin (François), instituteur honoraire, à la Crèche (D.-S.).
- 1901 — M^{lle} Bénard (C.), professeur-économe à l'École normale d'Institutrices, à Poitiers.
- 1901 — Bouchet (Louis), professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
- 1901 — Brangé (Auguste), instituteur, à Breloux, par la Crèche (D.-S.).
- 1901 — Bourdeau (G.), professeur au Collège, à Luçon (Vendée).
- 1901 — Bodin (H.), horloger et propriétaire, à Thouars (D.-S.).
- 1901 — Bouvet, pharmacien, directeur des Jardins publics, à Angers (Maine-et-Loire).

MM.

- 1901 — Bellivier (Jules), pharmacien, rue Bourg-Belais, à Parthenay.
- 1902 — Baudou (Julien), fils, à la Billaudière, par la Crèche (D.-S.).
- 1902 — Boutin, instituteur à Lusignan (Vienne).
- 1902 — Bernard, secrétaire de la Mairie, à la Flotte-en-Ré (Charente-Inférieure).
- 1902 — Boiteau (Ernest), desservant de Mondion, par Leigné-s-Usseau (Vienne).
- 1902 — Belkowiche, directeur du Cours complémentaire, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
- 1902 — Baudoin, pharmacien de 1^{re} classe, rue de la Sous-Préfecture, à Cognac.
- 1902 — M^{lle} Boucheteau (Léonie), à Vrines, par Thouars.
- 1902 — Boutin (G.), docteur-médecin, à Vouvant (Vendée).
- 1903 — Barillet (Emilien), doyen de Lençloître (Vienne).
- 1903 — Boraud, docteur-médecin, rue de Metz, à Cognac.
- 1903 — Bruneaud, préparateur à la station viticole, à Cognac.
- 1903 — Bégusseau (Léon), courtier, à Savigny-l'Evescault (Vienne).
- 1903 — Brébinaud, pharmacien, place du Marché N.-D., à Poitiers.
- 1903 — Baty, marchand de bois, à la Châtaigneraie (Vendée).
- 1903 — Bouchet (Alcide), instituteur à Lavoux, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
- 1903 — Bobin, professeur au Collège, à Châtellerault.
- 1903 — Barreau, commis-greffier au Tribunal de première instance, à Châtellerault.
- 1903 — Briand, pharmacien, à la Châtaigneraie (Vendée).
- 1903 — Bourgezeau (Z.), fils, horticulteur, à la Châtaigneraie.
- 1903 — Branger (Hector), ingénieur agricole, à Salles d'Angles (Charente).
- 1903 — M^{lle} Berthelot, directrice de l'Ecole St-Martin, à Cognac.

MM.

- 1903 — Braudt (Oscar), directeur de l'usine à gaz, à Châtellerault.
- 1903 — Boulanger (Emile), pharmacien, 19, quai Bourbon, Paris-4^e.
- 1903 — Bertrand, comptable, rue Colbert, à Châtellerault.
- 1904 — Bigcard (R.), ancien instituteur, à Nolay (Côte-d'Or).
- 1904 — Billet (Georges), étudiant à Parthenay.
- 1904 — Brillaud, instituteur, à Amuré, par Frontenay (D.-S.).
- 1904 — M^{lle} Bernardin, institutrice, à Payré, par Couhé (Vienne).
- 1904 — Bonneau (Louis), instituteur, à St-Germain-de-Prinçay par Chantonuay (Vendée).
- 1904 — Blaud, instituteur, à St-Germain-de-Prinçay, par Chantonuay (Vendée).
- 1904 — Boisdé, directeur de l'Ecole primaire supérieure, à Chantonuay (Vendée).
- 1904 — M^{me} Blanchard, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).
- 1905 — Baufine, notaire, à Parthenay.
- 1905 — Bouhet (Aimé), à la Touraine, par Lusignan (Vienne).
- 1905 — Bouteiller, desservant de Javarzay, par Chef-Boutonne (D.-S.).
- 1905 — Blanché, percepteur, à Mauzé (D.-S.).
- 1905 — Brugne, pharmacien, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
- 1905 — Bonneau (Emile), instituteur, à Mortagne-s-Gironde (Charente-Inférieure).
- 1905 — Bouard, propriétaire, le Bourg, par la Roche-s-Yon.
- 1905 — Bernier, étudiant, 9 bis, rue Cloche-Perse, à Poitiers.
- 1905 — Bruant (G.), horticulteur, boulevard St-Cyprien, à Poitiers.
- 1905 — Bordeaux, propriétaire, à Pindray, par Montmorillon (Vienne).
- 1905 — Boutineau (F.-E.), président de la Société pharmaceutique, 73, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).
- 1905 — Barnsby, docteur-médecin, rue de la Cathédrale, à Poitiers.

MM.

- 1905 M^{me} Behr, professeur d'Ecole normale, 28, rue de l'Ermitage, à St-Symphorien, par Tours (Indre-et-Loire).
1905 — Bardon, instituteur, à St-Brice, par Cognac (Charente).
1905 — M^{lle} Barbot (Marguerite), à Chauvigny (Vienne).
- 1888 — Caillon, horticulteur, rue de la Gare, à Niort. — F.
1888 — Châtelain, pharmacien, à Niort. — F.
1889 — Caillon, ancien percepteur, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1889 — Claveau, instituteur, à St-Martin-de-Sanzay (D.-S.).
1889 — Combrau, conservateur des forêts en retraite, à Niort.
1889 — Cuvilliers, propriétaire, à Niort.
1890 — Cubault (l'abbé), professeur, 33, rue des Hautes-Treilles, à Poitiers.
1892 — Corbin, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1893 — Coyault (Emm.), notaire, à Saint-Maixent.
1894 — Cornuault (P.), directeur des travaux de la Société d'encouragement, villa des Cascades, à Chantilly (Oise).
1895 — Cunéo d'Ornano, propriétaire, à Niort.
1895 — Chaigne, instituteur, à l'Absie (D.-S.).
1895 — Cacouault, ancien instituteur, à la Crèche (D.-S.).
1895 — Chouard, instituteur, à Doussay (Vienne).
1895 — Chouc (Aug.), employé au télégraphe, à Niort.
1897 — Charruyer, instituteur, à Prahecq (D.-S.).
1897 — Clainchamp, propriétaire, à Maurivet, par Thénezay (D.-S.).
1897 — Chabot, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1897 — Chambert, agent-voyer en retraite, à Couhé (Vienne).
1897 — Caillaud (Eug.), conseiller d'arrondissement, à Chantecorps (D.-S.).
1898 — Chaperon, doyen de Secondigny (D.-S.).
1898 — Chaux, inspecteur de l'enseignement primaire, à la Roche-s-Yon (Vendée).
1899 — Chaillous, pharmacien, rue St-Jean, à Niort.

MM.

- 1899 — M^{lle} Coustols, professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort.
- 1900 — M^{lle} Couhé (Virginie), institutrice, à Pamproux (D.-S.).
- 1900 — Caillaux, desservant de St-Pierre-des-Echaubrognes, par Maulévrier (Maine-et-Loire).
- 1900 — Clerté, instituteur, à Champigny (Vienne).
- 1901 — Cathelineau (Léonce), propriétaire, à Surin, par Champdeniers (D.-S.).
- 1901 — Carré (Charles), ancien instituteur, rue d'Echiré, à Niort.
- 1902 — Collet (Paul), desservant de Lavoux, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
- 1902 — Clopeau (Emile), instituteur, à la Fazilière, par l'Absie (D.-S.).
- 1903 — Chatelain (Louis), diplômé de Grignon, à Sigournais, par Chantonnay (Vendée).
- 1903 — M^{lle} Coupy, institutrice, à la Châtaigneraie (Vendée).
- 1903 — M^{lle} Cartier, professeur de sciences à l'Ecole normale d'institutrices, à Poitiers.
- 1903 — Casteuble, professeur au Collège, à Châtelleraut (Vienne).
- 1903 — Capitaine, médecin-vétérinaire à Brioux (D.-S.).
- 1903 — Cravenaud (Georges), comptable, rue du Château-d'Eau, à Châtelleraut.
- 1903 — Clerbout de Cumbremont, receveur de l'enregistrement, à la Châtaigneraie (Vendée).
- 1904 — Chaboussant (F.), imprimeur à Saint-Maixent (D.-S.).
- 1904 — Chalot, horticulteur, à Vouvant (Vendée).
- 1904 — Camus (Fernand), docteur-médecin, avenue des Gobelins, Paris (XIII^e).
- 1905 — M^{me} Colette (C.), 28, rue Jules Ferry, à Poitiers.
- 1905 — Colette, secrétaire de l'Inspection académique, rue Jules Ferry, à Poitiers.
- 1905 — Chevalaria, instituteur, à Availles-Limousine (Vienne).
- 1905 — Clerc (Ernest), instituteur, à Chauvigny (Vienne).

MM.

- 1905 — Cherruau, horticulteur, le Bourg, par la Roche-s-Yon.
1905 — Chaput, professeur au Lycée, à Tours (Indre-et-Loire).
1905 — Calzant, instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).
1905 — Cornet, docteur en médecine, à Ligueil (Indre-et-Loire).
1905 — Chassagne, docteur-médecin, à Lezoux (Puy-de-Dôme).

1888 — Duburguet, photographe, avenue Bujault, à Niort.
— F.
1888 — Duret, curé de Doussay, par Lençloître (Vienne). — F.
1888 — Dupain (V.), pharmacien, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
— F.
1891 — M^{lle} Denizeau (J.), directrice de l'Ecole d'application, membre du Conseil départemental, à Niort.
1892 — M^{lle} Duponchel (M^{me} Marcourt), directrice du Lycée de jeunes filles, à Niort.
1892 — Didier (Alex.), instituteur, à Avanton (Vienne).
1893 — Dreuilh, vétérinaire militaire en retraite, à Angoulins (Charente-Inférieure).
1893 — Dangeard, professeur à la Faculté des Sciences, à Poitiers.
1894 — David (P.), instituteur, aux Alleuds, par Sauzé-Vausais (D.-S.).
1894 — Demellier (Edm.), à Exoudun, par la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1895 — Dupont (A.), instituteur, à Latillé (Vienne).
1895 — Douteau (J.), pharmacien, à Chantonnay (Vendée).
1895 — Delaubier, inspecteur de l'Enregistrement, à Niort.
1895 — Dupond, archiviste des Deux-Sèvres, à Niort.
1896 — M^{lle} Dardarin, institutrice, à Thouars (D.-S.).
1897 — Déan (L.), négociant, rue des Quatre-Roues, Le Mans (Sarthe).
1897 — M^{lle} Duporge (A.), directrice des Cours secondaires, à Douai (Nord).

MM.

- 1897 — Devaux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé (Vienne).
1897 — Didier (Aug.), instituteur, à Ligugé (Vienne).
1897 — M^{me} Durand (Ernestine), à Lusignan (Vienne).
1898 — M^{lle} Dufételle, professeur à l'Ecole normale d'institutrices, à Niort.
1898 — M^{lle} Deléchelle (Clémence), à Curzay (Vienne).
1899 — M^{lle} Dupuy (M.-L.) (M^{me} _____), pharmacien, 143, rue St-Denis, Paris.
1899 — Demellier (Louis), conseiller général, à Vautebis (D.-S.).
1899 — Donnat, pharmacien, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8^e.
1900 — Devaux, chef de section, à Loudun (Vienne).
1901 — Devaux (René), à Vouillé (Vienne).
1901 — Devaux (Marie-Thérèse), à Vouillé (Vienne).
1902 — Dérivé-Désgardes (P.), étudiant en médecine, boulevard Bajon, à Poitiers.
1903 — M^{lle} Déré (Marie-Cécile), rue St-Jean, à Niort.
1903 — Desage, pharmacien, à Pamproux (D.-S.).
1903 — Doucet (E.), instituteur, à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire).
1903 — Dallet, pharmacien, à Thénézay (D.-S.).
1903 — Drapron (F.), instituteur, à Beaulieu-sous-la-Roche (Vendée).
1903 — Danjou, instituteur, à Cognac (Charente).
1903 — Dognon, instituteur, à Cognac (Charente).
1903 — Demange, professeur à l'Ecole pratique d'Agriculture de Pétré, à Luçon (Vendée).
1903 — M^{lle} Daunizeau (Françoise), à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).
1903 — Daunizeau (Pierre), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).
1903 — Day (Anatole), fabricant de conserves alimentaires, impasse St-Romain, à Châtellerault (Vienne).
1904 — Dénoue, propriétaire, à la Foye-du-Tallud, par Parthenay (D.-S.).

MM.

- 1904 — Duffort (L.), pharmacien, à Masseube (Gers).
- 1904 — M^{lle} Dubois (Marguerite), professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort.
- 1904 — Durand (Georges), à Beautour, par la Roche-s-Yon (Vendée).
- 1904 — Demellier (Edmond), négociant, conseiller municipal, à St-Maixent (D.-S.).
- 1905 — Dubureq (M.), droguerie, rue St-Jean, à Niort.
- 1905 — Dugué, desservant de Romans, par la Crèche (D.-S.).
- 1905 — Drouet (F.), pharmacien, 35, rue Champagne, à Poitiers.
- 1905 — Daigre, agent voyer en retraite, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
- 1905 — Delaunay, instituteur, à Venansault, par la Roche-s-Yon.
- 1905 — Dupuy, professeur-économiste, à l'Ecole normale de Loches (Indre-et-Loire).
- 1905 — Davoux fils, maître d'hôtel, à Chauvigny (Vienne).
- 1900 — Estevanne, notaire honoraire, 28, rue du Berry, à Châtellerault (Vienne).
- 1903 — Epron, docteur-médecin, à la Châtaigneraie (Vendée).
- 1905 — M^{me} Edoux (Léon), château de St-Savin (Vienne).
- 1905 — Ecole normale d'instituteurs (M. le Directeur), à la Roche-s-Yon (Vendée).
- 1905 — Ecole normale d'institutrices (M^{me} la Directrice), à la Roche-s-Yon.
- 1905 — Esnault, propriétaire, 145, rue Ste-Catherine, à Châtellerault (Vienne).
- 1905 — M^{lle} Emilien, institutrice, à la Ferrière (D.-S.).
- 1888 — Fayoux, chirurgien-dentiste, rue J.-J. Rousseau, à Niort. — F.
- 1888 — Fournier, docteur-médecin, 5, rue Champagne, à Poitiers. — F.

MM.

- 1891 — Fichet, restaurateur, rue Brisson, à Niort.
1892 — Foussard (L.), pharmacien, rue de Fontenay, à Niort.
1893 — Forestier, médecin-vétérinaire, à Lusignan (Vienne).
1894 — Fouquault (P.), propriétaire, à Rouillé (Vienne).
1894 — Fallourd (E.), pharmacien, place des Halles, à Niort.
1895 — Fabères, Chef de section aux Chemins de fer de l'Etat,
- à Niort.
1895 — Favreau, desservant de Millac, par l'île Jourdain
(Vienne).
1896 — Fouard (Casimir), adjoint au maire, à St-Germain, par
Fénéry (D.-S.).
1896 — Fouillade, greffier de paix, à Tonnav-Charente (Cha-
rente-Inférieure).
1897 — Forget, docteur-médecin, à Coulon (D.-S.).
1898 — Favreau, pharmacien, à la Crèche (D.-S.).
1900 — Frédoux (Maurice), pharmacien, 59, rue des Dix-Mou-
lins, à Rochefort (Charente-Inférieure).
1901 — Fouquet (Alexis), instituteur, à Lusignan (Vienne).
1901 — Frémont (Marcel), ingénieur agricole, à Thouars
(D.-S.).
1902 — M^{lle} Fauchaux, économiste au Lycée de jeunes filles, à
Niort.
1902 — Fursac, jardinier, rue d'Echiré, à Niort.
1902 — Fréchet, desservant du Vert, par Chizé (D.-S.).
1902 — Fichet (Eugène), négociant, à la Crèche (D.-S.).
1903 — Fradin (Paul), avoué, à Parthenay.
1903 — Faillon, professeur au Collège, à Châtellerault.
1903 — Forestier (Louis), instituteur, à Bournezeau (Vendée).
1904 — Fournier (abbé), professeur au Petit Séminaire de
Langres (Haute-Marne).
1905 — M^{me} Fuchs, directrice de l'Ecole primaire supérieure
de Bressuire.
1905 — Faulcon (Amédée), négociant, à Lençloître (Vienne).
1905 — Forestier (Emile), chirurgien-dentiste, à Poitiers.
1905 — Froger (J.), abbé, plan Ste-Croix, à Poitiers.

MM.

- 1905 — Faure, chef de musique, à Chauvigny (Vienne).
1905 — M^{me} Faure, à Chauvigny (Vienne).
1905 — M^{me} Fagot, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Fradin, docteur-médecin, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Frison, docteur-médecin, à Rouillé (Vienne).

1888 — Gelin (H.), commis d'Inspection, à Niort. — F.
1889 — Garandeau, instituteur, à Gascougnolles, par Niort.
1889 — Gamin, instituteur, à St-Médard, par Celles (D.-S.).
1890 — M^{me} Gravat, à Niort.
1891 — Gaud, docteur-médecin, à Melle.
1892 — Gentillau, instituteur, à Vouneuil-s-Vienne (Vienne).
1893 — Grelet, desservant de Savigné-en-Civray (Vienne).
1994 — Guignard, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).
1894 — Gautreau, desservant de Breuil-Chaussée, par Bressuire.

1894 — Guissard, pharmacien, à Tournon-St-Martin (Indre).
1895 — Gourbeault, instituteur, à Parthenay.
1896 — Gelot (Clément), au Musée, à Niort.
1897 — Griffault (Emile), docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1897 — Gadeceau (Emile), Champ Quartier, rue du Port-Guichard, à Nantes (Loire-Inférieure).
1898 — Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay.
1899 — M^{me} Genevier (G.), 2, rue Franklin, à Nantes.
1899 — Gaudonnet (Maxime), impasse des Jacobins, à Poitiers.
1900 — Guitteau (L.), chef des travaux, à l'Ecole de médecine, 35, place du Calvaire, à Poitiers.
1900 — M^{me} Gaillard-Allonneau, institutrice, à Neuvy-Bouin, par Secondigny (D.-S.).
1901 — Gallot (Henri), propriétaire, 6, rue St-Gaudens, à Niort.
1901 — Gadreau (Alphonse), docteur-médecin, à Vautebis (D.-S.).
1901 — Gabriault (Louis), à Champdeniers (D.-S.).

MM.

- 1901 — Gautier (Florentin), instituteur, à Coulon (D.-S.).
1901 — M^{lle} Guyard, institutrice, à Loudun (Vienne).
1901 — Gilbert (L.), instituteur, à Rouillé (Vienne).
1901 — Gachet, pharmacien, à Thouars.
1901 — Guittet (Raphaël), médecin-vétérinaire, à Chauvigny (Vienne).
1902 — Guyard, instituteur, les Trois-Moutiers (Vienne).
1902 — Gilbert, agent voyer. à Thénézay (D.-S.).
1902 — Gauvin, missionnaire apostolique, à Lençloître (Vienne).
1902 — Girouin (J.-M.), instituteur, à la Châtaigneraie (Vendée).
1903 — Gaucher (Antonin), professeur au Lycée, à St-Etienne (Loire).
1903 — Gillet, conservateur des Forêts, à Niort.
1903 — Gaborieau, pharmacien, place J. Bujault, à Bressuire.
1903 — Gérold, librairie Ch. Gaulon, 39, rue Madame, Paris-6^e.
1903 — Gobillot, docteur-médecin, à la Trimouille (Vienne).
1903 — M^{lle} Guéry, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Fontenay-le-Comte.
1903 — Gigon, instituteur, à Brioux (D.-S.)
1903 — Guillon, directeur de la Station viticole, à Cognac.
1903 — Gouirand, sous-directeur de la Station viticole, à Cognac.
1903 — Garandeau-Daunizeau (Julien), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).
1903 — Garandeau (Paul), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.
1903 — Garandeau (René), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.
1903 — Gruel (Louis), instituteur, à Orlu, par Cherves-de-Cognac.
1903 — Guillé (Octave), comptable, rue Gilbert, à Châtellerault.

MM.

- 1904 — Grosjean (Octave), instituteur, à St-Hilaire, par Rouland (Doubs).
- 1904 — Giroux-Delaubier, engrais chimiques, à Chef-Boutonne (D.-S.).
- 1904 — M^{lle} Germain, institutrice, à St-Martin-de-Cognac (Charente).
- 1905 — M^{lle} Germond, institutrice, à Azay-s-Thouet (D.-S.).
- 1905 — Guillemare (A.), inspecteur d'Académie honoraire, à St-Cernin-de-Larche (Corrèze).
- 1905 — Gombaud (Emile), fils, propriétaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
- 1905 — Granier, instituteur, à Pindray, par Montmorillon (Vienne).
- 1905 — Guittot, instituteur, à Chauché (Vendée).
- 1905 — Guillon, étudiant, 43, rue de la Cathédrale, à Poitiers.
- 1905 — Gaullier, pharmacien, à Montmorillon.
- 1905 — Girault (J.), propriétaire, à Pindray, par Montmorillon.
- 1905 — Guillemain, instituteur, à Boutiers-St-Trojean, par Cognac (Charente).
- 1905 — Guyot, ingénieur-électricien, à Chauvigny (Vienne).
- 1905 — M^{me} Guérin (Delphin), à Chauvigny (Vienne).
- 1905 — Gayet, pharmacien, à Marennes (Charente-Inférieure).
- 1905 — M^{lle} Guillon (Renée), institutrice, à Parthenay.
- 1905 — Guyet (P.), docteur-médecin, à Lavausseau (Vienne).
- 1905 — Grignon (Ch.), pharmacien, à Chef-Boutonne (D.-S.).
- 1888 — Hublin, pharmacien, rue Basse, à Niort. — F.
- 1894 — Huyard, propriétaire, à Airvault (D.-S.).
- 1899 — Hérault (Clém.), desservant de la Ferrière-Airoux (Vienne).
- 1897 — M^{me} Imbert, propriétaire, à Thouars (D.-S.).
- 1900 — Ingrand (Aug.), instituteur, à la Guittière-de-Pamproux (D.-S.).

MM.

- 1905 — Imbault, instituteur, à Vierzon (Cher).
- 1889 — Jacquet, professeur honoraire, à Parthenay (D.-S.).
- 1894 — Jacquemin, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
- 1894 — Jouslain, avocat, 93, rue de Maubeuge, à Paris.
- 1898 — Jablonski, docteur-médecin, 17, rue des Arènes, à Poitiers.
- 1900 — Jannot, desservant de Messé, par Rom (D.-S.).
- 1901 — Jarriau du Tablet, propriétaire, au Luc, par Champdeniers (D.-S.).
- 1901 — Jaille (Emery de la), 102, rue Richelieu, à Paris.
- 1902 — Jumilhac (Armand de), château du Bourg d'Iré, par Segré (Maine-et-Loire), et 31, avenue Henri-Martin, à Paris.
- 1903 — Jannet, médecin-vétérinaire, à Cognac (Charente).
- 1903 — Judes (Alph.), fils, négociant, rue du Cheval Blanc, à Châtellerrult (Vienne).
- 1903 — Joulia, pharmacien, à St-Savin (Vienne).
- 1905 — Jourde, rue Garesché, à Marennes (Charente-Inférieure).
- 1905 — Juigner, inspecteur à la Colonie de Mettray (Indre-et-Loire).
- 1905 — Jousset, pharmacien, rue Dauphine, à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).
- 1905 — Kersers (de), château de la Chaümelle, par les Aix-d'Angillon (Cher).
- 1888 — Laugeron, vétérinaire départemental, à Niort. — F.
- 1888 — Lévrier (X.), avocat, 3, rue Barbate, à Poitiers. — F.
- 1888 — Lemercier (Aristide), imprimeur, 5, rue Yvers, à Niort. — F.
- 1889 — Lamberthon (Adraste), propriétaire, à Romans, par la la Crèche (D.-S.).
- 1891 — M^{lle} Lusier, directrice honoraire d'Ecole normale, à Niort.

MM.

- 1891 — Loynes (P. de), professeur de Droit civil à l'Université, 6, rue Vital-Carles, à Bordeaux (Gironde), et Les Essards, par la Mothe-St-Héray (D.-S.).
- 1893 — Lemoine, desservant des Forges, par Vasles (D.-S.).
- 1894 — Lucas (l'abbé), professeur au Petit Séminaire, à Montmorillon (Vienne).
- 1895 — Lamarre (O), notaire, rue Thiers, à Niort.
- 1895 — Léaud (Th.), avocat, président de la Commission des Musées, à Niort.
- 1895 — M^{me} Le Breton-Liège d'Iray, 6, rue de la Prévôté, à Bordeaux, et au château de Beaumont, par la Tricherie (Vienne).
- 1896 — Leclerc, médecin-vétérinaire, à Pas-de-Jeu, par Oiron (D.-S.).
- 1897 — Laidet (Jean), conseiller d'arrondissement, rue de l'Est, à Poitiers.
- 1897 — Léger, docteur ès-sciences, directeur du Laboratoire de bactériologie, à Poitiers.
- 1898 — Lagaye, pharmacien, à Vouvant (Vendée).
- 1898 — Litardière (Ch. Verriet de), docteur-médecin, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).
- 1899 — Llagnet, pharmacien supérieur, 164, rue Ste-Catherine, à Bordeaux.
- 1901 — Léonardon, pharmacien, Le Blanc (Indre)
- 1901 — Lagrillère (Augustin), pharmacien, à Ardentes (Indre).
- 1901 — Léger (Francis), ingénieur agronome, professeur d'agriculture, à Bressuire (D.-S.).
- 1901 — Larelause (Savin de), directeur de la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
- 1901 — Litardière (René de), étudiant, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).
- 1902 — Lacroix, chirurgien-dentiste, place du Donjon, à Niort.
- 1902 — Laverre (Jean), professeur au Petit-Séminaire, à Montmorillon (Vienne).
- 1903 — M^{lle} Lamarre (Marie), rue Thiers, à Niort.

MM.

- 1903 — M^{lle} Lamarre (Jeanne), rue Thiers, à Niort.
1903 — M^{me} Leroux (Thérèse), institutrice, 15, place Strasbourg, à Niort.
1903 — M^{lle} Lacuve (Jeanne), institutrice, à Fenioux (D.-S.).
1903 — Langlois, instituteur, à Pougnes-Hérisson, par Secondigny (D.-S.).
1903 — Leroux (A.), 42, rue du Montparnasse, Paris-14^e.
1904 — Laborie, à Auterive (Gers).
1905 — M^{lle} Léger (Hélène), institutrice, à Mareuil (Vendée).
1905 — Lebeau, directeur de l'Ecole publique de la rue d'Oleron, à Poitiers.
1905 — Louis, instituteur, à la Limousinière, par la Chaize-le-Vicomte (Vendée).
1905 — Lanbeuf, 9, rue Félix Faure, à Mureaux (Seine-et-Oise).
1905 — Larvaron, professeur d'agriculture, à Poitiers.
1905 — Langlois, instituteur, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Louis (Raymond), clerc de notaire, rue de la Tuée, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
- 1888 — Mazalrey, professeur au Lycée, à Niort. — F.
1889 — Marsault, instituteur, à Salles, par Pamproux (D.-S.).
1889 — Martin (F.), professeur en retraite, 128, avenue de Limoges, à Niort.
1889 — Michelet (Louis), instituteur, à Soudan, par Pamproux (D.-S.).
1891 — Ménard, desservant de St-Hilaire, à Niort.
1891 — Micheau (Léon), notaire, à Pamproux (D.-S.).
1891 — Marais (H.), desservant de Leugny-s-Creusé, par la Haye-Descartes (Indre-et-Loire).
1892 — Morin, doyen de la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1892 — Mallat, pharmacien, place St-Jean, à Niort.
1893 — Mouchard (N.), desservant de Vicq-sur-Gartempe (Vienne).
1893 — Michaud (A), desservant de Soudan, par Pamproux.
1893 — Minault (H), instituteur, à Rouillé (Vienne).

MM.

- 1894 — Ménard (Cl.), conseiller général, à Thouars (D.-S.).
1894 — Mesnet, pharmacien, à Thouars (D.-S.).
1895 — Musseau (E.), place du Petit-Thouars, à Saumur
(Maine-et-Loire).
1895 — Moreau (A.), docteur-médecin, à Lusignan (Vienne).
1896 — M^{lle} Mercier (Eug.), directrice de l'Ecole primaire
supérieure, à St-Maixent (D.-S.).
1896 — Ménard (Max), herboriste, rue St-Jean, à Niort.
1897 — Mercier (Philippe), instituteur, à Savigny-l'Evescault,
par St-Julien-l'Ars (Vienne).
1897 — M^{me} Marolleau-Hénard, institutrice, à Noirterre, par
Bressuire (D.-S.).
1898 — M^{me} Métayer (Marie), au château de Curzay (Vienne).
1898 — Martin (René), instituteur, à Saivre, par St-Maixent
(D.-S.).
1898 — Marchadier, instituteur, à Chouppes, par Mirebeau
(Vienne).
1900 — Moinet (Albert), ingénieur agricole, rue Thiers, à
Niort.
1900 — Moquillon, pharmacien, à Lusignan (Vienne).
1900 — M^{lle} Maronneau (Georgette), à Angles-s-l'Anglin
(Vienne).
1900 — Mousset (Emile), ingénieur agricole, à la Marottière,
par Mazières-en-Gâtine (D.-S.).
1901 — Morineau (Eugène), pharmacien, à Saujon (Charente-
Inférieure).
1901 — M^{lle} Moreau (Louise), près le Vieux-Pont, à St-Savin
(Vienne).
1901 — Métois, desservant d'Aubigné, par Chef-Boutonne
(D.-S.).
1901 — M^{lle} Marteau (Héloïse), institutrice, à Coulonges-s-
l'Autize (D.-S.).
1901 — Martin (Paul), serrurier, à Parthenay.
1902 — M^{lle} Madonne, professeur à l'Ecole normale, à Niort.

MM.

- 1902 — Métais, docteur-médecin, à Surgères (Charente-Inférieure).
- 1902 — Morisson, pharmacien, à Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).
- 1902 — Malaplanche, négociant, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).
- 1902 — Maigret (Auguste), au Grand Séminaire de Poitiers.
- 1903 — Martin (P.), étudiant, à la Tricherie (Vienne).
- 1903 — Maudet, négociant, à Saint-Maixent (D.-S.).
- 1903 — Méreau (Marcel), élève de l'Institut agronomique, à Montreuil-Bonnin (Vienne).
- 1903 — Marmuse, propriétaire, 2, rue Clou-Bouchet, à Niort.
- 1903 — Mathieu, pharmacien, à Jarnac (Charente).
- 1903 — Maire (René), préparateur à la Faculté des Sciences, 11, rue Baron-Louis, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- 1903 — Marteau (Ch.), fils, avocat, 11, boulevard Félix-Faure, à Châtellerault (Vienne).
- 1904 — Martin (Ernest), instituteur, à la Chaize-le-Vicomte (Vendée).
- 1904 — Marcou, instituteur, à Neuville (Vienne).
- 1904 — Morin-Brunet, instituteur, à Caunay, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).
- 1904 — Morillon (Médéric), clerc d'avoué, à Cognac (Charente).
- 1905 — Marot (Emile), maire de Niort.
- 1905 — Méchin (François), pharmacie Queuille, à Niort.
- 1905 — Montal, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).
- 1905 — Morandeau (G.), pharmacien, à Tiffauges (Vendée).
- 1905 — Métayer, instituteur, à Cugand (Vendée).
- 1905 — Maynard (Joseph), étudiant, 18, rue Ste-Opportune, à Poitiers.
- 1905 — Moreau, 2 bis, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers.
- 1905 — Maupin (Léon), propriétaire, à Pindray, par Montmorillon (Vienne).

MM.

- 1905 — Madrelle, instituteur, à Lussault (Indre-et-Loire).
1905 — Marchand (Robert), à Chauvigny (Vienne).
1905 — Morat, pharmacien, à St-Fulgent (Vendée).
1905 — Michon, pharmacien, à la Roche-s-Yon.
- 1889 — Nafracheur, instituteur, à Thénézay (D.-S.).
1896 — M^{me} Neubauer (Berthe), née Simon, 8, rue du Château,
à Asnières (Seine).
1899 — Naud, desservant de Marigny, par Beauvoir-s-Niort
(D.-S.).
1900 — Nérisson, directeur de l'Ecole primaire supérieure, à
Bressuire (D.-S.).
1901 — Navrancourt, pharmacien, à Mirebeau (Vienne).
1905 — Nuchaise (de), rue Sylvain-Drault, à Poitiers.
1905 — Noreau (Moïse), chez M. Bourlin, droguiste, à Cognac
(Charente).
- 1894 — M^{me} Ohlig, à St-Savin-s-Gartempe (Vienne).
1895 — Ouvrard, desservant d'Aiffres (D.-S.).
- 1888 — Péquin, pharmacien, rue Victor-Hugo, à Niort. — F.
1888 — Pillet, docteur-médecin, à Niort. — F.
1888 — Parant, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.). — F.
1888 — Pommier (Hippolyte), pépiniériste, route de Paris, à
Niort. — F.
1838 — Pigeau-Clerc, instituteur, à la Couarde, par la Mothe-
St-Héray (D.-S.). — F.
1889 — Portron (Antonin), instituteur, aux Teillas, par Lezay
(D.-S.).
1889 — Pasquier, desservant de Ceaux, par Loudun (Vienne).
1889 — Provost, instituteur, à Cours, par Champdeniers
(D.-S.).
1890 — Prouhet, docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray
(D.-S.).
1891 — Poirault, ancien pharmacien, professeur à l'Ecole de
médecine, rue Carnot, à Poitiers.

MM.

- 1891 — M^{me} Perrineau (Léa), à Pamproux (D.-S.).
- 1894 — M^{lle} Poirier, directrice du Cours complémentaire, membre du Conseil départemental, à la Crèche (D.-S.).
- 1894 — Poullier (Anatole), propriétaire, à Airvault (D.-S.).
- 1895 — Pérochon (Paulin), propriétaire, à Rouillé (Vienne).
- 1896 — Paingault (E), 7, rue des Trois-Frères, Paris-18^e.
- 1897 — Pinoteau, desservant de Chizé (D.-S.).
- 1900 — M^{me} Pacaud, à la Camusetterie, par Tournon-St-Martin (Indre).
- 1900 — Pelloquin (Constant). médecin-vétérinaire, à Mauzé (D.-S.).
- 1900 — Pouit, professeur à l'École primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).
- 1901 — Papot (Jacques), contrôleur de comptabilité à la Direction, 101, rue de la Tranchée, à Poitiers.
- 1901 — Poupot, instituteur, à Scillé, par l'Absie (D.-S.).
- 1901 — Pichon, instituteur, à la Chapelle-Moulière, par Bon-neuil-Matours (Vienne).
- 1901 — Pillet, principal du Collège, à St-Maixent (D.-S.).
- 1901 — Préaubert, professeur au Lycée, 23, rue Proust, à Angers (Maine-et-Loire).
- 1903 — Pichot, pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
- 1903 — M^{me} Péret-Audap, directrice de l'École primaire supérieure, à Poitiers.
- 1903 — Pouvreau (Arthur), instituteur, à St-Michel-en-l'Herm (Vendée).
- 1903 — Provost (André), horticulteur, à Brioux (D.-S.).
- 1903 — Parque, étudiant en pharmacie, pharmacie Donnat, 96, faubourg St-Honoré, Paris-8^e.
- 1904 — Puy, pharmacien, place d'Armes, à Poitiers.
- 1904 — Pérochon (Adolphe), secrétaire de la Mairie, à Lusignan (Vienne).
- 1904 — Pairault, instituteur, à Secondigné, par Chizé (D.-S.).
- 1904 — M^{lle} Pouilloux, institutrice, à St-Maixent (D.-S.).

MM.

- 1904 — Pelourde (Fernand), licencié ès-sciences, à Villiers-le-Roux, par Villefagnan (Charente), et hôtel Linné, 27, rue Linné, à Paris.
- 1904 — Perrier de la Bâthie, professeur d'agriculture, à Saintes (Charente-Inférieure).
- 1905 — Petit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).
- 1905 — Pierre (Roger), 201, Grande Rue, à Poitiers.
- 1905 — Perrain (René), propriétaire, à Chef-Boutonne (D.-S.).
- 1905 — Perrichon, étudiant, rue Edouard-Grimaux, à Poitiers.
- 1905 — Pillier, officier de l'Instruction publique, 5, rue Vieille-Cure, à Luçon (Vendée).
- 1905 — M^{lle} Porcheron (Léontine), couturière, à Chauvigny (Vienne).
- 1905 — Plantiveau (Raoul), étudiant, au Pont-d'Homme, commune de Vouillé, par Niort.
- 1888 — Queuille, pharmacien, rue de la Gare, à Niort. — F.
- 1905 — Quinton, étudiant, 12, rue St-Germain, à Poitiers.
- 1888 — Roulland, docteur-médecin, rue Yvers, à Niort. — F.
- 1888 — Rayé-Joubert, pépiniériste, avenue de Limoges, à Niort. — F.
- 1888 — Rimbault, conseiller municipal, avenue de la Quintinie, à Niort. — F.
- 1889 — Renault (Ferdinand), instituteur, à Pamproux.
- 1891 — Rillaud (Paul), pharmacien, 53, quai St-Symphorien, à Tours (Indre-et-Loire).
- 1894 — M^{lle} Roux (Hélène), à Pamproux (D.-S.).
- 1894 — Roux (M. et M^{me} J.), instituteurs, à la Charrière (D.-S.).
- 1894 — Rivière (Maurice), receveur de l'Enregistrement, à Vouillé (Vienne).
- 1895 — Rozeray, professeur départemental d'agriculture, à Niort.
- 1895 — Richard (Eugène), notaire honoraire, à Montmorillon (Vienne).

MM.

- 1895 — M^{me} Rousseau-Hilairat, à Jonzac (Charente-Inférieure).
1896 — Raymond (D.), agent d'affaires, à Thouars (D.-S.).
1896 — Rousseau (Philéas), instituteur, le Simon-la-Vineuse,
par Ste-Hermine (Vendée).
1897 — Rougier (Ferdinand), député des Deux-Sèvres, à Salles,
par Pamproux.
1897 — Rabillé, économiste de l'Institution Richelieu, à Luçon
(Vendée).
1897 — Rambaud, pharmacien, à Poitiers.
1897 — Reveillaud, desservant de St-Fort-s-le-Né, par Salles-
d'Angle (Charente).
1899 — Richard (Henri), agriculteur, à Menigoute (D.-S.).
1899 — Renaudet (G.), pharmacien, 21, rue de la Motte, le
Mans (Sarthe).
1901 — Robert (Lucien), pharmacien, à Parthenay (D.-S.).
1901 — M^{me} Renouard, 9, rue St-Denis, à Poitiers.
1902 — Roullet, instituteur, à Cherveux (D.-S.).
1902 — Rousseau (Joseph), propriétaire, à la Porte-de-l'Île,
par Maillezais (Vendée).
1902 — Rousseau (Camille), pharmacien, à Fontenay-le-Comte
(Vendée).
1903 — Ripert, capitaine en retraite, 39, faubourg St-Héliar,
à Rennes (Ille-et-Vilaine).
1903 — Rousseau, épiciier, à la Châtaigneraie (Vendée).
1904 — Roux (Léon), professeur à la Faculté des sciences, à
Poitiers.
1904 — Rocher, professeur au Collège, à St-Maixent (D.-S.).
1904 — Roy, propriétaire, artiste peintre, à Airvault (D.-S.).
1904 — M^{lle} Robin (Elisabeth), à St-Savin (Vienne).
1905 — Redien, herboriste de 1^{re} classe, à Augé, par Saint-
Maixent (D.-S.).
1905 — Ratier (J.), professeur de gymnastique au Lycée, 28,
rue Magenta, à Poitiers.
1905 — Rittberger, violoniste, 3, rue Riffault, à Poitiers.

MM.

- 1905 — Richard (Emilien), receveur de l'Enregistrement, à Menigoute (D.-S.).
- 1905 — Rouillon, instituteur, à la Taillée-de-Vouillé-les-Mairais, par le Gué-de-Velluire (Vendée).
- 1905 — Roux, 51, rue de la Cathédrale, à Poitiers.
- 1905 — Rigaud (P.), étudiant, 18, rue de la Monnaie, à Poitiers.
- 1905 — M^{me} Rittberger, 3, rue Riffault, à Poitiers.
- 1905 — Renault (Louis), pharmacien, à Montmorillon (Vienne).
- 1905 — Remondière (Félix), propriétaire, à Prunier-de-Pin-dray, par Montmorillon (Vienne).
- 1905 — Rondenet, propriétaire, ancien notaire, 57, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).
- 1905 — Racine (Henri), étudiant, à Lusignan (Vienne).
- 1905 — Reau, botaniste, 8, rue Chaudrier, à la Rochelle (Charente-Inférieure).
-
- 1888 — Souché (Baptiste), naturaliste, à la Jarrie-de-Pamproux (D.-S.). — F.
- 1889 — Saché, pharmacien, à Melle (D.-S.).
- 1894 — Sauvaget (Henri), instituteur, à Niort.
- 1896 — Serre, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à Poitiers.
- 1898 — Simon (Eug.), receveur des Domaines, à Gacé (Orne).
- 1901 — Simon (Xavier), pharmacien, à Chauvigny (Vienne).
- 1901 — Saumonneau-Belot (M. et M^{me}), instituteurs, à Béruges, par Poitiers.
- 1902 — Sarazin (Timothée), professeur spécial d'agriculture, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
- 1903 — Schrock (Henri), négociant, place du Marché, à Châtellerault (Vienne).
- 1903 — Sainvet (A.), fils, négociant, 67, rue de la Croix, à St-Maixent (D.-S.).
- 1904 — Simon (Eug.), naturaliste, 16, villa Saïd, Paris-16^e.

MM.

- 1904 — Société d'agriculture du canton de Lusignan (Vienne)
M. le Président.
- 1904 — Sauzin, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à
la Roche-s-Yon (Vendée).
- 1904 — Société Comice agricole de l'arrondissement de Melle
(D.-S.) M. le Président.
- 1904 — Société Cercle pédagogique (M. Bonneau, inspecteur,
primaire, président), à Saintes (Charente-Inférieure).
- 1904 — M^{lle} Sausseau, directrice du Cours complémentaire, à
Thouars (D.-S).
- 1905 — Soulard, propriétaire-viticulteur, à St-André-de-Lidon
(Charente-Inférieure).
- 1905 — M^{lle} Sacré (Eugénie), institutrice, à Mareuil (Vendée).
- 1905 — M^{lle} Surrault (Andrée), institutrice, à Sanxay (Vienne).
- 1905 — Surreau (M. et M^{me}), instituteurs, à St-Savin (Vienne).
- 1905 — Sennegon, instituteur, à St-Cyr-s-Loire, près Tours
(Indre-et-Loire).
- 1905 — Sillon, instituteur, à Chef-Boutonne (D.-S.).
-
- 1888 — Tardy, juge de paix, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.
- 1893 — Texier, propriétaire, à Fonfréroux de Souvigné (D.-S).
- 1893 — Toulat, instituteur, à Gièvres (Loir-et-Cher).
- 1895 — Tourneau, percepteur, à Moncontour (Vienne).
- 1895 — Tavereau, desservant de Payré, par Couhé (Vienne).
- 1896 — M^{me} Thomas (E.), née Guillot, institutrice, à St-Ger-
main, par Fénerly (D.-S.).
- 1897 — Tricard, vétérinaire militaire, 10 bis, rue Trézel pro-
longée, à Levallois-Perret (Seine).
- 1898 — M^{me} Trouvé (A.), château des Clairbaudières, par
Paizay-le-Sec (Vienne).
- 1898 — M^{lle} Thibault, directrice de l'Institution Jeanne d'Arc,
à Parthenay.
- 1899 — Tiffaud, docteur-médecin, à Echiré (D.-S.).
- 1901 — M^{lle} Texier (C.). institutrice, à Lusignan (Vienne).

MM.

- 1901 — Texier (Charles), instituteur, à Champeaux, par Champdeniers (D.-S.).
- 1902 — Touchard, directeur de l'Ecole pratique d'agriculture de Pétré, par Ste-Gemme-la Plaine (Vendée).
- 1902 — Trichet, pharmacien, à Coulonges-s-l'Autize (D.-S.).
- 1903 — M^{lle} Tascher (Emma), institutrice, à Verrue (Vienne).
- 1903 — Tesson, pharmacien, à la Châtaigneraie (Vendée).
- 1903 — M^{lle} Turcan, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
- 1904 — Thenault, instituteur, à Colombiers, par Chatellerault (Vienne).
- 1904 — Trillaud, professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
- 1905 — Talabardon, receveur de l'Enregistrement, à Argenton-Château (D. S.), parti à (?)
- 1905 — Thuault, instituteur, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
- 1905 — Tellié (Auguste), instituteur, à St-Laurent-de-Jourdes (Vienne).
- 1905 — Thomas (Albert), instituteur suppléant départemental, à Poitiers.
- 1905 — Tesseron (Y.), ancien instituteur, à Crazannes (Charente-Inférieure).
- 1905 — Tourneux, étudiant, rue du Marché N.-D., à Poitiers.
- 1905 — Tronche (Adolphe), lieutenant au 33^e d'artillerie, 65, rue Croix-Rouge, à Poitiers.
- 1905 — M^{me} Thomas (H.), 15, rue Vital-Carles, à Bordeaux (Gironde).
-
- 1888 — Véry, capitaine en retraite, rue d'Echiré, à Niort.
— F.
- 1891 — Violleau, doyen de St-Varent (D.-S.).
- 1895 — Vandier, médecin-vétérinaire, à St-Maixent (D.-S.).
- 1895 — Vaugeois, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).
- 1897 — Vandier, docteur-médecin, à la Crèche (D.-S.).

MM.

- 1897 — Veillon, principal du Collège, à St-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).
- 1899 — Vachère (l'abbé), à Mirebeau (Vienne).
- 1900 — Valentin, desservant de Vaux-s-Vienne, par Dangé (Vienne).
- 1902 — Viaud (Gabriel), vétérinaire en premier au 33^e d'artillerie, villa Marguerite, à Poitiers.
- 1903 — Vincent (Philibert), élève en pharmacie, rue Bourgbelais, à Parthenay (D.-S.).
- 1903 — Veillon, conducteur des Ponts et Chaussées, à Cognac (Charente).
- 1904 — Verdon, étudiant en pharmacie, rue de la Gare, à Niort.
- 1905 — Vinçon, étudiant, 16, rue Jean-Bouchet, à Poitiers.
- 1905 — Verry, épicier, à Chauvigny (Vienne).
- 1904 — Ysambert, docteur-médecin, 97, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).
-
-

MEMBRES TITULAIRES CLASSÉS PAR DÉPARTEMENTS

AUBE. — M^{lle} Baguet.

CHARENTE. — M^{lles} Berthelot. — Daunizeau. — Germain. — MM. Adrian. — Bardon, Baudoin, D^r Boraud, Branger (H.), Bruneaud. — Danjou, Daunizeau (P.), Degnon. — Garandeau (Julien), Garandeau (Paul), Garandeau (René), Gouirand, Gruel, Guillemain, Guillon. — Jannet. — Mathieu, Morillon. — Noreau. — Pelourde (voir : *Seine*). — Reveillaud. — Veillon.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — M^{mes} Rousseau-Hilairét. — Thomas (voir : *Gironde*). — MM. Bernard, Bonneau (Emile). — Dreuilh. — Fouillade, Frédoux (voir : *Seine*). — Gayet. — Jourdain, Jousset. — Morineau, D^r Métais. — Perrier de la Bathue. — Reau. — Société Cercle pédagogique de Cognac, Soulard. — Tesseron. — Veillon.

CHER. — MM. Imbault. — De Kersers.

CORRÈZE. — M. Guillemare.

CÔTE-D'OR. — M. Bigeard.

DOUBS. — M. Grosjean.

GERS. — MM. Duffort (L.). — Laborie.

GIRONDE. — M^{mes} Le Breton (voir : *Vienne*). — Thomas (voir : *Charente-Inférieure*). — MM. Llaguet, de Loynes (voir *Deux-Sèvres*).

ILLE-ET-VILAINE. — M. Ripert.

INDRE. — M^{me} Pacaud. — MM. Guissard. — Lagrillère, Léonardon.

INDRE-ET-LOIRE. — M^{me} Behr. — MM. Aristobile, Audebert. — E. Boutineau. — Calzant, Chaput, D^r Cornet. — E. Doucet. — Juigner. — Madrelle. — Rillaud. — Sennegon. — D^r Ysambert.

LOIR-ET-CHER. — M. Toulat.

LOIRE. — M. Gaucher.

LOIRE-INFÉRIEURE. — M^{me} G. Geneviev. — M. E. Gadeceau.
MAINE-ET-LOIRE. — MM. Bouvet. — De Jumilhac (voir :
Seine). — Musseau. — Préaubert.

HAUTE-MARNE. — M. Fournier.

MEURTHE-ET-MOSELLE. — M. R. Maire.

NORD. — M^{lle} Duporge.

OISE. — M. Cornuault.

ORNE. — M. E. Simon.

PUY-DE-DÔME. — M le D^r Chassagne.

SARTHE. — MM. Déan. — Renaudet.

SEINE. — M^{me} Neubauer. — M^{lle} Dupuy. — MM. J. Bou-
langer, J. Boutin. — D^r Camus. — Donnat. — Gérold — De
la Jaille, Jouslain, de Jumilhac (voir : *Maine-et-Loire*). —
A. Leroux. — Paingault. Pargue, Pelourde (voir : *Charente*).
— E. Simon. — Tricard.

SEINE-ET-OISE. — M. Lanbeuf.

DEUX-SÈVRES. — M^{lle} Baudry, M^{me} Bonneau-Ravard,
M^{lle} Boucheteau, M^{me} Breillat-Ganeau. — M^{lles} Couhé, Cous-
tols. — Dardarin, J. Denizeau, Déré, Dubois, Dufételle. —
Emilien. — Faucheux, M^{mes} Fuchs. — Gaillard-Allonneau,
M^{lles} Guillon, Germond, M^{me} Gravat. — M^{me} Imbert. —
M^{lles} J. Lacuve, J. Lamarre, M. Lamarre, M^{me} Leroux,
M^{lle} Lusier. — M^{lle} Madonne, M^{mes} Marcourt-Duponchel,
Marolleau-Hénard, M^{lles} M. Marteau, E. Mercier. — M^{me} Per-
rineau, M^{lles} Poirier, Pouilloux. — M^{lle} H. Roux. —
M^{lle} Sausseau. — M^{lle} Thibault, M^{me} E. Thomas. — MM. Ail-
lerie, Aimé, Airault, Allain, Allard, Archain, Argenton. —
Babinot, Baloge, Barré. Barrelle, J. Baudou, Baufine, Beau-
champ, Belin, J. Bellivier, Belkowiche, Berthelot, Betraud,
Bichon, G. Billet, Blanché, H. Bodin, Boone, Bouchet, Bou-
chon, Bougouin, Bouteiller, M. Boutet, Boutron, A.-J. Boutron,
Brangé, Branger, Brillaud, Brugne. — Cacouault, E. Cailleau,
Caillaux, Caillon, H. Caillon, Capitaine, Carré, L. Cathelineau.

D^r Chabot, Chaboussant, Chaigne, Chaillous, Chaperon, Char-
ruyer, Châtelain, Chouc, Claveau, Clinchamp, E. Clopeau,
Combreau, D^r Corbin, E. Coyault, Cunéo d'Ornano, Cuvilliers.
— Daigre, Dallet, P. David, Delaubier, Ed. Demellier, L. De-
mellier, E. Demellier jeune, Dénoue, Desage, Duburcq, Dubur-
guet, Dugué, Dupain, Dupond. — Fabères, Fallourd, Favreau,
Fayoux, Fichet, E. Fichet, D^r Forget, Fouard, Foussard, Fra-
din, Fréchet, Frémont, Fursac. — Gaborieau, Gabriault,
Gachet, Gadreau, Gallot, Gamin, F. Garandeau, D^r Gaud,
Gautier, Gautreau, Gelin, Gelot, Gigon, Gilbert, Gillet, Giroux-
Delaubier, Gombaud fils, Gourbeault, D^r Griffault, Grignon,
Guérineau, Guignard. — Hublin, Huyard. — Ingrand. —
D^r Jacquemin, Jaquet, Jannot, Jarriau du Tablet. — Lacroix,
O. Lamarre, Lamberthon, Langlois, Laugeron, Léaud, Leclerc,
F. Léger, A. Lemercier, Lemoine, Ch. de Litardière, R. de
Litardière. — Mallat, Marmuse, E. Marot, Marsault, F. Martin,
P. Martin, R. Martin, Maudet, Mazalrey, Méchin, E. Ménard,
Cl. Ménard, Max Ménard, Mesnet, Métais, Michaud, Micheau,
Michelet, A. Moinet, Morin-Brunet, Morisson, Mousset. —
Nafrêcheur, Naud, Nérison — Ouvrard. — Pairault, Parant,
Pelloquin, Péquin, Perrain, Pigeau-Clerc, D^r Pillet, Pillet,
Pinoteau, Pommier, A. Portron, Pouit, Poullier, Poupot,
D^r Prouhet, Provost inst., A. Provost. — Queuille. — Rayer-
Joubert, Raymond, Redien, Renault, Em. Richard, H. Richard,
Rimbault, Robert, Rocher, Rougier, D^r Roulland, Roullet,
J. Roux, Roy, Rozeray. — Saché, Sainvet, Sauvaget, Sillon,
Société Comice agricole à Melle, B. Souché. — Talabardon,
Tardy, Texier, Ch. Texier, Thuault, D^r Tiffaud, Trichet. —
Vandier vét., D^r Vandier, Vaugeois, Verdon, Véry, Vincent,
Violleau.

VENDÉE. — M^{me} la directrice de l'Ecole normale d'institu-
trices. — M^{lles} Coupy. — Guéry. — Leger. — Sacré. — Turcan.
— MM. Antoine, Augé, Auger, Avril. — Baty, Blanchard,

Blaud, E. Bocquier, Boisdé, L. Bonneau, Bouard, Bourdeau, Bourgezeau, P. Bournier, D^r Boutin, Briand. — Chalot, Chatalein, Chaux, Cherrueau, Clerbout de Cumbremont. — Delaunay, Demange, J. Douteau, Drapron, G. Durand. — Ecole normale d'instituteurs (M. le directeur), D^r Epron. — Forestier. — Girouin, Guittot. — Lagaye, Louis, R. Louis. — Malaplanche, E. Martin, Métayer, Michon, Montal, Morandea, Morat. — Petit, Pichot, Pillier, Pouvreau. — Rabillé, Rondenet, Rouillon, Rousseau (Phil.), Rousseau (C.), Rousseau (J.), Rousseau épicier. — Sarazin, Sauzin. — Tesson, Touchard.

VIENNE. — M^{lles} J. d'Abnour, Andoyer. — M^{me} Barbot, M^{lles} V. Barreau, C. Bénard, M^{me} Bernard-Dousset, M^{lle} Bernardin, M^{me} Blanchard, M^{lles} J. Bouveret, L. Bouveret. — M^{lle} Cartier, M^{me} Colette. — M^{lles} Deléchelle, M.-T. Devaux, M^{mes} Durand. — Edoux. — Fagot, Faure. — M^{me} Guérin, M^{lle} Guyard. — M^{lle} Maronneau, M^{me} M. Métayer, M^{lle} L. Moreau. — M^{me} Ohlig. — M^{me} Perret-Audap, M^{lle} Porcheron. — M^{mes} Renouard, Rittberger, M^{lles} Robin. — Surrault. — E. Tascher, C. Texier, M^{me} Trouvé. — MM. N. Airault, G. Amillet, Armand, Audidier, Audinet, Aurioux, Auzuret. — Barillet, D^r Barnsby, Barreau, Baudin, Bégusseau, Bernier ph., Bernier étud., Bertrand, Bobin, Bogard, Boiteau, E. Bonneau, N. Bonnin, Bordeaux, Bouchet ph., Bouchet prof., Bouchet inst., Bouhet, Boutin, Braudt, Brébinaud, Briant, Bruant, Brunelot. — Casteuble, Chambert, Chevallaria, Chouard, E. Clerc, Clerté, Colette, Collet, Cravenaud, Cubault. — Dangeard, Davoux, Day, P. Desgardes, Devaux, Devaux-Chauvet, R. Devaux, Al. Didier, Aug. Didier, Drouet, A. Dupont, Duret. — Esnault, Estevanne. — Faillon, Faulcon, Faure, Favreau, Forestier vét., Forestier (E.), P. Fouquault, A. Fouquet, D^r Fournier, D^r Fradin, D^r Frison, Froger. — M. Gandonnet, Gaullier, Gauvin, Gentillau, Gilbert, Girault, D^r Gobillet, Granier, Grelet, O. Guillé, Guillon étudiant, Guillot,

Guitteau, Guittet, D^r Guyet, Guyon. — Hérault. — D^r Jablonski, Joulia, Judes. — Laidet, Langlois, de Larclause, Larvarron, Laverré, Lebeau, Léger, X. Lévrier, Lucas. — Maireau, A. Maigret, H. Marais, Marchadier, Marchand, Marcou, Marteau, P. Martin, Maupin, Maynard, Ph. Mercier, H. Minault. Moquillon, D^r Moreau, Moreau, Mouchard. — Navrancourt, de Nuchaise. — Papot, Pasquier, P. Pérochon, A. Pérochon, Perrichon, Pichon, Pierre, Poirault, Puy. — Racine étudiant, Rambaud, Ratier, Rémondière, Renault, E. Richard, Rigaud, Rittberger, M. Rivière, Léon Roux, Roux étudiant. — Saumonneau, Schrock, Serre, X. Simon, Société d'agriculture de Lusignan, Surreau. — Tavereau, Tellié, Thenault, Thomas, Tourneau, Tourneux, Trillaud, Tronche. — Vachère, Valentin, Verry, Viaud, Vinçon.

MEMBRES CORRESPONDANTS

- MM. Guillon, directeur honoraire des Contributions indirectes en retraite, 43, rue d'Iéna, à Angoulême.
- Pourchot, instituteur, à Mandeuve (Doubs).
- Hy (l'abbé), docteur ès-sciences, à Angers.
- Malinvaud (Ernest), ancien secrétaire général de la *Société Botanique de France*, 8, rue Linné, Paris.
- Gillot (X), docteur-médecin, 5, rue du Faubourg-Saint-Andoche, à Autun (Saône-et-Loire).
- Christ (Dr), à Bâle (Suisse).
- Correvon (H.), à Genève (Suisse).
- Le R. P. C. de La Croix, à Poitiers.
- Gentil (Amb.), Le Mans (Sarthe).
- Gagnepain (F.), préparateur à l'École des Hautes Etudes du Muséum, à Paris.
- Flahault, professeur à l'Université, à Montpellier.
- C. de Rey-Pailhade, 44, place St-Aphrodise, à Béziers (Hérault).
- Camus (E.-G.), 199, rue Lecourbe, Paris.
- Boudier (Emile), 22, rue Grétry, à Montmorency (Seine-et-Oise).
- Corbière, professeur au Lycée, 70, rue Asselin, à Cherbourg (Manche).
- Becker, à Hedersleben, par Magdeburg (Allemagne).
- Tourlet, pharmacien, à Chinon (Indre-et-Loire).
-

SOCIÉTÉS SAVANTES & REVUES

AVEC LESQUELLES LA *Société botanique des Deux-Sèvres*

ÉCHANGE SES PUBLICATIONS

AIN

Société des Naturalistes de l'Ain, à Bourg.

ALLIER

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, directeur M. E. Olivier, 10, cours de la Préfecture, à Moulins.

ALPES-MARITIMES

Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpès-Maritimes, 11, place Garibaldi, à Nice.

ARDENNES

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

AUDE

Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

BELFORT (Territoire de)

Société belfortaine d'Emulation, à Belfort.

CALVADOS

Société linnéenne de Normandie, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

CHER

Société historique, littéraire et scientifique du Cher. à Bourges.

COTE-D'OR

Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

CREUSE

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, à Guéret.

DOUBS

Société d'Emulation de Montbéliard.

Société d'Emulation du Doubs, à Besançon.

EURE-ET-LOIR

Société dunoise, Archéologie, Histoire, Sciences et Arts, à Châteaudun.

GARD

Société d'études des Sciences naturelles, 6, quai de la Fontaine, à Nîmes.

GARONNE (HAUTE-)

Bibliothèque de l'Université de Toulouse, Allées-St-Michel, à Toulouse.

GIRONDE

Société linnéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois-Conits, à Bordeaux.

HÉRAULT

Société d'études des Sciences naturelles, à Béziers.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

ILLE-ET-VILAINE

Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes.

INDRE-ET-LOIRE

Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire, à Tours.

LOIRE

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à St-Etienne, 27, rue St-Jean.

LOIRE (HAUTE-)

Société agricole et scientifique de la Haute-Loire, Le Puy.

LOIRE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes, Muséum.

Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.

MAINE-ET-LOIRE

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Angers.
Société d'études scientifiques d'Angers.

MARNE

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims.

MARNE (HAUTE-)

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne, à Langres, 3, rue Chambrulard.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Société des Sciences de Nancy.

NORD

Société dunkerquoise pour l'enseignement des Sciences, etc., à Dunkerque.

OISE

Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.

PAS-DE-CALAIS

Société des Antiquaires de la Morinie, 5, rue Caventon, à St-Omer.

PUY-DE-DOME

Société des Amis de l'Université de Clermont-Ferrand.

PYRÉNÉES (HAUTES-)

Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre.

RHONE

Société botanique de Lyon, Bibliothèque du Palais des Arts.
Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire, à Tarare.

SAONE (HAUTE-)

Société d'étude des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.
Société grayloise d'Emulation, à Gray.

SAONE-ET-LOIRE

Société des Sciences naturelles, à Autun.
Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Chalon-sur-Saône.

SARTHE

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.

SEINE

Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.
Société mycologique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.
Feuille des Jeunes naturalistes, 35, rue P.-Charron, à Paris.
Ministère de l'Instruction publique, 5^e Bureau de l'Enseignement supérieur, Commission du Répertoire de bibliographie scientifique.

Société des naturalistes de Levallois-Perret, 37 bis, rue Lannois.

SEINE-INFÉRIEURE

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.

Société d'études des Sciences naturelles, à Elbeuf.

SÈVRES (DEUX-)

Société d'Horticulture, à Niort.

SOMME

Société linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

VENDÉE

Société d'Emulation de la Vendée, à la Roche-s-Yon.

VIENNE

Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts, à Poitiers.

VIENNE (HAUTE-)

Société botanique du Limousin, à Limoges.

Société « Les Amis des Sciences et Arts », à Rochechouart.

VOSGES

Société d'Emulation des Vosges, à Epinal.

ALSACE-LORRAINE

Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg.

Société d'Histoire naturelle, à Colmar.

SUISSE

Société botanique de Genève (Université de Genève).

Laboratoire et Jardin botaniques de Genève. — Herbar Delessert.

Herbier Boissier, à Chambésy, près Genève.
Société fribourgeoise des Sciences naturelles, à Fribourg.
Bibliothek d. Schweiz., naturforsch Gesellschaft, Bern.

ITALIE

Jardin royal botanique de Palerme.

ÉTATS-UNIS

Missouri botanical garden, à St-Louis (Missouri).
Université de Minneapolis.
Lloyd Library and Museum, Cincinnati, Ohio, U. S. A.

BELGIQUE

Société royale de botanique de Belgique, à Bruxelles.

HOLLANDE

Association internationale des botanistes, à Leyde.

ROUMANIE

Bulletin de l'Herbier de l'Institut de botanique, à Bucharest.

Les publications de la Société sont offertes à :
Archives départementales des Deux-Sèvres.
Bibliothèque de la Ville de Niort.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 26 Janvier 1905, à Niort

Présidence de M. B. SOUCHÉ.

La séance est ouverte à 1 heure. Sont présents : M^les Denizeau, M. Dubois ; MM. Barré, Lemercier, Mazalrey, B. Souché, Véry.

Excusé : M. A. Moinet.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modification.

M. Mazalrey, vice-président, prend un instant la présidence et déclare installés dans leurs fonctions respectives les membres du Bureau élus le 15 décembre 1904, savoir : président, M. B. Souché ; secrétaire, M. A. Moinet ; assesseurs, M^{lle} J. Baudry et M. Carré.

M. Souché remercie à nouveau toutes les personnes qui ont pris part au vote.

Correspondance. — M. le Président communique à l'assemblée une lettre de M. le Préfet des Deux-Sèvres nous informant que la subvention annuelle de 100 francs nous est continuée pour l'année 1905, et une lettre de M. le Maire de Niort nous faisant savoir que pareille somme est inscrite au budget de la ville à notre profit. (Remerciements.)

M. Fouillade serait heureux d'avoir la description originale du *Rosa ovata* (Lejeune), Fl. de Spa.

M. M. Duburcq connaît depuis longtemps la *Société botanique des Deux-Sèvres* ; il exprime ses remerciements d'avoir été admis comme membre titulaire.

M. Redien fournit des renseignements précis sur la cueillette à Augé (D.-S.), dans la première quinzaine de décembre, du

Clavaria muscoïdes (détermination de M Poirault). — Il dit qu'en 1901 il a constaté, dans le coin d'un jardin où l'un de ses voisins avait jeté des pulpes de pommes et de poires, une poussée de Morilles (*Morchella esculenta*), plus d'un cent dans l'espace de huit jours ; la plupart étaient d'une grosseur supérieure à la moyenne. — Ces pulpes sont-elles la cause de ce développement peu ordinaire de champignons, ou bien y a-t-il eu simplement coïncidence ?

M^{lle} Leroux fait connaître son changement de résidence. Elle accomplit présentement un stage d'économat à l'École normale de Niort.

M. A. Guillon approuve beaucoup M. S. Souché d'avoir communiqué, pour examen, les Roses de l'Herbier Sauzé à M. Duffort, de Masseube (Gers) ; il est au premier rang de ceux qui connaissent le mieux ce genre bien difficile.

M. Fouillade applaudit vigoureusement à la publication du catalogue des « Brochures » de notre Bibliothèque. Il verrait même avec le plus grand plaisir l'indication « des travaux de quelque importance concernant la botanique » et contenus dans les Bulletins des Sociétés correspondantes.

Pour la rédaction des *fiches* relatives aux plantes de la Charente-Inférieure que M. Fouillade, sur la demande de M. Souché, a bien voulu tenter de rédiger, il constate que les renseignements imprimés sont quelquefois un peu vagues. Ex. : « entre Taillebourg et Saintes » ; « au centre de l'île d'Oleron », etc.

M^{lle} Germond a récolté en 1904, à Saint-Pierre-du-Chemin (Vendée), l'Oxalide dressée (*Oxalis stricta*), qu'elle a communiquée.

M. A. Le Grand, étudiant la distribution géographique du *Paeonia corallina*, aurait besoin de savoir si cette belle espèce est réellement indigène en Poitou, si elle est vraiment spontanée à Melle, à Poitiers, à Montmorillon, etc.

M. le Dr X. Gillot, consulté par le Comité au sujet de certains Rosiers, dit que les hybrides sont susceptibles de tant de combinaisons différentes qu'il n'y en a peut-être pas deux semblables. Il est probable que les formes poitevines et les formes bourguignonnes ne se ressemblent pas ; on ne peut établir entre elles que des « rapprochements » et non des « identifications ». Alors à quoi bon barbouiller tant de papier pour chercher à rapprocher ou différencier des micromorphes « affines », mais « distinctes ».

M. Duret envoie une cordiale poignée de main « aux Jeunes, c'est-à-dire les *actifs*. Quant à leur chef, lui (toujours le plus jeune parce que le plus actif) une poignée de main ne suffit pas » ; c'est une accolade énergique comme au bon vieux temps.

Le *Campanula rapunculoïdes* signalé à Doussay (Vienne) n'y est peut-être pas spontané, mais seulement *naturalisé*, car il est essentiellement *naturalisable* par ses racines traçantes dont la vitalité est extraordinaire. Du reste, ces racines sont telles que le moindre filament produit en fort peu de temps un ou plusieurs petits *navets* allongés qui piquent vigoureusement en terre, émettant en plus chacun, de *leur collet*, un grand nombre de nouveaux filaments qui produisent d'autres *navets* (*rapunculi*), et ainsi de suite. La plante est à peu près indestructible, une fois introduite dans un sol qui lui convient. En voici un exemple : L'an dernier, en défrichant des bordures d'allées, M. Duret avait transporté en dehors de son jardin, le long du buisson et en pleine sécheresse, une grande quantité de tiges traçantes de *chiendent* (*Agropyrum repens*) qu'on appelle à Doussay : *Saïrass*, le nom de chiendent étant réservé à *Cynodon dactylon*. Parmi ces *Saïrass* se trouvaient des racines de *Campanula rapunculoïdes* ; les *Saïrass* ont péri, séchés sur place, mais les *Campanula* ont poussé vigoureusement.

M. Baufine adresse ses remerciements pour les plantes

vivantes que lui a envoyées M. Souché, et qui ont été plantées à Fressines (D.-S.).

M^{lle} J. Lacuve a quitté St-Mard-la-Lande pour Fenioux (D.-S.).

M. Fouillade, qui a reçu de M. Souché quelques plantes d'herbier, envoie ses remerciements et demande des renseignements sur quelques localités (lieux dits) où des Roses de l'Herbier de la Flore Sauzé-Maillard ont été récoltées.

La correspondance comprend en outre des lettres ou plis de : M^{mes} G. Genevier, Colette ; M^{lles} Bouveret ; MM. Barré, Blanchard, Boisumeau, A. Bordage, Ch. Blaud, E. Boiteau, Cou-tanceau, L. Clouzot, A. Chapron, V. Dupain, E. Foucaud, Gelot. Huyard, A. Lagrillère, Léaud, A. Leroux, Lemercier, A. Moinet, A. Maigret, Moinard, Nivard, J. Portron, Préau-ber, J. Rousset, etc.

Circulaire du Ministère de l'Instruction publique relative à l'emballage des paquets de livres destinés à des Sociétés savantes étrangères quand les envois sont faits par l'intermédiaire du Ministère. Un exemplaire du « Règlement » y était joint.

Publications. — Parmi les publications reçues, nous signalerons : 1° Dans les *Annales de la Société d'Horticulture de l'Hérault*, 1904, p. 107 et suivantes : Les causes de la filosité des pommes de terre, par G. Aymard fils ; L'huile de blé, id. — 2° Dans le *Bull. de la Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne*, n° 3 : Monographie des Orchidées de la Haute-Marne (suite) ; Une excursion botanique aux environs d'Auberive ; Notes sur quelques plantes nouvelles de la Haute-Marne (suite), par M.-P. Fournier (*Carex Marii*, *C. brizoïdes*, *Schœnus ferrugineus*, etc.)

Comptes de 1904. — M. le Trésorier présente les comptes de l'année 1904 et montre les pièces justificatives. Ces comptes sont approuvés.

Recettes	1.909 10
Dépenses	1.678 02
En caisse.	<u>231 08</u>

Budget de 1905. — Le projet de budget pour 1905 portant :

Recettes	1.821 08
Dépenses	1.821 08 est approuvé.

Communications. — M. le Président communique à l'assemblée une lettre qu'il a adressée à M. le Maire de Niort pour lui demander de vouloir bien confier à la *Société botanique des Deux-Sèvres* la conservation de deux herbiers appartenant à la Ville : 1° l'*Herbier Guillon*, départemental, installé d'une façon défectueuse, et l'*Herbier Bonneau*, herbier général, installé dans une vitrine spéciale ; etc.

Jardin botanique. — M. A. Moinet, ingénieur agricole, est désigné à l'unanimité, pour 1905, comme Directeur du Jardin botanique de Niort.

(Sur la somme portée au Budget, il est entendu que l'allocation au jardinier est de 80 francs et qu'une gratification de 20 francs pourra être accordée si l'entretien est très satisfaisant).

Champignon. — M. le Président communique à l'assemblée le *Clavaria muscoïdes*, envoi de notre collègue M. Redien.

Fougères. — M. Lemercier montre des dessins de Fougères, grandeur naturelle, obtenus à l'encre grasse d'imprimerie couleur verte, et explique le procédé qui est fort simple. La reproduction est parfaite et d'un très bel effet.

Section de la Vienne. — L'assemblée donne son entière approbation à la proposition de son Président de créer à Poitiers une *Section* de la Vienne de notre Société.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du dimanche 26 février 1905

tenue à Poitiers

Présidence de M. B. SOUCHÉ.

La séance est ouverte à 1 h. 1/4 dans l'amphithéâtre de botanique, à la Faculté des Sciences.

Présents à la séance : M^{me} J. Papot ; MM. P. Dangeard, Roux, Viaud, Dr Jablonski, Laidet, J. Papot, H. Minault, Colette, P. Desgardes, quelques étudiants.

Il est donné lecture du procès-verbal de la dernière réunion (26 janvier, à Niort) ; ce procès verbal est adopté.

Admissions. — M. Becker, à Hedersleben, par Magdeburg (Allemagne), est nommé membre correspondant.

Sont admis à l'unanimité comme membres titulaires :

M. Joulia, pharmacien, à St-Savin (Vienne), présenté par M^{me} Ohlig et M. B. Souché ;

M. Talabardon, receveur de l'enregistrement, à Argenton-Château (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Lemercier ;

M. Dugué, desservant de Romans, par la Crèche (D.-S.), présenté par MM. A. Lamberthon et B. Souché ;

M. Soulard, propriétaire-viticulteur, à St-André-de-Lidon (Charente-Infér.), présenté par MM. B. Souché et Fouillade ;

M. Bouhet (l'abbé Aimé), au Grand Séminaire de Poitiers, présenté par MM. A. Maigret et B. Souché.

Correspondance. — M. A. Le Grand demande en communication l'opuscule de M. Briquet : « Ordre ou licence, à propos d'un récent article de M. Malinvaud, 1896—8 pp. » (Accordé).

M. E. Simon, nommé à Gacé (Orne), dit que la localité est jolie et en pays accidenté. Tout le pays est en herbages, des herbages clos hermétiquement de haies touffues et palissadées, où le bétail, errant jour et nuit, se charge d'herboriser avant les boîtes les plus zélées.

M. Bland, répondant à M. Souché, dit qu'en dehors de la botanique il s'est occupé pendant une quinzaine d'années d'entomologie, mais seulement des coléoptères et des hyménoptères. Il a recueilli une certaine quantité de coléoptères et d'hyménoptères *térébrants*.. L'étude de ces derniers est particulièrement ardue, parce qu'il n'existe pas d'ouvrages pratiques les concernant ; mais en revanche elle offre bien des émotions car il est facile de trouver des espèces inédites. Les difficultés pour arriver à leur détermination scientifique sont grandes ; il faut pouvoir trouver des sàvants capables de nommer ou revoir les captures et c'est quelquefois laborieux, beaucoup de genres n'ayant pas encore été travaillés d'une manière sûre et complète,, ou l'ayant été en langue étrangère. Après bien des recherches, il a pu découvrir des spécialistes compétents qui ont bien voulu l'aider. Il a lieu de croire que le peu qu'il possède est bien déterminé.

M. Bland recommande tout particulièrement l'étude des familles suivantes : tenthrèdes, ichneumons, chrysidés, guêpes et surtout les auteurs des galles que l'on trouve sur divers arbres, principalement sur le chêne et l'églantier. Il y a des nouveautés à trouver, et M. Bland, dans la mesure de ses connaissances, se ferait un plaisir d'aider les amateurs.

Les auteurs de galles sont de petites guêpes très ressemblantes qui ont deux générations par an (générations alternantes). Chaque génération produit une galle et un insecte différant entièrement de ceux produits par l'autre génération, ce qui a été cause (jusque vers 1875) que les deux formes du même insecte ont été classées dans des genres éloignés.

De la même galle on peut obtenir trois sortes de guêpes : 1° le fondateur, c'est-à-dire l'auteur de la galle ; 2° le locataire, guêpe vivant dans une galle qu'elle n'a pas produite : c'est une espèce de coucou ; 3° le parasite, guêpe dont la larve dévore et le fondateur et le locataire.

M. Blaud communique les plantes suivantes, récoltées à St-Germain-de-Prinçay (Vendée) : *Anchusa sempervirens* L. (sorti des cultures) ; *Hypericum calycinum* L. naturalisé dans un petit bois ; *Oxalis stricta* ; un *Senecio vulgaris*, avec fleurons sortant beaucoup du calice et pistil d'une longueur double du pistil ordinaire. (Voir *Bull.* Soc. b. des D.-S., 1891, p. 27).

M. Talabardon envoie, pour le Jardin botanique, plusieurs échantillons d'*Anemone pulsatilla* et de *Tulipa celsiana* provenant des environs d'Argenton-Château (D.-S.).

M. Redien a récolté à Augé (D.-S.) sur de vieux osiers et sur des souches de noisetiers le Xylaire du bois (*Xylaria hypoxylon* qui était très commun. Il envoie également un autre champignon (?) qui a l'aspect d'une seiche et qui recouvrait un vieux chêne têtard du sol à 2 mètres de hauteur. — (M. Boudier, consulté, y a reconnu le *Xyostroma giganteum* Tode : *Racodium xylostroma* Pers., mycelium d'un Polypore quelconque).

Dans l'envoi à M. Boudier figurait un Clitocybe récolté à la Jarrie-de-Pamproux et que M. Boudier a nommé *C. obbata*, adulte.

M. E. Simon réexpédie de Gacé (Orne) les *Viola* révisés par M. Becker et communique la lettre du savant monographe allemand.

M. E. Doucet est allé voir quelques-uns de nos collègues de Tours afin de les entretenir du projet d'herborisation en Touraine.

M. Grelet pense que les terres de Savigné (Vienne), toutes cultivées, doivent être assez pauvres au point de vue botanique. Il n'en serait peut-être pas de même des environs d'Availles-Limousine dont il a souvent entendu parler.

M. Pouit, prof. à la l'École prim. sup. de Bressuire, prie M. Souché de vouloir bien diriger en 1905 une ou deux herbo-

risations dans la région pour que les élèves de l'École supérieure puissent y prendre part (Accordé).

M. P. Bournier s'occupe de chercher des adhésions pour une herborisation dans la vallée de la *Sèvre Nantaise*, vers Tiffanges probablement.

M^{me} Colette s'excuse, pour raison de santé, de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. Préaubert dit que son ami M. Bouvet et lui se feront toujours un plaisir de se joindre aux botanistes qui pénétreront en Anjou avec M. Souché. Il dit que le Choletais proposé offre une flore phanérogamique peu variée ; le Saumurois, également proposé, serait plus riche. Les schistes des environs d'Angers offrirait un tapis végétatif tout différent.

M. Bourdeau verrait avec plaisir organiser une herborisation sur le littoral vendéen.

M. Pelourde, boursier de doctorat au Muséum, demande que nos publications lui soient adressées dans sa famille, à Villiers-le-Roux, par Villefagnan (Charente).

M. Flahault, à qui M. Souché avait demandé des renseignements sur le futur congrès de Vienne, dit qu'il est lui aussi du public botanique qui attend.

M. Fouillade a bien voulu résumer les remarques faites par M. Becker sur les Violettes que nous lui avons soumises : Violettes de l'Herbier Sauzé (Flore des Deux-Sèvres) et Violettes récoltées dans notre rayon depuis la fondation de la *Société bot. des D.-S.*

« Tout d'abord, dit-il, je suis heureux de voir confirmée mon opinion sur le *V. virescens*, ou plutôt *V. alba* var. *virescens*, des D.-S. Ainsi que je le pensais trois échantillons de l'Herb. Sauzé — sur 4. — sont bien le *vrai V. virescens*, et cette plante n'est pas à rayer de la flore de l'Ouest. Quant au 4^e échantillon, celui du Grand-Javarzay (commune de Bougon), son identité n'est peut-être pas absolument établie. M. Becker

y voit un *V. alba virescens* \times *hirta*. Par contre, il détermine *V. hirta* les échantillons de votre herbier (B. Souché) récoltés au même lieu. De plus, aux échantillons de Bourleuf, commune d'Avon, qui semblent bien être la même chose, M. Becker joint une étiquette portant à la fois « *V. hirta* » et « *V. alba* \times *hirta* ». La plante que vous (M. Souché) m'aviez envoyée vivante et que je cultive a les caractères généraux du *V. hirta* ; elle n'en diffère que par la couleur de ses fleurs et ses rejets courts et épais. Elle fructifie abondamment.

« Depuis longtemps je me doutais que le *V. abortiva* de Sauzè-Maillard n'était pas le *V. abortiva* Jord. En effet, ce dernier est un *V. alba* \times *hirta* et il me paraissait surprenant que Sauzè et Maillard aient indiqué cette plante comme commune alors que l'un des parents est très rare dans les Deux-Sèvres. Le nom de \times *V. permixta* (*hirta* \times *odorata*) doit être admis au lieu et place de *V. abortiva*, et on doit y comprendre le *V. sepincola*, qui a les mêmes parents et qui s'en distingue à peine. \times *V. permixta* doit être fréquent dans la région. Je l'ai récolté à Crézières (détermination confirmée par M. Becker.

« M. Becker remplace pour raison d'antériorité — deux ans seulement — le nom de *V. lancifolia* Thore par celui de *V. lactea* Sm.

« Le *V. lactea* \times *silvestris* de Menigoute (herb. Sauzè) et celui de St-Maurice (Vienne) — récolté par M. A. Baudin — sont bien la même plante que celle que j'ai découverte à l'Absie.

« La Violette nommée primitivement *V. celtica* par Sauzè-Maillard est bien, d'après M. Becker, le *V. pumila* ; mais le seul échantillon de l'Herbier Sauzè ayant conservé — intentionnellement ou par hasard — l'étiquette « *V. celtica* » se trouve être un hybride (*V. pumila* \times *silvestris*).

« Le *Viola* récolté à Vanzay (D.-S.) par M^{me} Guitteau est

sûrement hybride. M^{me} Guitteau avait déjà, je crois, considéré cette plante comme un *V. canina* × *pumila*. C'est aussi l'avis de M. Becker. — Cette plante n'est-elle pas celle qui a été nommée par M. Giraudias : « *V. Guitteauæ* » = (*V. Reichenbachiana* × *pratensis* Giraudias) ?

« Le nom de *V. silvestris* mérite d'être résolument adopté. Il est rare de rencontrer les *V. Riviniana* et *V. Reichenbachiana* bien caractérisés. Le plus souvent on rencontre des formes qui ne sont exactement ni l'un ni l'autre. Tout cela c'est du *V. silvestris*.

« M. Becker paraît diviser notre *V. tricolor* en trois groupes : 1° *V. tricolor* (à pétales plus grands que les sépales : *meduanensis*, etc.) ;

2° *V. arvensis* (à pétales plus petits que les sépales ou à peine égaux : *agrestis*, *ruralis*, etc.) ;

3° *V. Kitaibeliana* (formes naines : *nana*, *Foucaudi*, etc.).

« M. Becker dédaigne absolument les innombrables petites espèces de Jordan.

« En résumé, les espèces de notre région sont :

V. odorata L.

V. hirta L.

V. alba Bess. (*V. scotophylla* Jord. et *V. virescens* Jord.)

V. silvestris (Lamk pp.) Rcb. (*V. Riviniana*, *V. Reichenbachiana*, etc.).

{ *V. Canina* (L.) Fries
 V. lactea Sm
 V. pumila Chaix } *V. canina* L. (sensu amplo).

V. tricolor (L.) Becker

V. arvensis Murr.

V. Kitaibeliana Ræm. et Sch.

} *V. tricolor* L. (sensu amplo).

« Nous avons en outre un nombre respectable d'hybrides : *V. hirta* × *odorata* (× *V. permixta* Jord. ; = *V. abortiva* S. et M. non Jord.).

V. canina × *silvestris* (× *V. recensita* G. Camus).

V. lactea × *silvestris*.

V. alba × *hirta* ?

V. alba var. *scotophylla* × *silvestris*. (*V. Dufforti* Fouill.)

M. Fouillade estime qu'il est impossible, « même au plus savant des savants », de déterminer un hybride sur des échantillons desséchés et incomplets sans courir des risques d'erreur.

Divers plis de : M^{me} Ohlig ; MM de la Jaille, O. Brunaud, Lagaye, Joulia, Barré, Rabillé ; M^{lle} E. Tascher ; MM. Dangéard, Audebert, Baron de Nanteuil, A. Lamberthon, Chemins de fer de l'Etat, J. Papot. A. Maigret, Lemercier, C. Taverneau, Emilien Richard, E. Musseau ; M^{me} Le Breton ; MM. A. Pain, Soulard, Allard, etc.

M. le Président offre, de la part de M. le Dr Moreau, le *Schizophyllum commune* provenant de Lusignan.

Publications. — Bulletins et Revues de Sociétés correspondantes. A signaler, dans le *Bull. de la Soc. des Sci. de la Basse-Alsace*, 1904, p. 311, une note ayant pour titre : « Les causes probables de la disparition prématurée de la Luzerne dans la plupart de nos terres ».

De la part de M. Blaud (hommage d'auteur), deux brochures : 1^o Contribution à la Faune entomologique de l'Ouest : Hyménoptères de la Vendée ; 2^o Coléoptères de la Vendée. (Remerciements).

Section poitevine. — M. le Président dit que sa proposition de constituer à Poitiers une *Section* a été approuvée par le Comité directeur de la Société, telle qu'elle a paru dans l'Intermédiaire de décembre 1904 :

Création d'une SECTION dans chaque département qui compterait au moins cinquante adhérents ;

La *Section* se réunirait autant que possible au chef-lieu du département. Elle élirait un Bureau.

A ce Bureau de la Section on pourrait joindre les délégués des groupes — un délégué par dix membres ou fraction de dix constituant ainsi un *Conseil*. Le Bureau se réunirait pour préparer les herborisations, pour s'occuper de l'herbier du département, etc. Le procès-verbal des réunions (où toutes les questions se rattachant à la botanique pourraient être traitées) serait envoyé au Président de la Société, et la Commission des impressions ferait des extraits en vue du *Bulletin*.

Les adhésions obtenues seraient soumises à l'approbation stipulée aux statuts constitutifs.

M. le Président ajoute que, dans sa pensée, la *Section* de la Vienne ou *Section poitevine* ne peut manquer de prendre une large extension. Il se réserve de lui soumettre les questions techniques qui ne pourraient, trop souvent, être traitées à Niort avec toute l'ampleur désirable.

Au nom de la *Société botanique des D.-S.*, M. le Président déclare fondée la *Section poitevine*. Il invite l'assemblée à élire le Bureau local.

M^{mes} Ohlig, Le Breton, Blanchard, C. Colette ; MM. D^r Moreau, Cap. Bogard, A. Maigret, Ls. Bouchet, Trillaud, A. Bouchet ont voté par correspondance.

Sont acclamés présidents honoraires de la *Section poitevine* :
M. Poirault ; M^{me} Le Breton.

A l'unanimité sont élus :

Président : M. Dangeard.

V.-Présidents : M. G. Viaud.

M^{me} C. Colette.

Secrétaire : M. Arnaud.

Secrét.-adj^t : M. P. Desgardes.

Les membres élus sont aussitôt installés dans leurs fonctions respectives.

Il est décidé que la durée du présent mandat sera d'une année.

Un seul *groupe* étant constitué dans la Vienne, celui de Lusignan, ce groupe sera représenté aux réunions du Bureau par son Président et son V.-Président : MM. D^r Moreau et cap. Bogard.

M. Dangeard, invité à prendre la présidence, s'exprime en ces termes :

Messieurs,

Je vous remercie d'avoir bien voulu confirmer par vos votes les présentations qui ont été faites par le Comité de la *Société botanique des D.-S.*

L'unanimité avec laquelle vous venez de me confier les fonctions de Président de la Section poitevine de cette Société m'est particulièrement agréable ; mais je dois vous dire que j'éprouve quelques scrupules en acceptant une fonction qui serait sans doute mieux placée en d'autres mains.

Depuis un certain nombre d'années, en effet, j'ai cru devoir orienter mes études et porter tous mes efforts du côté de la cryptogamie ; or, Messieurs, l'activité de notre Société est surtout appelée à s'exercer dans le domaine de la phanérogamie. Je n'ignore pas pourtant qu'elle a déjà obtenu de très beaux résultats en mycologie et qu'elle ne demande qu'à élargir son champ d'action ; cela me rassure un peu et me fait espérer que de ce côté tout au moins il me sera possible de rendre quelques services. Quoi qu'il en soit j'aurai à cœur de justifier et de mériter la confiance que vous m'accordez.

Nous devons être reconnaissants à notre Président général M. Souché de nous avoir fourni les moyens de nous grouper et de nous réunir en une section locale qui peut, grâce au voisinage de l'Université et aux ressources de notre ville, prendre rapidement de l'importance. M. Souché veut bien nous promettre de faire davantage encore en venant assister à nos séances, en se mettant à notre tête quand nous organiserons des excursions, en nous procurant de nouveaux adhérents, en

exerçant à notre profit ce don de la persuasion qui lui a permis de fonder la *Société botanique des D.-S.* et de la rendre l'une des Sociétés régionales les plus florissantes de France.

Notre Vice-Président M. Viaud assurera par ses communications l'intérêt de nos réunions, car nous savons qu'il est non seulement un écrivain distingué, mais un passionné de la Nature et des Fleurs.

Je crains que nos Secrétaires n'aient pas au début l'occasion d'utiliser tout leur zèle; mais qu'ils prennent patience : leur tâche deviendra de plus en plus intéressante au fur et à mesure que se multiplieront nos excursions et nos séances. Ils auront d'ailleurs à assurer une union constante et par suite féconde avec le Bureau central de notre Société.

Messieurs, je crois être votre interprète à tous en assurant notre Président général de notre concours le plus absolu et le plus désintéressé dans l'œuvre qu'il poursuit avec tant de persévérance et de succès.

La séance est levée.

Séance du Jeudi 23 Mars 1905, à Niort

Présidence de M. B. SOUCHÉ.

. La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlle Denizeau ; MM. Véry, Mazalrey, Gelot, Redien.

Excusés : MM. Barré, Marmuse, F. Martin.

Le procès-verbal de la dernière réunion (26 février, à Poitiers) est lu et adopté sans modification.

Admissions. — Sont admises à l'unanimité comme membres titulaires de la Société :

Mlle Sacré (Eugénie), institutrice à Mareuil (Vendée), présentée par MM. E. Martin et Souché ;

Mlle Leger (Hélène), institutrice à Mareuil (Vendée), présentée par les mêmes.

Nécrologie. — M. le Président dit que la Société vient de perdre l'un de ses membres correspondants, M. A. Legrand, agent-voyer en chef honoraire, Président de la Société historique du Cher, décédé à Bourges le 13 mars 1905 dans sa 66^e année. — Il fait l'éloge du défunt, botaniste de grand mérite, qui paraissait en bonne santé le 9 mars au moment où il nous annonçait l'envoi d'une cinquantaine de brochures pour notre bibliothèque et demandait des renseignements sur la station du « *Pæonia* » aux Roches de Quinçay (Vienne).

Correspondance. — M. A. Bouchet remercie la Société de son admission comme membre titulaire.

M. E. Doucet, parlant du projet d'herborisation en Touraine, dit qu'à son avis il serait bon de prendre Tours comme point de ralliement ; on pourrait aller soit vers Mettray en remontant la vallée de la *Choisille*, soit vers Cinq-Mars.

Mme C. Colette adresse ses plus vifs remerciements pour le témoignage de confiance dont elle a été l'objet (élue à l'unanimité Vice-présidente de la section poitevine de la *Société botanique des D.-S.*) ; sa reconnaissance sera dans une collaboration constante et une propagande active pour la réussite de la jeune section.

M. H. Richard, à qui M. Souché avait signalé un article d'une Revue agricole où la luzernière sans fumier était préconisée, dit que la question n'est pas nouvelle, et que depuis fort longtemps on recommandait de semer la luzerne sur un terrain épuisé par plusieurs récoltes en céréales en y ajoutant toutefois de la chaux et du superphosphate, les seuls engrais dont la luzerne a besoin pour prospérer.

Mlle T. Tascher ayant reçu un colis de plantes d'herbier en exprime sa vive reconnaissance.

M. G. Renaudet, pharmacien, a quitté Montournais (Vendée); sa nouvelle adresse est : 21, rue de La Motte, Le Mans (Sarthe). Malgré la distance il n'oubliera point la *Société Botanique des D.-S.* et continuera, comme par le passé, à s'intéresser aux travaux de ses membres et aux résultats obtenus.

M. Gouirand dit qu'un Cèdre, frère jumeau de celui du Jardin des plantes de Paris, existe près du château de Ballans, canton de Matha (Charente-Inférieure), et qu'il le dépasserait peut-être en dimensions.

M. Gouirand rédigera une notice destinée à notre Bulletin, ce qui nous dispense de reproduire les données fort intéressantes contenues dans sa lettre.

MM. P. David et H. Caillon fournissent des renseignements au sujet de l'herborisation du 30 mars vers Sauzé-Vaussais (D.-S.), ayant pour objet la recherche du *Scilla bifolia* qui y aurait été récoltée en 1867.

M. Redien dit que le chêne envahi par le *Racodium xylostroma* a été abattu. Il a pu prélever quelques échantillons de ce mycélium et un Polypore qui s'y était développé. M. Boudier consulté a répondu : « Je le regarde comme le *Polyporus leucophæus* (Montagne), espèce d'abord décrite sur des exemplaires américains, mais qui existe abondamment aussi en Europe où elle avait été confondue avec *Polyporus applanatus* dont elle se distingue bien par ses spores lisses et non verruqueuses et par la surface supérieure du chapeau qui blanchit au lieu de rester mauve. Il est très probable que le mycélium que vous (M. Souché) m'avez envoyé lui appartient, car j'ai rencontré sur un vieux tronc pourri de Peuplier cette espèce avec un abondant mycélium blanc, ce qui semble singulier en présence de la chair si colorée de cette espèce. Mais le fait a déjà été signalé pour d'autres espèces fomentariœ. Le *Polyp. leucophæus*, comme *applanatus*, *lucidus*, etc., font partie du genre *Ganoderma*.

M. A. Gaucher est actuellement professeur au lycée de Saint-Etienne (Loire).

M. Ch. Blaud ne croit pas que l'anomalie du Sénéçon commun qu'il a communiqué soit due à un champignon. A ce sujet, il cite la définition suivante : « On appelle *Cécidie* toute déformation d'une plante produite par la réaction de celle-ci contre l'invasion d'un parasite ». Suivant que ce parasite sera du règne animal ou du règne végétal la déformation sera appelée zoocécidie ou phytocécidie. — Quel insecte a attaqué ce Sénéçon ? Les Hyménoptères produisent des galles ; les Hémiptères, des sortes de bourses ouvertes (feuilles de pêchers, d'ormes, etc.). Nous avons probablement affaire à un Diptère et la déformation serait une *diptéro-cécidie*. — L'abbé J.-J. Kieffer, parmi les 211 diptéro-cécidies qu'il a trouvées en Lorraine en cite deux qui s'attaquent au *Senecio vulgaris* : 1° *Tephritis marginata* Fall., qui gonfle les capitules et surtout le réceptacle des Sénéçons : *Jacobœa*, *silvatica* et *vulgaris*. Les capitules deviennent ovoïdes et se colorent de rouge. Les mouches en sortent en juillet-août. — 2° *Diplosis senecionis* Rüb., qui est l'auteur d'une cécidie semblable, souvent globuleuse, sur *S. Jacobœa* et *S. vulgaris*. Les larves, qui sont jaunes, se transforment en terre.

Il serait intéressant, dit M. Blaud, de rechercher la déformation en question et de tâcher d'obtenir l'éclosion de l'auteur afin de l'étudier. (Voir : *Bull. Soc. bot. des D.-S.* 1891, p. 27).

M. P. Cornuault, consulté au sujet de la présence du *Pæonia Corallina* Retz. aux « Roches, près Quinçay » (Vienne) dit que ses recherches ont été vaines pour y retrouver la plante vers 1878. Sans être trop affirmatif, il croit se souvenir que l'abbé Guyon, mis au courant de cet insuccès, lui avait laissé entendre que la plante se trouvait dans un parc où elle n'était très probablement que naturalisée.

M. Cornuault se demande si le montent ne serait pas venu de

faire « une révision complète des matériaux apportés à l'édifice commun », la Géographie botanique déjà publiée. Comme programme ce serait fort simple. Une liste imprimée de toutes les plantes de la région avec, à la suite de chaque nom quelques lignes en blanc, pourrait être adressée aux botanistes ayant envoyé des documents à la *Géographie botanique*. Chacun des consultés écrirait ses observations portant : 1° pour les plantes notées C. ou A. C., sur la plus ou moins grande abondance de l'espèce dans la région où il a herborisé et les remarques particulières qu'il aurait pu faire ; 2° pour les plantes R. ou RR., sur leur habitat, précis, sur les localités formant double emploi, et enfin sur les erreurs qui peuvent s'être glissées dans une œuvre aussi importante que la *Géographie botanique*, etc. Ces feuilles conservées dans les archives de la *Société botanique des D.-S.* seraient d'un grand intérêt pour les botanistes qui viendront quand nous ne serons plus là.

Le Saule qui avait été nommé *Salix divaricata* Cornuault par son inventeur (Voir *Bull. Soc. bot. des D.-S.*, 1899, p. 210), aurait, paraît-il, une identité discutable si l'on en croit des botanistes éminents qui l'ont examiné. L'un dit : *Salix nigricans* var. *leiocarpa* ; un autre, *Salix Cornuaulti*.

M. G. Bourdeau parlant de l'Orchis morio double qu'il avait découvert en Vendée (Voir *Bull.* 1904, p. 57, 58) dit que désormais il ne négligera pas de communiquer au président tout ce qui lui paraîtra intéressant car l'expérience prouve qu'on rencontre parfois des choses curieuses sans les chercher.

M. Bourdeau se propose de faire des démarches pour organiser une herborisation entre l'Aiguillon-sur-Mer et les rochers de la Dive (Vendée).

Reçu en outre divers plis de Mmes J. Perrineau, J. Papot, Duponchel ; MM. J. Douteau, Dr X. Gillot, Bourdeau — et Lycée de Jeunes filles — remerciements pour tirages à part ; puis MM. Taverau, J. Bellivier, Dangeard, Barré, Gadeceau,

Fouillade, Lemerrier, P. David, Pasquier, E. Martin ; Société académique de l'Oise, etc.

Publications. — Revues et Bulletins des Sociétés correspondantes. Un lot de 50 brochures offertes par le regretté M. A. Le Grand.

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction, relative au Congrès des Sociétés savantes à Alger, du 19 au 26 avril 1905.

Nouveaux documents pour le Congrès international de Botanique de Vienne (Autriche) du 11 au 18 juin 1905.

A signaler : 1° Dans « Tiré à part de l'Herbier Boissier », n° 2 de 1905, Société botanique de Genève : Spores *fixées* sur le papier, procédé cité de M. Ch. Edouard Martin ; 2° Dans Bulletin des séances de la Soc. des sciences de Nancy, fasc. 4 de 1904 : *a* La Castration femelle et l'androgénie parasitaire du *Lonicera Periclymenum*, par le professeur P. Vuillemain, avec planche ; *b* Observation, d'une liane anormale de Houblon bisexuée par M. Camille Brunote, avec planche ; 3° Dans Revue scientifique du Limousin, mars 1905 : « La vie organique tout entière révélée uniquement par l'observation de la matière verte ou grain chlorophyllien », par M. A. Guillemare.

Prospectus de M. R. Bigeard pour sa « Petite flore mycologique des champignons les plus vulgaires » et « Projet du nouveau tableau analytique des genres, famille des Agaricinées.

Communications. — Des plantes et des champignons sont déposés sur le bureau : *Scille à deux feuilles*, *Mercuriale vivace*, *Anémones*, *Isopyre* ; *Clandestine*, *Primevères*, etc., apport de M. Redien ; Doradille capillaire, forme incisée, envoi de M. P. Desgardes.

M. Redien offre : *Daldinia concentrica*, sphériacée prise sur un tronc de noyer à Augé (D.-S.) et un polypore avec son mycélium, provenant également d'Augé, *Polyporus leucophæus* sur *Racodium xylostroma* (détermination de M. Boudier).

Parmi les plantes apportées de Pamproux se trouvait un

Lamier pourpre à fl. blanches. déjà présenté à la Société à la séance du 4 mai 1890 (Bull. 1890, p. 10). Récolté en terrain calcaire et planté en terrain siliceux il s'y est propagé depuis cette époque et sans modification.

La séance est levée.

Séance du Jeudi 13 Avril 1905

Présidence de M. B. Souchné.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : MM. Souché, Véry, Mazalrey, Barré, Gelot, Boutet, Lemer cier.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté.

Admissions. — Après un vote sont admis à l'unanimité comme membres titulaires :

M. A. Guillemare, inspecteur d'Académie honoraire, à Saint-Cernin de Larche (Corrèze), présenté par MM. B. Souché et Dangeard ;

M. Thuault, instituteur à Sauzé-Vaussais (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et H. Caillon ;

M. Gombeaud (Emile) fils, propriétaire à Sauzé-Vaussais, présenté par les mêmes ;

M. Colette, secrétaire de l'inspection académique, 28, rue J. Ferry, à Poitiers, présenté par Mme C. Colette et M. Dangeard ;

Mlle Surrault (Andrée), institutrice à Sanxay (Vienne), présentée par les mêmes ;

M. Granier, instituteur à Pindray (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Ratier (J.) prof. de gymnastique au Lycée, à Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Thomas (Albert), instituteur suppléant départemental, à Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Chevalaria, instituteur à St-Savin (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Rittberger, violoniste, 3, rue Riffault, à Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Bouteiller (l'abbé), à Javarzay, par Chef-Boutonne (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Boone ;

M. Lebeau, directeur de l'Ecole publique de la rue d'Oléron, à Poitiers, présenté par Mme Collette et M. Dangeard ;

M. Tellié (Auguste), instituteur à St-Laurent-de-Jourdes (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Blanché, percepteur à Mauzé (D.-S.), présenté par MM. Souché et H. Caillon ;

M. Richard (Emilien), Receveur de l'Enregistrement, à Menigoute (D.-S.), présenté par MM. Allard et B. Souché ;

M. Allain (F.), médecin-vétérinaire à Sauzé-Vaussais (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Laugeron.

En outre, sur la présentation du bureau, M. L. Corbière, prof. au Lycée de Cherbourg, auteur de la « Nouvelle flore de Normandie » est admis comme membre correspondant.

Correspondance. — M. Drapron a découvert l'*Asplenium marinum* dans un puits, au bourg même de Beaulieu-sous-la-Roche (Vendée). L'intérieur du puits en est garni ainsi que du *Polypodium vulgare* et de l'*Asplenium adianthum-nigrum*. M. Pontarlier, qui passait une grande partie de son temps à Beaulieu où habitait sa fille ne paraît pas avoir eu connaissance de la présence dans cette commune de l'*Asplenium marinum*.

M. A. Chaperon a quitté la paroisse de Chauvigny pour celle de Secondigny-en-Gâtine (D.-S.).

MM. Caillon et P. David, sur la présence du *Scilla bifolia* à Sauzé-Vaussais (D.-S.) et peut-être aux environs.

M. Fouillade se demande si le *Paeonia* existe à l'état spon-

tané dans les Deux-Sèvres ; il l'a vainement cherché à Chef-Boutonne, seule localité signalée.

M. Dangeard compte fixer la prochaine réunion de la *Section poitevine* dans la première quinzaine de mai Mme Le Breton, dit-il, propose de recevoir chez elle les membres de la Société qui prendraient part à une herborisation.

M. Bournier continue ses démarches pour l'excursion projetée aux environs de Mortagne-sur-Sèvre (Vendée).

M. le Dr Métais a quitté Saint-Maixent pour Surgères (Ch.-Inf.).

M. J. Constantin, Directeur des Cultures au Muséum, envoie ses remerciements pour les espèces suivantes qu'il a reçues de Pamproux : *Primula officinalis* à calice fendu presque jusqu'à la base ; *Viola Bertoti* ; *Lanium purpureum* à fl. blanches.

Mme C. Colette désire se constituer de petits herbiers spéciaux où elle conservera dans l'ordre où elle les aura trouvées toutes les plantes récoltées pendant une promenade dans des chemins déterminés et topographiés le plus simplement possible, pour servir de guide facile et sûr au premier étranger venu qui voudrait herboriser autour de Poitiers.

M. L. Corbière a reçu le *Lanium purpureum* à fl. blanches provenant de Pamproux. Il envoie ses remerciements et dit qu'il a trouvé la plante près de Cherbourg, mais une seule fois jusqu'à présent.

M. F. Allain envoie de Sauzé-Vaussais (D.-S.) trois exemplaires à fl. blanches, du *Fritillaria Meleagris*.

M. G. Durand dit que le 8 avril, avec M. J. Douteau, ils ont récolté dans les dunes d'Olonne (Vendée), en face le village d'Allerie, un certain nombre de bonnes plantes parmi lesquelles *Hutchinsia petraea*, RR. (deux stations).

A signaler dans les marais et les dunes : *Ranunculus Beaudotii* (? formes), *R. trichophyllus*, *Viola nana*, *Alyssum cam-*

pestre, *Cerastium semi-decandrum*, *Cochlearia danica*, etc. ; puis : *Chara hispida*, forme un peu aciculée ; *Chara fœtida* voisin de var. *subinermis* ; *Tolypella glomerata*, (Détermination de M. E. Simon, qui dit à ce propos qu'il est nécessaire de « recueillir des échantillons de bon état de fructification, donc pas trop jeunes ». Il ajoute que pour différencier sûrement les formes subinermes de *Ch. hispida* d'avec le *Ch. fœtida*, les sporocarpes sont indispensables à cause de leurs dimensions différentes et de la direction des divisions de la coronule.

M. E. Barré a reçu de Pamproux le *Lamium purpureum* à fl. blanches et il envoie ses remerciements.

M. G. Bâty communique l'*Erodium cicutarium* jeune, provenant de la Châtaigneraie (Vendée) et demande le nom de la plante vulgairement appelée « Turquette ». — (C'est l'*Herniaire*).

M. Allard a l'intention de provoquer une réunion à Coutières pour la formation du groupe du canton de Menigoute.

M. F. Allain recueille, depuis quelques années, les éléments nécessaires à l'établissement d'une carte agricole du canton de Sauzé-Vaussais (D.-S.), où la question botanique occupera la place qu'il convient.

M. L. Pasquier verrait avec infiniment de plaisir la fondation d'un groupe à Loudun. Il regrette de ne pouvoir comme autrefois prendre une part active dans les travaux ou l'administration de la Société. Il recevrait avec infiniment de plaisir M. Souché s'il passait par Ceaux-en-Loudun pour se rendre en Touraine.

M. Guillemare a lu avec un vif intérêt les comptes rendus des herborisations de 1904. Il ajoute : « Vous vulgarisez trop bien la Botanique pour que je perde l'espoir que vous ne m'aidiez à faire connaître, à divulguer les propriétés chimiques de la matière verte, sa génération spontanée qui se produit de

tant de façons différentes, et par suite, le rôle immense qu'elle joue dans la vie des plantes. — J'ai l'idée qu'une note dans laquelle on se placerait à ce seul point de vue, publiée dans votre Bulletin, aurait des chances d'intéresser le plus grand nombre des lecteurs si cette note était rédigée sous votre inspiration (et que cela fût connu), par un ou plusieurs chimistes de l'Académie de Poitiers. Je suis certain que ces Messieurs témoigneraient en faveur de l'acide chlorophyllique et cela avec la plus entière conviction, s'ils consentaient, sur votre demande, mon premier fascicule en mains, à exécuter les préparations décrites minutieusement dans les douze premières pages de ma « Réponse à la question posée par M. le Dr Wurtz ».

Divers envois de : Mme Breillat, Mlle Coustols ; MM. Bogard, Belkowiche, Blanché, Bouteiller, Boone, Defeuillet, Gombeaud, Gelot, Lemer cier, E. Martin, libraires J. Groux et Béranger, Postes, etc.

Publications. — Mémoires et Bulletins de Sociétés correspondantes. — *Acide chlorophyllique*, par M. A. Guillemare, 2 fascicules. Don d'auteur (Remerciments). — A signaler dans le Bulletin des Travaux de la Société botanique de Genève, t. XI (1904-1905) une intéressante notemycologique de M. Martin.

Communications. — M. le Président donne lecture de la lettre qu'il va adresser à M. le Recteur de l'Académie de Poitiers relativement aux herborisations et au concours offert par la Société, soit pour le contrôle des herbiers dans les Ecoles normales, soit pour procurer des plantes vivantes aux professeurs qui en désireraient pour leurs cours.

L'Asplenium marinum, la *Fritillaire à fl. blanches*, l'*Erodium cicutarium*, sont déposés sur le bureau.

M. Barré présente de beaux spécimens du Mousseron blanc

(*Tricholoma Georgii*), qu'il a récoltés à Boisragon, commune de Breloux (D.-S.).

M. Boutet dit que le concours agricole d'arrondissement aura lieu cette année à Celles (D.-S.) au mois de septembre ; il demande si la Société botanique des D.-S., à cette occasion, ne pourrait pas y organiser une exposition de Champignons. M. le Président promet de faire les démarches nécessaires pour la réussite du projet.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée.

Séance du 21 Mai 1905, à Poitiers

Présidence de M. DANGEARD.

La séance est ouverte à 4 h. 1/2.

Présents au Bureau : M^{me} Le Breton et M. Poirault, présidents honoraires ; M. Souché, président général ; M^{me} Colette et M. G. Viaud, vice-présidents ; MM. Armand et P. Desgardes, secrétaires. Puis : M^{lle} Andoyer ; MM. Brebinaud, Colette, Devaux-Chauvet, Drouet, D^r Fournier, Gentillau, D^r Jablonski, Laidet, Lebeau, Martin, Papot (et M^{me}), Ratier, Serres, etc.

Excusé : M. Casteuble.

Le procès-verbal de la dernière réunion (à Niort), lu par M. Souché, est adopté sans modification.

Admissions :

11 Mai. — Excursion à Tiffauges (Vendée) :

M. F. Drouet, pharmacien, à Poitiers, présenté par MM. Poirault et P. Desgardes ;

M^{me} Léon Edoux, à St-Savin (Vi.), présentée par M^{me} Ohlig et M. le D^r de Litardière ;

M. Daigre, agent voyer en retraite, à Sauzé-Vaussais (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Saché ;

M. Brugne, pharmacien, à Sauzé-Vaussais, présenté par MM. Gombeaud et Allain ;

M. Clerc (Ernest), instit., à Chauvigny (Vi.), présenté par M^{me} Colette et M. E. Bonneau ;

M. Th. Jourde, rue Garesché, à Marennes (Ch.-Inf.), présenté par MM. G. Bourdeau et B. Souché ;

M. Bonneau (Emile), instit., à Mortagne-s-Gironde (Ch.-Inf.), présenté par MM. L. Bonneau et B. Souché ;

M. Montal, directeur de l'Ecole prim. sup. de Mortagne-s-Sèvre (Vendée), présenté par MM. Chaux et B. Souché ;

M. Petit, prof. à l'Ecole prim. sup. de Mortagne-s-Sèvre, présenté par les mêmes ;

M. Guittot, instituteur, à Chauché (Vendée), présenté par MM. B. Souché et Chaux ;

M. Morandeau (G.), pharmacien, à Tiffauges (Vendée), présenté par MM. B. Souché et P. Bournier ;

M. Métayer, instit., à Cugand (Vendée), présenté par les mêmes ;

M. Rouillon, instit., à Evrunes-Mortagne (Vendée), présenté par les mêmes ;

M. Auger, prof.-surveillant à l'Ecole sup. de Mortagne-s-Sèvre, présenté par les mêmes.

18 Mai 1905. — Herborisation au Bourg-sous-la-Roche (Vendée) :

M. Cherruau, horticulteur, au Bourg, par la Roche-s-Yon, présenté par MM. G. Durand et B. Souché ;

M. Bouard, propriétaire, au Bourg, présenté par les mêmes ;

M. Louis, instit., à la Limousinière, par la Chaise-le-Vicomte (Vendée), présenté par MM. Guittot et Forestier ;

M. Delaunay, instituteur, à Venansault, par la Roche-s-Yon, présenté par les mêmes ;

Ecole normale d'Instituteurs, à la Roche-s-Yon (M. le Directeur de l'), présenté par MM. B. Souché et Sauzin ;

M. Y. Tesson, instituteur en retraite, à Crazonnes (Ch.-Inf.),
présenté par MM. Jourdes et B. Souché.

21 Mai 1905. — Poitiers :

M. Faulcon (Amédée), négociant, à Lençloître (Vi.), présenté
par MM. Casteuble et Faillon ;

M. Forestier (Emile), chirurgien-dentiste, à Poitiers, pré-
senté par MM. Dangeard et Viaud ;

M. Guillon, étudiant, 43, rue de la Cathédrale, à Poitiers,
présenté par MM. P. Desgardes et Drouet ;

M. Maynard (Joseph), étudiant, 18, rue Ste-Opportune, à
Poitiers, — les mêmes ;

M. Vinçon, étudiant, 16, rue Jean-Bouchet, à Poitiers, — les
mêmes ;

M. Roux, 51, rue de la Cathédrale, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Rigaud (Pierre), 18, rue de la Monnaie, à Poitiers, —
les mêmes ;

M. Quinton, 12, rue St-Germain, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Lanbeuf, 9, av. Félix-Faure, les Mureaux (Seine-et-Oise),
— les mêmes ;

M. de Nuchaise, rue Sylvain-Drault, à Poitiers, — les
mêmes ;

M. Froger (l'abbé), place Ste-Croix, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Pierre (Roger), 201, Grande-Rue, à Poitiers, — les
mêmes ;

M. Tourneux, rue du Marché N.-D., à Poitiers, — les
mêmes ;

M^{lle} Andoyer, répétitrice au Collège de Jeunes filles, à Poi-
tiers, — les mêmes ;

M. Bernier, rue Cloche-Perse, 9 bis, à Poitiers, — les
mêmes ;

M. Moreau, 2 bis, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers, — les
mêmes ;

M. Bruant (G), horticulteur, boulevard St-Cyprien, à Poitiers, présenté par MM. Viaud et Dangeard ;

M^{me} Rittberger, 3, rue Riffault, à Poitiers, présentée par M^{me} Colette et M. Rittberger ;

M. et M^{me} Surreau (Edm.), instit., à St-Savin (Vi.), présentés par M^{me} Colette et M. Granier ;

M. Gaullier (Emile), pharmacien, à Montmorillon, — les mêmes ;

M. Renault (Louis), pharmacien, à Montmorillon, — les mêmes ;

M. Bordeaux, propriétaire, à Graillé, commune de Pindray, par Montmorillon, — les mêmes ;

M. Remondière (Félix), propriétaire, à Prunier, commune de Pindray, — les mêmes ;

M. Girault (Joseph), propriétaire, à l'Ebaupin, commune de Pindray, — les mêmes ;

M. Maupin (Léon), propriétaire, à Pindray, par Montmorillon, — les mêmes.

Correspondance. — MM. Casteuble, Louis Bouchet et Bogard s'excusent de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

Correspondance, adressée à M. B. Souché :

13 avril. — M. H. Caillon, la Mothe-St-Héray. — « Je viens de cueillir au Fouilloux *Dentaria bulbifera*. — J'ai trouvé à la Mothe, dans le bois de M. Pruès, un *Cyclamen* ». (Probablement le *C. neapolitanum*, introduit).

14 avril. — M. G. Durand, à Beautour, près la Roche-s-Yon. — Vient de récolter sur les bords du *Lay*, en compagnie de M. Douteau : *Isopyrum thalictroïdes*, *Euphorbia hyberna*, *Corydalis solida*, *C. claviculata*, *Asplenium septentrionale*, *A. lanceolatum*, *Doronicum plantagineum*, etc.

Enumère les démarches qu'il a faites en vue des prochaines herborisations en Vendée.

14 avril. — M. M. Boutet, à Celles (D.-S.). — Sur demande,

envoi des spécimens de *Turquette*, tels qu'ils sont fournis par la Droguerie (= *Herniaria hirsuta*).

15 avril. — M. le Recteur de l'Académie dit qu'il suffira à M. Souché de s'adresser à MM. les Inspecteurs d'Académie et à MM. les chefs d'établissements et à s'entendre avec eux pour les herborisations qui tomberaient un jour de classe.

16 avril. — M^{me} Ohlig, à St-Savin (Vi.), a lu avec plaisir et intérêt notre dernier Bulletin. La relation de voyage du D^r de Litardière a été très appréciée par M^{me} Edoux qui connaît parfaitement les pays si bien décrits.

« Un botaniste de Vouneuil-s-Vienne, par exemple, pourrait-il, fin mai, se rendre à Fressineau, commune de Monthoiron ? Il trouverait dans cette propriété, qui appartient à mon parent le commandant Journet, une Rose des *plus rares*, absolument réfractaire à la culture, et qui existe là en quantité dans une haie, envahit une luzerne où elle est fauchée chaque année, ce qui ne l'empêche pas de reparaître à chaque saison, et cela depuis un siècle. »

(*Rosa gallica*. — Voir ci-dessous lettre de M. Gentillan.)

17 avril. — M. Fouillade. — A reçu le *Scilla bifolia* vivant récolté à Sauzé-Vaussais (D.-S.) par M. Souché, et des Violettes que celui-ci lui soumet. Il ajoute :

« M. Simon me fait connaître son avis sur le \times *Viola Dufforti*. Pour lui il n'y a pas de doute, c'est bien un *silvestris* \times *scotophylla*. Il trouve à la plante plus de ressemblance avec le *scotophylla* qu'avec le *silvestris*. L'opinion de M. Simon diffère en cela de celle de M. N^{***} pour qui la plante est un *silvestris* $>$ *scotophylla*, et surtout de celle de M. Becker que vous connaissez.

« La vérité est que *V. Dufforti* ressemble davantage à l'un ou l'autre parent suivant l'époque à laquelle on l'observe, et c'est là encore une preuve de son hybridité. En ce moment, par exemple, n'étaient les stipules, on le prendrait volontiers

pour une forme de *V. scotophylla*. Plus tard il ressemble davantage à l'autre parent, au point que M. Becker a pu prendre pour une forme de *V. silvestris* un échantillon récolté en décembre — A quelques semaines d'intervalle les caractères se modifient. Ainsi l'ovaire est, dans les premières fleurs, ovoïde-trigone, presque aigu, glabre comme dans le *silvestris*. Dans les dernières fleurs et les fleurs estivales il devient ovoïde-subglobuleux, pubescent. L'ovaire ne s'accroît après l'anthèse que dans quelques rares fleurs, et encore son développement n'est-il jamais complet. La plante est donc entièrement stérile,

« ... Je vous adresse quelques pieds de *V. lactea* × *silvestris*, enveloppés dans du × *spectabilis* K. Richt., (var. de *V. permixta*), provenant de la Drôme et reçu de M. Duffort. — Vous pourrez remarquer que les échantillons de *V. lactea* × *silvestris* ne sont pas identiques, une forme est voisine de *V. lancifolia*, une autre ressemble davantage à *V. silvestris*, la 3^e est à peu près intermédiaire. »

17 avril. — M. J. Groux, lib., Paris. — Demande l'envoi de un exemplaire de notre Bulletin année 1904, et suite.

18 avril. — M. Aristobile, à Preuilly (Indre-et-Loire). — Dans le cours d'une herborisation qu'il a faite le 9 avril à Yzeures, dans la vallée et sur les coteaux entre la *Creuse* et la Gartempe, il a rencontré *Salix purpurea* et un seul pied de *Tulipa silvestris*; il ne connaissait pas cette dernière espèce dans la région, mais il l'a vue abondante dans les vignes, sur les coteaux de Vouvray, près Tours.

18 avril. — M. Brébinaud, à Poitiers. — Il envoie par poste un échantillon de *Fritillaria meleagris* recueilli à Poitiers... Il ajoute : « J'ai rencontré en abondance, il y a quelques années, le *Catananche cœrulea* dans la Charente, au bord de la route de Coursac à Rouhénac (ces localités sont sur la *Charente*, à 12 ou 13 kilomètres d'Angoulême) sur les coteaux

arides qui dominent cette route, derniers contreforts du côté de Rouhénac. — J'ai également trouvé en 1887 l'*Arnica* dans le dép. de la Gironde, au sud et à 13 kilom. de Bazas, dans un bois situé à droite de la route de Bordeaux en Espagne. J'en avais envoyé des échantillons à M. L. Duffort, qui l'a peut-être signalé ».

18 avril. — M. Cornuault, à Chantilly (Oise). — Conseille d'organiser une herborisation à Quinçay (Vienne) pour y rechercher le *Pæonia*. On pourrait, par la même occasion, récolter à cette saison, en forêt de St-Hilaire, le *Carex montana* qui est assez abondant autour du carrefour du bois du Luc.

« J'ai parcouru, dit-il, le dernier Bulletin avec autant de satisfaction que les années précédentes et j'ai vu avec plaisir que si, comme vous me l'avez écrit, le zèle de quelques botanistes s'est refroidi, votre Société est toujours florissante.

« Je vous sou mets une observation à propos d'une note que j'ai remarquée dans le compte rendu des séances ; il s'agit de l'*Ornithopus* de Largeasse. M. Roux dit que les gousses sont terminées par une pointe crochue et que la fleur est « d'un blanc jaunâtre avec l'étendart strié de rouge ». Cette plante est fort probablement *Ornithopus medius* Guyon (alias *O. Martini* Gir.). Dans *O. medius* le bec est beaucoup moins crochu que dans *O. compressus* et souvent presque droit. La gousse est de la grosseur de celle l'*O. compressus*, mais souvent moins longue et pauvre en graines, surtout au sommet, ce qui fait paraître le bec quelquefois très long. Si M. Fouillade n'avait pas fait de la plante de M. Roux un *O. perpusillus* je n'hésiterais pas à y reconnaître, d'après les caractères de la fleur, un *O. medius*.

« En réponse à M. Hy (Bull. 1904, p. 53) concernant le *Viola virescens*, je puis dire que je n'ai jamais vu le *V. scotophylla*, mais que j'ai trouvé très abondamment autour de

Béruges (Vi.) le *V. virescens* — fl. blanche et éperon jaunâtre.
— Cette plante se montrait surtout *au bord* des taillis. »

18 avril. — M. Gadeceau. — « ... Mon grand desideratum reste toujours de recevoir *vivant* pour l'étudier à mon aise le *vrai* *Orchis incarnata* de Lloyd, c'est-à-dire celui de la Grève Bourgneuf, près de Loulay, près de la Boutonne, et pas d'autre. Vous me feriez grand plaisir si vous pouviez me le procurer vivant en bon état. »

19 avril. — M^{me} Ohlig. — « ... Il m'est toujours agréable de vous adresser quelques adhésions. Je trouve cette science (la botanique) charmante, et je vous avoue qu'après les grandes et douloureuses épreuves de ma vie c'est ma seule distraction. »

19 avril. — M. Aug. Maigret. — Envoie de St-Benoît (Vienne) de jeunes pieds de *Phillyrea media*.

20 avril. — M. Brebinaud, à Poitiers. — Fournit un croquis, extrait de la carte d'Etat-major « Angoulême N. E. », permettant de retrouver l'habitat de *Catananche cœrulea*. « Il n'y aurait, dit-il, rien d'extraordinaire que la plante existât entre Tourriers et Vars : ce sont les mêmes collines dont le point (désigné) n'est qu'un contrefort qui aboutit en pente plus ou moins douce sur la *Charente*. Ces hauteurs s'appellent les « Coteaux de Coursac » côté Rouhénac. »

20 avril. — M. G. Bouvet, à Angers. — « Très occupé en ce moment par les travaux de réfection du Jardin des Plantes, prie M. S. de vouloir bien l'excuser du retard qu'il apporte à le remercier de son aimable envoi, et lui adresse l'expression de ses respectueux sentiments. »

21 avril. — M. Aristobile... — Répond qu'il a « rencontré *Tulipa silvestris* entre Cyrande et le moulin Moine, en suivant le sentier qui longe la *Creuse*, sur le talus de la rivière, à quelques centaines de mètres avant d'arriver au moulin ». Il a remarqué aussi, sur « le talus de la route près la gare des marchandises, à Yzeures » (Indre-et-L.), le *Ruta graveolens*.

21 avril. — M. Brébinaud. — Envoie un rameau de Groseiller présentant de nombreux *Æcidium grossulariæ* (détermination de M. Boudier).

22 avril. — M. P. David, aux Alleuds (D.-S.). — Envoi de : *Scilla verna*, *Agraphis nutans*, *Allium ursinum*, *Arabis thaliana*, etc. (Ils n'ont donc pas chez eux le *Scilla bifolia* qui paraît, jusqu'à nouvel ordre, localisé aux portes mêmes de Sauzé (D.-S.).

22 avril. — M. A. Moinet, Niort. — Il indique les semis qu'il a faits au Jardin botanique de Niort.

22 avril. — M. Blaud, à Saint-Germain-du-Prinçay (Vendée). — « ... Je me suis occupé de rechercher la Sauge dont je vous avais entretenu, mais il m'a été impossible de la retrouver ; l'endroit où elle existait a été labouré. »

22 avril. — M. Talabardon, à Argenton-Château (D.-S.). — se fait un plaisir d'envoyer le *Tulipa celsiana* à deux adresses que M. Souché lui a données.

23 avril. — M. G. Durand a reçu de superbes tiges de *Tulipa celsiana* ; il adresse ses bien sincères remerciements à M. Souché et à M. Talabardon.

24 avril. — M. Gombeaud, à St-Trojan-les-Bains (Ile-d'Oleron. — « ... Je vous remercie de votre envoi de *Tulipe sauvage* ; elle est très belle. Je ne sais si, transplantée à St-Trojan, elle réussira. Je l'espère. . Dès mon retour à Sauzé nous essayerons de constituer notre Groupe. »

25 avril. — M^{me} C. Colette, à Poitiers. — ... Dit qu'il n'y a encore rien de fixé quant à la date de la réunion de la *Section poitevine*. Elle aurait une herborisation à proposer du côté de Verrières (Vi.), et demandée par un sociétaire.

25 avril. — M. Aristobile. — Vient de découvrir dans les prairies de la *Claise*, commune de Preuilly (Indre-et-L.), tout près de chez lui une plante qu'il n'y connaissait pas encore et qui est assez abondante, *Ophioglossum vulgatum*.

26 avril. — M. le Dr F. Camus, à Chantonnay (Vendée). — Il s'excuse de son retard ; la botanique en est la seule cause. — Il a donné la majeure partie de ses mousses au Museum (8 à 10,000 échantillons), et a pris prétexte de leur intercalation dans les collections pour refondre complètement la partie bryologique de l'Herbier de cet établissement. C'est un gros travail. En se rendant à Cholet M. Camus s'est arrêté une journée à Chantonnay où M. Douteau lui a parlé d'un projet d'herborisation de la Soc. bot. des D.-S. La journée du 25 a été bonne au delà de toute attente : deux Muscinées (au moins), nouvelles pour la région bretonne-vendéenne.

27 avril. — M. Lemercier, à Niort. — Arrivé hier du Morbihan avec 60 kilog. de plantes: *Osmunda regalis*, *Asplenium adianthum-nigrum*, *A. lanceolatum*, *A. trichomanes*, *Blechnum spicant*, *Polystichum spinulosum*, et une masse de *berceaux de fougères*, sans compter de jeunes pieds de *Wahlenbergia*.

27 avril. — M. Chaux. — Dans une herborisation faite « en petit comité » à Mervent il a été question de la prochaine excursion vers Mortagne-s Sèvre ou Tiffauges ; cette dernière localité a réuni l'unanimité des suffrages. Il donne les raisons de ce choix.

28 avril. — M. G. Durand. — Propose une date — qui est acceptée — pour l'herborisation au Bourg-s-la-Roche.

29 avril. — M. Redien. — A commencé l'herbier de la commune d'Augé, qui « sera riche », croit-il. — Il envoie *Dedalea unicolor*.

Dans une lettre de décembre dernier, il citait le fait de *Morilles* s'étant développées en quantité sur des pulpes de pommes. La chose aurait été scientifiquement démontrée par une communication récente de M. G. Bonnier à l'Académie des Sciences, où il a dit que « M. Moiliard, maître de conférences à la Sorbonne, vient de *découvrir* le moyen de produire des

Morilles en faisant développer le « blanc » de ces champignons obtenu en tubes Pasteur, sur un sol additionné d'une couche de compote de pommes ».

29 et 30 avril. M. le Dr F. Camus, à Cholet. — S'arrêtera une journée à Thouars pour y chercher des Muscinées. Il demande à M. Souché s'il lui serait possible de se trouver au rendez-vous. (Des circonstances fortuites ont fait que M. Camus s'est trouvé absolument isolé pour faire ses recherches, d'où vifs regrets de M. Souché.)

1^{er} mai. — M. Fouillade. — Vient de passer quelques jours à Crézières (D.-S) où il a trouvé entre autres: *Smyrniium olusatrum*, paraissant spontané; — *Fumaria Vaillantii*, C. par endroits; — *F. Wirtgeni*, aussi C que *F. officinalis* type; — *Orchis purpurea* à Crézières, 2 pieds seulement; route de Crézières à Chef-Boutonne (commune de la Bataille), R.; entre Crézières et Saint-Martin d'Entraigues (sur le territoire de cette dernière commune), plus C. — Différentes formes à casque plus ou moins foncé, à lobes latéraux ou labelles plus ou moins étroits, nuls dans deux pieds. — *Orchis militaris*, *Orchis latifolia* à feui. non maculées voisin de *O. incarnata*, et *Carex flava*, à Fond-Guillon, commune de St-Martin-d'Entraigues. — *Carex tomentosa*, forme naine ressemblant parfois à *C. montana*, à épis femelles (souvent 1 seul, très rapproché de l'épi mâle et sessile), alentours des « Petits Bois », commune d'Aubigné.

2 mai. — M. le Dr Ch. de Litardière, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.). — « ... M. Gillot m'a retourné nommées les plantes que je lui avais envoyées à déterminer. Parmi elles se trouvait un Saxifraga du Tyrol qui l'a particulièrement intéressé et lui a paru un hybride entre le *Cæsia* et peut-être l'*Aizoon*... J'avais joint à mon paquet un certain nombre de bonnes plantes pour l'herbier d'Autun; il a eu la gracieuseté de m'en adresser de son côté plusieurs intéressantes. C'est à vous que je suis

redevable de ce résultat, ce dont je vous suis vivement reconnaissant. »

3 mai. — M. Allain, à Sauzé-Vaussais (D.-S.). — « ... Les premières Orchidées ont fait leur apparition ; mais je ne crois pas qu'on en puisse faire une abondante cueillette avant une quinzaine de jours. Vous serez prévenu du moment qui nous paraîtra le plus favorable. »

3 mai. — M. Bourdeau. — Dit que pendant les congés de Pâques il a récolté, en compagnie de M. Jourde, *Allium roseum* et *Epipactis ensifolia*, à Marennes.

3 mai. — M. Airault, à St-Maixent. — Nous lui avons confié des graines venant d'Autriche ; il donne le résultat de ses semis : *Agrimonia leucantha*, *Rumex ægypticus*, *Verbascum austriacum*, *Ballota nigra*, *Marrubium ferrugineum*, *Preslia cervina*.

4 mai. — M. Mesnet, à Thouars. — A bien reçu le télégramme de M. Souché le priant d'aller à la gare attendre M. le Dr F. Camus ; mais il ne lui a pas été possible de quitter son officine.

4 mai. — M. l'Inspecteur d'Académie de Tours est tout disposé à encourager l'œuvre de la Société botanique. -- Si quelque chef d'établissement désire faire profiter ses élèves des excursions particulières que M. Souché veut bien s'offrir à diriger il lui accordera très volontiers l'autorisation.

5 mai. — M. l'Inspecteur d'Académie, à la Roche-s-Yon. — « ... Je suis tout disposé à encourager mon personnel à s'associer à votre œuvre, et MM. les Inspecteurs primaires de la Vendée ont reçu des instructions à cet effet... Je vous serai reconnaissant de tout ce que vous vous proposez de faire en faveur de notre Ecole normale d'Institutrices. »

5 mai. — M. Chaux, à la Roche-s-Yon. — S'est occupé d'une façon toute spéciale de l'organisation de l'herborisation vers Tiffauges et fournit des indications à ce sujet.

5 mai. — M. L. Bonneau, à St-Germain-de-Prinçay (Vendée). — « ... J'ai récolté hier dans une prairie... un champignon rose qui m'a semblé monstrueux ; il fait 0^m90 de circonférence et pèse 700 gramm. Il en sort encore trois qui seront certainement de même dimension. »

6 mai. — M. Bouteiller, à Chef-Boutonne (D.-S.). — « ... Les Orchis sont en pleine fleur ici... Faut-il que je vous en envoie ? »

6 mai. — M. Doucet insiste pour que M. Souché organise aux environs de Tours une herborisation publique et il l'engage à faire lui-même la plupart des démarches.

7 mai. — M. Préaubert regrette de ne pouvoir prendre part à l'herborisation de Tiffauges (Vendée). Il a exploré cette contrée il y a quelque vingt ans et elle ne lui a pas laissé un souvenir bien impressionnant au point de vue botanique. Au point de vue pittoresque la vallée de la *Sèvre* mérite certainement d'être visitée. (M. Bouvet est également retenu à Angers et il en exprime tous ses regrets).

M. Préaubert ajoute : « Si la saison était un peu plus avancée il serait intéressant « d'avoir l'œil » à *Carex strigosa*, indiqué autrefois dans le Choletais et qui n'a jamais été retrouvé ; et à *Polygonum Bistorta*, qui a été rencontré sur la limite de notre département, dans la vallée de la *Divatte*, plus au nord ».

7 mai. — M. Redien a récolté à Augé le *Polyporus squamosus* géant, et il l'envoie en communication.

7 mai. — M. Sarazin, qui espère assister à l'herborisation de Tiffauges, rappelle qu'il y a dans la localité une papeterie que plusieurs excursionnistes seraient certainement heureux de pouvoir visiter.

7 mai. M. E. Bonneau, à Mortagne-sur-Gironde (Ch.-Inf.), signale quelques-unes de ses cueillettes dans la commune, parmi lesquelles *Azolla filiculoïdes*, qu'il envoie.

7 mai. — M. P. Bournier, qui sera à l'herborisation de Tiffauges, vient de recevoir de son Inspecteur primaire, M. Chauv, l'autorisation d'accompagner le lendemain M. Souché si celui-ci le désire.

8 mai. — M. Saché, à Melle, ne pourra, à son grand regret, se joindre à M. Souché pour herboriser à Sauzé et à Chef-Boutonne. Il ajoute : « Ces jours derniers ma femme a fait une trouvaille, une plante bien commune cependant partout, mais que je n'avais jamais pu trouver ici, bien que l'ayant cherchée souvent, *Lamium album*. »

Sa cuisinière a acheté le 5 mai au marché un lot de Morilles, probablement les dernières de l'année, car il est rare d'en voir aussi tard. Le *Tricholoma Georgii* se trouve encore, mais rarement ; l'*Entoloma Clypeatum* (Mousseron des haies) arrive au marché en quantité. Il ne se passe pas de jour sans qu'on en apporte visiter à M. Saché.

8 mai. — M. Montal, à Mortagne-sur-Sèvre, est empêché de se rendre à l'herborisation de Tiffauges où il enverra 25 de ses élèves et cinq professeurs.

12 mai. — Mme la Directrice de l'Ec. n. d'institut. à la Roche-s-Yon est très reconnaissante à M. Souché des propositions qu'il a bien voulu lui faire au sujet d'une herborisation spéciale au Bourg-sous-la-Roche et elle enverra des élèves maitresses sous la conduite de leur professeur Mme Sauzin.

12 mai. — M. Girouin demande à M. Souché s'il lui serait possible d'organiser une excursion aux Rochers de la Châtaigneraie pour le lundi de la Pentecôte. (Réponse affirmative ; M. Girouin n'a qu'à s'entendre avec M. G. Durand, qui remplacera M. Souché).

M. Doucet a vu M. l'Inspecteur d'Académie de Tours et d'autres personnes ; le projet d'herborisation est bien accueilli. Reste à choisir les localités à explorer.

15 mai. — M. Ls. Bouchet, à Lavoux (Vi.), annonce la cons-

titution du groupe de Saint-Julien-l'Ars. — Président honoraire, M. Savin de Larclause ; Président, M. Ls. Bouchet ; Secrétaire, M. Alc. Bouchet.

Au cours d'un voyage dans l'Hérault il a vu de belles stations de : *Hepatica triloba*, *Gladiolus communis*, *Reseda Phyteuma*, etc.

15 mai. — M. Dupuy, à Loches, a fait des démarches qu'il énumère, pour la réussite de l'herborisation en Touraine et il propose la région de Mettray comme but d'exploration. — Accepté.

17 mai. — M. Bouteiller. — Il envoie, récolté à la Motte-Tuffau, près Chef-Boutonne (D.-S.), *Ophrys scolopax*, et signale au même lieu et aux environs : *Orchis fusca*, *militaris*, *viridis*, *laxiflora* ; *Aceras anthropophora*, *Ophrys aranifera*, *O. apiferu*, etc.

18 mai. — M. Doucet. — « J'arrive de Tours ; j'ai vu Mme la Directrice de l'Ecole normale qui m'a chargé de vous dire qu'elle accepte l'herborisation (proposée) pour le 24, dans la soirée ».

19 mai. — M. B. Bernard, à La Flotte-en-Ré (Ch -Inf.). Il envoie deux paquets de plantes numérotés avec prière de les étiqueter. — Si quelques sociétaires désiraient des plantes des bords de la mer et des Dunes il serait tout disposé à les leur faire parvenir.

19 mai. — Mme la Directrice de l'Ecole normale de Tours remercie M. Souché de son offre aimable qu'elle accepte avec un bien grand plaisir. (Herborisation avec les élèves fixée au mercredi 24 mai).

19 mai. — M. Perrier de la Bathie, à Saintes, arrive de Savoie où il est allé prendre quelques vacances ; il en rapporte environ 80 plantes qu'il a l'intention de venir présenter et offrir à l'une de nos prochaines séances.

19 mai. — M. A. Moinet dit que la commission du Jardin

botanique de Niort s'est réunie ; il fait connaître les décisions prises, qui sont approuvées.

Divers plis de : Mme B. Neubauer ; Mlle Leroux ; MM. Drouet, Soulard, Perrier de la Bathie, Daigre, A. Gentil, Gelot, Forestier insti., J. Papot, Blaud, E. Guissard, Pouit, Barré, Draperon, H. Caillon, Lemer cier, R. Sauzin, E. Clerc, Jourde, Morandea u, Petit, Dangeard, A. Praud, Duret, etc.

Publications. — Bulletins et Revues des Sociétés correspondantes.

C. de Rey-Pailhade. — L'Euphorbia sulcata en France (Hommage).

F. Hy. — 1^o Note sur la découverte à Angers d'une espèce nouvelle, *Spergularia advena* Hy ; 2^o sur le *Nitella confervacea* Bri ; 3^o Aperçu historique sur la rouille des blés. (Envoi d'auteur).

Remerciements aux donateurs.

Communications. — M. Viaud parle de « La Cellule végétale ».

La vie, à l'origine, a-t-elle été principe ou résultat, dit-il ? Nous ne voulons pas avoir d'opinion ; mais ce que nous savons, c'est qu'une des premières manifestations de la vie a été la *Cellule végétale*. Au sortir du chaos c'est la plante qui apparaît, puis l'animal. — Les végétaux, agents de synthèse et de réduction, rapprochent les éléments inertes qu'ils trouvent dans le sol et dans l'atmosphère ; ils sont des accumulateurs d'énergie. La *source naturelle* de notre énergie est le végétal, et l'erreur humaine est de l'avoir oublié.

L'orateur a toujours pensé que les grands Instituts scientifiques ont le tort de se limiter à l'étude des animaux, des sérums animaux, et de mépriser les végétaux comme milieu de culture vaccinant. C'est en étudiant les procédés de la nature végétale qu'on pourra arriver à de nombreux résultats thérapeutiques

heureux. Nous savons qu'on peut vacciner un animal avec un suc végétal et le rendre réfractaire aux poisons végétaux.

Au point de vue thérapeutique ses expériences sur les végétaux médicamenteux constituent le premier pas dans une voie nouvelle celle de la *domestication* de l'énergie végétale, la discipline de la force végétative.

M. Viaud souhaiterait voir créer un arsenal de recherches, un grand établissement national uniquement destiné à l'amélioration des animaux et des plantes, et les études qu'on entreprendrait en vue de l'obtention des variations organiques héréditaires seraient réellement utiles et applicables à l'espèce humaine. Le problème consisterait à expérimenter tous les agents *provocateurs* de variations, à grouper systématiquement toutes les causes provocatrices : lumière, alimentation, fécondation, croisement, hybridation, greffage, action médicamenteuse, électricité, magnétisme, vitalisation, action des ferments telluriques, de manière à obtenir l'*optimum* de conditions vitales. — Par l'électroculture, la pollinisation, la sélection et le régime intense on peut produire des races de céréales, par exemple, d'une richesse exceptionnelle en gluten, aptitude acquise qui demeure héréditaire. — Les agents modificateurs doivent revêtir une forme compatible avec les besoins et les tendances individuelles ; d'où le rôle de l'homme pour provoquer et ordonner les réactions de l'être vivant au lieu d'attendre tout du hasard dans l'apparition des hybrides utiles.

M. Poirault a rencontré ces temps-ci un certain nombre de champignons qu'il nomme, et qui viennent rarement au printemps.

Il donne une liste de plantes observées par lui aux environs d'Antibes et de Grasse, et, sur les murs de cette dernière ville il a découvert le *Nicotiana glauca*, petit sous-arbrisseau de l'Amérique méridionale qui est complètement naturalisé sur quelques points des Alpes-Maritimes.

M. Poirault présente à la Société plusieurs petites pelotes ou boules arrondies, de la grosseur d'une petite orange, semblables aux *ægagropiles* formées de poils que l'on trouve parfois dans l'estomac ou l'intestin des ruminants. — Ces boules, auxquelles on a donné le nom d'*ægagropiles marines*, sont très abondantes sur les bords de la Méditerranée, près d'Antibes. Elles sont formées de fibres entrelacées produites par la division des euilles et des gaines du *Zostera marina* lorsqu'elles ont été déchirées et roulées par les vagues. Des fragments de tige leur servent quelquefois de noyau.

Elles ont été employées, après torréfaction, comme médicament antiscrofuleux.

M. Dangeard a reçu de MM. Moreau et Bogard, de Lusignan, un *Bovista* stérile. La cause de cette stérilité est probablement due au développement de parasites dans la baside. M. Dangeard a, en effet, rencontré dans les cultures de laboratoire des cas de stérilité chez les Ascomycètes, stérilité due à la présence d'anguillules dans l'ascogone.

M. Poirault fait remarquer que l'amadou préparé avec le *Bovista* est supérieur à celui du commerce.

M. Souché présente un certain nombre de plantes vivantes : *Ophrys scolopax*, *Geum rivale*, *Potentilla rupestris*, *Geranium silvaticum*, *sanguineum*, *pyrenaicum*, *lucidum*, *rotundifolium*. *Euphòrbia dulcis*, *Anemone Pulsatilla*, *Centaurea montana*, etc.

Les réunions de la *Section Poitevine* seront trimestrielles, si possible.

Des dates d'herborisations sont fixées.

La séance est levée.

Séance du 8 Juin 1905, à Niort.

Présidence de M. B. SOUCHÉ.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlles J. Baudry, J. Lamarre ; MM. Barré, Gelot, Lamarre, Marmuse, F. Martin, Mazalrey, Perrier de la Bathie, B. Souché, Véry.

Admissions de membres titulaires :

1^o 25 mai 1905, Herborisation vers Tours :

M. Noreau (Moïse), chez M. Bourlin, droguiste à Cognac (Charente), présenté par MM. Baudoin et Gourrand ;

M. Rondenet, ancien notaire, 57, rue de la Roche, à Luçon (Vendée), présenté par MM. Bourdeau et Douteau ;

M. Boutineau (F. E.) président de la Société Pharmaceutique d'Indre-et-Loire, 73, rue de l'Alma, à Tours, présenté par MM. B. Souché et Rillaud ;

M. Dupuy, prof. à l'Ecole normale d'instituteurs, à Loches, présenté par MM. B. Souché et Doucet ;

M. Juignier, inspecteur à la Colonie de Mettray (Indre-et-Loire), présenté par les mêmes ;

M. Audebert, Jardinier-chef au château de Candé, par Monts (I.-et-L.), présenté par MM. B. Souché et Aristobile ;

M. Madrelle, instituteur à Lussault (I.-et-L.), présenté par MM. B. Souché et Doucet ;

M. Chaput, professeur au Lycée, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Calzant, instit. à Chateaurenault (I.-et-L.), présenté par MM. Doucet et B. Souché ;

M. Sennegon, inst. à St-Cyr-s-Loire, par Tours, présenté par les mêmes.

8 Juin 1905, à Niort :

M. Tronche (Adolphe), lieutenant au 33^e d'artillerie, 65, rue

de la Croix Rouge, à Poitiers, présenté par MM. Bogard et G. Viaud ;

M. Racine (Henri), étudiant à Lusignan (Vi.), présenté par MM. Bogard et Forestier ;

M. Sillon, instit. à Chef-Boutonne (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Giroux ;

M. Perrain (René), propriétaire à Chef-Boutonne, présenté par les mêmes ;

Ecole normale d'institutrices à la Roche-s-Yon (Mme la Directrice), présentée par MM. B. Souché et Sauzin.

Correspondance. — 21 mai. — Mme Behr, à Tours, au sujet de l'herborisation spéciale aux élèves-maitresses de l'Ecole normale.

21 mai. — M. Pouvreau, à St-Michel-en-l'Herm (Vendée) est allé, sous la conduite de son directeur, au rocher de la Dive, localité classique, où il a vu l'habitat de *Lavatera cretica* et l'unique pied de *Phillyrea media*.

21 mai. — M. Fouillade. A reçu la réponse au sujet d'un envoi de violettes.

« Cette fois M. Becker confirme la détermination du *Viola alba* × *silvestris* (*V. Dufforti*). Il ne pouvait en être autrement.

« Vous vous rappelez que ce savant monographie avait déterminé « *V. alba* × *hirta* » la violette litigieuse du Grand Javarzay, commune de Bougon, se trouvant dans « l'Herbier de la Fl. des D.-S. », et « *V. hirta* » les échantillons (de même provenance) de votre herbier. Pour ma part j'avais toujours considéré cette plante — très fertile — comme une var. de *V. hirta*. Pour être définitivement fixé j'ai préparé de mon mieux, en fleurs et fruits, des échantillons de la Violette du Grand Javarzay et l'ai soumise à M. Becker avec cette étiquette : « *V. alba* × *hirta* ? vel *V. hirta* var ? » M. Becker répond : « *V. hirta albiflora* ». Il faut s'en tenir à cette détermination ».

« Un botaniste, d'une compétence incontestable n'est pas exempt d'erreur s'il se prononce sur des échantillons défectueux ou incomplets.

« Pour les différentes formes de *V. lactea* (lancifolia) \times *silvestris* soumises à M. Becker s'en trouvait une que j'avais ainsi annotée : « Bien que ressemblant au *canina* \times *silvestris*, cet hybride me semble être un *V. lactea* \times *silvestris* parce qu'il croît en compagnie du *V. lactea* et non du *V. canina* »... Je demanderai des éclaircissements en envoyant de nouveaux échantillons. En attendant je maintiens ma détermination. — J'avais envoyé aussi : \times *V. recensita*, \times *V. permixta*, *V. lactea*, *V. alba* var. *scotophylla*, etc... »

« A noter : *Eleocharis uniglumis*, à la Chalonnaire, commune de Tonnay-Charente, localité nouvelle, avec *Tragopogon porrifolius* ; *Ranunculus ophioglossifolius*, *Myosurus minimus*, etc.

« Etes-vous allé à Pliboux et vers Chef-Boutonne ?... Dans le triangle que je vous avais recommandé ce n'est pas sur les bords de la *Boutonne*, dans les prés frais et herbeux que vous ferez les meilleures récoltes, mais dans les prés plus élevés et plus secs, en particulier dans la région indiquée dans le croquis ci-joint : (Communaux de Lussay). Là vous serez à trois ou quatre kilom. des chaumes et bois secs où croît *Stachys heraclea* et tant d'autres raretés, et où il y a certainement des découvertes à faire. Je regrette bien de ne jamais pouvoir visiter au bon moment ces belles stations. »

(La portion des Chaumes visitée le 24 mai n'a rien offert d'intéressant).

22 mai. — M. G. Durand remercie M. Souché pour son envoi de plantes vivantes destinées à la culture.

23 mai. — M. Bourdeau soumet divers projets d'herborisation sur le littoral vendéen.

23 mai. — M. Bouteiller, à Chef-Boutonne, envoie des or-

chidées qui ont été remises à Niort pour les cultiver. (Remerciements).

24 mai. — Mme Le Breton, à Beaumont (Vi), a eu le regret d'attendre, hier en vain pendant toute l'après-midi les excursionnistes, géologues et botanistes, sur lesquels elle espérait pouvoir compter. C'eût été pour elle un plaisir de les recevoir puisque, prévenue à temps, elle leur avait fait préparer des provisions et des rafraîchissements.

24 mai. — M. B. Bernard, à la Flotte (Ile de Ré), rend compte d'une herborisation qu'il a faite les 19 et 20 mai, entre St-Michel-en-l'Herm, Luçon, etc., et fournit une liste des plantes récoltées.

25 mai. — M. Jourde, à Marennes envoie *Hippuris vulgaris*, espèce qui lui semble rare dans sa localité.

24 mai. — Mlle Bénard, à Poitiers, demande à M. Souché s'il lui serait possible de disposer d'une journée pour la consacrer à une herborisation spéciale à l'Ecole normale d'institutrices

28 mai. — Mme Sauzin, au nom de Madame la Directrice de l'Ecole normale de la Roche-s-Yon et au sien, remercie M. Souché pour son envoi de plantes vivantes destinées au Jardin botanique de l'Ecole et pour la grande complaisance avec laquelle il a donné de si précieuses explications le jour de l'herborisation spéciale. Les élèves gardent le meilleur souvenir de leur promenade botanique.

28 mai — M. Y. Tesseron, à Crazannes (Ch.-Inf.) est heureux que son adhésion ait fait plaisir à M. Souché. — « Pour la détermination des plantes, dit-il, je me mets entièrement à la disposition de nos apprentis botanistes. Dites-leur bien qu'ils peuvent en user à discrétion ».

30 mai. — M. Barré. — « Je vous adresse mes plus vives félicitations pour le succès superbe que vous avez obtenu en

Vendée, à Bressuire et à Poitiers. C'est une grande satisfaction pour vous et en même temps un précieux encouragement de voir votre œuvre appréciée comme elle mérite de l'être dans toutes les régions où vous vous rendez »

30 mai. — M. E. G. Camus à Paris. A reçu un lot d'*Orchis* récoltés par M. Souché à Chef-Boutonne (D.-S.) le 27 mai : *Orchis militaris, fusca, hybrida, viridis, conopsea, latifolia, purpurea*, etc. et « un *Militaris* hybridé probablement au 2^e degré, mais assurément hybride de retour. C'est la forme extrême opposée de l'*O. Hybrida*, mais se rapprochant plus de l'*O. militaris* — (avec les mêmes parents peut-être *O. purp. × mil. × mil.*), mais c'est le domaine de l'hypothèse ».

31 mai. — M. E. Gadeceau, à Nantes « Je reçois votre aimable lettre que votre envoi d'*Orchis* avait précédée. Je vous remercie du plaisir que vous m'avez fait. Je crois que l'*Orchis* de Chef-Boutonne doit être, en effet, l'*Orchis incarnata* de la Flore de l'Ouest, puisqu'il provient de la localité citée dans les Deux-Sèvres : « près de la Boutonne ». — Cependant si l'on passe au crible d'une analyse sévère les huit échantillons que vous avez bien voulu m'adresser on doit reconnaître qu'il n'y en a pas deux en tous points semblables et que la description de Lloyd ne s'adapte que moyennant quelque tolérance. Cependant, dans l'ensemble, la plante m'a paru distincte de nos *O. latifolia* à feuilles étroites : (*O. angustifolia* Rehb., *O. Traunsteineri* Saut.), très souvent pris pour *O. incarnata*. — Ici les fleurs sont plus grandes, d'une couleur à la fin pourpre (non rose), l'épéron est gros, en forme de poche, largement ouvert à la gorge, « saccatus », égalant ordinairement l'ovaire (Cependant nos échantillons varient beaucoup sous ce dernier rapport). La tige est beaucoup plus élancée que dans nos *latifolia* et *angustifolia*. — Je serais bien aise de savoir ce qu'en aura pensé M. G. Camus — Pour moi, l'*O. incarnata* demeure une plante très critique et pour laquelle les botanistes

sont très loin de s'entendre entre eux. — J'écris à M. l'abbé Bouteiller pour avoir la plante pour la culture.

« J'ai lu (Bull. Soc. bot. 2-Sév. 1904, p. 50) une observation de M. Duffort concernant le *Raphanus perennis* Guitteau. Si ce que je sais sur cette plante peut intéresser nos confrères, en voici le résumé : Elle est rapportée par la Fl. de Fr. 2, p. 68, au *R. Landra* Moretti. Les échantillons de mon herbier ont été recueillis par moi sous la conduite de M. Foucaud pendant la session de la Soc. bot. de Fr à La Rochelle, le 20 juin, aux bords de la Charente, près St-Savinien. Ils ont le bec long et sont voisins de mon *R. Landra* d'Antibes, mais non pas identiques. — Deux formes différentes ont été, de plus, récoltées par moi à Châtelailon le 21 juin de la même année (1890) : 1^o l'une ne diffère de celle de St-Savinien que par un bec moins long ; 2^o l'autre, à bec tout à fait court, à articles du fruit très peu nombreux et qui va tout à fait à la var. maritime du *Raph. Raphanistrum* de Lloyd fl. O ! an Smith et Angl. ?

« Le *Raphanus Raphanistrum* de Linné constitue un stirpe à formes très variables et difficiles à circonscrire nettement.

« Pour moi la plante de la Charente.-Inf, du moins de St-Savinien, n'est exactement ni le *R Landra* du midi de la France, ni la var. *maritime* de Lloyd, ni le type *R. Raphanistrum* Linné ! C'est une forme intermédiaire qui se relie au type par les formes précitées de Châtelailon.

« La note suivante de Lloyd, que je trouve dans mon herbier, vous paraîtra peut-être digne d'être communiquée Elle accompagne un échantillon et des fruits de *R. Landra* Moretti : « Cult. des fruits ci-joints d'Antibes. Ce *R. Landra* s'est res-
« semé au Jardin et a fini par produire des pieds que je ne pou-
« vais distinguer du *R. sativus* » (J Lloyd).

« Permettez-moi de vous signaler encore en terminant deux de mes desiderata :

« 1^o un échantillon du *Vicia purpurascens* de Beaulieu, si la plante y est spontanée ;

« 2^o Ce que mes confrères voudraient bien m'envoyer en fait de variations dans l'inflorescence fructifère du *Sherardia arvensis*, ceci pour un excellent correspondant de Constantinople. »

31 mai. — M. G. Durand, de Bourg-s-la-Roche (Vendée). — « J'ai reçu hier l'*Orchis incarnata* que vous m'avez adressé : bien sincèrement merci. Je ne connaissais pas cette espèce, affine de l'*O. latifolia*, mais je crois bien l'avoir vue en Vendée.

« Avez-vous fait un bon voyage en Indre-et-Loire ?

« J'herborise pas mal. Jeudi dernier nous étions une dizaine au Langon-Mouzeuil et la récolte a été fructueuse. ... Le lendemain, vendredi, j'ai fait avec M. Douteau, l'Aiguillon-s-Mer, le Rocher de la Dive (*Hutchinsia procumbens*, *Lavatera cretica*, etc), St-Michel-en-l'Herm, *Triaise*, Luçon et la forêt de Ste-Gemme, tout cela en bécane. Récolte excellente !

« Je n'ai encore rien reçu de M. Girouin relativement au projet d'herborisation à la Châtaigneraie ; je suis à sa disposition, mais j'attends toujours ».

En outre, divers plis de : MM. Allain, H. Caillon, Doucet, A. Baudoin, Chauvineau, Armand, P. Desgardes, etc.

Publications. — Mémoires et Bulletins de Sociétés correspondantes.

Communications. — M. B. Souché signale dans le n^o 148 de la *Revue scientifique du Limousin*, p. 55, une note, avec planche, sur la Polymorphie des Champignons ». L'auteur a cru reconnaître une *Lépiote*, dont il ne spécifie pas l'espèce.

M. B. Souché croirait plutôt à l'Armillaire couleur de miel (*Armillaria mellea*), espèce très polymorphe, et en donne les raisons.

M. le Président rend compte, dans leurs grandes lignes, des herborisations qui ont eu lieu depuis la dernière réunion.

M. Barré signale le *Chenopodium Bonus Henricus*, commune de Breloux (D.-S.).

M. Perrier de la Bathie fait passer sous les yeux de l'assemblée les plantes de Savoie qu'il avait annoncées.

M. le Président dit que M. Péquin a récolté sur des souches de Peupliers, aux Portes de la Roussille, près Niort, le *Lentinus variabilis* (détermination contrôlée par M. Boudier), très belle espèce, 15 à 20 cm. de diamètre, à odeur agréable et considérée comme assez rare. A été trouvé à Nice, dans le Gers et la Marne.

La séance est levée.

Séance du 2 Juillet 1905, à Niort

Présidence de M. B. SOUCHÉ.

La séance est ouverte à 4 heures.

Sont présents : MM. Aimé, Gelot, Lamarre, Marimuse, Mazalrey, Moinet, Véry, etc.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modifications.

Admissions. — Sont admis à l'unanimité comme membres titulaires de la Société :

M. le Dr Barnsby, rue de la Cathédrale, à Poitiers, présenté par MM. Dr Jablonski et Dangeard ;

M. Perrichon, étudiant, 13, rue Edouard-Grimaux, à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et Armand ;

M. Larvaron, prof. d'Agriculture, à Poitiers, présenté par MM. Collette et Dangeard ;

M^{me} Behr, prof. à l'École normale d'Institutrices, à Tours (I.-et-L.), présentée par MM. B. Souché et E. Doucet ;

M. Langlois, instituteur, à Chauvigny (Vi), présenté par MM. Marchadier et B. Souché ;

M. Reau, botaniste, 8, rue Chaudrier, à la Rochelle (Ch.-Inf.), présenté par MM. Souché et Tesseron ;

M. Faure, chef de musique, et Mme Faure, à Chauvigny (Vi.), présentés par MM. Guittet et X. Simon ;

M. Marchand (Robert), à Chauvigny, présenté par les mêmes ;

M. Esnault, propriétaire, 145, rue Ste-Catherine, à Châtelerault (Vi.), présenté par MM. Girouin et Tesson.

Correspondance. — 1^{er} juin. — M. Forestier, inst., envoi de plantes vendéennes parmi lesquelles *Callitriche hamulata*.

2 juin. — M. P. David, envoi de plantes des Alleuds (D.-S.), parmi lesquelles : *Lithospermum officinale*, *Linaria cymbalaria*, *Barbarea stricta*.

7 juin. — M. G. Durand estime que la date choisie en juillet pour une herborisation aux rochers de la Dive, commune de Saint-Michel-en-l'Herm, risque de causer des déceptions. MM. Durand et J. Douteau y sont allés le 26 mai et ils ont récolté un tas de choses intéressantes : *Medicago littoralis*, *Sisymbrium columnæ*, *Lavatera cretica*, *Phillyrea media*, *Hutchinsia procumbens*, RR.

6 juin. — La Société des « Amis de l'Université » de Clermont-Ferrand nous informe qu'elle met à notre disposition la salle de ses réunions à l'occasion des épreuves éliminatoires de la Coupe Gordon-Bennett, qui sera courue le 5 juillet. Nos délégués trouveraient; auprès des « Amis de l'Université », un bon accueil et des guides dévoués pour leur donner les renseignements nécessaires sur la région.

6 juin. — M. J. Garandeau soumet un projet d'herborisation aux « Plâtrières de Champblanc », par Cherves-de-Cognac (Charente), projet accepté avec empressement. — Le tramway Daunizeau est mis à la disposition des excursionnistes pour les transporter de la gare de Cognac aux plâtrières.

A la date du 6 juin le prix de la souscription à la Flore Coste était de 60 fr. net et franco, dit M. Paul Klincksieck.

M. J. Roux écrit à M. Souché :

La Charrière (D.-S.), 9 juin 1905.

Mon cher Président,

Voici les plantes que je crois devoir vous signaler, recueillies ou vues depuis l'été dernier :

Septembre 1904. — *Senebiera pinnatifida*, quais de la Charente, à Saintes ; *Bupleurum aristatum*, tout à fait desséché, chaumes du Gros-Roc, commune du Douhet (Ch.-Inf.).

22 décembre 1904. — *Tricholoma terreum* et *Monotropa hypopitys*, bois de pins, à la Charrière (D.-S.).

28 mai 1905. — *Aristolochia clematitis*, à Beauvoir-sur-Niort.

1^{er} juin. — *Astrocarpus clusii*, *Brassica cheiranthus*, *Rumex acetosella*, colonie de plantes calcifuges, dans les sables de la voie ferrée. Ces plantes ont pu être apportées avec le ballast. *Hyosciamus niger*, rue du village du Petit-Bourneau, commune de la Charrière, avec *Conium maculatum* dans les prairies autour du hameau. Même commune : *Specularia speculum* abondant ; *Cornus mas* en fruits, commun dans les haies ; *Salvia verbenaca*, C. ; *Rumex Patientia*, prairies autour du village de la Faraudière.

8 juin. — BIFORIA RADIANS, fief Perraud, même commune. Nouvelle pour les Deux-Sèvres ; — *Cephalanthera rubra*, id. ; *Adonis flamma* et *A. autumnalis*, *Saponaria vaccaria*.

M. Th. Blanchard, à M. Souché :

La Porte-de-l'Île, le 9 juin 1905.

« ... Vous me demandiez, l'an dernier, de vous envoyer le *Festuca loliacea* que j'avais récolté vers la Porte-de-l'Île (Vendée), et je vous avais promis de le rechercher cette année. Je l'ai bien trouvé dans le même pré et vous l'envoie avec des

F. pratensis appauvris parmi lesquels il croit, et qui me font penser que le *F. loliacea*, du moins celui-ci, n'est qu'une forme très appauvrie du *F. pratensis*. Reste à savoir si le véritable *F. loliacea* Huds. est distinct de celui-ci et mérite d'être regardé comme une espèce... »

Passant le 6 juin en gare de Breuil-Barret (Vendée) M. Blanchard a cueilli dans un groupe de *Trifolium resupinatum* une forme de *Medicago denticulata*. — M. Rousseau et lui ont récolté : *Holosteum umbellatum* le 30 mars en gare de Nieul-Oulmes ; *Salix triandra* et *undulata* le 26 avril dans les marais de St-Pierre-le-Vieux ; *Carex disticha* le 12 mai sur la route de Doix ; *Ranunculus Lingua* le 8 juin dans un fossé du Bois-Moreau, commune de St-P.-le-Vieux (Vendée).

10 juin. — M. Dangeard craignant d'être retenu à Poitiers, et très occupé par les examens, demande à M. Souché de vouloir bien « prendre à son compte » l'excursion du 25 juin vers St-Savin (Vienne).

11 juin. — M. Gentillau envoie, sur demande, des échantillons du *Rosa* de Montheiron (Vienne), signalé par Mme Ohlig. (C'est le *R. gallica*). Il se met à la disposition de M. Souché pour une seconde cueillette si la première était insuffisante.

13 juin. — M. G. Durand (Vendée). — « ... Bonnes plantes au Langon-Mouzeuil ; M. Douteau a pris des notes pour le rapport. — MM. Forestier et Drapron m'ont accompagné à Olonne ; ils ont été enchantés de leur récolte, Je referai avec M. Douteau cette localité dimanche. Hier nous avons fait tous les deux un petit marais au Bourg. Nous avons trouvé en état des plantes RRR. : *Polystichum spinulosum*, *cristatum*, *Athyrium filix-fœmina*, *Blechnum spicant*, etc ; *Pinguicula lusitanica*, *Narthecium ossifragum*, *Drosera intermedia*, *D. rotundifolia*, etc. J'ai fait seul : Challans. Beaulieu, marais de Billy. Je vais faire Benet pendant que M. Douteau fera Ste-Gemme. »

16 juin. — M. Fouillade (Ch.-Inf.). — « ... J'ai bien reçu le *Rosa gallica*. Merci! — Hier soir, à Sèche-Bec, j'ai trouvé l'*Evax* et la majeure partie des plantes signalées dans cette localité. Je joins à ma lettre quelques-uns des plus beaux (!) échantillons récoltés; cela ne la chargera pas beaucoup. La plante n'est, en somme, guère plus petite que celles avec lesquelles elle croit, par exemple : *Micropus erectus*, *Crucianella angustifolia*, *Bupleurum aristatum*, *Trifolium scabrum*, *Medicago minima*. *Linum gallicum*, etc. »

16 juin. — Mme Oblig (Vienne), à son grand regret, ne pourra accompagner les excursionnistes à l'herborisation de St-Savin. Elle met son bateau, et quelques autres, à la disposition de M. Souché; le parcours est charmant jusqu'à Antigny, et la flore très riche. — Elle conseille de suivre la vallée de la *Gartempe* jusqu'à Antigny, en bateau ou à pied, puis traverser la voie romaine pour gagner la route de Montmorillon, retour par St-Germain. Le matin, excursion vers l'autre rive, en revenant par le Mont St-Savin et le Breuil. Tous ces pays sont riches en plantes spontanées.

16 juin. — Mme Behr remercie M. Souché d'avoir bien voulu diriger une herborisation spéciale aux élèves-maitresses de l'Ecole normale de Tours.

16 juin. — M. Pouvreau, St-Michel-en-l'Herm (Vendée). — « ... Je vous adresse quelques brins de *Lavatera cretica*. — C'est loin la Dive! $7 + 7 = 14$ kilom. — La plante croit sur le flanc du rocher qui fait face à l'Aiguillon, en dessous de l'ancienne abbaye. Il y a également quelques pieds de *Lavatera* dans le jardin même de l'abbaye. »

16 juin. — M. G. Bourdeau, qui s'est occupé avec M. Pouvreau d'organiser une herborisation aux « Buttes d'huîtres fossiles » de St-Michel-en-l'Herm et à la Faute (Vendée), communique le programme qu'il propose pour cette herborisation — Adopté.

20 juin. -- Mlle Jeanne Lacuve, Fenioux (Deux-Sèvres), envoie *Peziza vesiculosa* croissant sur le parterre de l'école qu'on avait recouvert de fumier de cheval. — Ce champignon est comestible.

20 juin. — M. Garandeau propose la date du 6 juillet pour l'herborisation aux plâtrières de Champblanc, près Cognac (Charente). — Accepté.

21 juin. -- Mme Ohlig dit que M. Souché en arrivant à St-Savin (Vi.) la veille de l'herborisation pourra voir M. Hillairet qui lui donnera toutes les indications qu'il pourra désirer. — Les bateaux de M. Edoux seront à sa disposition et des ordres ont été donnés dans ce sens d'après l'avis que Mme Ohlig reçoit de Paris. — Mlle d'Abnour, également à Paris, exprime ses regrets de ne pouvoir prendre part à l'excursion.

23 juin. — M. Blanchard, la Porte-de-l'Île (Vendée), a herborisé le 18 juin avec M. J. Rousseau dans la forêt de Vouvant. Descendus à la gare de Vouvant-Cezais ils sont revenus par la forêt à la gare de Bourneau-Mervent. En descendant vers Bagnard par la route de Fontenay ils ont trouvé *Campánula rapuncululus* forme très glabre ; sur un rocher, après Bagnard, *Orobis tuberosus* et sa forme rarissime, *O. tenuifolia* Roth., un seul pied. Ils ont récolté près de Pierrebrune *Polytrichum piliferum*, belle mousse de 10 à 15 centimètres de hauteur, puis, de l'autre côté du ruisseau la Mère, au pied d'un rocher, *Lychnis diurna*, *Silene nutans* à panicule ample et pétales blancs en dessus et rougeâtres en dessous. Plusieurs autres espèces ont été récoltées ou notées. A Fontenay, sur le port, le long du talus, ils ont cueilli *Lepidium* *Draba* et *Medicago maculata* à épines des fruits très allongées.

M. Blanchard ajoute : « Je trouve assez souvent vers chez nous, où elles sont très communes, plusieurs variétés de *Brunella* que je vous envoie par ce même courrier. Le n° 1 est le *B. alba* type ; les nos 2 à 5 ne se distinguent du n° 1 que par

la couleur de leur corolle, tandis qu'ils diffèrent tous, du n° 4 au n° 5, du *Br. vulgaris* par la villosité plus prononcée, les feuilles pinnatifides, la corolle un peu plus grande, à casque caréné sur le dos, presque glabre ou muni de poils localisés sur la carène ; les dents infér. du calice ciliées-pectinées, les appendices des étamines extérieures plus longs et plus porrigés, le port plus trapu. Le n° 6, quoique ayant les feuilles simples, présente aussi tous les autres caractères des plantes précédentes. — Le n° 7 est *B. vulgaris* type.

« Si j'attire votre attention sur ces plantes, c'est que les flores mentionnent toutes le *B. vulgaris* avec des variétés à fl. bleues, violacées ou rosées, alors que le *B. alba* est regardé comme étant toujours à fl. blanchâtres ; au contraire, je vois ici le *Br. vulgaris* à fl. toujours bleues, tandis que le *Br. alba*, tel que je le comprends, varierait du blanchâtre au violacé presque aussi foncé que *Br. vulgaris*, et au rose vif, cette dernière variété bien plus rare...

« Les poils de la corolle, non mentionnés, je crois, jusqu'ici, m'ont d'autant plus frappé que c'est sur le *B. vulgaris* qu'ils sont le plus nombreux, alors que le reste de la plante, calice compris, en possède toujours moins que le *Br. alba*.

(Obs. — M. E. Simon, à la date du 6 juillet, écrit sur ce sujet que l'observation de M. Blanchard est juste, mais qu'il ne fallait pas oublier : 1° Que le *Br. vulgaris* a une forme *B. pinnatifida* Pers., et le *B. alba* une forme *B. integrifolia* God. ; 2° Que Grenier et Godron, et Corbière notamment signalent chez *B. alba* des fleurs rarement purpurines ou violacées, ce qui confirme ce qu'a vu M. Blanchard.)

26 juin. — M. P. David, les Alleuds (D.-S.). — A exploré la veille les terrains calcaires des environs de Lussais, commune de Chef-Boutonne (D.-S.), où il a été frappé de la physionomie peu banale de quelques plantes, qu'il envoie : *Eryngium campestre*, *Kentrophyllum lanatum* (vulgairement

Bassinaise), *Carduus nutans*, *Centaurea calcitrapa*, *Onopordon acanthium*, *Silybum marianum*, *Carduus tenuiflorus*, *Cirsium acaule*, etc.

Il dit que MM. Allain et Daigre, notamment, avaient l'intention d'organiser prochainement une herborisation vers la prairie de Clussais (D.-S.).

26 juin. — M. Guittet, Chauvigny (Vi.), s'excuse de n'avoir pu prendre part à l'excursion de St-Savin.

27 juin. — M. G. Durand (Vendée) part le 2 juillet pour Contrexeville où il espère pouvoir herboriser.

Il serait heureux de compléter ses Renonculacées de l'Ouest et il cite les quelques-unes qui lui manquent.

27 juin. — M. Marchadier, St-Pierre-les-Eglises (Vi.), n'a pu aller à St-Savin. Il insiste pour que M. Souché arrive à Chauvigny la veille de l'herborisation. « Nous aurions, dit-il, notre soirée et la matinée du dimanche pour parler de ce qui nous intéresse ». — Accepté.

29 juin. — M. R. Bigeard, à Nolay (Côte-d'Or). — Remercie MM. Souché, D^r Moreau et cap. Bogard d'avoir bien voulu annoter sa « Petite flore mycologique » et lui envoyer ensuite.

Il a recherché dans les *Bulletins de la Société mycologique de France* les listes de champignons récoltés dans certaines régions et en a pris note pour pouvoir reconnaître les espèces les plus communes en France.

« J'aimerais beaucoup, dit-il, lire dans votre Bulletin une 1^{re} liste des champignons récoltés dans les D.-S. et la Vienne jusqu'à ce jour. Je suis persuadé que beaucoup de notes ont été prises et qu'il n'y aurait qu'à les rassembler. Ce serait un premier jalon pour la préparation des études et des recherches mycologiques qui pourraient se faire simultanément avec les plantes phanérogames.

(Il a été répondu à M. Bigeard : « ... Sans nous répéter, il ne nous est guère possible de publier la liste des champignons

récoltés en Poitou jusqu'à ce jour. Nous avons donné de M. Dupain les Bolets et les Amanites ; de M. Boutron ses cueilletes dans la Vienne ; de MM. Bogard et Moreau les espèces vues autour de Lusignan, sans compter nos excursions mycologiques çà et là jusqu'en Vendée. En outre la Session Niort-Poitiers a fourni des nomenclatures assez étendues. — M. Poirault publie en ce moment une « Liste des Champignons supérieurs observés jusqu'à ce jour dans la Vienne ». A tout ce qui précède il n'y aurait que les raretés à ajouter. »

30 juin. — M. Sarazin (Vendée) s'excuse de ne pouvoir prendre part à l'herborisation du 9 juillet vers St-Michel-en-l'Herm (Vendée).

Lettres et plis de : MM. Duret, Rondenet, E. Foucaud, E. Doucet, Froger, H. Caillon P. Bournier, Lemercier, C. Rambault, Dupuy, cap. Sénécheau, Dangeard, Reau, Girouin, Jousse, Barré, etc.

Publications. — Bulletins et Revues de Sociétés correspondantes.

T. Husnot : Descriptions et figures des Cypéracées de France, Suisse et Belgique, prospectus avec planche spécimen.

Dans le n° 351 du Bulletin de la Société académique d'agriculture de la Vienne, p. 80, voir une note de notre collègue, M. Poirault sous ce titre : « Les Champignons comestibles et vénéneux ».

Dans le Bulletin n° 10, juin 1905, de la Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire, p. 210, voir la suite de la « Notice sur les Primevères de la flore tourangelle », par M. Tourlet.

Communications. — M. Aimé dit qu'un pied de *Primevère officinale* a donné des fleurs d'un beau rouge, et il se demande s'il faut y voir l'intervention des insectes comme agents de fécondation croisée.

Il est donné lecture de quelques comptes rendus d'herborisations.

M. Mazalrey communique un *Oxalis* à feuilles pourpres et qui est subspontané au Port, à Niort.

Cette espèce se trouve également, et depuis plusieurs années, non loin des turbines, au Jardin public de Niort, et M. Barré l'a recontrée commune de Breloux. C'est l'*Oxalide corniculée à feuilles pourpres* (*Oxalis corniculata*, var. *foliis atropurpureis*), horticole.

M. Marmuse donne la liste des plantes qui ont levé parmi les vingt espèces dont nous lui avons confié les graines.

Plantes communiquées, indépendamment de celles citées ci-dessus :

Par M. Forestier, de Bournezeau (Vendée), plusieurs espèces parmi lesquelles *Callitriche hamulata*.

Par M. David, des Alleuds (D.-S.), plusieurs espèces parmi lesquelles : *Lithospermum officinale*, *Linaria cymbalaria*.

Par M. Calzant, à Châteaurenault (Indre-et-Loire), plusieurs espèces parmi lesquelles : *Orchis coriophora*, *O. viridis*.

Par M. Roux, à la Charrière (D.-S.) : *Cephalanthera rubra* et *Bifora radians*.

Par M. Blanchard, à St-Pierre-le-Vieux (Vendée) : *Carex flava*, *Festuca pseudo loliacea*, *Medicago denticulata*.

Par Mme Ohlig : *Mœhringia muscosa*, plante cultivée par elle à St-Savin (Vi.).

La séance est levée.

Séance et Exposition Mycologique du Dimanche 8 Octobre 1905.

Présidence de M. B. SOUCHÉ.

A l'occasion de la séance du 8 octobre le Président avait pris l'initiative d'organiser à Niort une exposition mycologique. Il

s'était assuré, pour la classification, le concours de M. le capitaine Bogard.

M. le Maire de Niort et M. le Président de la Commission des Musées avaient bien voulu autoriser l'installation des cuvettes sur les vitrines de géologie de la Salle d'Histoire naturelle du Musée.

M. le Conservateur des Forêts, sur la demande de M. Souché, avait fait envoyer des Champignons de la forêt de Mervent (Vendée) des forêts de Chizé et de l'Hermitain (D.-S).

Grâce à ces apports et à ceux de : M. Bogard, de Lusignan (Vi.), de M. Souché, de Pamproux, de M. Boutet, de Celles, de M. Grignon, de Chef-Boutonne, de MM. Queuille, Péquin, Schauf-fler, Aimé, M^{me} Bonneau-Ravard, de Niort, d'un amateur. qui ne s'est pas nommé ; de M. Bellivier, de Parthenay, etc., environ deux cents espèces ont figuré dans la série scientifique.

Une série spéciale comprenait les espèces dangereuses et les principales espèces comestibles.

Les visiteurs ont été nombreux. Sociétaires, présents : M^{me} Bonneau-Ravard, M^{lle} Denizeau, directrice de l'école d'application, M^{lles} Coustols, Fauchoux, Dubois, du Lycée de jeunes filles et leurs élèves ; MM. Véry, Mazalrey, Moinet, Aimé, Carré, Gelot, Laugeron, Marmuse, Méchin, Péquin, Queuille, Verdon, etc., de Niort. M. et M^{me} Jannet, de Cognac ; cap. Bogard, de Lusignan ; B. Souché, de Pamproux ; Boutet, de Celles ; Guignard, de St-Maixent ; Charles Texier, de Champeaux ; Baloge et Blanché, de Mauzé ; Grignon, de Chef-Boutonne ; Bellivier, de Parthenay ; Barré, de la Crèche ; D^r Boutin, de Vouvant (Vendée) ; Pichot et Sarazin, de Fontenay-le-Comte (Vendée).

Admissions. Membres titulaires : 6 Juillet 1905. — Herborisation à Champblanc, C^{ne} de Cherves-de-Cognac :

M. Jousset, pharmacien, à Rochefort-s-Mer (Ch.-Inf.), présenté par MM. Jourde, Fouillade et B. Souché ;

M. Guillemain, instituteur à Boutiers-St-Trojean. par Cognac (Ch.), présenté par MM. J. Garandeau et Baudoin ;

M. Bardon, institut. à St-Brice, par Cognac, présenté par les mêmes ;

9 Juillet 1905. — Herb. à St Michel-en-l'Herm (Vendée) :

M. Pillier ancien instituteur, 5 rue de la Vieille Cure, à Luçon (Vendée), présenté par MM. G. Bourdeau et B. Souché ;

M^{me} H. Thomas, 15, rue Vital-Carles à Bordeaux, présentée par MM. Jourde et G. Bourdeau.

23 Juillet 1905. — Forêt de la Mareuille (Vi.) :

M. le Dr Cornet, à Ligueil (Indre-et-Loire), présenté par MM. Dupuy et B. Souché ;

M. Louis (Raymond), clerc de notaire, rue de la Tuée, à Fontenay-le-Comte (Vendée), présenté par MM. B. Souché et G. Durand ;

M. Guyot, ingénieur électricien à Chauvigny (Vi.), présenté par MM. Langlois et Guittet ;

M^{me} Guérin (Delphine), à Chauvigny, présentée par MM. Marchadier et X. Simon ;

M^{lle} Porcheron (Léontine), couturière à Chauvigny, présentée par MM. Marchadier et Guittet ;

M^{lle} Barbot (Marguerite), à Chauvigny, présentée par les mêmes ;

M. Davoux (Isidore), maître d'hôtel, à Chauvigny, présenté par MM. Simon et Marchadier ;

M. Verry, épicier à Chauvigny, présenté par les mêmes ;

M. le Dr Fradin, à Chauvigny, présenté par MM. Marchadier et Guittet ;

M. Imbault, instit. à Vierzon (Cher), présenté par MM. B. Souché et G. Bourdeau.

19 août 1905 — Herborisation à la Meilleraie (D.-S.) :

M. Gayet, pharmacien à Marennes (Ch. Inf.), présenté par MM. Jourde et B. Souché ;

M^{lle} Emilien, institutrice à Bouillé-Loretz (D.-S.), présentée par M^{me} E. Thomas et M^{lle} Thibault ;

M^{lle} Guillon (Renée), institutrice à Parthenay, présentée par les mêmes ;

M. Morat, pharmacien à St-Fulgent (Vendée), présenté par MM. J. Douteau et G. Durand ;

M. Michon, pharmacien à la Roche-s-Yon, présenté par les mêmes.

8 octobre 1905, à Niort :

M. le D^r Chassagne, à Lezoux (Puy-de-Dôme), présenté par MM. B. Souché et D^r Moreau ;

M. le D^r Frison, à Rouillé (Vi.), présenté par MM. B. Souché et H. Minault ;

M. le D^r Guyet (Paul), à Lavausseau (Vienne), présenté par MM. B. Souché et Mazalrey ;

M. Grignon (Ch.) pharmacien à Chef-Boutonne (D.-S.), présenté par MM. Giroux-Delaubier et B. Souché ;

M. de Kersers, château de la Chaumelle, par les Aix d'Angillon (Cher), présenté par MM. B. Souché et D^r Moreau ;

M. Plantiveau (Raoul) étud^t, au Pont d'Homme, par Niort, présenté par MM. Mazalrey et B. Souché ;

Correspondance du mois de Juillet 1905 adressée à M. Souché.

1^{er} Juillet. — M^{lle} Coustols s'excuse de ne pouvoir se rendre à l'herborisation des environs de Cognac et à celle de St-Michel-en l'Herm.

« — M. G. Durand prie M. Souché de vouloir bien l'excuser auprès des excursionnistes qui se rendront le 9 à la Faute.

2 Juillet. — M. Tesseron, de Crazannes (Ch.-Inf.). Répond à M. Souché..... « Les fondrières de la Rochecourbon, près St-Porchaire (Ch.-Inf.) et les grottes sont en effet très curieuses et ont été visitées bien souvent, non seulement par les botanistes de la Charente-Inférieure et d'ailleurs, mais par les amateurs

d'antiquités. Seulement les communications ne sont pas des plus faciles. Nous avons bien le tramway qui fait le trajet trois fois par jour de Taillebourg à St-Porchaire, mais l'horaire n'est pas commode pour le voyageur venant de loin. — Le mieux, si vous vous décidiez quelque jour à excursionner par là, serait de prendre des voitures à St-Savinien (12 km.) afin d'éviter tout surmenage.

« J'y suis allé plusieurs fois, en effet, et j'y ai vu en abondance : *Osmunda regalis*, *Parnassia palustris*, *Eriophyllum angustifolium*, etc., etc.

« Il y a un autre lieu, bien intéressant pour le botaniste : c'est Cadeuil, sur la route de Saintes à Marennes, vrai petit Montendre, où j'ai cueilli, une fois entre autres, avec le bon vieux Lloyd, bien des espèces intéressantes. Les communications sont difficiles. Mais pour des botanistes quelque peu exotiques il y a des localités fort intéressantes, de Taillebourg à La Rochelle : Taillebourg, St-Savinien, Bords, Fouras, Châtelailon, etc., avec communications des plus faciles et où j'aurais le grand plaisir de me retremper en compagnie de gais compagnons, comme le sont en général les botanistes. »

2 Juillet. — M. J. Reau écrit de Barbezieux qu'il est en Charente pour au moins un mois. Il regrette de n'être pas chez lui, à La Rochelle, au moment du passage de M. Souché.

2 Juillet. — M. J. Garandeau, en vue de l'excursion du 6 Juillet... « Si vous pouviez vous faire accompagner de quelques connaissances et amis, instituteurs ou non, vous nous feriez plaisir et vous seriez tous les très bienvenus. »

3 Juillet. — M. Fouillade. — « Excellente votre idée de passer par Tonnay-Charente, au retour de l'herborisation de Cognac. Vous me faites grand plaisir. » — Organisera une herborisation dans les environs à laquelle M. Jousset, qui part en voyage, aura le regret de ne pouvoir assister.

3 Juillet. — M. Bourdeau fera son possible pour que le

9 Juillet les excursionnistes des diverses directions puissent visiter St-Michel-en-l'Herm et la Faute.

3 Juillet — M. Forestier, Bournezeau (Vendée). Ne pourra se rendre le 9 à St-Michel-en-l'Herm. Envoie des plantes à contrôler.

4 Juillet. — M. A. Guillon, d'Angoulême, en réponse à une invitation de M. Baudoin, a « le très vif regret de ne pouvoir se joindre à ses confrères de la Société Botanique, le 6 Juillet ». L'état de sa santé est mauvais et il ne peut plus fournir « même une petite promenade ; sa carrière botanique est finie »

5 Juillet. — M. A. Reveillaud, St-Fort-sur-le-Né (Charente), à M. Baudoin. Cognac. — « A le regret de ne pouvoir assister « à l'herborisation du 6 ; envoie ses salutations à M. le Président et à tous ses aimables collègues ».

6 Juillet. — M. E. Simon, Gacé (Orne). « Je vous remercie d'avoir eu la bonne idée de m'adresser des plantes à revoir ; vous me faites toujours plaisir et profit... *Carex flava* (de Vendée) est bien celui des auteurs français, mais peut-être pas celui d'Anderson, l'auteur ; question à élucider. Je ne connaissais pas *Rosa gallica* à Monthoiron (Vi). — Le *Festuca* litigieux (Vendée) me paraît être la variété *pseudololiacea* Fries (prospec) du *F. pratensis* ; toutefois j'aimé mieux l'envoyer à M. Hackel avec la plante de M. Grelet qui est simplement pour moi le *Poa nemoralis* mal venu et uniflore... Serait-il encore temps d'avoir à l'Hermitain des hampes fructifères d'Asphodèles ? J'ai réussi à obtenir de graine des pieds d'*Asphodelus madeirensis* que je considère maintenant comme une très bonne espèce, voisine, mais fort distincte d'*A. fistulosus*.

6 Juillet. — M. Pouvreau, St-Michel-en-l'Herm (Vendée), tâchera de se procurer pour le Dimanche 9 au matin, des spécimens de *Phillyrea media* et de *Lavatera cretica*, croissant au sud de la commune.

6 Juillet. — M. Em. Boutineau, Tours, a fini par trouver

un exemplaire, qu'il nous a envoyé, du Catalogue des plantes d'Indre-et-Loire. — Le N° 11 du Bulletin de la Société Pharmaceutique contiendra environ 24 pages sur les « Notices bibliographiques des botanistes Tourangeaux de M. Tourlet. Cet ouvrage formera environ cent pages. Il y aura ensuite un tirage à part, que nous vous enverrons. J'ai conservé, cher Monsieur Souché, le plus vif et sympathique souvenir de votre séjour à Tours, et je fais des vœux pour que vous vous rappeliez quelquefois la Touraine et les bons amis que vous vous y êtes créés. »

7 Juillet. — M. R. Louis, Fontenay-le-Comte. A découvert, en mai 1905, dans la commune de Sérigné (Vendée), une station dont il précise fort bien l'emplacement, d'une plante nouvelle pour la Vendée et l'Ouest, le *DABECIA POLYFOLIA* Don., dont il envoie un rameau sans fleurs.

Il dit que la plante a été littéralement massacrée par la vigilance des cantonniers.

Il précise également l'habitat d'espèces qu'il aurait trouvées dans un rayon peu étendu autour de Fontenay : *Campanula patula*, forme plus grande dans toutes ses parties ; *Lathrœa squamaria*, *Doronicum plantagineum*, *Adoxa moschatellina*, *Samolus Valerandi*, etc.

8 Juillet. — M. Lemercier, Niort. — « Je n'avais encore jamais vu de Bambou *fleuri* ; j'ai cru qu'il en était de même de vous, d'où mon envoi. » (La plante provenait de Niort.)

8 Juillet. — M. Jourde, Marennes (Ch.-Inf.)... Le 6 il a visité la forêt de Benon d'où il a rapporté une gerbe de plantes inconnues pour la plupart dans ses localités marennaïses. « J'aurai l'avantage de vous en donner la liste, après examen. A cette heure je ne vous fais part que de ma découverte à Marennes, le 20 Juin, de l'*Ophioglossum vulgatum* qui, jusqu'à ce jour, a échappé à l'œil perspicace de notre jeune et vigilant ami M. G. Bourdeau. »

10 Juillet. — M^{me} Behr, Tours. — « Nous avons à l'École Normale un certain nombre de pieds de Chicorée sauvage qui présentent une tige tout à fait anormale ; elle est aplatie, large de 4 à 5 centim. au moins, et un grand nombre de boutons sont réunis au sommet où ils forment une sorte de crête. » (Fasciation).

10 Juillet. — M. Blanchard. « La Graminée que vous m'aviez prié d'examiner est la même que celle que nous avons notée comme *Kœleria cristata* en 1902, mais avec doute, la plante étant très avancée et entièrement dépourvue de fleurs. Si nous avions fait attention à l'inflorescence nous aurions bien vu que ce n'était pas un *Kœleria*, les épillets de ce genre étant insérés sur des rameaux très courts qui constituent un thyrses spiciforme, alors que notre plante forme une panicule, resserrée en épi il est vrai, mais parce que les rameaux, assez allongés, sont redressés. C'est bien comme vous le supposiez hier, *Aira canescens* (Corynephorus P. B.). Cette année il est encore avancé, mais les graines non mûres ne sont pas encore disséminées. Dès le premier épillet j'ai découvert dans le fond de la glume deux petites fl. sessiles, pourvues chacune d'une arête droite implantée sur la base de la glumelle, noire dans sa partie inf., blanche dans sa partie sup., ces deux parties étant séparées par une nodosité articulaire bien apparente à l'œil nu ; il n'en n'est pas de même du renflement en massue de la partie sup. de cette crête, qui n'est guère visible qu'à la loupe. — La précipitation de notre départ m'a fait oublier de vous remercier pour mes *Brunella* communiquées à M. Simon. J'ai en effet trouvé d'autres intermédiaires depuis l'envoi de ces plantes : *Brunella vulgaris* aussi yelu que *B. alba* ; *B. vulgaris* à fl. plus pâles. etc., mais toujours les poils de la corolle sont plus nombreux à mesure que l'on s'approche du *B. vulgaris* type, alors qu'ils sont à peu près nuls sur la corolle du *B. alba*, etc.

10 Juillet. — M. Barré — Une gênante indisposition l'a privé du plaisir de se trouver le 9 à St-Michel-en-l'Herm et la Faute.

11 Juillet. — M. Pelourde, Paris. — Demande à M. Souché quelques plantes vivantes qu'il désigne et dont il aurait besoin pour préparer sa thèse.

12 Juillet. — M. R. Louis envoie l'échantillon du *Dabœcia* dont il avait parlé dans une précédente lettre ; fera son possible pour adresser le *Campanula* et un *Odontites*.

13 juillet. — M. Dupuy, Loches (I.-et-L.) — ... « Je vous ai déjà parlé d'une excursion mycologique qui pourrait être faite dans la forêt de Loches au mois d'octobre prochain, avec le concours de la Soc. bot. des D.-S... Je vous prie de vouloir bien déléguer à Loches, au mois d'octobre, quelques-uns de ses membres qui s'occupent spécialement de mycologie pour diriger une excursion dans la forêt de Loches. Cette excursion pourrait être suivie d'une exposition des espèces récoltées et d'une conférence »...

(S'il eut été possible de trouver seulement *un délégué* disponible, le Comité directeur se serait fait un plaisir de l'envoyer en Touraine, mais préférablement aux environs de Tours où la Société compte un certain nombre de membres actifs. Un groupe local aurait pu prendre la direction de cette excursion, selon le conseil qui lui en avait été donné. Espérons sur une réussite en 1906).

15 juillet. — M. Jousset, Rochefort-s-Mer. — « Mon cher M. Souché, J'ai été contrarié de me trouver dans l'obligation de m'absenter lors de votre voyage en Saintonge. J'aurais été heureux de vous serrer la main et de vous dire que je vous recevrai très volontiers quand vous voudrez bien venir à Rochefort. Un logement assez spacieux me permet d'offrir l'hospitalité aux botanistes qui me font le plaisir de me rendre visite. Pour les vacances j'espère avoir l'abbé Hy qui passera quelque temps à

la maison dans le but d'examiner à loisir les travaux et les collections de Foucaud relatives aux *Spergularia* et d'en tirer parti si possible. Si vous le désirez je vous préviendrai de sa venue ».

15 juillet. — M. E. Simon, Gacé (Vienne). — « Les plantes de votre premier envoi et du second sont bien nommées. M. Hackel me confirme que le *Festuca pratensis* var. *pseudoliacea* (M. Blanchard) est bien cela, ainsi que la forme anormale du *Poa nemoralis* (M. Grelet) qu'il dit devoir être étudiée sur place pour rechercher les causes de l'aberration... Le *Saule* (M.) non nommé par vous dans le 2^e envoi est une forme de *cinerea* dont les feuilles ont beaucoup de rapports ainsi que les bourgeons avec l'*hybride* *S. lutescens* ; plante à révoir sur place ».

16 juillet. — M. X. Simon, Chauvigny (Vienne) annonce qu'une herborisation à la forêt de la Mareuille vient d'être projetée par le groupe Chauvignois dont il est le secrétaire. Cette herborisation, que M. Souché est instamment prié de diriger, aurait lieu le dimanche 23 juillet (Accepté).

15 juillet. — M. R. Louis. — « Le *Dabœcia* existe depuis quatre ans au moins » à la station indiquée en Vendée. Il n'y en avait qu'un seul pied en juin 1905.

Dans un vieux manuscrit du XVI^e siècle, qui n'avait probablement pas été ouvert depuis cette époque, M. R. Louis a trouvé par hasard un splendide akène de *Tragopogon major*.

16 juillet. — M. G. Durand à Contrexeville (Vosges). — A herborisé pas mal dans les environs de la ville et a récolté entre autres :

Vaccinum Myrtillus, *Maianthemum bifolium*, *Carex maxima*, *Campanula medium*, *Monotropa hypopitys*, *Saponaria vaccaria*, *Cystopteris fragilis*, *Lathyrus tuberosus*, etc.

16 juillet. — M. Fouillade. — ... « Je vous envoie la graminée monstrueuse que je vous avais montrée ici. Après un

nouvel examen je reviens à ma première idée : c'est un *Dactylis glomerata*... Si vous le jugez utile vous pourrez soumettre cette anomalie à un spécialiste. »

17 juillet. — M. H. Caillon. — Lettre-Rapport sur l'herborisation à Châtelailлон.

17 juillet. — M. E. Doucet, à Cinq-Mars (I.-et-L.). Remerciements pour un envoi de plantes... « J'ai eu jeudi dernier M. Madrelle, de Lussault (I.-et-L.), fervent botaniste. Nous avons fait une excursion des plus intéressantes dans la vallée du Breuil où nous avons trouvé plusieurs espèces rares : *Epipactis palustris*, *Pedicularis palustris*, *Erythraea pulchella*, *Polystichum thelipteris*, *Anagallis tenella* et quantité d'autres espèces moins rares. Et sur les bords de la Loire : *Lindernia picydaria*, *Limosella aquatica*, *Scirpus Michelianus*, *Roripia nasturtioïdes*. — Hier, dimanche, je suis allé herboriser dans les marais en aval de Cinq-Mars où j'ai eu la chance de trouver trois espèces rares : *Orobanche arenaria*, *Scutellaria hastifolia* et *Stellaria glauca*. Je vous les envoie par la poste. — Il faudra organiser l'année prochaine une herborisation à Cinq-Mars dans le courant de juillet ; la flore est assez riche pour intéresser bon nombre de botanistes ».

18 juillet. — M. P. David, les Alleuds (D.-S.). — « Nonobstant la chaleur caniculaire nous avons fait dimanche une excursion botanique dans les environs de Fontadan (près Clussais). Votre présence nous aurait été bien utile pour la détermination de plusieurs plantes. Je pense que ces messieurs de Sauzé vont vous soumettre la liste des récoltes avec des échantillons des espèces douteuses. Je ne me suis réservé que les deux échantillons ci-joints ». (*Carduncellus mitissimus* et *Setaria viridis*).

18 juillet. — M. A. Moinet, Niort. — A vu le *Leonurus cardiaca*, commun dans la cour de la ferme de Vermenie commune de Surin (D.-S.).

18 juillet. — M. Em. Boutineau, Tours. — Fournit d'intéressants renseignements sur le projet d'excursion mycologique en Touraine et dit que M. le Dr Ysambert propose de faire, au cours de la promenade, un peu d'archéologie préhistorique au milieu des monuments mégalithiques qui existent dans la région. — Pour réussir, il serait bon d'être guidé par un spécialiste du pays.

19 juillet. — M. J. Roux. — « Je réponds un peu tardivement à votre lettre du 12 juin dernier concernant *Bifora radians*. La plante ne me paraît pas très répandue. J'en ai trouvé environ cinquante pieds dans un champ de blé, au fief Perraud, commune de la Charrière (D.-S.), sur une superficie de 30 mètres carrés environ; je ne l'ai pas vu ailleurs. » Il a trouvé dans la même localité *Camelina dentata* CC. dans un champ de lin. Il a vu, le 12 juillet, dans la tranchée de la voie ferrée entre Niort et la Crèche, une graminée très abondante parmi les *Centranthus* et ayant l'aspect de *Melica nebrodensis*. A vérifier.

20 juillet. — M. Dupuy. — Insiste pour que la *Soc. bot. des D.-S.* délègue l'un de ses mycologues à Loches pour une excursion spéciale et fait valoir les raisons de son insistance. (Le Comité sait gré à M. Dupuy de l'intérêt qu'il témoigne à notre œuvre; mais les personnes susceptibles d'être déléguées ne peuvent quitter leurs affaires pendant tout le temps nécessaire à cette excursion. Le comité en exprime tous ses regrets).

20 juillet. — M. Jourde, à Marennes. — Donne la liste des plantes, contrôlées par M. Fouillade, qu'il a récoltées dans la forêt de Benon et route : *Geranium sanguineum*, *Cytisus supinus*, *Libanotis montana*, *Bupleurum falcatum*, *protractum*, *Carduncellus mitissimus*, avec une forme, prise sous bois, ayant près de 50 cent. de hauteur, *Catananche cœrulea*, *Stachys germanica*, etc.; puis, récolté à Marennes : *Nasturtium silvestre*, *Limnanthemum nymphoïdes*, *Utricularia vulgaris*, etc.

Le *Plantago* anormal trouvé à Marans (Ch.-Inf.), par M. Jourde, est le *P. lanceolata* v. *polystachia*. (Voir Bull. 1904, p. 38 et 41).

21 juillet. — Mme M. Thomas, à Bordeaux — Est très heureuse de faire partie de la Soc. bot. des D.-S., et elle espère trouver de nombreuses plantes dans leur propriété du Juge, à Haux, par Créons (Gironde) ou à Arthenac, par Archiac (Ch.-Inf.).

21 juillet. M. R. Louis. — A noté *Androsæmum officinale* RR. à Péruse, commune de Mervent (Vendée), et *A. fœtidum* subspontané à Auzais et à Fontenay, près de la minoterie.

21 juillet. — M. J. Roux. — ... « Je vous adresse par ce même courrier quelques échantillons que j'ai récoltés hier au fief Perraud, commune de la Charrière (D.-S.) d'une plante qui m'a paru être nouvelle pour les Deux-Sèvres, *Lepidium Draba*. Le lieu où je l'ai trouvée ayant été labouré depuis peu je n'ai pu recueillir que des échantillons défectueux. Il existe sur le guéret de nombreuses rosettes qui assureront la reproduction de la plante. »

21 juillet. — M. Imbault, à Vierzon (Cher). — ... « C'est avec plaisir que j'adhère à la Société botanique des D.-S. Depuis la mort récente de M. Le Grand nous sommes un peu désorganisés dans notre Berry, et je suis heureux de me créer de nouvelles relations ».

23 juillet. — M. Préaubert, à Angers. — ... « Mon ami, M. Bouvet et moi nous joignons nos félicitations pour la Société bot. des D.-S. et pour son dévoué président au sujet de la découverte d'une station nouvelle du *Dabœcia*. Je pense qu'on a dû repérer très exactement par mon procédé ou par un autre cette nouvelle station ; celle que nous possédons dans la forêt de Brissac (Maine-et-Loire), est impossible à retrouver, comme l'expérience l'a montré plus d'une fois vis-à-vis des

étrangers si on ne possède pas un plan exact où les coordonnées topographiques. — Ce végétal a dû exister autrefois en taches isolées en beaucoup de points de l'Ouest, d'où il a disparu par le défrichement. Il est intéressant de relever les points où il subsiste encore.

« Egalement nos bien vives félicitations pour le nombre prodigieux et bien flatteur des adhérents à la Société ; il a fallu le zèle et le dévouement sans limite de son président pour obtenir un pareil résultat ».

23 juillet. — M. Jousset, à Rochefot-sur-Mer. — ... « Je ne vois guère de botanistes à ajouter au Groupe de la Charente-Inf. Les sciences naturelles sont entièrement délaissées dans notre région.

« Je mets à votre service mon modeste concours — (Accepté avec reconnaissance).

« Dans le classement de ses herbiers, Foucaud ayant exclu de l'herbier *dit général* toutes les plantes de l'Ouest, son fils a compris que cet état de choses était fort préjudiciable pour la vente des collections de son père. Aussi, à juste raison, a-t-il décidé de réunir les deux herbiers qui composeront ainsi une collection bien complète ».

24 juillet. — M. A. Reveillaud, à St-Fort-s-le-Né (Charente). — A proposé à M. Baudouin, secrétaire du Groupe Cognaçais, d'examiner la possibilité d'organiser, en 1906, une herborisation aux environs de Richemont. « Il y a, dit-il, dans cette région, des variétés de terrains qui fourniraient sûrement d'agréables trouvailles pour les amateurs de botanique ».

24 juillet. — M. R. Boone, à Pouffonds, D.-S. — Envoie « *Eriophorum latifolium* trouvé dans sa commune ».

27 juillet. — M. F. Pelourde, Paris. — ... « Un préparateur d'ici (Muséum), M. Hariot, serait très heureux de voir la variété de Chanterelle à laquelle vous avez donné un nom (*Cantharellus neglectus*) et qui, dit-il, est commune à Pamproux. Si vous

voulez bien m'en envoyer également vous me feriez bien plaisir et je lui ferais parvenir ».

27 juillet — M. Gouirand, à Alleins (B.-du-Rh.). — ... « Je me proposais d'herboriser un peu pendant mes vacances et de vous adresser quelques spécimens de la flore méditerranéenne. Mais il fait si chaud que je n'ai pas eu le courage de partir en expédition. D'autre part l'année a été sèche et les coteaux sont absolument brûlés. Aussi je n'espère pas trouver grand'chose. Si, cependant, vous désirez me faire rechercher plus spécialement quelque plante je me ferai un plaisir de m'en occuper ».

(*Psoralea bituminosa* pour la culture).

27 juillet. M. G. Durand (Vendée) — ... « J'arrive de visiter une petite prairie très tourbeuse dans la commune de la Ferrière (Vendée). Je suis enchanté de mes récoltes. Cette prairie est couverte littéralement du rare *Narthecium ossifragum*, tous les pieds en fruits. J'y ai ramassé : *Drosera intermedia* RR., *D. rotundifolia*, *Pinguicula lusitanica*, *Elodes palustris*, *Anagallis tenella* avec une belle variété que j'examinerai, *Rhynchospora alba*, etc.

27 juillet. — M. et Mme Papot, à Poitiers. — Ont été empêchés de prendre part à l'herborisation du 23 vers Chauvigny et ils l'ont bien regretté.

28 juillet. — M. Allain, à Sauzé-Vaussais (D.-S.). — ... « Je vous adresse les échantillons que vous me demandez : *Spiranthes aestivalis*, *Teucrium Scordium*, *Inula* (*I. dysenterica*, forme). Le *Teucrium* est très abondant sur les alluvions modernes qui avoisinent Sauzé. — Je joins à mon envoi de mauvais spécimens de graminées dont je serais bien aise de voir confirmer les noms que je leur ai assignés... Nous irons prochainement explorer les lits desséchés de la *Bouleure* et des origines de la *Péruze*. J'aurai plaisir à vous tenir au courant de nos découvertes ».

28 Juillet. — M. A. Moinet, à Niort. — « Je vous adresse ce jour un rameau d'un arbuste que j'ai rencontré ce matin sur la voie ferrée, en face le cimetière de Niort. Cette plante paraît échappée des cultures ; avec ses grandes inflorescences jaunes et ses feuilles brillantes elle est d'un bel effet. » (*Sapindus chinensis*. Voir ci-dessous, 4 août.)

29 Juillet. — M. Corbière, à Cherbourg (Manche), énumère le concours de circonstances qui l'on mis dans l'impossibilité de faire parvenir plus tôt ses sincères remerciements pour sa nomination de Membre correspondant de notre Société. Il exprime ses regrets et espère trouver l'occasion prochaine de nous faire oublier son silence.

31 Juillet — M. J. Bellivier, à Parthenay... « Je vous ai en effet, fait envoyer un échantillon seulement d'un superbe *Polyporus umbellatus* trouvé par un vendeur de champignons dans les environs de Parthenay, mais je ne sais pas où. Le Champignon était si beau que j'ai tout de suite pensé à en prélever une petite quantité pour vous l'expédier. Je regrette que vous ne l'ayez vu qu'en mauvais état. Je ne sais si vous le connaissiez déjà ; mais moi c'était la première fois que je voyais cette espèce. »

31 Juillet. — M. P. Cornuault, à St-Loup (D.-S.) « Je vous envoie mon salut à mon arrivée dans les D.-S. où je compte rester à peu près tout le mois d'août. J'espère que pendant le cours de mes vacances nous aurons l'occasion de nous rencontrer et de passer ensemble quelques instants très agréables. J'écris par le même courrier à M. Poullier pour lui rappeler un projet d'herborisation à Thouars que nous avons formé l'année dernière.

Divers plis de : M^{me} Lachenault ; M^{lles} Feytis, V. Couhé, C. Bénard, E. Mercier ; MM. Dangeard, Jouvancy, Fabères, Frenal, Bougouin, Davoux, Granier, Bourdeau.

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction Publique relative

au 44^e Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne en 1906, et Programme de ce Congrès.

Correspondance du mois d'août 1905, adressée à M. Souché :

1^{er} Août. — M. P. Desgardes au Haut Cluzeau, Argenton (Indre). — « J'ai trouvé sur les bords de la Creuse, en plein calcaire, une *Osmonde royale* apportée là probablement par les crues ; le pied unique pousse juste en face le confluent de la Bouzanne et de la Creuse, Commune de Thenay (Indre). »

Il donne quelques notes de Folklore se rapportant aux plantes, aux « Croyances et légendes du Centre de la France, Souvenirs du vieux temps. » Tous les usages indiqués se rapportent au Berry. — Voir les tomes XLIII et XLIV des *Littératures populaires*.

4 Août. — M. E. Simon, à Gacé (Orne). — « Ne pouvant pas vous donner de certitude à l'égard de la forme anormale de *Dactylis* de M. Fouillade je l'ai envoyé à M. Hackel qui me répond ce que je traduis ci-après : « La forme que vous m'a-
« dressez de *Dactylis glomerata* est une Chloranthie impar-
« faite des épillets dans laquelle l'ovaire et les étamines ont
« disparu, soit qu'ils manquent ou qu'ils soient avortés, et où
« les divisions de la fleur sont hypertrophiées. On a coutume
« d'appeler les formes semblables « f. vivipara », comme dans
« Parlature, fl. ital. I 459 : « flosculis aliquat in gemmas folia-
« ceas mutatis, » ou encore dans Lange Handb. Damk. Fl. éd. 4.
« p. 100. Mais je crois que la forme en question n'a rien d'ana-
« logue par exemple avec *Poa bulbosa vivipara*, mais qu'elle
« est identique avec ces épillets mal conformés de *Bromus*
« *erectus* qu'en Suisse le langage populaire qualifie de « Nar-
« ren » (= fous) et qui sont produits par l'infection des épillets
« par une galle (*Phytoptus tenuis* Nal.) Sur les exemplaires
« vivants de Tonnay-Charente peut-être aurait-on pu trouver
« ce parasite. »

4 août. — M. A. Moinet. — L'arbrisseau dont je vous ai envoyé un rameau dernièrement est le *Sapindus chinensis*, originaire des Antilles où il atteint aisément, paraît-il de 5 à 6 mètres... A la place où je l'ai rencontré sur la voie ferrée qui fait face au cimetière de Niort, s'étendaient, à ce que me dit mon père, de magnifiques propriétés qui se faisaient remarquer par un beau choix de plantes exotiques. Ceci nous explique les découvertes que M. Dugleux fit jadis en cet endroit : *Cercis siliquastrum*, *Colutea arborescens*, *Cytisus laburnum*, *Bupleurum fruticosum*, etc

4 août. — M. E. Calzant, à Châteaurenault (I.-et-L.). « Merci de votre aimable envoi de l'Aiguillon. Je pars pour St-Malo et j'espère vous envoyer quelques échantillons bretons pour les amis. Je compte vous voir excursionner en Touraine l'an prochain.

4 août. — M. Gouirand, à Alleins (B.-du-R.). A récolté des graines de *Psoralea bituminosa*. La plante abonde tout près du village. « Alleins n'est pas bien près de l'étang de Berre se trouvant tout à fait au nord du département dans la vallée de la Durance ; mais je vais prochainement m'en rapprocher beaucoup allant passer quelques jours dans la langue de terre qui borde l'étang au sud et qui le sépare de la Méditerranée (Eusues, par Roves). Je serai alors à 3 kilomètres de la mer environ et à 5 ou 6 seulement de l'étang de Bolmon, qui n'est qu'une dépendance de celui de Berre. Y aurait-il quelque chose d'intéressant dans les environs ? »

4 août. — M. Aristobile, à Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire). — A reçu le petit colis de plantes (de l'Aiguillon-s-Mer) qui lui a fait bien plaisir. « Lorsque vous aurez sous la main quelques plantes que vous croyez ne pas exister dans ma région, je vous serais très reconnaissant de vouloir bien m'en adresser. »

4 août. — M. Allain. — A visité la veille, avec M. Daigre,

la vallée de la *Péruse* (Voir ci-dessus) où ils ont trouvé, entre autres, *Circeea lutitiana*, *Hypericum tetrapterum*, *Cyperus longus*. Il envoie de nouveaux échantillons de l'Inule litigieuse permettant un examen plus complet.

Extrait de la réponse : « Je sou mets à un collègue ayant une bonne vue votre *Inula* afin de savoir oui ou non s'il y a deux aigrettes au fruit. Dans l'*Inula dysenterica* (ou *Pulicaria dysenterica*) puisque les demi-fleurs sont nettement rayonnants, ce qu'on appelle la seconde aigrette, l'extérieure, est une sorte de toute petite couronne (1/2 millim.), à bords dentés. Il me semble distinguer ce caractère sur vos échantillons, mais je n'y vois pas suffisamment clair pour être très affirmatif. »

8 août. — M. Fouillade. — « J'ai bien reçu le *Pulicaria dysenterica*. »

5 août. — M. Préaubert, Boulogne-s-Mer. — « J'ai reçu ici, où j'assiste au Congrès des *Espérantistes*, le petit paquet de Violettes que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer. Sans l'ouvrir, de peur d'augmenter les chances de non reprise, je l'ai adressé immédiatement à mon ami M. Bouvet pour qu'il en prenne soin. »

7 août. — M. J. Froger, au château de Béruges (Vienne). — A quitté St-Maurice (D.-S.) depuis quelques jours et n'y rentrera très probablement qu'à la fin de septembre. Il regrette beaucoup de ne pouvoir, pour le moment, combiner une excursion à l'étang de Beaurepaire.

8 août. — M. Fouillade. — A envoyé à M. Préaubert le *Viola scotophylla*. — Le *Viola* d'Indre-et-Loire, avec ses rejets très nombreux et très allongés, est-il bien le *V. vinealis* de Boreau qui donne à sa plante des rejets « courts » ?

9 août. — M. P. de Loynes, les Essarts, par la Mothe-Saint-Héray (D.-S.). — « J'ai observé dans nos eaux un *Azolla* qui est probablement le *filiculoïdes*. Je ne sais pas si la plante a été signalée dans la région ; mais je m'empresse de vous faire

connaître ce curieux envahissement dont j'ignore l'origine ».

10 août. — M. J. Bellivier. — Accepte de s'occuper de l'organisation d'une prochaine herborisation aux environs de Parthenay et s'entendra avec M. P. Cornuault.

10 août. — M. P. Cornuault, à Saint-Loup. — A fait, le 9, une herborisation à Thouars avec MM. Huyard et Poullier. Vu la saison avancée de nombreuses espèces n'ont offert que des débris. Parmi les plantes cueillies en assez bon état : *Ecbalium elaterium*, *Lepidium graminifolium*, *Tricrago apula*, *Plantago carinata*, *Juncus compressus*, *Peucedanum oreoselinum*, *Scleranthus perennis*, *Quercus Toza* CC., *Astrocarpus Clusii*, *Asplenium septentrionale*.

10 août. — M. V. Dupain, à la Mothe-Saint-Héray. — ... « On m'a apporté, il y a quelques années, le *Clathrus* d'une petite garenne située près d'Exoudun (D.-S.), sur des rochers pierreux ».

12 août. — Mme Renouard, à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). — Annonce l'envoi de plantes qu'elle vient de récolter.

13 août. — M. J. Roux. — « J'ai récolté hier au lieu appelé vallée de Tesson, commune de la Charrière (D.-S.), dans une haie bordant une luzernière, une plante que je vous sou mets » (Voir ci-dessous, 18 août, M. E. Simon). — « A signaler, depuis ma dernière lettre : *Thlaspi arvense*, un pied, *Althœa cannabina* cultivé ou échappé des cultures, *Ammi majus* abondant ».

13 août. — M. J. Bellivier. — A vu M. Cornuault avec lequel il s'est entendu. L'herborisation aura lieu à la Meilleraie et l'autorisation de visiter est obtenue. Il regrette que M. Souché ne puisse arriver la veille et accepter l'hospitalité qui lui a été offerte.

15 août. — M. Calzant, à Paramé (Ille-et-Vilaine). — Annonce un 3^e envoi de plantes à contrôler.

15 août. — M. Fouillade. — « Tous mes remerciements pour les plantes que vous m'avez envoyées ; la majeure partie m'étaient inconnues. C'est bien le *Viola recensita* qui se trouvait dans le paquet. Celui que je cultive à Tonnay-Charente se comporte de la même façon. Merci pour le *Dactylis glomerata monstrueux*. Je suis à Crézières pour toute la semaine. Avant de partir je vous ai envoyé du *Viola scotophylla* et un petit pied, non fleuri, de *Inula britannica* de Tonnay-Charente, localité nouvelle ».

16 août.— M. Blanchard. — ... « J'ai trouvé hier à Esnandes (Vendée), sur le bord de la mer, *Echium pyramidale*, un seul pied, formant un buisson de 60 centim. de diamètre et garni de poils raides vulnérants. Sur le bord de la route qui mène à Charron j'ai trouvé une prairie de *Salicornia radicans*, et dans les vases salées de Charron, à l'ouest de Bourg-Chapron, le *Spartina stricta* ».

17 août. — M. Jacquet, à Parthenay. — ... « Je regrette que ma santé ne me permette pas de vous accompagner samedi prochain dans votre excursion, vers les bois de la Meilleraie. J'espère toutefois aller vous serrer la main à la gare de Parthenay. Je vous présenterai un échantillon d'une plante que j'ai recueillie sur les murs du château de Chinon, à côté de l'*Atriplex Halimus* (L.), abondant en cet endroit ». — M. Jacquet regrette la disparition, autour de Parthenay, de : *Salvia Sclarea*, *Aegopodium podagraria*, *Hyosciamus niger*, *Leonurus cardiaca*, *Ranunculus sceleratus*, etc.

19 août. — Mme Ohlig, à Saint-Savin (Vi.). — Envoie *Hysopus officinalis* prise au « pied de l'église de Nalliers (Vi.) », puis *Medicago falcata*, forme, et *Eragrostis megastachya*, « vallée de Saint-Savin ».

19 août. — M. P. Desgardes. — Envoie entre autres, *Erica cinerea*, fl. blanches. « J'en ai trouvé trois ou quatre touffes dans la commune de Chasseneuil (Indre).

19 août. — M. E. Simon. — « Vos plantes repartent ce matin. J'y ai trouvé *Medicago falcata* (M. J. Roux), mais forme typique, rare, peu connue, attendu que les formes ordinaires les plus répandues dans notre région sont à gousses plus ou moins falciformes. M. Le Grand avait fait remarquer cela dans sa flore du Berry, *suppl.* p. 28... Le *Cirsium* (Mme Renouard), m'intéresse beaucoup ; il a des rapports étroits avec *C. Richterianum* Gillot, réuni par Coste au *Corbariense* sous la forme de *C. turbinatum* Gillot, mais la forme des calathides est différente ; peut-être a-t-on pris comme moins encombrant un échantillon mal développé ou trop jeune. En tous cas la forme des écailles du péricline est bien celle qu'on trouve dans le groupe de l'*eriophorum* dont les races sont nombreuses... Je désirerais que vous l'adressiez à M. Gillot qui s'est beaucoup occupé de *Cirsium* ». (Ce *Cirsium*, récolté à Saint-Jean-de-Luz, par Madame Renouard, a été communiqué à M. le Dr Gillot le 7 septembre en même temps que *Phillyrea angustifolia* provenant d'une cueillette de Mme Renouard dans les « gorges de la Bidassoa », aux environs de Saint-Jean-de-Luz).

Voici la note de M. le Dr Gillot, jointe aux échantillons au retour :

« *Cirsium eriophorum* L., var. *Richterianum* Gillot ! — Bull. soc. bot. de France. XXVII (1880), p. LI ; Revue de botanique, XII, (1894), p. 232, etc.

« C'est bien le *Cirsium Richterianum* qui n'est qu'une variété ou race régionale pyrénéenne et occitanienne de *C. eriophorum*, servant de transition entre le *Cirsium eriophorum* Scop. type et le *C. odontolipis* Bois. qui en est une sous espèce ou autre race. Le *C. Richterianum* des montagnes est un peu plus trapu ; mais tous les caractères se retrouvent dans la plante de Saint-Jean-de-Luz ».

19 août. — M. J. Douteau, à Chantonnay (Vendée). — ... « J'ai bien regretté d'être en Bretagne lors de votre excu-

sion à l'Aiguillon : voilà deux fois que je vous manque et dans la même année.

« M. G. Durand et moi avons retrouvé près de la Roche-sur-Yon les stations de Pontarlier ; il ne nous manque plus que *Wahlenbergia* sur lequel nous devons avoir marché sans pouvoir mettre la main dessus. Par contre les deux *Drosera*, le *Rhynchospora* et le *Narthecium* sont de nos très intimes connaissances dans des tourbières qui doivent receler de biens jolies choses à voir au premier printemps ou en mai. Il faudra y pourvoir l'an prochain ».

20 août. — M. Sarazin, à Mouchamps (Vendée). — A bien regretté de ne pouvoir se rendre à l'herborisation de la Meilleraie.

20 août. — Mlle Chaigneau, à Oxford. — ... « Je serais très heureuse de vous rapporter des spécimens de la flore si j'étais à la campagne ; mais je n'aurai guère le temps d'en récolter passant une partie de mon temps à l'Université d'Oxford, et l'autre partie en visites à la capitale.. ».

21 août. — M. P. Cornuault, à Saint-Loup. — ... « Merci pour vos deux envois. Malheureusement la Volvaire était dans un tel état de putréfaction qu'il ne m'a pas été possible de l'examiner... Suivant votre désir je vous rappelle que le *Juncus compressus* récolté à Thouars au bord du Thouet (Voir ci-dessus l. du 10 août) est comme la plante Pressigny (Bull. 1904, p. 83) à longues bractées foliacées dépassant de beaucoup les corymbes fructifères. Dans cet état le *Juncus compressus* ne se distingue du *J. tenuis* que par les divisions du périanthe obtuses Je vous serais reconnaissant de m'adresser quelques racines de *Tamus* au cas où vous en rencontreriez. — J'ai été heureux de constater que vous aviez découvert (étang Barou, près la Meilleraie) en *Potamogeton heterophyllus* une des plantes les plus rares des Deux-Sèvres ».

21 août. — M. Soulard, à Saint-André-de-Lidon (Ch.-Inf.).

— « J'ai l'honneur de vous adresser deux branches de vigne avec leurs fruits. Le cep sur lequel j'ai coupé ces branches produisait autrefois des raisins blancs, et depuis vingt ans environ il ne produit que des raisins mousseux semblables à ceux-là. A quelle cause doit-on attribuer ce phénomène ? »

(L'échantillon a été adressé aussitôt à la Direction de la station viticole à Cognac avec prière de dire son avis).

24 août. — M. Provost, à Cours (D.-S.). — ... Désirerait recevoir, si possible, quelques plantes d'herbier pour les offrir à titre d'encouragement à une jeune personne qui a l'air de se donner entièrement à la botanique. — (Accordé).

24 août. — M. J. Bellivier. — « Merci de vos envois. Le *Volvaria bombycina* est malheureusement arrivé en mauvais état. Le *Lepiota cristata* était superbe... Je vous ai envoyé un pied d'*Eballium elaterium* récolté à Saint-Pardoux (D.-S.) par M. Fradin ».

25 août. — Mme Renouard, à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). — ... » J'étais absente au moment où votre dernière lettre m'est arrivée. Aussitôt revenue je suis allée à la Croix des Bouquets, à deux lieues de Saint-Jean-de-Luz, où j'ai trouvé le fameux *Cirsium* que vous désiriez. J'ai été assez heureuse pour en trouver deux très beaux échantillons, que je vous envoie par la poste. Les autres pieds que j'ai trouvés étaient tous en graine. Je joins à ma lettre une petite branchette d'un arbuste trouvé dans les rochers près la Bidassoa (*Phillyrea angustifolia*). Je vous en avais déjà envoyé dans une lettre qui n'a pas reçu de réponse ».

27 août. — M. G. Durand. — ... « Depuis mon retour de Contrexeville, je suis allé voir (guidé par l'inventeur M. R. Louis) *DABECIA POLIFOLIA* ; il n'y en a qu'un seul pied, mais il est beau ». — Il serait imprudent de trop préciser l'habitat à cause des *fouilleurs* peu scrupuleux.

28 août. — M. E. Boudier, à Montmorency. — « J'ai bien

reçu votre envoi... 1° *Amanita aspera*, toujours reconnaissable à ses verrues jaunes ; *Pantherina* a le pied plus blanc, plus allongé et les verrues blanches ; 2° *Boletus candicans* Fr. = *amarus* de Persoon ».

29 août. — M. le cap. Bogard, à Lusignan (Vi.). — ... » J'ai vu hier chez le Docteur (Moreau) *Volvaria bombycina* (que vous lui aviez confiée), et qui est très intéressante renfermée dans sa volve qui ressemble à un cocon de Bombyx, d'où vient je crois son nom. A la fin de la soirée le chapeau avait déchiré la volve sur les deux tiers de son pourtour. ... J'ai ramassé il y a quinze jours près du moulin à tan, sur un tas de vieille sciure de bois, *Pleurotus ostreatus*, et à côté un champignon que je n'avais jamais rencontré, tout blanc, ressemblant à un Coprin à l'état jeune et, développé, à une Lépiote, moins l'anneau très fugace. Après examen j'ai trouvé que c'était le *Leucocoprinus cepæstipes* Sow. ou *Leuc. niveus* de Quélet. Le champignon étant un peu éphémère je n'ai pu le faire contrôler.

29 août. — M. Peltreau, à Vendôme (L.-et-Cher). — « J'ai reçu ce matin votre petite boîte contenant 4 espèces différentes de champignons. Ils n'étaient plus en parfait état de fraîcheur ce qui complique bien la détermination pour ces espèces litigieuses. Vous feriez bien de joindre à vos envois une note explicative indiquant l'habitat et donnant une description sommaire prise sur le frais. C'est indispensable pour les Bolets, qui supportent très mal le transport et qui changent d'aspect en quelques heures au point d'être méconnaissables.

« Sous le bénéfice de ces observations voici ce que j'ai cru reconnaître dans votre envoi :

1° Le plus gros des Bolets est *Boletus Queletii* Schulzer. Il ne figure pas dans la flore mycologique de Quélet ; il en a donné la description dans le XXI^e Suppl., p. 5. (Assoc. française, 1897) Aucune espèce n'est plus litigieuse et moins bien connue ; elle est pourtant assez fréquente, et je suis arrivé à la

reconnaître après beaucoup d'études. La difficulté vient surtout de la facilité avec laquelle ce champignon se modifie en quelques heures, et ce n'est pas si facile que l'on croit de voir un Bolet en bon état. Dans toute la fraîcheur de la jeunesse qui dure bien peu de temps, ce Bolet se reconnaît : à son pédicule jaune, excepté dans la partie inférieure où il est intérieurement et extérieurement rouge lie de vin ; en très peu de temps cette teinte envahit tout le champignon ; — à son chapeau tomenteux, de couleur très particulière, d'un bel orangé ou brique ou brun éclatant ; presque toujours la couleur brique ou orangé subsiste, au moins sur les bords, pendant les premières heures seulement, — aux pores, *légèrement* rouges orangés, quelquefois jaunes en commençant. Cette couleur orangée est bien moins vive que dans les pores des *B. luridus* ou *erythropus* ; elle est surtout faible à l'extérieur.

« 2° Votre petite espèce de Bolet me paraît être celui que j'appelle *B. versicolor* ; en cela je ne suis pas d'accord avec Quélet qui n'en fait qu'une variété du *Chrysenteron*. Pour moi le *B. versicolor* est la même espèce que *B. Barbatæ* et *pruinatus* Bull. On le trouve le plus souvent dans l'herbe au bord des routes, et quand il est frais il a une jolie couleur rouge ou violette, très fugace ; on dirait une petite prune violacée ; les pores sont labyrinthés dans le jeune âge ; il est prineux plutôt que tomenteux. Le *B. pruinatus* n'est pour moi que l'état vieux de la même espèce.

« 3° Nous sommes d'accord pour *Lepiota excoriata* ; l'espèce est assez rare ici et ne se rencontre que dans les champs, les vieilles luzernes. Les espèces de Lépiotes de cette section ne sont pas bien définies ; on voit les passages de l'une à l'autre.

« 4° Enfin votre n° 4 est encore un des champignons sur lequel il est très difficile de mettre un nom adopté par tout le monde, quoiqu'il soit commun ; il pousse en rond dans les pâtures et est mangeable. C'est pour moi et pour Quélet le

Tricholoma cartilagineum de Bull., mais non celui de Fries qui l'appelle *Tr. loricatum*. Bresadola, qui en a donné de bonnes planches avec explications et synonymie, admet aussi comme nom d'espèce *cartilagineum* Bull., non Fries ; mais il le range parmi les *Clitocybe*. En effet, les champignons de cette section ont les feuillets tantôt sinués, tantôt décurrens. Quélet s'en est tiré en ne faisant que 3 ou 4 espèces de toutes celles décrites par les auteurs, je crois qu'il a eu raison. »

30 août. — M. E. Simon. — « ... Vous seriez bien aimable de vouloir bien écrire au Président de la *Société des Sciences et Arts* de Bayonne et lui demander communication, pour moi, de ce qui a paru de l'ouvrage de Blanchet : Catalogue des plantes du Sud-Ouest, édité par la Société, dont je ne trouve pas trace en librairie. Si on voulait vous confier un exemplaire de Thore, Chloris landaise, j'en serais bien heureux... Je demanderais la communication pour une semaine environ... Je suis convaincu que votre qualité de Président de Société vous permettrait d'obtenir cela mieux que moi. »

(Ecrit le 4 septembre et envoyé notre Bulletin de 1901 et un timbre pour la réponse. Rien reçu.)

Divers plis de : Mme la Directrice de l'Ecole normale d'Angoulême ; Mlle Madonne ; MM. Boone, Jourde, Bouteiller, Pelourde, Lemercier, Allard, P. Bournier, Despagne, X. Simon.

Correspondance du mois de septembre, etc., adressée à M. B. Souché.

1^{er} septembre. — M. Mazalrey, à Niort. — « ... Ce matin, au cours d'une promenade que j'ai faite à Pont-d'Homme (commune de Vouillé, D.-S.), j'ai eu l'agréable surprise de me voir présenter, par le jeune Plantiveau Raoul, un *Lycoperdon* d'une taille phénoménale. (*Lycoperdon giganteum*, *Bovista gigantea*, Vesse de loup géante). Il est ovoïde, mesure 81 centim. dans son plus grand pourtour, et pèse le poids respectable de 5 kilog... Enfin M. Desmier, grand-père du jeune Planti-

veau, a ajouté qu'il avait vu au même endroit des champignons encore plus gros que celui qui m'a été montré ce matin. »

2 septembre. — M. Gouirand, à Cognac. — A envoyé quelques pieds de *Psoralea bituminosa* et craint pour la reprise ; il adressera des graines de la plante et du *Leuzea conifera*. A fait une tournée très intéressante dans les vignobles méridionaux et de la vallée de la Garonne qu'il ne connaissait pas : Montpellier, Carcassonne, Bram, Castelnaudary, Villefranche, Muret, Toulouse, Montauban ; vignobles magnifiques et très bien tenus.

3 septembre. — M. P. Desgardes, à Jaulnay (Vi.), grandes manœuvres. — Envoie quelques plantes cueillies en manœuvres : 1° *Erica vagans*, cueillie au sortir de la Bussière, sur la route de la Puye (Vi.), et retrouvée dans les landès de la route de Bonneuil à St-Gas ; 2° la forme *incisa* de l'*Asplenium trichomanes*, dans un puits, aux dernières maisons ouest de Jaulnay, au nord de la route de Neuville. Il a trouvé la même plante au vieux château de Lurais (Indre), près des limites de la Vienne.

6 septembre. — M. Boudier. — L'envoi parvenu le 5 contenait :

« 1° *Inocybe dstricta*, belle espèce, bien conforme aux figures et descriptions de Fries. Je l'ai déjà des environs de Paris et de plusieurs localités de la France.

« 2° *Boletus versicolor* très certainement, quoique la pellicule tomenteuse du chapeau soit craquelée, effet de variations atmosphériques.

3° *Cantharellus neglectus*, que je revois toujours avec plaisir et toujours conforme à votre description.

« ... Quant au *Boletus candicans*, c'est ainsi que Fries nomme cette espèce. Mais peut-être ce nom est-il postérieur à celui d'*albidus* Roques, que donne Quélet. En tous cas, c'est je crois l'espèce que décrit Persoon sous celui d'*amarus*, et

c'est ce dernier nom qui devrait être adopté. La chair est en effet franchement amère, et l'espèce est bien figurée dans Krombholts et dans Saunders et Schmith. Vous trouverez dans Quélet une description de *B. albidus* et aussi la mention de *B. amarus* qui est synonyme. »

6 septembre. — M. Peltreau. — « ... J'ai bien reçu votre envoi qui m'est arrivé en bon état et que j'ai pu étudier ; vos renseignements écrits m'ont pourtant été utiles, surtout pour l'*Inocybe* qui avait changé de couleurs.

« 1^o Votre *Lepiota excoriata* est une variété curieuse se rapprochant de *L. mastoïdea*. Du reste, Quélet, qui avait vu sans doute des passages de l'une à l'autre, n'en fait que des sous-espèces. Le *L. mastoïdea* est ordinairement beaucoup plus long sur pied et je ne l'ai jamais vu fasciculé.

« 2^o La Russule est *R. palumbina* — Quélet, page 339. L'éraillure des bords est anormale. Il est possible que sur ce caractère les Anglais aient fait leur *R. cutefracta* dont Kooke donne deux planches. — C'est par erreur que Quélet cite comme synonyme le *R. cœrulea* de Pers ; c'est une espèce bien distincte, mamelonnée, que nous avons trouvée à la session des Deux-Sèvres. Pour Fries, c'est *R. grisea*, et Gillet en a donné sous ce nom une bonne planche. — Comme pour d'autres Russules, la couleur est variable : Gorge de pigeon n'est pas mal trouvé. Elle ne peut être confondue avec *R. virescens*, espèce beaucoup plus grande, à spores blanches, tandis que la vôtre a les lames et spores jaunâtres.

« 3^o Votre *Inocybe* est très probablement *I. obscura*. — La couleur violacée avait disparu, de sorte que j'en aurais fait volontiers *I. rimosa*. Mais sur votre indication de la coloration fugace du pied je ne crois pas me tromper en vous indiquant le nom de *obscura*. Ce genre est un des plus difficiles ; toutes les espèces se ressemblent après quelques heures, et le secours du microscope pour les spores est indispensable. Je conseille aux

débutants de ne pas trop s'acharner sur ce genre dont l'étude est parfois rebutante. Quand on arrive à distinguer l'espèce à l'œil, ce qui n'est pas si facile, le nom vient toujours un jour ou l'autre.

« 4^e *Boletus candicans*. — C'est l'espèce décrite par Quélet, p. 424, sous le nom de *B. albidus* de Roques, qui en donne une planche assez exacte. Il en fait une sous-espèce de *B. pachypus*, ce qui est tout à fait faux. — Fries, après avoir décrit le *B. pachypus* dit : « Le *B. pachypus* Crombh, t. XII, « 35, fig. 10-12, à couleur entièrement blanche, même celle « du pied, me paraît tout à fait différent; et je n'en ai jamais « trouvé de pareils parmi les innombrables exemplaires de « *B. pachypus* que j'ai vus. Peut-être est-ce une nouvelle « espèce à appeler *B. candicans* ». — Je connais parfaitement cette espèce, qui n'est pas rare ici; mais je ne suis pas persuadé qu'elle ne fasse pas double emploi avec *Bol. torosus*.

« Je connais très bien *B. fragrans*. Encore une espèce que Quélet a méconnue. Il n'était pas très bien placé dans le Jura pour voir les Bolets; il a donc fait quelques erreurs dans leur détermination. Ceci ne m'empêche pas de priser beaucoup cet auteur qui donne dans sa flore mycologique d'excellentes descriptions. Malheureusement son désir d'innover, de changer les noms, de commencer par la fin pour faire du nouveau, rend la compréhension de son livre bien difficile. Je n'ai pas pu m'empêcher de lui dire, un jour où il me demandait mon avis sur son livre: Il est trop savant pour les débutants, et les anciens, qui auront étudié 20 ans dans d'autres livres, auront bien de la peine à accepter vos noms et vos divisions nouveaux...

« *Boletus sanguineus* est facile à reconnaître à sa pellicule visqueuse, rouge groseille — décolorante — et surtout à ses tubes qui sont d'un jaune éclatant faisant le désespoir des peintres ».

7 septembre. — M. F. Pelourde, à Villiers-le-Roux (Charente), envoie des feuilles de Mûrier à papier, *Broussonetia papyrifera*. — (Détermination de M. le Dr X. Gillot).

9 septembre. — M. Fouillade, à Tonnay-Charente. — A trouvé entre Tonnay-Charente et St-Hippolyte : *Lythrum Salzmanni* Jord. *Erythraea spicata*, *E. tenuiflora*, *Juncus bufonius* var. *fasciculatus*, *Utricularia neglecta*, etc.

Dans un pré au bord de la Charente, commune de Tonnay-Charente, à 16 kilom. de la mer, *Statice Limonium*. La plante est si abondante que, sur une superficie de plus d'un hectare, le pré en est littéralement couvert.

« Trouvé différentes formes de *Medicago hispida* Goertn : *M. apiculata*, à épines plus ou moins longues ; *M. denticulata*, celle-ci plus facile à distinguer de la première par ses tours de spires lâches que par la longueur de ses épines ; et deux ou trois pieds seulement d'une autre forme. Revu dans les marais *Elodea canadensis* abondant.

« Trouvé dans le bois des Ailes, près Tonnay-Charente, *Agri-
monia odorata*. J'ai dû passer bien des fois près de cette plante sans la remarquer. Lloyd, 4^e édit., ne l'indique pas en Charente-Inf. ; elle serait nouvelle pour ce département. Ici elle croît avec *A. eupatoria* dont elle est bien distincte. Un caractère qui doit enlever tout doute en cas d'hésitation dans la détermination c'est la présence à la face inf. des feuilles, de glandes résineuses odorantes qui apparaissent à la loupe comme de petits points brillants. L'*A. eupatoria* qui croît à côté est souvent aussi robuste et aussi rameux (Var. *sepium*). L'*A. odorata* de Tonnay-Charente m'a semblé avoir des folioles moins allongées, plus larges, que celui reçu de vous et que je cultive ici ».

10 septembre. — M. E. Simon. — L'une des plantes communiquées et récoltées à Saint-Jean-de-Luz par Mme Re-

nouard est le *Vittadinia triloba* = *Erigeron quercifolius* Lam.

10 septembre. — M. A. Bouhet à la Touraine, près Lusignan (Vi.). — Envoie *Verbascum Blattaria* et *Oxalis stricta*.

13 septembre. — M. le D^r Chassagne, à Lezoux (Puy-de-Dôme). — Envoie sa liste d'oblata et sa liste de desiderata. — Pourrait envoyer, en plus des phanérogames, une mousse très rare, *Fontinalis arvernica* Renauld, du lac Pavin. (L'envoi a été fait).

13 septembre. — M. le D^r X. Gillot, à Autun (Saône-et-Loire). — A représenté la *Société botanique des D.-S.* au Congrès international de botanique à Vienne (Autriche). Il envoie un compte rendu. (Voir à la table des matières).

14 septembre. — M. L. Rolland, à Neuilly-s-Seine. — A reçu de M. Souché *Lepiota cristata*. Désirerait recevoir *Lepiota helveola* et des « œufs » de *Phallus imperialis* et de *Clathrus cancellatus*.

16 septembre. — M. le D^r X. Gillot. — ... « J'ai reçu ce matin vos deux champignons : *Volvaria pusilla* en bon état et *Tricholoma inamœnum*, celui-ci brisé en menus morceaux. Je ne l'ai jamais rencontré ici. Je lui ai trouvé une odeur très particulière, aromatique, rappelant celle du *Phallus impudicus*. La saveur devient à la fin piquante. On lui donne une odeur « vireuse », mais celle que j'ai constatée est bien spéciale. En est-il toujours ainsi ?

17 septembre. — M. L. Rolland. — « Je vous remercie beaucoup de votre envoi de *Lepiota excoriata* que j'ai porté immédiatement au dessinateur, et de votre *Cantharellus neglectus*, que j'avais déjà remarqué, et qui s'éloigne beaucoup du type par sa minceur, sa couleur et son absence d'odeur ! Est-ce un bon comestible ? (Oui). Je vais en prendre bonne note.

« *Volvaria volvacea* était malheureusement brisée et je vous

serais bien obligé de m'en envoyer un bon exemplaire. Je ne l'ai trouvée par ici qu'en petits exemplaires.

« *Amanita aspera* était aussi brisée, mais pour la bien représenter il nous la faudrait avec des verrues jaunes !

« Le *Tricholoma* me paraît avoir des lamelles trop étroites pour *inamœnum* ; n'est-ce pas plutôt *T. album* ?

« Votre *Cantharellus neglectus* était trop desséché. Je vous prie de me l'envoyer à nouveau si possible en bel état ».

17 septembre. — M. Boudier. — ... « Je vous remercie infiniment de vos deux envois derniers qui m'ont été très agréables, le *Clathrus* surtout, non pas par sa rareté, puisque c'est une espèce commune dans le midi, mais parce que ne la trouvant pas dans les environs de Paris elle est toujours agréable à voir. En ce moment il est ouvert et montre son curieux réceptacle.

« Le Bolet que vous m'avez adressé en second lieu est le *Boletus impolitus*, espèce intéressante aussi, et rare dans les environs de Paris, mais plus répandu dans la zone centrale de la France.

« J'ai reçu depuis, votre dernière boîte contenant un fort intéressant *Entoloma*, l'*Entoloma jubatum*, espèce fort rare, du moins dans les environs de Paris.

« Au sujet du *Clathrus*, je vous dirai que c'est une espèce méridionale et qui ne dépasse pas en France généralement la Loire. Cependant elle remonte dans l'Ouest jusqu'en Bretagne et même à Cherbourg. On la rencontre aussi en Angleterre, à l'île de Wigth et en Irlande, suivant en cela la diffusion des espèces de la flore de l'Ouest ».

18 septembre. — M. Noreau, à Cognac. Désirerait savoir s'il n'existerait pas un journal ou une revue traitant de l'herboristerie.

18 septembre. — M. Mathieu, à Limoges. — ... « Il m'est impossible de procéder à l'enquête dont vous me parlez, car je fais actuellement une période militaire à Limoges ».

(Il s'agissait d'un empoisonnement par des champignons, Voir ci-dessous).

20 septembre. — M. de Kersers, château de la Chaumelle, par les Aix d'Angillon (Cher). — ... « Je compte publier prochainement dans le *Bull. de la Soc. bot. de Fr.* une liste des *Localités nouvelles pour la Flore du Berry* composée avec les dernières découvertes de M. Le Grand, dont la famille a bien voulu me céder la liste manuscrite, les miennes propres et celles communiquées par mes confrères en botanique berrichonne ». Il recevrait avec reconnaissance les principaux résultats des herborisations dans l'Indre, notamment faites par MM. Souché et D^r Moreau. (Accordé avec empressement).

20 septembre. — M. G. Durand, à Foussais (Vendée), donne les résultats de l'enquête que M. Souché l'avait prié de faire sur un empoisonnement par les champignons au Boupère (Vendée). Voir ci-dessous *Communications*.

20 septembre. — M. V. Dupain. — « Je ferai mon possible pour aller vendredi faire une petite promenade dans les bois afin de recueillir quelques champignons intéressants pour votre exposition de Rouillé... Je n'ai jamais vu dans la contrée le *Phallus imperialis* ; je l'ai aperçu une ou deux fois à nos expositions mycologiques... Malgré toute ma bonne volonté il me serait impossible de vous prêter mon concours avant le milieu d'octobre (pour une exposition mycologique locale), car je suis décidé à aller dans les Vosges pour prendre part à la session annuelle extraordinaire. Décidez-vous donc à faire également ce beau voyage, nous ferons route ensemble ».

21 septembre — M. Rolland .. « J'ai certainement déjà rencontré votre *Cantharellus neglectus* qui m'a paru plus mince que le *Cibarius* et de couleur pâle un peu citrine. Il m'en faudrait de beaux spécimens que je voudrais faire reproduire à côté de l'autre variété qui est dorée, charnue et qui, de plus, a une odeur de prune... Je me recommande toujours à

vous pour le *Clathrus* dont je voudrais faire une bonne photographie qu'on me demande à l'étranger... Le *Tricholoma* que vous m'avez envoyé a plutôt les feuillettes étroites et serrées tandis que *T. inamœnum* est indiqué avec des feuillettes larges et espacées. Je l'ai dessiné en 1886 et l'avais reporté d'abord à *resplendens* ; mais comme un ami qui l'avait récolté en même temps l'avait trouvé amer, je l'ai noté depuis comme *album*. »

21 septembre. — M. Dangeard, à Segré (M.-et-L.)... J'aurais été très heureux d'être avec vous dimanche à Rouillé, mais je ne dois rentrer à Poitiers que pour le 1^{er} Octobre. — Croyez-vous toujours qu'il soit possible et utile d'organiser une exposition de Champignons à Poitiers dans la première quinzaine d'octobre ? »

22 septembre. — M. P. Desgardes, Argenton (Indre). Signale les plantes qu'il a notées pendant et depuis les manœuvres et en communique quelques-unes.

23 septembre. — M. Boudier... « J'ai bien reçu votre envoi et l'ai de suite examiné. Voici ce que j'y trouve : 1^o *Clitocybe matachrōa* ; 2^o *Hypholoma leucotaphrum* Berk. et Br. Quélet réunit cette espèce à *Candolleianum* je crois à tort ; 3^o *Russula palumbina* ; 4^o *Boletus versicolor*. Je ne puis séparer cette espèce du type malgré une différence légère de la nuance rouge et l'éraillage de la pellicule du chapeau... — C'était bien *B. impolitus* que j'ai reçu, caractérisé par son pied grossièrement furfuracé. *B. fragrans* l'a plus lisse et réticulé en haut. »

23 septembre. — M. le D^r Chassagne. — « Je suis très honoré d'avoir été admis dans votre Société qui me paraît très prospère... et en vous l'écrivant je ne puis m'empêcher de penser tristement que l'Auvergne, qui est une région privilégiée pour le naturaliste, ne compte aucune Société, et pour cause : on ne trouverait pas plus de dix naturalistes sérieux dans tout le département. »

24 septembre: — M. E. Simon. — Aurait un besoin pressant de renseignements que certains correspondants négligent de fournir.

« En attendant des jours meilleurs, je vous sou mets une petite liste concernant quelques plantes sur lesquelles je vous demanderais de me donner les renseignements que vous pourriez avoir recueillis depuis la publication de la *Géographie botanique* :

« *Helianthemum salicifolium* a-t-il été revu à Niort?

« *Quercus sessiliflora*, sa dispersion comparative dans la plaine méridionale, la haute-plaine et le marais.

« *Galanthus nivalis* est-il toujours à Niort? — *Scilla bifolia*, sa dispersion. — *Bromus tectorum*, *B. maximus*. — Vous ne mentionnez que l'*ambigens*; le *maximus*, f. *Borœi* est vulgaire dans la Vienne. — *Lolium rigidum*, *Botrychium lunaria*, *Polystichum oreopteris*, *Characées*.

« Il m'importe seulement de savoir le degré de fréquence et le rapport de cette fréquence avec les trois divisions naturelles de la région plus haut citées.

« Je suis resté longtemps hésitant sur les limites à donner à la Gâtine, qui reste en dehors de mon domaine et appartient à M. Corbière, mon collaborateur le plus voisin. Je crois cependant être arrivé à une solution à peu près nette et précise en prenant comme critérium la limite méridionale de l'aire de quelques plantes, particulièrement de l'*Isopyrum thalictroïdes* qui est caractéristique. Ouvrez votre *Géographie botanique* et vous vous en rendrez compte. Toutefois comme les régions botaniques ne sont pas délimitées comme par un fossé, il est un certain nombre d'espèces qui s'avancent davantage de la Gâtine vers la Plaine et vont apparaître aux environs de Lezay et de Melle où il y a des enclaves tertiaires, comme vers Sauzé. Les parties basses voient également un contingent qui forme une vraie transition entre la flore de la plaine et celle du ma-

rais, et c'est pourquoi j'ai cru devoir établir cette dénomination de plaine haute (par opposition à la plaine méridionale très bien caractérisée par M. Fouillade), qui insensiblement se confond avec la Gâtine, surtout vers les abords du seuil poitevin, et à l'est de la forêt de l'Hermitain, de même que vers chez vous. — Je crois cette division absolument rationnelle et vous demanderai votre avis là-dessus, puisque vous avez parcouru tous ces pays mieux que personne. — Voilà le travail que j'ai à poursuivre, depuis la Gâtine jusqu'aux Pyrénées, et cela est plein d'intérêt.

« J'ai adressé quelques champignons à M. Boudier ; il y a trouvé un *Hebeloma sinuatum* fort intéressant, variété plus foncée que le type, à bords striés-cannelés, qui l'a rempli de joie. »

25 septembre. — M. R. Morat, à St-Fulgent (Vendée). — Envoi de « la Galle de Hongrie » provenant de la Vendée (Echantillons présentés à la séance de la Section poitevine du 22 octobre).

26 septembre. — M. le Préfet des Deux-Sèvres. — « J'ai l'honneur de vous informer que, lors de sa session d'août dernier, le Conseil général des D.-S. a inscrit au Budget de 1906 un crédit de 100 fr. pour subvention à la Société de botanique des D.-S. » (Remerciements).

26 septembre. — M. Mazalrey. — Rend compte de sa mission auprès des mycologues niortais pour avoir leur avis sur l'opportunité d'une exposition de champignons le 8 octobre à Niort. Avis unanime et très favorable. A fait également des démarches auprès de M. le Conservateur des Forêts, de M. le Maire de Niort, etc.

26 septembre. — M. Queuille, à Niort. — Son concours nous est acquis.

27 septembre. — M. Péquin, à Niort. — Fait des vœux pour la réussite de l'exposition et espère pouvoir y collaborer.

27 septembre. — M. F. Drouet, à Poitiers. — ... « J'ai trouvé ce matin dans un panier de champignons :

« *Amanite phalloïde*, var. blanche (2 échantillons).

« *Entolome livide* (2 échantillons), au milieu de *Marasmius oreades* et d'un grand nombre d'*Amanitopsis* (*Am. vaginata*).

« Si je n'avais promis toutes mes récoltes à M. Perrot, secr. général de la Société mycologique de France, en vue de l'exposition d'Épinal, c'est avec plaisir que je vous les aurais envoyées ».

27 septembre. — M. L. Rolland. — ... » Voici les espèces que je viens de recevoir de vous : *Tricholoma album* (pour vous c'est *inamœnum*), *Amanita pantherina*, *Volvaria bombycina*, *Cortinarius violaceus*, *Boletus torosus*, *Psalliota arvensis*, *Entoloma lividum*, *Inocybe Sindonia*... J'ai transmis hier au dessinateur votre *Cantharellus neglectus* ».

28 septembre. — M. de Kersers. — ... « J'espère trouver dans vos bulletins de 1900, 1901, 1905 les résultats non publiés par Le Grand des herborisations que l'on m'a dit que vous aviez faites dans le Cher et dans l'Indre. ... Jusqu'ici dans le Cher — où malheureusement depuis quelques années la plupart des éminents botanistes auxquels je dois d'avoir guidé mes premiers pas en botanique, l'ont abandonnée ou sont décédés — je ne me suis adressé pour la liste que j'ai entreprise qu'aux plus travailleurs des collègues qui restaient ; et quoique je n'ai point encore la réponse de tous, je ne puis que me féliciter de l'excellent accueil que mon projet a reçu de ceux dont le concours me semblait particulièrement désirable ».

28 septembre. — M. le D^r X. Gillot, « vient de voir un empoisonnement très sérieux par *Entoloma lividium* ».

30 septembre. — M. Boudier. — ... « Trouvez-vous toujours dans votre région le *Phylloporus Pelletieri* que vous m'aviez déjà envoyé autrefois ? Je serais heureux si vous pouviez m'en

procurer quelques échantillons bien frais. Je ne puis ici mettre la main des-us ».

Divers plis de : Mlles Lusier, L. Moreau : Mme Renouard ; MM. Audebert, Cunéo, D^r Guyet, G. Bourdeau, Pelourde, Barré, E. Clerc, R. Guyet, etc.

3 octobre. — M. Lagaye, à Vouvant (Vendée). — Envoie, non développé, le *Clathrus cancellatus*, trouvé pour la première fois cette année dans un jardin sablonneux appartenant à un cantonnier qui y met comme engrais les râclures des fossés. Les locataires précédents n'avaient rien trouvé au même endroit.

« Les mycologues sont dans la joie en ce moment ; que de champignons ! Notre forêt a produit des cèpes pour remplir plusieurs wagons ».

3 octobre. — M. Mathieu, à Jarnac (Charente). — Pendant son séjour à Limoges, a fait seul une excursion au bois de la Bastide (Chênes). Il a trouvé : *Boletus edulis*, *B. aurantiacus*, *B. granulatus* ; *Lactarius theiogallus* ; *Russula emetica* ; *Amanita muscaria*, très beaux échantillons, *A. rubescens* et *A. pantherina* en grande quantité ; *Hygrophorus limacinus* ; *Hypholoma fasciculare* ; *Laccaria laccata* ; *Lycoperdon gemmatum* ; peu de Cortinaires ; *Scleroderma vulgare*, *S. verrucosum* ; *Geaster hygrometricus*, un spécimen.

4 octobre. — M. de Kersers. — Prie M. Souché de vouloir bien compléter les renseignements contenus dans ses excursions dans l'Indre et notamment pour les espèces suivantes : *Bromus madritensis*, *Avena Ludoviciana*, *Parietaria officinalis*, *Smyrniium Olusatrum*, etc., etc.

4 octobre. — M. Boudier. — ... « J'ai bien reçu votre envoi qui contenait comme vous me l'indiquiez très bien : *Stropharia ceruginosa* (forme très vigoureuse) et *Pholiota aurivella*, puis en plus un groupe de *Flammula ochrochlora* à pieds très allongés « à loco ». »

4 octobre. — M. L. Rolland. — « J'ai bien reçu vos trois boîtes

dont je vous remercie. Celle contenant *Volvaria gloiocephala* était malheureusement écrasée ; il n'y avait que *Lepiota clypeolaria* qui fut à peu près en état, mais pour faire une planche il serait préférable d'avoir des échantillons plus colorés et l'anneau bien distinct. — J'ai mis immédiatement à l'humidité le *Clathrus* que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer, mais comme il a été attaqué par les limaces je ne sais trop ce qu'il va donner... J'ai rarement vu, en effet, un *Stropharia œruginosa* aussi épais ; je vous remercie de votre offre, mais il est maintenant dessiné ».

4 octobre. — M. Jourde, à Marennes (Ch.-Inf.). — ... « J'ai trouvé *Eryngium campestre* atteint de l'*Uredo* ; sur un côté de la plante -- je vous l'adresse par ce courrier -- un rameau seul avait à la place des paillettes simples des ombelles, des folioles épineuses continuant la série de celles de l'involucre, ce qui leur donne absolument l'apparence de *Kentrophyllum* ».

4 octobre. — M. Ménier, à Nantes. — ... « La Nidulariée récoltée par vous à Pamproux est le *Cyathus hirsutus* en échantillons un peu frustes, mais cependant très reconnaissables. C'est une espèce assez commune et que nous trouvons aux environs de Nantes ».

4 octobre. — M. Fouillade. — ... « Sous ce pli, la traduction — par M. Simon — d'une lettre de M. Becker... Le passage commençant par « Cela explique.. » se rapporte à une forme hybride que M. Becker avait déterminée *Viola canina* × *silvestris* et que je persistais à considérer, malgré la forme des feuilles, comme *V. lactea* × *silvestris*. Aujourd'hui M. Becker paraît admettre ma manière de voir et il explique pourquoi le *V. lactea* × *silvestris* a « quelquefois les feuilles plus cordiformes ». Cela peut être vrai dans certains cas ; mais j'expliquerais plutôt ce caractère dans la plante en question par l'influence prépondérante du *silvestris* ».

Voici la lettre de M. Becker à M. Fouillade :

« Je ne suis pas encore arrivé à traiter les *Viola canina*, lac-
« tea, lactea \times silvestris parce que les *Viola* de la section
« *Melanium* m'ont (jusqu'ici) totalement absorbé. — En ce qui
« concerne les *V. canina*, *montana* et *lactea* j'en suis à cette
« opinion que ces trois espèces sont simplement des sous-espè-
« ces d'une espèce collective ; que *V. canina* et *montana* en
« France, en allant de l'est à l'ouest, passent insensiblement
« au *V. lactea*. Cela explique aussi que l'hybride, *V. lactea* \times
« *silvestris*, a quelquefois des feuilles plus cordiformes, si bien
« que, seulement d'après cette forme je l'expliquais (= le
« déterminais) comme *V. canina* \times *silvestris*. Dans votre
« contrée, située au delà du centre de la France, les *V. canina*
« et *lactea* se rencontrent. Vous habitez probablement dans le
« territoire de mélange des deux sous-espèces. De semblables
« territoires produisent des formes que l'on peut facilement
« rapporter au *V. canina* ou au *V. lactea* ; mais il y a aussi
« des passages entre les deux formes. Ce serait pour vous,
« Monsieur et très honoré confrère, une tâche digne de recon-
« naissance que d'établir les différences qui existent entre *V.*
« *canina* et *lactea* à l'égard de leurs conditions de développe-
« ment des deux différentes formes.

« Les meilleurs remerciements pour les matériaux (que vous
« m'avez) envoyés. Les documents pour mon herbier sont tou-
« jours les bienvenus.

« J'arriverai sans doute vers la fin de cette année à traiter les
« *Viola canina*, *lactea*, etc. Actuellement j'arrive du Tyrol ».

5 octobre. — M. le cap. Bogard. — A commencé la recher-
des champignons en vue de l'exposition de Niort et a déjà
récolté 45 espèces parmi lesquelles « deux beaux *Sparassis*
crispa ».

5 octobre. — M. Ch. Grignon, à Chef-Boutonne (D.-S.). —

Pour contribuer à la réussite de l'exposition de Niort enverra un colis de champignons.

5 octobre — M. Bordage, à Culan (Cher). — « ... C'est le grand moment pour les champignons. En traversant un bois ce soir j'en ai trouvé des quantités, tous plus ou moins suspects. Je les ai laissés sur place, bien entendu. — Vous aviez fait entrevoir, l'an dernier, que vous reviendriez faire une nouvelle exposition ; l'avez-vous oublié ? Il faudrait vous hâter, car la saison sera vite passée. »

5 octobre. — M. Dangeard. — « ... Je viens d'écrire au capitaine Bogard pour lui demander de s'entendre avec le Dr Moreau et de nous fixer une date pour une excursion mycologique à Lusignan. »

Divers plis de : Mme Neubauer ; MM. Mazalrey, Bougouin, Giroux-Delaubier, etc.

Publications. — Bulletins et Revues de Sociétés correspondantes.

Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire. par J. Delaunay. — Don de M. Em. Boutineau (Remerciements).

Voir dans le *Bulletin de la Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire*, n^{os} 11 et suivants, une très intéressante étude de M. Tourlet sous ce titre : Documents pour servir à l'histoire de la Botanique en Touraine.

Communications. — M. Souché a relevé dans les journaux deux cas d'empoisonnement par les champignons qui se sont produits dans notre rayon :

1^o Empoisonnement par les champignons. — Le Boupère (Vendée). — M. Béton, menuisier, ayant mangé des champignons le samedi 9 septembre, a ressenti de violentes douleurs et est mort lundi matin, 11, malgré les soins du médecin. La femme, qui en avait absorbé sans doute en moins grande quantité, a pu être sauvée non sans avoir souffert atroce-

ment — *La France de Bordeaux* du 13 septembre 1905. —

2° Empoisonnement par les champignons. — Charente. — A Bonneuil, arrondissement de Cognac, la famille Ardouin, composée du père, de la mère et d'un fils, a été empoisonnée après avoir mangé des champignons. La mère et le fils ont succombé. Le père a dû son salut à un vomitif qu'il s'administra peu après son repas. — *La Dépêche de Toulouse* du 13 septembre 1905.

Pour le Boupère, M. Souché a prié M. G. Durand, vice-président de la Section vendéenne, de vouloir bien faire une enquête en s'adjoignant, si possible, M. J. Douteau, pharmacien.

Pour la Charente, M. Mathieu, pharmacien, a bien voulu se charger de prendre des renseignements.

1° *Le Boupère*. — Le dimanche 17 septembre, M. G. Durand, sans pouvoir emmener M. Douteau qui était en villégiature à Pornic, s'est rendu au Boupère où il a obtenu de la survivante les renseignements suivants :

« Le samedi 9 septembre au matin la femme Biton, en se promenant, ramassa dans un chemin une dizaine de champignons. De retour chez elle elle les montra à son mari, qui disait les connaître un peu, et prépara pour le repas de midi, en les faisant cuire dans du beurre, ces champignons qui comprenaient, dit-elle : un « Potiron roux » (= Lépiote élevée ?) ; de « grands champignons roses » (= Psalliotte de Jachères ?) et « 3 ou 4 autres champignons AYANT DES BAGUES, et qu'elle croyait bons. Ils étaient d'une couleur blanchâtre, avec des taches un peu plus sombres qu'elle croyait l'œuvre de la pluie ; ils avaient un pied assez élevé et ressemblaient assez à un potiron ».

« Après cette description, j'ai demandé à la femme s'il lui serait possible [de me montrer des champignons semblables, afin de vous en envoyer ; elle répondit négativement, et malgré mon insistance je n'ai pu obtenir d'elle de retourner au lieu

maudit. Je lui ai montré alors des planches coloriées de champignons ; elle a reconnu parfaitement la *Lépiote élevée* et la *Psalliotte des Jachères*, mais pour la troisième espèce elle a hésité devant la planche de l'*Amanite vernale* que je lui montrais — toutes les Amanites vénéneuses n'étaient pas figurées. L'espèce qui avait causé l'empoisonnement était très voisine, mais plus blanchâtre et avait les taches moins grandes. Ces taches, quelle prenait pour l'œuvre des gouttes d'eau, étaient évidemment les restes de la volve. — Il est hors de doute que l'espèce mortelle est du genre Amanite ; du reste le curé du Boupère, m'a dit la femme, avait vu des Amanites à l'endroit même, au pied de l'arbre où avait été faite la fatale cueillette. »

L'empoisonnement est-il dû à l'*Amanite phalloïde*, à l'*Amanite citrine* ?...

« Quoi qu'il en soit, les champignons furent mangés au repas de midi ; le mari, qui les aimait beaucoup, en mangea une assez grande quantité, tandis que la femme en prit très peu. Jusqu'à quatre heures, rien d'anormal ; alors le mari ressentit quelques douleurs et quelques coliques assez insignifiantes. Il crut bien faire en avalant un verre d'absinthe. — A neuf heures du soir, c'est-à-dire plus de huit heures après l'ingestion des champignons incriminés, les premiers symptômes se firent sentir réellement chez le mari, et après une forte tranchée les vomissements commencèrent. Le docteur D. ., du Boupère, — que je n'ai pu voir faute de temps, — fut aussitôt appelé. Dès qu'il vit qu'il avait affaire à un empoisonnement par les champignons il prescrivit des médicaments et ordonna aux malades de boire du lait et un peu de café : la femme avait, elle aussi, commencé à vomir à 11 heures du soir.

« Les vomissements continuèrent sans cesse, sans jamais s'arrêter, dit la femme, et les matières rendues étaient très vertes et avaient presque une odeur fécale. Quand le docteur revint il trouva les malades mieux. La femme avait cessé de

vomir le dimanche matin à 5 h. 1/2; le mari vomissait toujours. Le médecin donna néanmoins à espérer qu'il était hors de danger puisque les champignons étaient rendus. Mais les vomissements n'en continuèrent pas moins, et le lundi matin le mari expirait en pleine connaissance; seule la parole, m'a dit la femme, était devenue très faible et très difficile.

« Il faut dire aussi que la victime de cet empoisonnement était d'une très faible constitution, atteint d'une maladie de cœur et rongé par un deuil récent, la mort de sa fille unique âgée de 14 ans. »

2° *Bonneuil*. — M. Mathieu écrit à la date du 3 octobre : « ... Ces jours derniers j'avais prié M. Ardouin, le survivant des empoisonnés de Bonneuil, de venir me voir ici. Il a bien voulu se déranger et est venu chez moi aujourd'hui en m'apportant les échantillons des champignons que je lui avais demandés. Je vous en adresse immédiatement deux spécimens les mieux conservés. — L'anneau manque : mais en observant attentivement on peut voir qu'il a existé. Quant à la volve elle est très apparente et très adhérente. La couleur de la cuticule est peut-être un peu imprécise; ce n'est pas le type absolument classique, mais enfin je crois que l'on peut dire : *Amanita phalloïde*.

« Je vous adresse ci-inclus les renseignements donnés par l'empoisonné lui-même. »

(Les champignons, décomposés, dès leur arrivée à Pamproux, ont été adressés à M. Boudier qui a répondu : « L'Amanite était dans un tel état de pourriture que je n'ai pu en distinguer les caractères extérieurs. Elle m'a cependant semblé blanche et seulement teintée par la décomposition. « Ce pourrait être alors *Amanita virosa* parce qu'elle a les spores presque rondes, *verna* qui pourrait lui être rapportée « aussi comme couleur les ayant ovées comme *phalloïdes* ;

« mais cette dernière est toujours olivâtre sur le chapeau à « moins de décoloration. Il est difficile de préciser. »)

« M. Ardouin, à Bonneuil, canton de Châteauneuf (Charente), 72 ans, est très robuste malgré son âge. Il mangea le 5 septembre, à son déjeuner de 9 heures, un seul champignon de petit volume, sa confiance étant très limitée malgré les assurances que lui donnait sa femme qui croyait avoir affaire à des Clouzeaux (= Lépiotes). Vingt minutes après l'absorption, malaise général et spécialement douleur vive à l'estomac, puis peu après sueur abondante. Immédiatement Ardouin s'administra un grand verre d'huile de noix, puis jugeant cette quantité insuffisante en prit un second. Alors évacuation abondante par la bouche et l'intestin. — Le chapeau du champignon ingéré avait été préalablement divisé en 4 ou 5 morceaux, quatre furent rendus par la bouche. L'empoisonnement n'alla pas plus loin, et dès le lendemain M. A. reprenait ses occupations.

« Nous avons vu cet homme en parfaite santé le 3^o octobre ; il nous présenta plusieurs spécimens d'*Amanite phalloïde* en nous assurant que c'étaient bien là les champignons qui avaient causé la mort des siens et qui l'avaient fortement indisposé.

« Mme Ardouin était un peu moins âgée que son mari. Elle était paralytique depuis plusieurs années. Malgré son état, l'estomac et l'intestin fonctionnaient normalement, sa nourriture étant la même que celle des autres membres de la famille.

« Elle mangea le 5 septembre à son déjeuner de 9 heures 4 ou cinq champignons qu'elle trouva très bons. La nuit du 5 et la journée du 6 se passèrent sans accident ; c'est seulement dans la nuit du 6 que les symptômes de l'empoisonnement se manifestèrent. Le médecin fut appelé et vint immédiatement, mais ne put rien ; la malade expirait dans la journée du 7.

« Léopold Ardouin, 43 ans, de santé robuste, partagea le déjeuner de ses parents. — Mêmes observations que ci-dessus.

L'empoisonnement se manifesta quelques instants plus tard ; mourut à peu près en même temps. »

Nous adressons à nouveau nos sincères remerciements à MM. G. Durand et Mathieu dont le concours nous a été très précieux en la circonstance.

Séance du dimanche, 22 octobre 1905

de la SECTION POITEVINE.

tenue à Poitiers, Amphithéâtre de botanique.

Présidence de M. DANGEARD, président.

La séance est ouverte à deux heures.

Parmi les personnes présentes : Mmes Lebeau, Papot, Piveteau ; Mlle Chaigneau, etc. ; MM. Cap. Bogard, Bohème, Bouchet, Brébinaud, Bruant, Colette, Dangeard, Doury, Dupain, D^r Jablonsky, Laidet, Lebeau, D^r Moreau, Papot, Poirault, Serre, B. Souché, G. Viaud.

M. B. Souché, président général, ouvre la séance et prie les sociétaires présents de vouloir bien procéder à l'élection des Membres du Bureau de la Section poitevine, élus le 26 février, et dont les pouvoirs vont expirer. — Il dit que les membres sortants sont féligibles, à l'exception de M. P. Desgardes, qui a quitté le département.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

Elus à l'unanimité :

Président : M. Dangeard ;

Vice-Présidents : Mme Colette et M. G. Viaud ;

Secrétaires : MM. Armand et Tourneux.

M. B. Souché déclare installés dans leurs fonctions respectives M. Dangeard, Mme Colette, MM. Viaud, Armand et Tourneux.

M. Dangeard remercie les sociétaires de la marque de confiance qu'ils viennent d'accorder au Bureau sortant : M. P. Desgardes, dont chacun conservera le meilleur souvenir, a dû quitter la Vienne pour suivre sa carrière. Il regrette vivement l'absence de M. Armand, retenu par un deuil cruel. Il est heureux d'annoncer à l'Assemblée que M. le Ministre de l'Instruction publique vient d'attribuer à M. Tourneux, licencié ès-sciences, notre nouveau secrétaire, une bourse de 900 francs pour lui permettre de continuer ses études en vue de la préparation au diplôme d'études supérieures des sciences naturelles.

L'assemblée prie M. le Président de vouloir bien transmettre à M. Armand l'expression de sa douloureuse sympathie.

M. Colette remplit, pour cette séance, les fonctions de secrétaire.

M. Dangeard rappelle en quelques mots les résultats de l'excursion mycologique à Lusignan, le 19 courant ; les cueillettes sont exposées, avec d'autres, dans une salle spéciale du Laboratoire.

Il dit quelques mots du Congrès de l'Assoc. française pour l'avancement des sciences qui s'est tenu en septembre dernier à Cherbourg et où il s'est rendu pour donner une conférence qui lui avait été demandée.

M. V. Dupain, mycologue poitevin bien connu, qui a pris part à la session extraordinaire de la Société mycologique de France à Nancy, St-Dié et Epinal en octobre dernier, rend compte des travaux de cette session.

M. B. Souché présente des échantillons de la *Galle de Hongrie* ou de Piémont, découverte à Saint-Fulgent (Vendée), par M. Morat, pharmacien.

Il rappelle (Voir proc.-verb. de la séance du 8 octobre à Niort) deux cas d'empoisonnement suivi de mort ; l'un au Boupère (Vendée) où il y a eu deux empoisonnés dont un survivant ; l'autre à Bonneuil, arrondissement de Cognac (Charente),

où l'on a déploré deux décès sur trois empoisonnés. Ces accidents sont dûs à l'indéracinable préjugé qui veut que tout champignon ayant un anneau sur le pied soit considéré comme comestible.

Notre Président général continue sa communication par la lecture d'une lettre de M. Boutron-Limouzain, pharm. à Mauzé (D.-S.), 10 octobre 1905, où il dit que quatorze personnes, dont le signataire de la lettre, ont été « empoisonnées » en se régaland d'un plat de *Psalliota pratensis* (champignon déterminé par M. Guignard, Directeur de l'École de Pharmacie de Paris) M. Boutron ayant déjà l'estomac très fatigué a gardé les champignons sept heures avant de prendre l'Ipéca qui les lui fit rejeter. Il estime avoir eu tous les symptômes de l'empoisonnement par des « ptomaïnes » et en est arrivé à supposer que ces Psalliotés n'étaient devenues dangereuses que parce qu'elles avaient poussé sur un terrain infesté de campagnols dont le grand nombre de cadavres avaient très probablement dû, en se putréfiant, déterminer les ptomaïnes toxiques en question.

Trois ou quatre des convives, qui avaient de mauvais estomacs, ont été très malades. Les autres, doués d'un bon estomac et de digestion active, ont été quittes pour des coliques. Cependant l'un de ses derniers a dû vomir spontanément aussitôt après le repas, et un second l'a imité quelques heures après. Un enfant de 15 ans, habitant Olbreuse, près Mauzé, a éprouvé les mêmes symptômes d'empoisonnement, atténués cependant, avec le *Pleurotus Eryngii*, vulgairement *Argouane*.

M. Souché a demandé à M. Boutron s'il était certain qu'il n'y eut pas un autre champignon avec le *Psalliota pratensis* ; s'il avait lui-même examiné un à un les échantillons destinés à la cuisson ; s'ils étaient frais ou un peu avancés ; s'il n'y a pas eu tout simplement embarras gastrique. — Il s'empressera de porter à la connaissance des sociétaires toutes les indications

qu'il pourra recueillir à ce sujet. — Si le fait cité est prouvé, ajoute M. Souché, faudrait-il y voir une application inattendue de la théorie de notre collègue M. Viaud, sur « l'absorption des médicaments par les plantes ».

M. Viaud dit qu'un commandant du 33^e régiment d'artillerie a éprouvé également des dérangements après avoir consommé des Morilles.

Ces divers cas n'ayant pu être suffisamment étudiés il est impossible d'en tirer une conclusion pratique.

M. Bruant, qui nous reçut avec tant de cordialité et nous guida lors de notre excursion du 4 juin dernier à ses vastes et magnifiques pépinières, nous convie, pour l'été prochain, à une nouvelle promenade qu'il essayera de rendre aussi attrayante et fructueuse que la première.

Des spécimens fleuris et déterminés de nombreuses espèces exotiques sont mis par M. Bruant à la disposition des personnes qui en désireraient. Il dépose son *Catalogue général* des pépinière d'arbres et arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement, entièrement remanié au point de vue des synonymies et de la classification botanique. Un exemplaire de ce catalogue sera envoyé gratuitement à tous les sociétaires qui en feront la demande.

Des remerciements bien sincères sont votés à M. Bruant.

L'assemblée prononce l'admission de : Mlle Chaigneau, prof. au collège de jeunes filles de Poitiers, présentée par MM. B. Souché et Dangeard ; M Bohème, prof. au Lycée, présenté par MM. Roux et cap. Bogard ; M. Doury, prof. à l'École normale d'instituteurs à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et Serres ; M. Luquel, propriétaire à Pindray (Vi.), présenté par Mme Colette et M. Granier.

La suite de l'ordre du jour est renvoyée à une autre séance pour permettre aux personnes désireuses de s'instruire de visi-

ter l'Exposition de champignons installée dans une salle spéciale près de l'amphithéâtre.

Indépendamment des espèces récoltées le 19, à Lusignan, des apports assez importants avaient été faits par : M. Poirault, président honoraire ; M. Dupain, v.-pr. de la Soc. myc. de Fr. ; M. B. Souché, président général.

Des explications étaient fournies avec une parfaite bonne grâce par les mycologues présents, et les visiteurs, nombreux, ont très favorablement apprécié cette exposition improvisée.

Séance du Jeudi 9 Novembre 1905

Présidence de M. MAZALREY V. Président.

La Séance est ouverte à une heure.

Sont présents : Mlles Denizeau, Coustols, Fauchaux, J. Fauchaux ; MM. Barré, Bougouin, Carré, Gelot, Marmuse, Mazalrey, A. Moinet, Redien, B. Souché, Texier inst , Véry.

Le procès-verbal de la dernière réunion, lu par M. Souché, est adopté sans modification.

Admissions. — Sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. Despaigne, prop^{re}-viticulteur, à Génissac (Gironde), présenté par MM. B. Souché et G. Viaud ;

M. Mounier, Proviseur du Lycée, à Niort, présenté par MM. Mazalrey et B. Souché ;

M. Gachet (Eugène), Receveur principal des Postes et Télégraphes, à Niort, présenté par MM. B. Souché et Mazalrey.

Correspondance. — 8 octobre — M. Boudier. A reçu de M. Souché :

1° *Lepiota pudica*, « grosse forme par sa poussée dans un sol excellent ».

2° *Psalliota pratensis*. « Les lames ont pris leur couleur fauve violacée habituelle ». — Au départ, le champignon, qui paraissait adulte, avait des lamelles blanches et pouvait être pris pour une Lépiote.

3° *Entoloma sericellum*.

Ces trois espèces provenant de la commune de Soudan (D.-S).

4° *Clathrus cancellatus*, en œuf, envoi de M. Lagaye, de Vouvant (Vendée).

10 octobre. — M. Boutron-Limouzain (pr. v. Poitiers).

10 octobre. — M. Dangeard. — « Je fais passer une note pour une excursion à Lusignan le jeudi 19 octobre prochain. »

10 octobre. — M. le Docteur P. Guyet, à Lavausseau (Vi), désirerait consulter quelques ouvrages spéciaux de notre bibliothèque et traitant des Champignons.

10 octobre. — Mme Renouard, aux Forges de Darnac (Haute-Vienne), envoie : *Amanite phalloïde*, *Clitopyle petite prune*, *Cèpe marron*, *Vesse de loup en forme de Matras* (*Amanita phalloïdes*, *Clitopylus prunulus*, *Boletus œreus*, *Lycoperdon excypuliforme*).

13 octobre. — M. L. Rolland, a reçu de M. Souché, pour son album : *Sparassis crispa*, de Lusignan ; *Volvaria gloïcephala*, etc., de Pamproux.

13 octobre. — Mme Bonneau-Ravard, à Niort. Sur la demande de M. Souché, a envoyé à M. L. Rolland un colis postal de jeunes Coprins chevelus (*Coprinus comatus*).

13 octobre. — M. E. Gachet, à Niort, donne d'utiles indications sur les Règlements postaux concernant les publications périodiques.

14 octobre. — M. Rozeray, à Niort. S'excuse de n'avoir pu répondre à l'invitation de M. Souché pour le 8 octobre. Il était à Poitiers à aider son collègue pour l'organisation des concours spéciaux parthenais et mulassiers. A son retour à Niort a appris

le succès de l'exposition mycologique ; il adresse tous ses compliments.

13 octobre. — Mlle Germond. Est nommée Institutrice-adjointe à Azay-s-Thouet (D.-S.)

15 octobre. — M. Bourdeau envoie de Luçon le *Stachys annua* et dit qu'aux environs les *Psalliotes* et les *Pleurotes* sont « très abondantes ». Il a aussi remarqué des Lépiotes et l'*Armillaria mellea*. « En somme, dit-il, Luçon n'est pas un pays de champignons ».

15 octobre. — M. Soulard, à St-André-de-Lidon (Ch.-Inf.) rappelle un empoisonnement par des champignons dans la famille Dupont, deux victimes, la mère et la fille. Cette famille avait l'habitude de manger des champignons, « mais on a prétendu que le vénéneux avait poussé sur des chiffons. »

16 octobre. — M. J. Roux dit qu'il ne connaît que cinq ou six pieds du *Medicago falcata* type à la Charrière (D.-S.). Il a récolté des graines pour essayer de les faire lever afin d'en envoyer des plants au Jardin botanique.

17 octobre. — Mlle Emilien est nommée Institutrice-adjointe à la Ferrière-en-Parthenay.

17 octobre. — M. L. Rolland. « Vous m'avez envoyé plusieurs spécimens de *Volvaria volvacea* à volve très nette que j'ai donnés à reproduire hier pour compléter cette espèce. »

18 octobre. — M. Préaubert, à Angers. — « Nous avons eu nous aussi une poussée considérable de champignons ; mais elle commence à s'arrêter. — A noter particulièrement de nombreuses apparitions de *Amanita caesarea*, en général fort rare chez nous jusqu'à présent ».

22 octobre. — M. Boudier. — (M. Souché lui avait soumis des Champignons litigieux récoltés à Lusignan)... « Voici ce que je puis vous en dire :

1° *Psalliota campestris* ! Une de ses très nombreuses variétés. Je ne puis séparer cette forme d'une manière spécifique du

groupe collectif *campestris*. Il n'y a pas encore de travail de fait sur ces espèces ou variétés et la difficulté est grande de les spécifier. Ce n'est pas *sylvatica* et encore moins *hæmorhoïdaria*, la chair ne rougit pas assez ; ce n'est pas *augusta*, très grande et belle espèce tout à fait différente par ses petites squames fauves et pied autre.

2° *Paxillus involutus* ! N'ayez aucun doute à cet égard ; les lames sont bien anastomosées près du pied comme dans cette espèce. Ce n'est pas *sordarius* qui est tout autre.

3° *Helvella* (*Leptopodia*) *pulla*. *H. elastica*, qui est voisine, a le chapeau toujours pâle.

4° *Clavaria fusiformis*. Je le crois aussi, quoique l'échantillon soit de moitié au moins plus petit qu'on la rencontre habituellement, mais les spores sont rondes et lisses, comme dans cette espèce. *Cl. inæqualis* est d'un autre jaune et les a oblongues ; *Cl. similis*, qui lui ressemble exactement, les a aspérulées comme celles des Russules....

« Au sujet du *Psalliota* envoyé dernièrement (v. l. du 8 oct.), je vous dirai que je reçois assez souvent des espèces de ce genre sous le nom de Lépiotes. Il arrive fréquemment que des exemplaires d'espèces de ce genre ne mûrissent leurs spores qu'après complet développement et se présentent avec des lames entièrement blanches, ce qui dérouté souvent. »

22 octobre. — M. Redien, à Augé (D-S.). — Envoie le Catalogue des plantes qu'il a observées dans sa commune en 1905.

23 octobre. — M. E. Simon désirerait savoir si l'Herbier de Rochebrune est à Angoulême et qui pourrait lui en communiquer certaines plantes. Il voudrait bien voir l'*Helianthemum italicum* indiqué au Catalogue (peut-être *H. canum*), et le *Cirsium eriophorum*, v. *involutum* Coss., qui serait le *C. turbinatum* Gillot, très voisin de *C. richterianum*.

24 octobre. — M. Ch. Texier, à Champeaux (D-S.), désire-

rait se procurer des tableaux de champignons coloriés et bien faits pour les mettre sous les yeux de ses élèves.

27 octobre — M. Boudier. — Réponse à un envoi de M. B. S.

« Votre n° 1 est *Irpex obliquus* ! Ce n'est pas un *Kneiffia* qui est tout autre.

N° 2. *Polyporus versicolor*. — Oui, toujours très variable comme vous savez.

N° 3. *Physarum leucophæum* très probablement.

N° 4. *Phlebia radiata*, plutôt que *merismoïdes*, parce qu'elle est glabre en dessous.

N° 5. *Auricularia tremelloïdes* comme vous l'aviez bien nommée.

« Les *Psalliotes* sont en effet des plus difficiles à nommer en raison des nombreuses variétés qu'elles présentent et qui devront un jour être classées comme espèces. Le *Ps. campestris* surtout offre les formes les plus diverses, mais toujours caractérisées par la tendance de la chair à rougir légèrement, *sylvatica* et *hæmorrhoidaria* fortement. »

29 octobre. — M. Fouillade. — « . . . Le *Lythrum bibracteatum* est très reconnaissable à ses bractées foliacées, les dents du calice obtuses, etc. . . — Parmi les nombreux échantillons que j'ai récoltés de la plante (à Tonnay-Charente) j'ai trouvé quelques pieds d'un *Lythrum* qui, par ses caractères, se rattache évidemment au *L. hyssopifolia*, mais à rameaux divariquées et appliqués sur le sol, comme dans *L. bibracteatum*, et, en apparence, bien plus ressemblant à ce dernier qu'au *L. hyssopifolia* tel que je l'ai vu ailleurs, notamment dans les Deux-Sèvres. . . »

Parmi les *Medicago* rencontrés vers Tonnay-Charente, M. Fouillade en a récolté un « tardivement et à fruits mal venus » qu'il se promet d'étudier en 1906 ; la plante se rapprocherait de *M. lappacea*.

30 octobre. — M. G. Durand. — A récolté ou remarqué récemment à Olonne (Vendée) :

Diplotaxis viminalis, *Lavatera cretica*, *Xanthium strumarium*, *Quercus pubescens*, *Erodium moschatum*, *Juniperus communis*, *Armeria plantaginea*, etc.

30 octobre. — M. Dupuy. — A organisé le 15 octobre, à l'École normale de Loches, une exposition publique de champignons précédée d'une excursion, cela va de soi. — Il avait sollicité — et obtenu — le concours de membres de la Société mycologique de France habitant Tours. — Cet essai de décentralisation a parfaitement réussi.

M. Dupuy communique en même temps un lot de Graminées d'I.-et-L. parmi lesquelles :

<i>Andropogon ischæmum</i>	Beaulieu
<i>Cynodon dactylon</i>	Beaulieu
<i>Setaria verticillata</i>	Loches
<i>Bromus arvensis</i>	Le Liège
<i>Bromus ambigens</i>	Beaulieu
<i>Bromus asper</i>	Forêt de Loches
<i>Bromus secalinus</i>	Ferrière-s-Beaulieu
<i>Milium effusum</i>	Forêt de Loches
<i>Calamagrostis epigeios</i>	Le Liège
<i>Aira discolor</i>	Forêt de Loches
<i>Aira flexuosa</i>	Forêt de Loches
<i>Aira cœspitosa</i>	Forêt de Loches
<i>Avena tenuis</i>	Forêt de Loches

« route de Genillé ; commune sur le bord de la route de la maison forestière d'Orfonds à celle de la Pyramide de Genillé ».

1^{er} novembre. — Mlle Andoyer, à Avignon, continuera avec plaisir à compter parmi les membres de la Société botanique et regrette seulement d'être si éloignée et de ne pouvoir suivre les travaux d'une manière plus directe.

2 novembre. — M. L. Forestier, inst. — Il envoie les plantes

suivantes récoltées par lui en Vendée : *Eleocharis multicaulis*, Mouzeuil ; *Carex disticha*, le Langon ; *Scirpus Savii*, les Sables.

Au commencement des vacances, il a fait, avec MM. Chaux, Guittot et Lucas, une herborisation aux Sables d'Olonne ; il donne la liste des plantes rencontrées.

2 novembre. — M. P. Desgardes, à Argenton (Indre), communiqué, vivantes, les espèces suivantes (déterminées par M. E. Simon) : *Nitellopsis stelligera*, *Nitella hyalina*.

5 novembre. — M. E. Simon. — Annonce la prochaine réexpédition des plantes soumises à son contrôle.

6 novembre. — M. A. Bouhet, à Lusignan. — Envoie plusieurs plantes de ses cueilletes parmi lesquelles la *Symphoricarpe à grappe* — échappée des cultures — dans le « Petit Parc ».

En outre, divers plis de : Mlles Chaigneau, Feytis ; MM. Em. Bonneau, Mesnet ; L. Forestier vét., Marsault, abbé Fournier, J. Bogard, Provost inst., Boutin inst., Ch. Grignon, Guyard, Lemerrier, Duffort, Bouteiller, Fabères, Despagne, Jourde, Mazalrey, Guyet, etc.

Publications. — Bulletins et mémoires de Sociétés correspondantes

Communications — M. Redien dépose sur le Bureau le Catalogue des plantes qu'il a récoltées cette année dans la commune d'Augé (D.-S.), ainsi que quelques-unes des plantes citées : Sceau de Salomon multiflore, Sc. de Salomon vulgaire, Anserine des murailles, Valériane officinale, Pétasite odorant ou Héliotrope d'hiver, espèce sortie des cultures, etc.

M. Souché présente des tableaux de champignons coloriés, l'un de Dumée et l'autre de Grosjean, déjà connus, et deux autres, récemment publiés. Il fournit des explications sur l'exactitude des dessins et du coloris, etc.

L'assemblée est d'avis que les tableaux sont insuffisants

pour distinguer les espèces de notre rayon, et elle trouve imprudent de conseiller de manger des espèces dont on n'est pas sûr, même après les avoir fait macérer dans du vinaigre salé. Il est certainement préférable de s'abstenir.

M. Souché résume les principales découvertes de l'année dans l'étendue de notre rayon et même au-delà, faites par des membres de la Société. Il dit l'évolution continue de notre association — 598 membres en 1905, — parle du Congrès international de botanique à Vienne (Autriche) du mois de juin, lit le rapport de notre Délégué, M. le Dr X. Giltot, et conseille de redoubler d'activité pour nous maintenir au rang honorable où nous nous sommes élevés.

La séance est levée.

Séance générale du 7 décembre 1905, à Niort.

Présidence de M. Mazalrey, vice-président.

La séance est ouverte à 4 heures 20.

Sont présents : Mme E. Thomas ; Mlle Denizeau ; MM. Carré, Gautier, Gelot, Lemerrier, Marmuse, F. Martin, Mazalrey, Redien, Véry.

Excusé : M. B. Souché, très souffrant, étant dans l'impossibilité de se rendre à la séance, a envoyé un exprès à Niort afin de prier M. Mazalrey de vouloir bien présider la séance et de présenter toutes ses excuses.

Admissions. — Sont admis comme membres titulaires :

Mlle Massen, Directrice du collège de jeunes filles, à Poitiers, présentée par Mlle Chaigneau et M. B. Souché ;

M. le Dr Bertin, 2, rue Franklin, à Nantes, présenté par MM. B. Souché et Gadeceau ;

Mlle Lombard (Lydie), prof. au collège de Jeunes filles, à la Roche-s-Yon, présentée par MM. B. Souché et E. Gachet ;

Mlle Valette (Marie), Directrice de l'École primaire supérieure de Bressuire, présentée par MM. B. Souché et Pouit ;

M. Tourlet, pharmacien à Chinon (Indre-et-Loire) sur la présentation du Bureau, est nommé membre correspondant.

Nécrologie. — La Société a un nouveau deuil à enregistrer : Mme Veuve Genevier, qui avait plusieurs fois donné des preuves de son attachement à notre compagnie, vient de mourir à Nantes. — Nous adressons à son frère, M. le Dr Bertin, l'expression de notre douloureuse sympathie.

Correspondance. — 11 novembre. — M. A. Demange passe, sur sa demande, de l'École d'agriculture de Pétré (Vendée), à celle de Ronceux-lès-Neufchâteau (Vosges). Il se fera un plaisir de nous envoyer, de temps en temps, des plantes de l'est.

M. Mounier remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire.

M. R. Louis envoie trois nouvelles tiges du *Dabœcia* et des spécimens de *Cytisus supinus* provenant de Champcoupeau, près Fontenay-le-Comte (Vendée).

16 novembre. — M. Imbault a, sur sa demande, quitté Vierzon pour le poste d'Achères (Cher), région qui a été très peu explorée encore, et dont le caractère géologique est un peu particulier.

M. Imbault n'a pas été très heureux dans ses excursions pyrénéennes à cause de la sécheresse. Il cite quelques unes de ses récoltes à Foix, à Toulouse, etc. Il tient sa liste d'échanges à la disposition des botanistes de la Société.

M. Imbault a l'intention de créer « une esquisse d'*herbier général des fougères*. Il voudrait également étudier en détail le genre *Biscutella* et il recherche les formes qui ont été sorties de l'espèce *Biscutella lævigata* L. ».

M. Dupuy a communiqué un lot de Graminées des environs de Loches où se trouvait l'*Avena tenuis*, récolté par lui « route de Genillé, commune sur le bord de la route de la mai-

son forestière d'Orfonds à celle de la Pyramide de Genillé ».

M. Tourlet, consulté, dit (24 novembre) que la plante est très rare en Indre-et-Loire. « Elle avait autrefois été signalée par Desjardins dans les îles de la Loire et récoltée par Diard aux environs de Loches ».

M. Tourlet, répondant à M. Souché, donne d'intéressantes indications sur la flore de certains cantons d'Indre-et-Loire. Il ajoute : « Depuis 45 ans que j'herborise dans le département j'en ai, du reste, exploré toutes les parties. Quelques communes seulement, particulièrement dans la partie septentrionale des cantons de Neuvy-le-Roi et de Neuillé-Pont-Pierre n'ont pas eu ma visite. C'est la région du département la moins connue... M. Doucet en a visité une partie.

« J'ai donc forcément réuni un très grand nombre d'indications nouvelles pour la flore du département, d'autant plus que j'ai été en relations avec la plupart des botanistes de la région, qui m'ont communiqué le résultat de leurs recherches. Je n'ai encore fait connaître que les plantes non signalées jusqu'ici dans le département ; toutes les indications de localités nouvelles pour les plantes déjà connues seront consignées dans un catalogue que je vais publier avant la Flore ».

27 novembre. — M. Dangeard vient de se voir attribuer par l'Académie des Sciences le Grand prix des Sciences physiques pour 1905 ; ce prix est d'une valeur de trois mille francs. — (La Société est très heureuse d'enregistrer le brillant succès de M. Dangeard à qui elle adresse ses plus sincères félicitations).

30 novembre — M. G. Bourdeau communique une Galle venue sur le Cirse des champs (*Cirsium arvense*) et découverte par M. Piet, prof. au collège de Luçon. Le fait est-il fréquent ? — M. Bourdeau remercie M. Souché pour son envoi de champignons.

2 décembre. — M. Dupuy a trouvé aux environs de Loches la plupart des champignons que M. Souché lui a communiqués,

à l'exception d'*Auricularia tremelloïdes*, *Clitocybe cyathiformis*, *Hygrophorus niveus*. Il envoie tous ses remerciements.

M. Dupuy joint à sa lettre deux photographies de champignons qui ont figuré, avec d'autres, à l'exposition mycologique de Loches, *Helvella crispa* et *Lepiota hæmorrhoidaria*.

3 décembre. — M. Colette dit que « plusieurs sociétaires ont manifesté le désir de voir toujours paraître à l'Intermédiaire mensuel les noms des personnes qui présentent des adhérents. »

(La chose se fait toujours quand la place n'est pas mesurée. Ces renseignements sont d'ailleurs dans le volume du Bulletin).

Madame Fuchs a quitté Bressuire pour la Bretagne ; elle est actuellement Directrice de l'Ecole prim. sup. de Tréguier (Côtes-du-Nord).

M. Blaud dit que la *galle* du *Cirsium arvense*, à sa connaissance, n'avait jamais été signalée dans l'Ouest. Il espère obtenir de celles qui lui ont été envoyées des insectes parfaits qui lui permettront une détermination certaine.

4 décembre. — M. Sarazin communique l'Inule dysentérique (*Inula dysenterica*) et dit que la plante devient envahissante dans les prés du marais vendéen.

M. Manuso Macry Correale (?) Laudonia (prov. di Avellino) — demande l'envoi, à titre de spécimen, d'un numéro du Bulletin de notre Société. (Traduction faite par Mlle Chaigneau).

4 décembre. — M. Bourdeau a reçu les sept champignons que M. Souché lui avait envoyés et il tient à l'en remercier. Ils sont arrivés en parfait bon état et le destinataire a pu les étudier et dessiner — pour cinq d'entre eux — les spores sous le microscope à un grossissement de 550.

M. Bourdeau demande s'il ne serait pas bon de faire figurer au Bulletin une *liste nécrologique* des personnes décédées membres de la Société, en remontant à sa fondation.

5 décembre. — M. A. Moinet donne des renseignements sur

les plantations les plus intéressantes faites au Jardin botanique.

5 décembre. — M. Boudier. — A trouvé dans un envoi de M. Souché :

« 1^o *Exidia glandulosa*, forme crispée, comme elle se rencontre souvent sur les spécimens âgés ;

« 2^o *Calocera palmata* ; ressemble à *cornuta*, mais plus grande et plus rameuse ;

« 3^o *Carpobolus stellatus*... Non encore développé c'est un petit pois, plus tard il s'ouvre en étoile et lance son péridium interne...

... « En Touraine on connaît la *Peziza coccinea* sous le nom de *Coccigrue*, et les enfants vont les cueillir et les mangent crues avec un peu de beurre dedans. C'est un magnifique champignon, pas rare dans les terrains calcaires, mais localisé ».

M. Barré s'excuse de n'avoir pu se rendre à la réunion de la Société à Niort.

7 décembre. — M. E Gachet, retenu par un « Concours de dames employées », administration des Postes, regrette de ne pouvoir assister à la séance.

10 décembre. — M. Bourdeau dit que la galle du *Cirsium arvense* a été découverte par M. Piet « tout près de l'Ecole pratique d'Agriculture de Pétré (Vendée) ; mais les dernières pluies ont rendu la station presque inaccessible.

7 décembre soir. — M. Redien. — ... « La nouvelle de votre indisposition a causé, il y a quelques heures, au commencement de la séance, une peine générale. » Il adresse ses vœux de prompt guérison.

7 décembre soir. — M. Mazalrey. — ... « Avant tout laissez-moi vous dire combien l'assemblée a été peinée d'apprendre votre indisposition. Tous, nous faisons des vœux pour votre

prompt rétablissement et espérons bien vous voir nous présider à la prochaine réunion ».

8 décembre. — M. F. Gautier. — « Etant hier à la réunion j'y ai appris avec une vive contrariété que vous étiez subitement tombé malade. J'espère et je souhaite que ce ne soit là qu'une indisposition de quelques jours dont votre robuste constitution aura facilement raison ».

8 décembre. — M. Pichot avait obtenu de M. le Maire de Fontenay-le-Comte — que nous nous faisons un devoir de remercier — une salle à l'Hôtel de Ville, comptant sur la venue de M. Souché — qui en avait informé les sociétaires locaux — pour la soirée du dimanche 10 décembre. Une malencontreuse indisposition a fait ajourner cette réunion amicale. M. Pichot fait des vœux pour un prompt rétablissement. De nombreux sociétaires l'ont imité. (Sincères remerciements à tous.)

10 décembre. — Mme E. Sauzin dit que ses élèves et elle ont conservé le meilleur souvenir de la promenade qu'elles ont faite sous la direction de M. B. Souché ; elles espèrent qu'il pourra, en 1906, leur consacrer encore quelques instants.

14 décembre. — M. Corbière, à Cherbourg. — A bien voulu revoir des déterminations que M. Souché lui a soumises.

16 décembre. — M. F. Camus, à Paris — N'a pas encore tiré au clair ses récoltes faites en mai dernier à Thouars, ce qui l'empêche de nous donner un petit article sur ce sujet. (Regrets).

16 décembre — M. Aristobile, Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire). Il envoie au Président général un colis de plantes récoltées à son intention. — Il avait fait un pareil envoi en 1904. — Le dernier paquet contient 125 parts. (Remerciements).

16 décembre. — M. G. Durand. — « .. Je vous disais dans ma précédente lettre que j'avais ramassé le *Clathre grillagé* — ce qui avait eu l'air de vous surprendre. J'aurais bien voulu en

trouver un pour vous l'envoyer ; mais la gelée était déjà venue. En tout cas, il ne se passe pas d'année que je n'en trouve quelques exemplaires dans les Dunes d'Olonne (Vendée), où il n'est pas très rare en octobre-novembre. C'est le colonel D... qui, il y a 6 ou 7 ans, m'avait montré ce curieux champignon. »

19 décembre. — M. Sarazin. — « ... Les prés du Marais (Vendéen) n'étant l'objet d'aucun soin, il ne faut pas s'étonner d'y voir des plantes nuisibles ou indifférentes prendre la place des bonnes graminées et des meilleures légumineuses. Beaucoup de propriétaires se préoccupent cependant de cette question et cherchent à modifier avantageusement la flore de leurs prairies avec des scories. Les résultats obtenus sont très encourageants, et on peut dire que M. Touchard a eu de nombreux imitateurs. » (Voir Bull., 1903, p. 137.)

20 décembre. — M. le Dr Bertin, à Nantes. — Remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire. Il donne l'assurance de son entier dévouement à la prospérité de la Société.

21 décembre. — M. Bourdean. — « ... J'ai parfaitement retrouvé la station du *Cirse* gallifère. Elle paraît abondante, quoique restreinte (50 mètres de rayon au plus) ; il est vrai que des fossés très larges m'ont empêché d'explorer toute la région. En deux excursions, j'ai recueilli une centaine d'échantillons. » La galle chevelue de l'églantier se trouve au même endroit en très grande abondance.

22 décembre. — M. Allain, à Sauzé-Vaussais (D.-S.). — Il lira avec plaisir la brochure (Bull. Soc. étu. sci. de Reims, n° 1 de 1905) que M. Souché a bien voulu lui signaler. Il est également convaincu que l'étude de la flore donne de précieuses indications quant aux variations dans la composition du sol, et, conséquemment, sur la nature des éléments fertilisants qu'il convient d'y apporter. — Pour ce qui concerne la partie botanique du travail que M. Allain a projeté il aura en M. Dai-

gre un collaborateur des plus zélés. — Il adresse tous ses remerciements au Président pour son extrême obligeance.

26 décembre. — M. E. Barré. — « ... Je suis très heureux du mieux qui se manifeste dans votre situation et j'espère que... vous pourrez très prochainement reprendre vos travaux à la tête de la Société. Vous ne pourriez nous manquer longtemps sans que sa marche en fût altérée profondément. »

27 décembre. — M. Tourlet remercie M. Souché de l'attention délicate qu'il a eue en le faisant nommer membre correspondant de la *Société botanique des D.-S.* C'est un honneur auquel il est très sensible.

29 décembre. — M. Dupuy, à Loches, remercie M. Souché des graminées qu'il lui a envoyées et qui l'ont intéressé.

29 décembre. — M. G. Durand remercie M. Souché pour son envoi de plantes, comprenant également des espèces pour l'herbier de la Section vendéenne.

Au sujet de cet herbier, M. Durand fait connaître son opinion — qui rentre tout à fait dans les vues de M. Souché. Il suffirait de compléter les herbiers Pontarlier et Letourneux en y adjoignant les espèces nouvelles pour la Vendée ou rencontrées dans des localités nouvelles.

29 décembre. — M. Talabardon, à Concarneau (Finistère). — A quitté les Deux-Sèvres en septembre dernier ; il espère nous envoyer des spécimens de la flore de sa nouvelle résidence.

M. J. Roux adresse la liste des plantes qu'il pourrait offrir (67 espèces) et celle des espèces qu'il désirerait recevoir.

En outre, divers plis de : MM. Soulard, Lutz, Gelot, Armand, Allard, Lemercier, E. Simon ; Mme Renouard ; MM. E. Doucet, P. Desgardes, Chauvet et C^{ie}, Fouillade, E. Boutineau, Bigeard ; Mlle L. Lombard ; MM. Poirault, H. Marais, Bordeaux, Laverré, Thenault, Reveillaud, Pouit, Rondon,

A. Devaux, Pourchet, Pelourde, A. Lamberthon, Rondenet, Grosjean, etc.

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique relative au 44^e Congrès des Sociétés savantes qui s'ouvrira à la Sorbonne le mardi 17 avril 1906.

Publications. — Bulletins et Mémoires de Sociétés correspondantes.

Dons. — M. Tourlet, don d'auteur : 1^o Description de 2 Rosiers (1902); 2^o Révision de la Flore d'Indre-et-Loire (1903); 3^o Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues (1903); 4^o Notice biographique sur F. Chaumeton; 5^o Tableau de la flore adventice (1904); 6^o Historique du Collège de Chinon (1905); 7^o Histoire du Collège de Chinon (1905). (Remerciements).

M. F. Hy, envoi d'auteur : Note sur une *Grimmia*. (Remerciements).

M. Amb. Gentil, envoi d'auteur : Inventaire général des observations ornithologiques sarthoises, 1800-1905. (Remerciements).

Communications. — Le Syndicat d'Initiative de la Savoie nous demande d'émettre un vœu au sujet de la déforestation. (Avis favorable aux mesures proposées pour la conservation des forêts).

Elections. — Ont voté par correspondance : *Aube* : Mlle Bagnuet. — *Charente* : MM. Gouirand, Mathieu, Reveillaud. — *Ch.-Inf.* : MM. Em. Bonneau, Dreuilh, Fouillade, Jourde. — *Cher* : M. Imbault. — *Côte d'Or* : M. Bigeard. — *Gironde* : Llaguet. — *Indre-et-Loire* : MM. Boutineau, E. Doucet, Dupuy. — *Loire* : M. Gaucher. — *Maine-et-Loire* : M. Bouvet. — *Orne* : M. E. Simon. — *Seine* : MM. J. Boutin, D^r F. Camus, Donnat, Frédoux, Jouslain, Pelourde. — *Vendée* : MM. Bocquier, Bourdeau, R. Louis, Rondenet. — *Vienne* : Mmes Colette, Ohlig, Renouard; Mlles Chaigneau, L. Moreau, Sur-

rault ; MM. G. Amillet, D^r Barnsby, Bogard, Ern. Bonneau, Léon Bouchet, A. Bouhet, Colette, Al. Didier, Drouet, Duret, Froger, Guillé, D^r Guyet, Laidet, Marchand, P. Marlin, D^r Moreau, F^d Moreau, Racine, E. Richard, Rivière, Tourneux. — *Deux-Sèvres* : Mmes Imbert, Marcourt ; Milles Baudry, Coustols, Faucheux, R. Guillon ; MM. Allard, Babinot, Baudou, Beaufine, Bellivier, Boutet, Cacouault, Coyault, Dénoue, Desage, Dupain, E. Gachet, Huyard, Ingrand, Lemoine, R. de Litardière, Maudet, Max Ménard, L. Micheau, A. Moinet, A. Morin, Mounier, Nérissou, Parant, Pelloquin, Péquin, Provost, inst., Poullier, Renault, J. Roux, Saché, B. Souché.

Votants présents	11
Votants par correspondance. . .	93
	<hr/>
Total.	104
Bulletins blancs ou nuls	2
	<hr/>
Reste.	102

Ont obtenu :

<i>Vice-Président</i> :	M. Véry	100	<i>élu</i>
<i>Secrétaires</i> :	M. Redien	100	—
	M. F. Gautier	100	—
<i>Assesseurs</i> :	Mlle Denizéau	100	—
	M. Lemercier	100	—

M. le Président proclame le résultat.

Les élus adressent leurs sincères remerciements.

Le Bureau du Siège Social de la Société botanique se trouve ainsi composé pour 1906 :

<i>Président</i> :	M. B. Souché.
<i>Vice-Présidents</i> :	M. Véry.
	M. Mazalrey.
<i>Trésorier</i> :	M. E. Barré.

Secrétaires : M. A. Moinet.

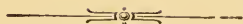
M. Redien.

M. F. Gautier.

Assesseurs : Mlles Denizéau, Coustols, J. Baudry ;

MM. Lemer cier, Aimé, Carré.

La séance est levée.



TRAVAUX DES SOCIÉTAIRES

Révision des espèces du genre *Sphagnum* contenues dans l'herbier du Docteur Sauzé.

Comme il arrive malheureusement dans la plupart des herbiers, les Sphaignes sont assez chichement représentées dans l'herbier du Docteur Sauzé. Voici la détermination des échantillons de provenance poitevine, avec la nomenclature moderne.

SPHAGNUM CYMBIFOLIUM (Ehrh.) Russ.

La Lumière, commune de Saint-Mesmin (Vendée),
9 déc. 1863 (O. J. Richard).

Marécages tourbeux de la Petite-Vergne, commune
de Saint-Sauveur-de-Givre-en-Mai (Deux-Sèvres),
7 déc. 1865 (O. J. Richard).

SPH. ACUTIFOLIUM (Ehrh.) Russ. et Warnst.

La Lumière, commune de Saint-Mesmin (Vendée),
9 déc. 1863 (O. J. Richard).

SPHAGNUM GRAVETII Russ. (= *Sph. subsecundum* Auct.
ex p.).

Marais au bord de l'étang de la Meilleraie, commune
de Beaulieu (Deux-Sèvres), 21 Sept. 1862 (D^r Sauzé).
Étiqueté par erreur *Sph. acutifolium*.

Forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres), 2 mai 1852 et
3 sept. 1859 (D^r Sauzé). Étiqueté par erreur *Sph.*
acutifolium var. patulum Sch. Une note manuscrite
de O. J. Richard, qui accompagne cet échantillon,
est ainsi conçue : « Le *Sphagnum* de l'Hermitain
est le *Sphagnum cymbifolium forma elongata* ».

Les Sphaignes de la section *Subsecunda*, à laquelle appartient le *Sph. Gravelii*, sont particulièrement difficiles et généralement mal nommées dans les herbiers.

FERNAND CAMUS.

Quelques mots sur les Sphaignes des Deux-Sèvres.

J'ai reçu de notre confrère, M. le Docteur Ch. de Litardière, de Mazières-en-Gâtine, trois échantillons de Sphaignes recueillies par lui-même dans les environs de Mazières. Tous trois appartiennent au *Sphagnum cymbifolium*. Ils proviennent du bois de Château-Bourdin, commune de Saint-Pardoux, et d'un bois humide ainsi que des bords de l'Etang Noir, commune de Cours.

Aux documents fournis sur les Sphaignes des Deux-Sèvres par les échantillons de l'herbier Sauzé, et à ceux énumérés ci-dessus, je ne puis ajouter que les suivants. J'ai reçu de M. l'abbé Violleau le *Sphagnum cymbifolium* recueilli par lui à Chiché. J'ai moi-même trouvé le *Sph. cymbifolium* et le *Sph. subnitens* dans une petite tourbière située communes du Puy-Saint-Bonnet (Deux-Sèvres) et de la Tessoualle (Maine-et-Loire). Cette tourbière, placée sur le versant nord d'une ligne de buttes granitiques très pittoresques, donne naissance à un ruisseau qui sert de limite départementale. Je n'ai pas revu cette localité depuis une vingtaine d'années ; on y trouvait quelques Phanérogames intéressantes, dont *Drosera rotundifolia*, *Erica Tetralix*, *Pinguicula lusitanica*. La ville de Cholet ayant établi là un captage pour son service d'eau, cette tourbière a dû être bien modifiée sinon détruite.

Il en est malheureusement ainsi de la plupart des localités à Sphaignes. La vieille Gaule était couverte de marais et de tourbières. Combien il serait intéressant de savoir quelles espèces

végétales les peuplaient, de connaître celles qui ont disparu, de comparer cette végétation d'il y a deux mille ans avec la végétation actuelle ! Les nécessités de la vie moderne exigent la disparition, ou du moins l'extrême réduction des terrains inutiles (1) ; les progrès de l'agriculture suppriment, de jour en jour, les landes et les marais et, avec eux, les plantes qui les caractérisent. La flore s'appauvrit continuellement ; les apports nouveaux sont loin de compenser les pertes et d'offrir le même intérêt que les espèces éteintes. Il appartient aux sociétés régionales de recueillir, avec le plus grand soin, tous les documents, notes précises et échantillons, sur les espèces éteintes ou en voie d'extinction, qui permettent de faire, pièces en mains, de l'archéologie botanique.

Les Sphaignes, actuellement connues dans le département des Deux-Sèvres, comprennent donc :

Sphagnum cymbifolium (Ehrh.) Russ. avec 5 (6) localités.

Sph. subnitens Russ. et Warnst. avec 1 localité.

Sph. Gravetii Russ. avec 2 et probablement 3 localités (2).

C'est peu, et comme nombre d'espèces et comme nombre de localités. A en juger par les départements voisins, le nombre des espèces doit être au moins double (3). Quant au nombre des localités, il est certainement beaucoup plus considérable dans un département dont près de la moitié repose sur des terrains granitiques ou, en tous cas, purement siliceux. C'est dans la moitié occidentale de l'arrondissement de Bressuire et

(1) Il y aurait bien des réserves à faire sur ce mot *inutiles*. Les marais, les landes et, d'une façon générale, les espaces non cultivés jouent, vis-à-vis de la météorologie, du régime pluvial et, par suite, de l'irrigation d'une région, un rôle dont on reconnaît de plus en plus l'importance.

(2) Il est en effet très probable que le *Sph. subsecundum* variété *contortum* recueilli par O. J. Richard à la Morpinière en Brétignolles et dont je n'ai pas vu d'échantillon appartient à cette espèce.

(3) Les *Sphagnum subsecundum*, *laricinum*, *tenellum*, *acutifolium* existent dans la partie du Bocage vendéen voisine des Deux-Sèvres.

dans l'arrondissement de Parthenay que ces plantes doivent être cherchées avec le plus de chances de succès. Il est inutile de les chercher dans les régions calcaires où elles ne se rencontrent jamais.

Les Sphaignes ont une physionomie toute spéciale qui les fait distinguer même des personnes étrangères à la botanique. Je suis donc certain que, parmi la jeune et vaillante phalange de nos confrères, plus d'un voudra apprendre à les reconnaître et, en en recueillant — discrètement — des échantillons, apporter sa petite contribution à la connaissance encore imparfaite de la flore cryptogamique de sa région.

FERNAND CAMUS.

Sur la Flore des environs de Tonnay-Charente.

(CHARENTE-INFÉRIEURE)

*Notes de Topographie botanique et observations
sur quelques plantes nouvelles, rares ou critiques.*

La vallée de la *Charente*, de Saintes à l'Océan, est assurément l'une des parties de notre pays dont la flore est le mieux connue. Les environs de Tonnay-Charente doivent à leur situation géographique dans cette région favorisée d'avoir été explorés par de nombreux botanistes. Rappelons sommairement ceux qui ont apporté les principales contributions à la connaissance de ce coin de pays.

En premier lieu il convient de citer J. Foucaud. Ce savant regretté, à qui l'on doit la majeure partie des documents concernant la flore de la Charente-Inférieure et dont le coup d'œil incomparable n'a guère laissé à découvrir là où se sont portées ses investigations, a visité presque toutes les localités de la région. Il serait trop long d'énumérer ses nombreuses trou-

vailles autour de Rochefort, à Bords et Sèche-Bec, à Saint-Hippolyte et dans la « prée de Rhône », à Cabariot et à Candé, à Trizay, à Breuil-Magné et Chartres, etc. Citons seulement pour les environs immédiats de Tonnay-Charente : à Chartres, *Vicia serratifolia*, *Vicia narbonensis*, *Epipactis palustris*, *Juncus capitatus*, etc. ; à Saint-Hippolyte, *Lythrum bibracteatum*, *Vicia bithynica*, \times *Tragopogon mirabilis* (*pratensis* \times *porrifolius*), *Crypsis alopecuroides*, *Crypsis schænoides*, *Crypsis aculeata*, etc. ; à Tonnay-Charente, *Viola scotophylla*, *Matricaria Chamomilla*.

Il y a plus d'un demi-siècle, Lesson, l'auteur de la *Flore Rochefortine*, publiée en 1835, et Faye, auteur d'un *Catalogue des plantes vasculaires de la Ch.-Inf.* (1850), avaient herborisé aux environs de Rochefort.

Plus récemment, Lloyd, recueillant des matériaux pour sa *Flore de l'Ouest*, a parcouru à plusieurs reprises la vallée de la Charente et toute la région maritime.

M. Parat, ancien pharmacien à Rochefort, a exploré les environs de cette ville et herborisé à Tonnay-Charente où il a trouvé *Lamium album*. On lui doit la découverte, à Gabras, près Lussant, de *Ranunculus tripartitus* et *Cardamine parviflora*.

M. Jousset, pharmacien à Rochefort, ami de Foucaud, qu'il accompagnait souvent dans ses herborisations, aujourd'hui son continuateur à la *Société botanique Rochelaise*, connaît à fond la végétation de la contrée. Je suis heureux de lui adresser mes vifs remerciements pour l'obligeance avec laquelle il m'a fourni de précieux renseignements.

M. Riveau, maire de Genouillé, est, après Foucaud, le botaniste qui a le plus contribué à faire connaître la flore des environs de Tonnay-Charente. Ses nombreuses découvertes, tant dans les marais de Genouillé et de Muron, qu'il a tout particulièrement explorés, que dans les autres communes du

canton, sont relatées dans la *Flore de l'Ouest*. Citons les principales : à Genouillé et Muron, *Cardamine parviflora*, *Vicia bithynica*, *Inula Britannica*, *Lythrum bibracteatum*, *Naïas minor*, *Orchis pyramidalis*, *Ophioglossum vulgatum*, *Orchis militaris*, *Nitella intricata*, et les rarissimes *STELLARIA VISCIDA*, *ELATINE CAMPYLOSPERMA*, *POTAMOGETON TRICHOIDES* ; à Tonnay-Charente, *Carex pallescens*, *Pisum Tuffetii* ; à Cabariot, *Sparganium neglectum* ; à Saint-Crépin, *Stachys heraclea*, *Nigella gallica* ; etc.

Vers Tonnay-Boutonne le pays a été visité par Pinatel, par MM. Tesseron, Guillon, Duffort. Ce dernier a découvert à la Maladerie, près Tonnay-Boutonne, l'*Orchis simio-militaris*.

Enfin M. Peyremol, pharmacien de la marine en retraite, a herborisé à Tonnay-Charente et communiqué à Llyod ses découvertes (1).

Venant après tant de botanistes distingués, je n'ai pas la prétention d'ajouter à la Flore d'une région si parfaitement explorée un nombre important de documents nouveaux. Aussi bien la présente note est-elle plutôt une vue d'ensemble sur la végétation des environs de Tonnay-Charente et la réunion

(1) M. Peyremol est l'auteur de la partie géologique et botanique de l'ouvrage de l'abbé Brodud sur *Tonnay-Charente et le Canton*. Malheureusement une seule page de cette monographie est consacrée à la flore locale, et ce court aperçu ne peut même en donner une idée générale. Ce n'est que l'énumération des genres (non des espèces !) les plus répandus. Ainsi la végétation des prés humides et marais est caractérisée par : « saules, aulnes, prèles, épilobes, eupatoires, cardamines, œnanthes, *smyrnium*, scrofulaires, ciguë, menthes, iris faux-acore, clandestine, orchidées, *heracleum*, jones, scirpes, carex, phragmites ». Le seul renseignement qui présente quelque intérêt est le suivant : « Au Seguin, par suite de défrichements, a disparu une curieuse orchidée, *Neottia Viduavis*. De même, l'anémone sylvie, l'asphodèle, la fritillaire mélégre, disparaîtraient si l'on arrachait les bois de la Noue et de Champservé ». — On verra plus loin que la première espèce n'est pas à rayer de la florule de Tonnay-Charente et que les deux dernières existent ailleurs que dans les deux stations citées par M. Peyremol.

de quelques observations sur un certain nombre de plantes rares ou critiques qu'une liste de localités et d'espèces nouvelles. On y trouvera cependant l'indication de quelques nouveautés et je suis convaincu qu'il en reste bien d'autres à découvrir. Plusieurs communes à l'est de Tonnay-Charente : Lussant, Moragne, Puy-du-Lac, Saint-Crépin, sont encore imparfaitement connues et il n'est pas jusqu'aux localités les mieux explorées qui ne puissent réserver des surprises et fournir d'intéressants sujets d'observations et d'étude.

* *
*

Les environs de Tonnay-Charente ne présentent leur configuration actuelle que depuis une époque récente, géologiquement parlant. Il y a vingt siècles la mer couvrait toute la partie du département connue sous le nom de *Marais*, qui forme aujourd'hui une grande partie des cantons de Marans, Courçon, Rochefort, Tonnay-Charente, Saint-Agnant et Marennes. La Charente, élargie en estuaire à partir de Taillebourg ou de Saint-Savinien, se jetait dans l'Océan vers Bords. L'embouchure de la Boutonne se trouvait vers Tonnay-Boutonne, au fond d'un large estuaire qui rejoignait vers Champdolent celui de la Charente. Tonnay-Charente occupait alors, par rapport à l'Océan, une position analogue à celle qu'occupe aujourd'hui Fouras ; c'était un petit port de mer (Tauniacum, Tauniac), situé près de l'extrémité d'une presqu'île comprise entre les estuaires de la Charente et de la Boutonne, au sud, et le golfe de Genouillé, au nord. Ce golfe pénétrait jusqu'à Fougerolles, commune de Saint-Crépin.

En face, à l'ouest, quelques îles émergeaient : celle de Soubise et Saint-Nazaire, celle de Breuil-Magné et Loire, l'îlot de Rochefort, bas et inhabité, ceux de l'*Île d'Albe*, de l'*Île*, dont les noms rappellent encore le temps où la mer les séparait du continent.

Les données manquent pour suivre à travers les siècles,

depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours, le recul progressif de la mer causé par un mouvement d'exhaussement lent du sol (1) et par des alluvions marines et fluviales. On sait cependant qu'au IX^e siècle le golfe de Genouillé n'était plus qu'un vaste marécage au travers duquel Charlemagne put faire établir un chemin — qu'aujourd'hui encore on nomme le « chemin Charles » — pour relier Tonnay-Charente et Muron. Depuis cette époque le sol vaseux des territoires émergés s'est progressivement consolidé, et enfin les canaux et les fossés qui ont été creusés pour le dessèchement et l'assainissement des marécages ont achevé de donner à la contrée sa physionomie actuelle.

Au fur et à mesure que de lentes, mais profondes modifications se produisaient dans la configuration de la côte, des changements non moins profonds survenaient dans la flore des espaces abandonnés par les eaux marines. A la flore des vases salées et des alluvions périodiquement recouvertes par les marées, succédait la flore des prés salés à sous-sol plus compact. Les plantes franchement maritimes (halophiles) ont suivi le mouvement de recul du rivage. Quelques-unes, cependant, ont dû persister dans leurs stations longtemps après le retrait des eaux marines. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore on trouve çà et là, loin du littoral, *Statice limonium*, *Glyceria distans*, *Glyceria procumbens*, etc., en colonies isolées, vestiges d'une flore disparue. Sauf ces rares exceptions, les plantes à habitat exclusivement maritime ont été remplacées, dans les alluvions plus ou moins consolidées et dans les marais plus ou moins desséchés, par des espèces moins exigeantes sous le rapport de l'alcalinité du sol et qu'on pourrait appeler *submaritimes*, ou qui, sans être halophiles, se rencontrent rarement, dans l'Ouest de la France, en dehors de la région maritime : *Trifolium mari-*

(1) Le mouvement d'ascension du sol semble se continuer de nos jours. Au port de Rochefort on a constaté un exhaussement d'un mètre environ depuis le XVII^e siècle (Velain, Cours de géologie).

timum Huds., *Hordeum maritimum* With., *Sonchus maritimus* L., *Erythraea tenuiflora* Link., *Alopecurus bulbosus* L., *Apium graveolens* L., *Carex divisa* Good., *Polypogon Mons-peliensis* Desf., *Trifolium resupinatum* L., *Trifolium Michelianum* Savi, *Potamogeton pectinatus* L., *Crypsis alopecuroides* Schr., etc., auxquelles se sont jointes des hygrophiles de l'intérieur.

Aujourd'hui toute la partie du pays autrefois submergée forme une plaine absolument horizontale, le *Marais*, dépassant à peine le niveau des grandes marées (altitude 1 à 3 m.), coupée de canaux et de fossés, et caractérisée par l'extrême pauvreté de la végétation ligneuse et par la prédominance des espèces subarctiques.

La flore du Marais peut être divisée en : 1° flore des prairies ; 2° flore des canaux et fossés, à laquelle se rattachent : a) celle des bords vaseux de la Charente baignés par les marées ; b) celle des lieux fangeux et chemins mouillés l'hiver ; 3° flore des talus et levées.

Les listes qui vont suivre ne renferment que les espèces *caractéristiques*, c'est-à-dire celles qui impriment au territoire envisagé un cachet spécial et permettent de le distinguer du premier coup d'œil des territoires voisins. N'y figurent pas par conséquent les plantes vulgaires et répandues partout, ni les plantes trop rares pour influer sur la physionomie générale de la végétation. Les espèces sont indiquées, autant que possible, dans l'ordre de fréquence.

1° Prairies :

<i>Carex divisa</i> Good.	<i>Tragopogon pratensis</i> L.
<i>Trifolium maritimum</i> Huds.	— <i>porrifolius</i> . L.
<i>Trifolium resupinatum</i> L.	<i>Enanthe silaifolia</i> Bieb.
<i>Alopecurus bulbosus</i> L.	<i>Orchis laxiflora</i> Lamk. et var.
<i>Hordeum maritimum</i> With.	<i>palustris</i> Jacq.
<i>Lotus tenuifolius</i> Pol.	<i>Heracleum sphondylium</i> .
<i>Senecio aquaticus</i> L.	<i>Althæa officinalis</i> L.

Helminthia echioides Gærtn.	Inula Helenium L.
Erythraea tenuiflora Link.	Trifolium Michelianum Savi.

Les six premières espèces sont répandues au point de devenir souvent *dominantes*.

2° *Canaux et fossés*. — Plantes aquatiques :

Ranunculus trichophyllus Chaix.	Hydrocharis Morsus-ranae L.
Ceratophyllum demersum L.	Potamogeton pusillus L.
Potamogeton pectinatus L.	— lucens L.
— densus L.	— perfoliatus L. (A. R.)

Plantes hydrophiles :

Scirpus maritimus L.	Nasturtium silvestre R. Br.
Carex distans L.	Juncus Gerardi Lois.
Carex paludosa Good.	Scirpus lacustris L.
Carex riparia Curt.	Scirpus Tabernæmontani Gmel.
Polygonum mile Schrank.	Chenopodium rubrum L.
Samolus Valerandi L.	Eranthe Lachenalii Gmel.
Bulmus umbellatus L.	Eleocharis uniglumis Link.
Polypogon monopeliensis Desf.	Sonchus arvensis L.

Les *bords vaseux de la Charente* donnent asile à un groupe spécial :

(Eranthe Foucaudi Tess.	Scirpus maritimus L.
Angelica heterocarpa Lloyd.	Apium graveolens L.
Scirpus carinatus Smith.	Glyceria spectabilis M. et K.
Scirpus triquetus L.	Nasturtium silvestre R. Br.

Dans les *lieux fangeux*, les chemins inondés l'hiver, sur les bords vaseux des mares, croissent, avec des espèces des stations précédentes, quelques plantes intéressantes :

Ranunculus sceleratus L.	Glyceria distans Wahl (et form.
Hordeum maritimum With.	G. Borreri Bab.).
Myosurus minimus L.	Glyceria procumbens Smith.
Lythrum Salzmanni Jord.	Crypsis aculeata Ait.
Juncus bufonius L. (et var. fasciculatus Bert.).	Crypsis schœnoides Lam.
	Crypsis alopecuroides Schrad.

3° *Talus des fossés, levées* :

Silybum Marianum Gærtn.	Onopordon Acanthium L.
Cirsium lanceolatum Scop. (et var. sphaeroidale Corb.).	Carduus tenuiflorus Curt.
	Carduus pycnocephalus Jacq.

Sinapis nigra L.

Melilotus altissimus Thuil.

Lappa major Gærtn.

Cynoglossum pictum Ait.

Raphanus Landra Mor.

Helminthia echioides Gærtu.

Bromus molliformis Lloyd.

Enphorbia platyphyllos L.

On remarquera dans cette association la prédominance des *carduacées*, qui ont dû envahir rapidement ces stations artificielles lors du creusement des fossés, grâce à leurs graines aigrettées apportées par les vents.

Çà et là se montrent quelques buissons de *Tamarix anglica*. Cet arbuste est parfois, sur des espaces assez étendus, le seul représentant de la végétation ligneuse.

*
**

La partie non marécageuse du pays, très différente de la région précédente tant par son aspect général que par la nature du sol et la composition du tapis végétal, forme un plateau d'une altitude moyenne de 10 à 20 mètres. Au point de vue géologique, ce plateau appartient à l'étage inférieur du *Crétacé* proprement dit (*Cénomanién*). Il est constitué par deux assises principales : le *grès vert à orbitolines* (*Rothomagien*) et le *calcaire à caprinelles*. Le « grès vert » doit sa coloration à la *glauconie* (hydro-silicate de fer); il est tantôt compact, tantôt très friable. A Tonnay-Charente, cette formation est le plus souvent représentée par d'épais bancs de sable glauconieux de couleur verte, jaune ou brune, entremêlés par places de minces couches d'argile plus ou moins marneuse. La composition chimique du sol varie suivant la couche qui affleure : calcaire, sable ou argile. Généralement cependant les trois éléments sont mélangés, mais en proportions variables.

On peut distinguer dans les terres élevées trois groupes de stations : 1° les terres cultivées (cultures sarclées et moissons); 2° les lieux boisés; 3° les prés secs, coteaux, lieux incultes, chemins.

1° *Terres cultivées* :

La flore des terres cultivées est en général peu intéressante. Elle se compose surtout de plantes ubiquistes. On y trouve :

Pterotheca Nemausensis Cass.	Delphinium Ajacis L.
Setaria verticillata P. B.	Chenopodium hybridum L.
Odontites Jaubertiana Bor.	Adonis autumnalis L.
Ammi majus L. (et var.).	Medicago denticulata Willd. (1)
Valerianella eriocarpa Desv.	Diploaxis viminea DC.
Amarantus retroflexus L.	Diploaxis muralis DC. (PC.).

et dans les lieux sablonneux :

Filago gallica L.	Chondrilla juncea L.
Sceleranthus annuus L.	Silene gallica L.
Herniaria hirsuta L.	Briza minor L.
Cynodon Dactylon Pers.	Polycarpon tetraphyllum L.

2° *Lieux boisés* :

Il n'y a pas de forêts aux environs de Tonnay-Charente, mais seulement quelques bois de peu d'étendue. On trouvera plus loin la liste des espèces propres à cette station.

3° *Lieux incultes, chemins, coteaux, prés secs* :

Malgré l'étendue très restreinte qu'occupe ce groupe de stations, c'est lui qui renferme le plus grand nombre d'espèces caractéristiques. Citons :

Avena barbata Brot.	Podospermum laciniatum DC.
Orchis hircina Sw.	Bupleurum tenuissimum L. (1)
Ophrys aranifera Huds.	Festuca ciliata DC.
Linum angustifolium Huds. (1)	Lepidium campestre R. Br.
Pterotheca Nemausensis Cass.	Lepidium graminifolium L.
Salvia verbenaca L.	Arabis sagittata DC.
Carduus pycnocephalus Jacq.	Verbascum blattaria L.
Capsella rubella Reut.	Verbascum blattarioides Lam.
Bromus madritensis L.	Foeniculum officinale All.
Bromus maximus Desf.	Draba muralis L.
Ophrys apifera Huds.	Trifolium angustifolium L. (PC.).

Ici on peut ajouter les plantes croissant dans les décombres, au pied des murs, espèces rudérales, ubiquistes ou adventices

(1) Se rencontre aussi dans les prés du Marais.

pour la plupart, quelques-unes naturalisées : *Amarantus prostratus* Balb. (CC. à Tonnay-Charente le long des murs, sur les quais et voies ferrées), *Erigeron canadensis* L., *Senebiera pinnatifida* DC., etc.

La flore adventice se compose d'un petit nombre d'espèces : *Beta vulgaris* L., *Portulaca oleracea*, *Nardosmia fragrans* Rehb. (haies, à Saint-Clément), *Hypericum hircinum* L., quelques *Narcissus* (prairies de Saint-Clément) et différentes espèces échappées des jardins, mais trop fugaces pour qu'il soit utile de les relever.

Je considère comme devant être admises au même titre que les plantes indigènes les espèces depuis longtemps naturalisées dans le pays : *Silybum Marianum*, abondant sur les talus des fossés dans le Marais, qui aurait été rapporté d'Orient à l'époque des Croisades ; *Veronica Buxbaumii*, CC. dans les jardins ; *Inula Helenium*, assez répandu dans le Marais, surtout dans les prés bordant la Charente ; *Linaria cymbalaria*, assez commun sur les vieux murs, originaire de Grèce et d'Italie. A plus forte raison convient-il d'admettre dans la flore indigène les plantes messicoles : *Papaver*, *Calendula*, *Centaurea Cyanus*, etc., dont l'introduction ou plutôt l'extension remonte à la plus haute antiquité. Je ne considère pas davantage comme adventices les espèces d'origine exotique dont la naturalisation est relativement récente : *Amarantus retroflexus*, *Amarantus prostratus*, *Erigeron canadensis*, plantes originaires d'Amérique aujourd'hui établies dans notre pays d'une manière définitive. Deux autres espèces américaines : *Azolla filiculoides* Lamk, *Helodea canadensis* Rich., introduites depuis peu d'années en France et qui se répandent de plus en plus dans les fossés du Marais, paraissent également bien naturalisées.

Considérée dans ses rapports avec la composition chimique du sol, la flore du plateau de Tonnay-Charente se compose surtout de plantes *indifférentes* ou presque indifférentes. Les

espèces indiquées par Contejean (Infl. du ter. sur la végét.) comme *calcicoles exclusives* manquent presque totalement. Je n'en puis citer qu'une : *Aceras anthropophora*, encore est-elle rare. Les *calcifuges exclusives* sont également peu nombreuses et localisées sur quelques points peu étendus : *Ulex europæus*, *Montia minor*, *Aira caryophyllea*. Les *calcicoles* simplement *préférées* ne sont pas beaucoup plus nombreuses : *Adonis autumnalis*, *Hypericum hirsutum*, *Chlora perfoliata*, *Eryngium campestre*, etc. ; il en est de même des *silicicoles* non exclusives : *Filago gallica*, *Rumex acetosella*, *Asphodelus albus*, *Pteris aquilina*. Il semble que l'élément calcaire soit en quantité insuffisante pour fixer les espèces franchement calcicoles, mais trop élevée cependant pour permettre aux calcifuges de s'établir.

Pour donner la mesure de l'influence du sol sur la répartition des végétaux, il me suffira d'indiquer ci-après les espèces les moins vulgaires croissant sur deux points distants l'un de l'autre d'un kilomètre à peine : 1° le bois de la Jeannière, situé sur le calcaire compact (sol *dysgéogène*) (1) ; 2° le bois des Ailes, en terrain sablonneux (sol *eugéogène*) (2).

Bois de la Jeannière

Viola scotophylla Jord., CC.
Orobus niger L., C.
Carex glauca Scop., C.
Lithospermum purpureo-cærul.
Campanula glomerata L.
Rosa sempervirens L., CC.
Rosa pervirens Gren., C.
Iris foetidissima L.
Pisum Tuffetii Lesson.
Euphorbia pilosa L.
Lathyrus latifolius L.
Sanicula europæa L. (ravins).
Melica uniflora Retz (ravins).

Bois des Ailes

Sarothamnus scoparius Kock, CC.
Ulex europæus L., CC.
Pteris aquilina L., CC.
Vicia cracca L.
Luzula Forsteri DC.
Rosa sempervirens L., AC.
Rosa pervirens Gren.
Carex silvatica Huds.
Carex hirta L.
Carex pallescens L.
Lathyrus latifolius L.
Agrimonia odorata Mill.

(1) *Dysgéogène*, qui résiste à la désagrégation.
 (2) *Eugéogène*, qui se désagrège facilement.

Autour du bois :

Clematis vitalba L.
 Arabis sagittata DC.
 Lepidium graminifolium L.
 Salvia verbenaca L.
 Silene nutans L.

Champs cultivés voisins :

Diploxix muralis DC.
 Falcaria Rivini Hust.
 Valerianella eriocarpa Desv.
 Adonis autumnalis L., etc.

Autour du bois :

Centaurea Debeauxii GG.
 Aira caryophyllea L.
 Calamagrostis Epigeios Roth.
 Carex tomentosa L.

Champs cultivés voisins :

Silene gallica L.
 Filago gallica L.
 Polycarpon tetraphyllum L.
 Montia minor Gm.
 Viola Foucaudi Savat., etc.

Cette différence très marquée entre les deux florules est évidemment le résultat de l'influence du sol, mais il serait pour le moins exagéré d'attribuer uniquement cette influence à l'action du carbonate de chaux. Il convient en effet de remarquer que dans les deux petites étendues de terrain envisagées l'état physique du sol est directement lié à sa composition chimique et que, par suite, son influence ne peut être attribuée à l'un ou à l'autre exclusivement, mais doit être considérée comme résultant à la fois de l'un et de l'autre.

J'ajouterai du reste qu'en bien des points des plantes réputées calcicoles voisinent avec des espèces regardées comme calcifuges. *Ulex europæus* et *Pteris aquilina* se rencontrent à proximité de *Aceras anthropophora* et de *Ophrys aranifera*; *Carex tomentosa* (calcicole, d'après Contejean), croît près de *Agrimonia odorata* (calcifuge, Contej.); *Odontites Jaubertiana* avec *Ænanthe pimpinelloides*, *Filago spathulata* avec *Filago gallica*, etc.

Nous avons vu la flore du Marais caractérisée par la prédominance des plantes *submaritimes*. Les terres élevées, de leur côté, renferment un certain nombre d'espèces qui, dans l'Ouest, ne s'éloignent guère de la région maritime, non qu'elles recherchent l'alcalinité du sol, mais parce que, à cette latitude, elles ne trouvent que dans le voisinage de la mer les conditions cli-

matérielles qui leur sont nécessaires. Telles sont : *Avena barbata*, *Ammi majus* var. *glaucofolium* et *intermedium*, *Salvia verbenaca*, *Rosa sempervirens*, *Smyrniolum olusatrum*, *Senebiera pinnatifida*, *Raphanus Landra*, *Carduus pycnocephalus*. Ces espèces, rares à l'intérieur, sont communes sur l'ancien littoral, c'est-à-dire sur toute la bordure du Marais ; elles s'avancent assez loin dans la vallée de la Charente et de ses affluents.

A l'est de Tonnay-Charente. dès Saint-Coûtant et Puy-du-Lac, un changement assez sensible se manifeste dans la nature du sol et dans la flore. Aux terres de « varennnes » succèdent les « groies », plus sèches et moins profondes, pierreuses. Les espèces subarctiques disparaissent ; elles sont remplacées par des plantes *xérophiles* et *calcicoles* qui manquent ou sont très rares à Tonnay-Charente : *Anthyllis vulneraria*, *Bifora testiculata*, *Iberis amara*, *Micropus erectus*, *Echinaria capitata*, *Thalictrum minus*, *Polygala calcarea*, *Ononis natrix*, *Coronilla minima*, *Vincetoxicum officinale*, *Teucrium montanum*, *Carex gynobasis*, *Helianthemum vulgare*, etc.

*
*
*

Observations particulières et additions.

Myosurus minimus L. — La Ridellerie, près Tonnay-Charente (25 mai 1903) ; marais de Saint-Hippolyte (juin 1904).

Ranunculus trichophyllus Chaix. — Dans tous les fossés du Marais ; c'est la plus commune des Renoncules de la section *Batrachium*. — La forme *R. Drouetii* Schultz se trouve çà et là avec le type. (Cf. Lloyd, *Fl. Ouest*, éd. 5, p. 6).

Raphanus Landra Moretti ? — Lloyd (*Fl. Ouest*) signale en Ch.-Inf., notamment dans les vallées de la Charente et de ses affluents « un *Raphanus* très voisin de *R. maritimus* Sm... ». Ce *Raphanus* semble avoir été rapporté par plusieurs auteurs au *R. Landra* Mor. Il n'est pas rare aux environs de Tonnay-

Charente, aux bords des chemins du Marais et sur les talus des fossés, où il offre les caractères suivants : Racine épaisse, bisannuelle ou pérennante ; feuil. inférieures lyrées, à lobes écartés, rarement entremêlés de lobes plus petits ; *pétales jaunes à veines ordinairement peu marquées* ; siliques à segments épaissis, en nombre variable (1-5) sur le même pied ; *bec 1-3 fois plus long que le dernier segment*. Bien distinct du *R. maritimus*, dont il diffère surtout par le bec plus long de ses siliques, il se rapproche davantage de *R. Landra*, mais ses pétales peu ou pas veinés me semblent s'opposer à son identification avec ce dernier qui a, on le sait, des pétales fortement veinés.

La plante charentaise ne serait-elle pas une variété intermédiaire, par ses caractères et son habitat, entre *R. Landra*, race méridionale, et *R. maritimus*, race boréo-occidentale, et ne justifierait-elle pas la réunion de ces deux races en une seule sous-espèce (*R. perennis* Guitteau, Bull. Soc. bot. D.-S., 1892, p. 114) du *R. Raphanistrum* ?

Diplotaxis muralis DC. — Assez commun à Tonnay-Charente, dans les décombres et les lieux cultivés. — Plante normalement annuelle. Les individus qui naissent en été fleurissent parfois dès l'automne ; ils passent l'hiver si les froids sont peu rigoureux et refleurissent l'année suivante (plante annuelle hibernante) (1). — Même observation pour *D. viminea* DC.

Viola scotophylla Jord. — C. bois de la Jeannière, de la Chauvinière, près Tonnay-Charente, et çà et là dans les haies.

× **Viola Dufforti** Fouillade, *Rev. Bot. syst.*, nov. 1904, p. 152 : *V. silvestris* × *alba* var. *scotophylla* Duffort et Fouil. — Cet hybride diffère de *V. silvestris* par ses *tiges latérales couchées*, moins anguleuses, pubescentes, *se terminant par*

(1) Cf. Clos, Exam. crit. de la durée assignée à quelq. esp. de pl. (*Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XXXIII, 1886, p. 46 et suiv.).

une rosette de feuilles d'où partent l'année suivante de nouvelles tiges latérales ; par ses feuilles à pubescence plus longue et plus rude, ses sépales presque obtus, etc. Il diffère de *V. scotophylla* par ses feuilles à pubescence plus courte, ses tiges latérales partant de la rosette centrale, par ses *stipules ciliées-frangées*, à cils égalant ou dépassant la largeur de la stipule (comme dans *V. silvestris*), ses sépales non obtus, etc.

Cet hybride est totalement stérile. Pas plus dans le bois de la Jeannière, près de Tonnay-Charente, où je l'ai découvert le 20 mars 1904, que dans mon jardin où je le cultive, je n'ai vu se développer une seule capsule. En 1904 j'avais constaté dans deux fleurs seulement un léger accroissement de l'ovaire après l'anthèse. Dans ces deux fleurs l'ovaire était subglobuleux et faiblement pubescent. Des constatations faites depuis, il ressort que ce caractère est loin d'être constant. Cette année (1905), dans la majeure partie des fleurs, l'ovaire était ovoïde et glabre (comme dans *V. silvestris*). Dans quelques fleurs tardives seulement je l'ai vu courtement ovoïde ou subglobuleux, finement pubescent, se rapprochant par conséquent de celui du *V. scotophylla*.

Il est curieux de remarquer que suivant l'époque de l'année où l'on observe le \times *V. Dufforti*, cet hybride ressemble plus ou moins à l'un ou l'autre parent. Après la floraison apparaissent de grandes feuilles ayant tout à fait la forme et l'aspect de celles du *V. scotophylla* et, si ce n'étaient les stipules, on pourrait croire à une forme de cette espèce. Par contre, avant l'hiver, se développent des feuilles assez ressemblantes à celles du *V. silvestris* qui donnent à la plante, jusqu'à la floraison, l'aspect d'un *silvestris* à tiges persistantes. Les rosettes qui terminent ces tiges empêchent toutefois toute confusion.

En résumé, on peut donc dire que, suivant l'organe considéré, les caractères des parents apparaissent dans l'hybride en

mélange ou par alternance. Ni la théorie qui attribue aux hybrides les organes de reproduction du père et l'appareil végétatif de la mère, ni la théorie inverse, ne sont ici applicables ; il est impossible de déterminer, d'après les caractères du produit de croisement, le rôle de ses deux facteurs dans l'hybridation. Si le \times *V. Dufforti* ne croissait qu'avec l'un de ses parents et à quelque distance de l'autre, on pourrait supposer que ce dernier a fourni le pollen et que le premier a été le porte-graines. Mais sur ce point encore il n'existe aucune base pour une hypothèse quelconque, l'hybride croissant mélangé avec les deux espèces qui ont contribué à sa formation.

Viola tricolor forme V. Kitaibeliana (Rœm. et Schultes) = *V. Foucaudi* Savatier ; Lloyd et Fouc, *Fl. Ouest*, éd. 4, p. 50 ; *V. nana* Sauz et Mail., *Fl. D -Sév.*, p. 429, non DC. — Tonnay-Charente, champs sablonneux près le bois des Ailes. — Tige simple, dressée de 5-15 cm. ; pétales égalant à peu près le calice, blanchâtres, les sup. lavés de bleu au sommet, les latéraux et inf. jaunâtres à la base ; éperon violacé dépassant un peu les appendices du calice également violacés.

Polycarpon tetraphyllum L. — Champs cultivés sablonneux ; Puissoteau, Fontrobette, etc, près Tonnay-Charente.

Malva Nicæensis Cav. — Le Coteau, près Tonnay-Charente.

Hypericum hircinum L. — Subspontané à Tonnay-Charente, quai des Capucins, au bord de la Charente.

Oxalis corniculata L. — Puissoteau. commune de Tonnay-Charente (juillet 1904).

Medicago polymorpha Willd. (sous-espèce de *M. hispida* Gærtn.) — Assez commun autour de Tonnay-Charente. — Dans cette espèce polymorphe la longueur des épines varie quelquefois sur le même pied. Les formes rencontrées peuvent

être réparties entre les deux variétés *apiculata* (Willd.) et *denticulata* (Willd.)

Dans la var. *apiculata* les épines sont parfois presque réduites à de simples tubercules ; elles peuvent atteindre en longueur le rayon du fruit. Dans ce cas, cette variété se distingue de la var. *denticulata* par ses tours de spire plus lâches, ses fruits noircissant davantage à maturité.

Medicago lappacea Lamk. — Je rapporte à cette autre sous-espèce de *M. hispida* un *Medicago* trouvé au bord d'un petit étang, entre Saint-Hippolyte et Tonnay-Charente, le 7 septembre 1905. - Diffère de *M. polymorpha* par ses fruits plus larges (6-6 1/2 mm., épines non comprises ; 11-13 mm. avec les épines), ses épines dressées, dans le plan de la spire, (et non plus ou moins divergentes, comme dans *M. polymorpha*). Dans mes échantillons, les fruits ont au plus 3 tours de spire (var. *tricycla* G. G.) ; le plus souvent même le nombre des tours est réduit à deux par suite, probablement, du développement imparfait du fruit causé par une floraison tardive.

Trifolium Michelianum Savi. — Près du Marais : Tonnay-Charente, Cabariot, Saint-Hippolyte ; champs cultivés sablonneux, près le bois des Ailes (juin 1904).

Tetragonolobus siliquosus Roth. — Chasseras, commune de Cabariot (2 juin 1903).

Vicia bithynica L. — La Chauvinière, les Varennes, etc., près Tonnay-Charente.

Lathyrus Nissolia L. — Bois des Ailes.

Lathyrus sphæricus Retz. — Cà et là, à Tonnay-Charente, Cabariot, Lussant.

Rosa sempervirens L. — Commun, surtout dans les bois : Tonnay-Charente, Cabariot, Saint-Hippolyte, Lussant. — Varie : 1° à folioles petites (les terminales atteignant à peine 2 cm.), tiges grêles, couchées, voire même radicales, fleurs petites, souvent solitaires (var. *microphylla* DC.) ; 2° à feuilles

la plupart obtuses (var. *obtusata* Rouy); 3° à colonne stylaire glabre (s.-var. *leiostyla* Rouy; *R. prostrata* DC.).

Rosa pervirens Gren. — Intermédiaire entre *R. sempervirens* et *R. arvensis*. Très voisin de l'hybride de ces deux espèces (\times *R. Dufforti* Pons et Coste). N'est pas hybride aux environs de Tonnay-Charente où le *R. arvensis* manque totalement. — Commun, surtout dans les bois : Tonnay-Charente, Saint-Hippolyte, Cabariot, Lussant, Saint-Coutant. — Présente plusieurs variétés :

Var. *parvifolia* Rouy. — Folioles petites, tiges couchées ou décombantes, grêles. — Assez commune.

Var. *typica* Rouy. — Plus robuste, folioles assez grandes ou grandes, ovales-aiguës. — Moins commune.

Var. *latifolia* Rouy. (*in litt.*) — Folioles minces, grandes, largement ovales ou suborbiculaires, obtuses; fleurs grandes. — Rare : bois des Ailes, le Franc,* commune de Tonnay-Charente.

Des intermédiaires à feuilles très tardivement caduques ou partiellement persistantes, ou à feuilles 5-foliolées, ou entièrement glabres même sur le pétiole, ou à dents conniventes, relie le *R. pervirens* au *R. sempervirens*, dont il me paraît être — du moins dans les localités où je l'ai observé — une sous-espèce ou une race régionale.

Rosa Aunisiensis Fouillade, note sur quelq. Rosiers de la Ch.-Inf., in *Bull. Acad. int. géog. bot.*, 1904, p. 335. — Exsicc : Soc. cénom. d'exsicc., n° 93. — Variété notable de *R. sempervirens* (1) dont il diffère, ainsi que de toutes les formes du *R. pervirens*, par ses styles à peine agglutinés en colonne courte. Diffère en outre du *R. sempervirens* par ses feuilles plus minces et moins luisantes, ses urcéoles glabres,

(1) Un botaniste a vu dans ce Rosier un hybride du *R. sempervirens* et d'une variété de *R. stylosa*. Je ne conteste pas *a priori* la possibilité d'une telle origine, mais elle me paraît au moins douteuse.

ovoïdes, ses bractées non réfléchies après l'anthèse ; — du *R. pervirens* par ses feuilles 5-foliolées, entièrement glabres ainsi que les pétioles, d'un vert plus foncé et plus luisant, à dents conniventes, ses styles hérissés, etc. Les fruits avortent souvent ou ne contiennent que 1-2 carpelles. — R, entre la route de Saint-Jean-d'Angély et la Chauvinière, commune de Tonnay-Charente.

Rosa stylosa (Desv.) Crép. — Groupe *R. systyla* (Bast.). — Assez commun. — Dans ce groupe on peut ranger la var. *microphylla* Rouy qui diffère du *systyla* par son port plus touffu et les dimensions notablement plus petites de toutes ses parties (tiges, feuilles, fleurs, fruits). — Bois de la Jeannière.

Groupe *R. chlorantha* (Sauz. et Mail.). — Ça et là : La Casotière, Labadoire (commune de Cabariot) ; le Coteau, les Varennes, etc., (commune de Tonnay-Charente).

Groupe *R. leucochroa* (Desv.). — Ce groupe n'est représenté autour de Tonnay-Charente que par des variations à feuilles pubescentes seulement sur le pétiole, rarement à la naissance des folioles (*R. stylosa* var. *immitis* Rouy ; var. *rusticana* Crép. (1) — AC.

Rosa canina L. — Groupe *R. Lutctiana* (Lem.). — PC.

Groupe *R. dumalis* Bechst. — PC. — Les variations intermédiaires entre les deux groupes précédents, à folioles irrégulièrement dentées (var. *insignis*, etc.) sont plus répandues.

Groupe *R. urbica* Lem. — CC., surtout dans les bois. —

(1) Dans ma « Note sur quelques Rosiers de l'herb. Sauz. et Mail. » (*Bull. Soc. bot. D.-Sèv.*, 1904, p. 185), je disais que Desvaux (*Journ. bot.*, 1809) avait attribué à son *R. leucochroa* des feuilles glabres (foliis glabris). Je dois à la vérité de dire que Desvaux a modifié ultérieurement sa diagnose et qu'en 1813 (*Journ. bot.*) il a donné à sa rose des feuilles à « nervures pubescentes ». Il n'en est pas moins vrai qu'à moins d'attacher une importance exagérée à la présence ou à l'absence de quelques poils sur la nervure médiane, on peut ranger le rosier dont il s'agit ici dans le groupe du *R. leucochroa*, à titre de variation glabrescente.

Une forme voisine de *R. Deseglisei* Bor., à folioles petites, à pédicelles pubescents, croît dans le bois de la Jeannière, près Tonnay-Charente.

Groupe *R. tomentella* Lem. — Rare : la Chauvinière, commune de Tonnay-Charente.

Groupe *R. pseudo-tomentella* (Pons). — Très voisin du groupe précédent dont il ne diffère que par l'absence de glandes sur les nervures. A ce groupe appartient le *R. amblyphylla* Rip., à fleurs blanches ou à peine carnées, styles glabres, feuilles la plupart obtuses. « C'est un *obtusifolia* à feuilles doublement dentées » (Rip). — Bois de la Jeannière, haies entre le Coteau et la Charente.

Groupe *R. Andegavensis* Bast. — RR. — Une forme intermédiaire entre ce groupe et le groupe *dumalis*, à pédicelles munis de quelques glandes, folioles à dents partiellement surdentées, croît au Coteau, le long du chemin qui va dans le Marais.

Groupe *R. Blondæana* Rip. — Tonnay-Charente : bois de la Jeannière, autour de la carrière. — La plante de Tonnay-Charente serait le *R. vinetorum* Rip. Cette forme intéressante présente les caractères suivants : feuilles doublement dentées-glanduleuses, glabres, ovales-aiguës, munies à la face inférieure de glandes sur les nervures ; pédicelles glanduleux ; fleurs d'un rose pâle ; styles faiblement hérissés ; fruit assez gros, ovoïde.

Rosa micrantha Sm. — Bois, peu commun.

Obs. — Les *Rosa arvensis*, *rubiginosa*, *tomentosa*, *sepium*, paraissent manquer aux environs de Tonnay-Charente. Le dernier apparaît plus à l'est, à partir de Saint-Coûtant, Saint-Crépin, Puy-du-Lac.

Agrimonia odorata Mill. — Bois des Ailes, près Tonnay-Charente (septembre 1905). — Cette espèce, nouvelle pour le département de la Ch.-Inf, n'est signalée dans l'Ouest qu'à

quelques localités en Vendée et dans la Vienne. Elle doit être souvent confondue avec *A. eupatoria*. On la distinguera de cette dernière non seulement par sa tige ordinairement verte (non rougeâtre), son fruit plus gros, à deux akènes, plus court, hémisphérique, moins fortement sillonné, à soies extérieures réfléchies, mais aussi et surtout par la présence, à la face inférieure des feuilles, de glandes odorantes qui apparaissent à la loupe comme de petits points brillants.

Agrimonia eupatoria var. **sepium** Bréb. — Variation robuste et rameuse qui ne doit pas être confondue avec l'espèce précédente. — Bois des Ailes, avec le type et *A. odorata*.

Lythrum Salzmanni Jord. = *L. bibracteatum* Salzm. ; Lloyd et Fouc., *Fl. Ouest.* — Entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte, à 400 mètres du pont suspendu, autour de petits étangs

Dans la même station j'ai récolté (8 sept. 1905) un *Lythrum* ayant comme *L. Salzmanni* des tiges appliquées sur le sol et des rameaux divariqués, mais différant de cette espèce par ses bractéoles très petites, subscarieuses, par ses feuilles un peu plus élargies ; d'autre part distinct de *L. hyssopifolia* par les dents du calice courtement triangulaires (et non linéaires-aiguës). Les botanistes auxquels cette plante a été soumise l'ont rapportée, les uns au *L. Salzmanni*, les autres au *L. hyssopifolia*. Elle me semble plus rapprochée du premier que du second. Je n'ai vu cette forme mentionnée dans aucune Flore.

Ceratophyllum submersum L. — Tonnay-Charente, fossés du Marais : la Chalonnaire (25 mai 1901), Puissoteau (juin 1904).

Ceratophyllum demersum var. **notacanthum** Foucaud. Note sur une var. nouv. de *Ceratophyllum demersum* in *Comptes rendus Soc. bot. Rochel.*, 1887, p. 26 ; Lloyd, *Fl. Ouest.*, éd. 5, p. 308. — Assez commun dans les fossés du

Marais où l'on trouve toutes les transitions possibles avec le type.

Montia minor Gmel. — Champs sablonneux, entre Fontrobette et le bois des Ailes, commune de Tonnay-Charente.

Smyrniium olusatrum L. — Tonnay-Charente, les Capucins, l'Enclouze, etc.

Ammi majus L. — Commun aux environs de Tonnay-Charente. On trouve mélangées toutes les variations de cette espèce, depuis le type pur jusqu'au *glaucifolium* le mieux caractérisé. Ces deux variétés extrêmes sont reliées par une série ininterrompue de formes de passage. Les formes intermédiaires moyennes constituent le var *intermedium* GG.

Je crois utile de rappeler ici les caractères distinctifs principaux des trois variétés ordinairement admises.

a. var. *genuinum* GG. = var. *serratum* Mutel. — Feuil. inf. pinnatifides, les sup. bipinnatiséquées ; fol. toutes dentées en scie sur tout leur pourtour.

b. var. *intermedium* GG. = *A. intermedium* DC. — Feuil. inf. pinnatifides ou bipinnatifides à segments lancéolés-cunéiformes., incisés et dentés ; feuil. sup. bipinnatiséquées à segments linéaires entiers ou munis de quelques dents.

c. var. *glaucifolium* GG. = *A. glaucifolium* L. — Feuil. toutes bipinnatiséquées, à segments linéaires, entiers ou à 1-2 dents ; les sup. à segments très étroits.

L'impossibilité d'assigner à la var. *intermedium* des limites précises explique qu'elle ait été souvent négligée ou mal interprétée. Lloyd, qui n'en parle pas, semble l'avoir comprise dans la var. *glaucifolium*, laquelle, en réalité, est la moins répandue dans l'Ouest. Par contre, on prend quelquefois pour la var. *intermedium* des formes très voisines du type. La difficulté de reconnaître cette variété est encore augmentée par le fait que les feuilles radicales inférieures, qui fournissent le caractère

différentiel le plus important, sont ordinairement détruites à la floraison.

Quant à la couleur verte ou glauque des feuilles, ce caractère n'a qu'une très faible valeur pour la distinction des variétés. Il semble cependant qu'il y ait une certaine corrélation entre le degré de division des feuilles et leur glaucescence, qu'elles soient d'autant plus glauques que leurs segments sont plus étroits ; d'où il résulte que ce caractère est ordinairement plus prononcé dans la variété *c* que dans les variétés *b* et *a*, plus prononcé aussi, chez ces dernières, au sommet de la plante que dans la partie inférieure. Enfin, la glaucescence m'a paru plus marquée dans les lieux secs ou arides que dans les terrains frais et fertiles, chez les individus à floraison estivale que chez les individus tardifs.

Œnanthe Foucaudi Tesson. — Race stationnelle ou sous-espèce de *Œ. Lachenalii* Gm., assez commune sur les bords de la Charente ; abondante entre Tonnay-Charente et Saint-Clément.

M. Simon a démontré (Notice sur quelques *Œnanthe* in *Rev. de Bot. syst.*, p. 103) que cette plante ne peut être un produit hybride des *Œnanthe crocata* et *Lachenalii*. L'*Œ. Lachenalii* est assez répandu dans les prés et au bord des fossés du Marais, mais il n'y est jamais accompagné d'*Œ. Foucaudi*. Celui-ci est exclusivement cantonné sur les bords vaseux de la Charente baignés par les marées. Quant à l'*Œ. crocata* il manque totalement dans la Charente-Inférieure.

Dans ces conditions, ainsi que le dit justement M. Simon, il faudrait admettre le transport par les marées, par la mer, des graines d'un hybride fixé, ce dont notre distingué confrère démontre l'impossibilité. Enfin « comment expliquer, ajoute M. Simon, que cette forme ne se rencontre pas ou n'ait jamais été signalée dans les localités où les *Œ. crocata* et *Lachenalii* sont vulgaires et croissent ensemble et qu'elle ne soit précisé-

ment indiquée, et même sur une étendue notable de territoire, que dans une région où l'un des deux parents n'existe pas ?... »

J'ai, pour ma part, observé l'*Œ. Foucaudi* sur place en plusieurs endroits. Je ne lui ai nullement trouvé l'allure d'une plante hybride. Ses fruits se développent normalement et ont bien plus d'analogie avec ceux d'*Œ. Lachenalii* qu'avec ceux d'*Œ. crocata*. En définitive, je crois, avec M. Simon, que les caractères qui différencient cette forme d'avec *Œ. Lachenalii* : robusticité de la plante, élargissement des segments foliaires, nombre généralement plus grand des rayons, allongement des tubercules, tige grosse et fistuleuse sur toute sa longueur, sont autant de modifications apportées au type par suite de conditions végétatives particulières, et qu'il n'est nullement besoin pour les expliquer de faire intervenir l'*Œ. crocata*.

Mais, pourra-t-on objecter, l'*Œ. Foucaudi* n'avait pas été vu sur les bords de la Charente avant 1882 ou 1883 (1), et son apparition soudaine à cette époque est inconciliable avec une adaptation ayant nécessité une longue période de temps. Je ne m'attarderai pas à réfuter cette objection qui, somme toute, consisterait à dire : Cette plante n'est signalée dans la région que depuis une vingtaine d'années, donc elle n'y existait pas auparavant. Il peut paraître surprenant qu'elle soit demeurée si longtemps inaperçue dans une région aussi bien explorée, mais, outre qu'on ne saurait prétendre à la connaissance parfaite d'une contrée quelconque, on sait que souvent il suffit que l'attention soit appelée sur une forme nouvellement décrite pour qu'aussitôt cette forme soit retrouvée dans un grand nombre de localités où elle n'avait pas été signalée auparavant.

(1) L'*Œ. Foucaudi* a été décrit pour la première fois en 1883 dans le *Bulletin de la Soc. bot. Rochelaise* par M. Tesson qui l'avait découvert à Saint-Savinien. Il a été revu ensuite par Foucaud, de Saintes à Rochefort (Cf. Lloyd et Fouc., *Fl. Ouest*, éd. 4, p. 158).

Du reste, l'*Œ. Foucaudi* pouvait être plus rare il y a un quart de siècle qu'il ne l'est aujourd'hui, et je suis d'autant plus disposé à croire à son extension rapide que chaque année je le rencontre sur de nouveaux points.

Quoi qu'il en soit, il ne saurait être question pour cette plante intéressante de production ou d'introduction brusque à une époque déterminée ; elle devait exister sur les bords de la Charente bien avant la date de sa découverte, et elle est, selon toute probabilité, le résultat de l'adaptation de l'*Œ. Lachenalii* à un milieu tout spécial.

***Inula Britannica* L.** — Rare, près en face le Coteau, commune de Tonnay-Charente (août 1905).

***Bellis perennis* L. var. *caulescens* Rocheb. et Savat., *Cat. pl. Charente*, p. 107 (1861) ; var. *subcaulescens* Martr.-Don., *Pl. crit. Tarn* (1862).** — Variation des lieux frais ou ombragés, à tige en partie aérienne, feuillée dans le bas. — Ça et là.

***Matricaria inodora* L.** — Toutes les Flores donnent cette plante comme annuelle. Il est pour moi hors de doute que sa durée est souvent plus longue. J'ai remarqué que les individus nés en été, après avoir fleuri dès l'automne, passent souvent l'hiver, refleurissent au printemps suivant et ne meurent qu'à la fin de la deuxième année. J'ai même observé, en terrain sablonneux, des individus qui ont vécu trois années. Cette plante est donc en réalité annuelle ou pérennante (1).

***Senecio aquaticus* L. var. *erraticus* Bert. (pr. sp.) ; Lloyd et Fouc., *Fl. Ouest*, p. 195. — AC., près : Tonnay-Charente, Cabariot, Saint-Hippolyte.**

***Cirsium lanceolatum* L. var. *sphæroïdale* Corb.** — Forme stationnelle des lieux humides différant du type par ses calathides grosses, aussi larges que hautes, à folioles de l'involucre assez fortement aranéeuses, ses akènes bruns. — Bord des

(1) Cf. *Bull. Soc. bot. D.-Sèv.*, 1904, p. 55 (Communic. de M. Bourdeau) pour une observation analogue.

fossés : Tonnay-Charente, au Vallon (10 juillet 1905) (échant. vus par M. Corbière). — Probablement ailleurs dans le Marais.

Carduus pycnocephalus Jacq. — Cette espèce est très commune à Tonnay-Charente où elle remplace totalement par endroits le *C. tenuiflorus*. Elle manque ou est très rare à l'est de cette localité, sauf dans la vallée de la Charente où on la retrouve çà et là.

Le type pur, à pédoncules nus jusqu'au sommet, est très rare. Le plus souvent, les pédoncules sont étroitement ailés (var. *elongatus* Rouy) et les calathides sont fréquemment agglomérées au sommet des rameaux en aussi grand nombre que dans le *tenuiflorus*. Des formes intermédiaires (hybrides?) reliaient du reste ces deux espèces très voisines qu'il est difficile de délimiter nettement. Le caractère distinctif qui semble le plus fixe dans le *pycnocephalus* est la viscosité de l'akène ; mais ce caractère s'atténue lui-même dans les formes de passage voisines du *tenuiflorus*.

Il est à noter que ces formes de passage se rencontrent uniquement dans les localités où les deux espèces croissent ensemble, ce qui tendrait à prouver, malgré leur fréquence relative et leur fertilité apparente, leur origine bâtarde.

Lappa major Gært. — Commun dans le Marais au bord des prés et sur les talus des fossés. Vu, çà et là, des formes se rapprochant plus ou moins du *L. minor*. J'ai notamment observé la suivante :

Calathides moins grosses que dans *L. major*, mais plus grosses que dans *L. minor* ; folioles internes du péricline purpurines au sommet, égalant les fleurs. Suivant la longueur variable des pédoncules, l'inflorescence forme une grappe comme dans *L. minor* ou un corymbe comme dans *L. major*, mais plus dense. Les deux états se trouvent ordinairement réunis sur le même pied, si bien que tel rameau peut être pris pour un *L. major* microcéphale et tel autre pour un *L. minor*

macrocéphale. Les akènes m'ont paru bien conformés. (*L. major* × *minor* Nitschke?). — Le Vallon, près Tonnay-Charente (juillet 1905).

Centaurea Debeauxii GG. — Je rapporte à cette *forme* un *Centaurea* commun autour du bois des Ailes et présentant les caractères principaux suivants : Calathides médiocres ; appendices étroits, noirâtres, étalés-ascendants, ne cachant pas les folioles du péricline, à cils égalant 2-3 fois la largeur du disque, akènes munis d'une aigrette courte.

Xeranthemum cylindraceum Sm. — CC., levée du canal de Genouillé, du pont de Puissoteau au pont des Croix (commune de Tonnay-Charente).

Tragopogon porrifolius L. — Très commun et nullement adventice dans le Marais ; la var. à fleur gris de lin presque aussi répandue que le type.

Pterotheca Nemausensis Cass. — Dans les carrières de la Jeannière, près Tonnay-Charente, croît une forme naine, simple variation des lieux arides ; tiges filiformes de 5-10 cm. ; calathides très petites et solitaires ; feuilles toutes radicales, à limbe très court, entières.

Sonchus arvensis L. — Une forme robuste, à port de *S. maritimus*, à feuilles caulinaires très longues (var. *riparius* Magn. ?), croît au bord de la Charente, en face Puyjarreau.

Campanula Erinus L. — D'après Foucaud (*in* Lloyd *Fl. Ouest*), cette plante manquerait dans les arrondissements de La Rochelle et Rochefort. Je l'ai trouvée à Tonnay-Charente, près la « fontaine des Marins ».

Erythræa tenuiflora Hoff. et Link. — Commun dans le Marais : Tonnay-Charente, Saint-Hippolyte. — Se distingue facilement de *E. pulchella*, dont il n'est peut-être qu'une race stationnelle, par son port plus raide, ses rameaux dressés-fastigiés, ses feuilles plus grandes.

Erythræa spicata L. — Entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte ; rare, marais de Tonnay-Charente.

Verbascum Blattaria L. et **V. blattarioides** Lamk. — Ça et là, près secs et champs en friches. Souvent ensemble et toujours bien distincts.

× **Linaria ochroleuca** Bréb. (Hybride de *L. striata* et de *L. vulgaris*). — Voie du chemin de fer entre Tonnay-Charente et Cabariot, avec les parents (octobre 1902).

Eufragia viscosa Gris. — Champs en friche, ça et là. Taillis humide, près Labadoire, com. de Cabariot (2 juin 1903).

Orobanche epithymum DC. — Le Tail, près Tonnay-Charente.

Stachys palustris L. — Assez rare : La Chalonnaire, etc.

Utricularia neglecta Lehm. — Dans un petit étang, entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte (août 1904).

Statice Limonium L. — Tonnay-Charente : abondant dans quelques prés au bord de la Charente, en face les Fontaines, à 16 kilom. de la mer ! (septembre 1905).

Beta vulgaris L. — Se rencontre fréquemment à l'état subspontané dans les jardins et autour des habitations.

En certains endroits, la plante a toute l'apparence d'une plante spontanée et, par sa racine rameuse, ses tiges étalées ou étalées-ascendantes, non dressées, par la forme et la dimension de ses feuilles, elle se rapproche beaucoup de *B. maritima*. Peut-être y a-t-il lieu de voir là un cas de retour d'une plante modifiée par la culture à un état primitif. J'ajoute qu'on trouve dans les jardins et décombres toutes les transitions possibles entre les individus à tige simple et dressée et ceux à tiges étalées.

Chenopodium rubrum L. — Bords des mares et fossés dans le Marais : Saint-Hippolyte, Tonnay-Charente.

Helodea canadensis Rich. — Non indiqué en Ch.-Inf. par Foucaud (Cat. Ch.-Inf.) en 1878 ; signalé par Lloyd (Fl. Ouest,

éd. 4 (1886) et éd. 5 (1897) à Mageloup près Mortagne. — Cette plante n'est pas rare aujourd'hui à Tonny-Charente, dans les fossés et canaux du Marais : Saint-Louis, l'Île, Puisso-teau, etc., et M. Riveau l'a trouvée à Genouillé.

Potamogeton perfoliatus L. — AC., canaux du Marais.

Potamogeton pusillus var. **minutissimus** M. et K. — Feuilles linéaires-sétacées, larges d'un demi-millimètre seulement. — Fossés du Marais : l'Île, com. de Tonny-Charente (23 août 1905).

Orchis laxiflora Lamk. — Deux pieds à fleurs entièrement blanches, non maculées, parmi des pieds normalement colorés : Puisso-teau, près Tonny-Charente (juin 1905). Cas d'albinisme dont la cause échappe. Ce phénomène pathologique ne peut s'expliquer ici par l'action du milieu.

Platanthera chlorantha Cust. (*Orchis montana* Schm.). — Bois de la Chauvinière, près Tonny-Charente, de l'Audonnière, com. de Cabariot.

Aceras anthropophora L. — La Rabottellerie, près Tonny-Charente ; vu : Saint-Coutant, Puy-du-Lac.

Neottia Nidus-avis Rich. — M. Peyremol, qui avait trouvé cette plante au Seguin, com. de Tonny-Charente (Lloyd, *Fl. Ouest*) dit, dans l'ouvrage de l'abbé Brodud sur *Tonny-Charente et le canton*, qu'elle a disparu de cette station par suite des défrichements. Je l'ai vue trois années de suite (1903-1905) dans la futaie de la Chauvinière, même commune.

Ophrys aranifera Huds. — Assez commun au bord des chemins et prés secs. — Une forme, trouvée au bord de la route de Saint-Jean d'Angély, en face la Chauvinière, se distingue du type par son labelle plus large, entièrement pourpre noir, les divisions internes du périanthe brunes, sa floraison un peu plus tardive (8 jours environ). Malgré l'absence presque complète de gibbosités, M. Camus a rapporté cette forme à *O. atrata* Lind. Or, on sait que le savant monographe des

Orchidées de France distingue surtout l'*O. atrata* du type par ses deux gibbosités coniques très accentuées. La plante de Tonnay-Charente pourrait donc être considérée comme une sous-variété *egibbosa* de l'*O. atrata*, qui n'est lui-même qu'une variété de l'*O. aranifera*. Dans la même station, de nombreuses formes de passage à gibbosités plus ou moins prononcées, à labelle entouré d'une bordure jaunâtre plus ou moins large, ° relie cette variété au type.

La var. *pseudospeculum* Coss. et mult. auct. (*O. litigiosa* Cam.) se trouve çà et là avec le type, mais plus rare (1).

Fritillaria meleagris L. — **Asphodelus albus** L. — M. Peyremol (loc. cit.) dit que ces plantes « disparaîtraient si l'on arrachait les bois de la Noue et de Champservé ». La première existe aussi dans les prés de Candé et Saint-Clément, où elle a été vue par M. Jousset, et la seconde n'est pas rare dans quelques bois entre Lussant, Cabariot et Tonnay-Charente : la Ragoterie, la Rivagerie, la Subtilière, Labadoir, etc.

Allium oleraceum L. — Quelquefois à peine bulbillifère (Tonnay-Charente, juillet 1903).

Allium paniculatum L. — Variation à fleurs entremêlées de quelques bulbilles (jardins à Tonnay-Charente).

Allium polyanthum Rœm. et Sch. — Çà et là, dans les vignes : Tonnay-Charente, Muron, etc. — Se vend sous le nom de « poireau de vignes ».

Juncus capitatus Weig. — Rare, Tonnay-Charente, près le bois des Ailes.

Juncus Gerardi Lois. — Race stationnelle de *J. compressus* Jacq. — Assez commun dans le Marais, au bord des canaux et fossés.

(1) Après avoir observé cette plante, depuis une dizaine d'années, sur les chanmes arides du sud des Deux-Sèvres, où elle est extrêmement répandue, il m'est impossible de la considérer comme une espèce distincte. Ce n'est, à mon avis, qu'une variation grêle et un peu pigmentée d'*O. aranifera*.

Juncus bufonius var. **fasciculatus** (Bert.). — Entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte ; sentier dans le bois des Ailes. — On sait que cette variété se distingue du type par son port plus trapu, ses fleurs 3-5 en éventail. Ne pas la confondre avec *J. pygmaeus* qui a trois étamines et le périgone à divisions égales.

Heleocharis uniglumis Rehb. — Fossés du Marais : Manoufle, la Chalonnaière, Puissoteau, etc.

Carex divisa Good. — Extrêmement commun dans le Marais. — Se trouve quelquefois dans les lieux secs, au pied des murs, et alors moins élevé, à feuilles plus étroites, canaliculées (*C. setifolia* G.)

Carex glauca L. — Vu dans le bois de la Jeannière une variation à peine glauque, à tiges atteignant 10-15 dm.

Avena barbata Brot. — Coteaux, lieux secs, bords des chemins, talus : assez commun.

Eragrostis megastachya Link. — Champs sablonneux : Puissoteau, com. de Tonnay-Charente.

Glyceria plicata Fries. — Saint-Hippolyte (26 Mai 1903) ; Tonnay-Charente, fossés en face le Coteau.

Glyceria Borreri Bab. ; Corb. *Fl. Norm.*, p. 652. — *Forme* ou variété de *G. distans* Wahl. dont il diffère par sa panicule raide, à rameaux étalés-dressés, non réfléchis, les plus petits garnis d'épillets jusqu'à la base. — Chemins inondés l'hiver dans le Marais : Saint-Hippolyte (26 mai 1904) (Echant. vus par M. Corbière).

Glyceria procumbens Dum. — Mêmes stations ; Tonnay-Charente : Manoufle, La Chalonnaière (25 mai 1904).

Dactylis glomerata L. — Cas tératologique : épillets stériles ; divisions de la fleur allongées ; panicule présentant l'aspect d'un *Phalaris*. — Tonnay-Charente, au bord de la Charente (juillet 1905). — D'après M. Hackel (voir ci-dessus p. 113, 120), cette anomalie est une chloranthie imparfaite des épillets dans

laquelle l'ovaire et les étamines ont disparu, et où les divisions de la fleur sont hypertrophiées. Elle paraît être produite par l'infection d'une galle.

Var. *congesta* Coss. et Ger.; *D. hispanica* DC.; Lloyd et Fouc., Fl. Ouest, p. 413. — Variation des lieux arides se reliant au type par des intermédiaires. — Coteau et carrière de la Jeannière (juin 1904).

Bromus molliformis Lloyd. — Var. de *B. mollis* L., plus velu, arêtes à la fin tortillées. — Prés, talus des fossés, dans le Marais

Bromus madritensis L. — Commun : Cabariot, Lussant, Tonnay-Charente

Bromus maximus Desf. — Dans les lieux secs, sur les murs, à panicule dressée, pédoncules courts, simples (*B. ambigens* Jord); dans les lieux plus frais ou plus fertiles, à panicule ample, pédoncules penchés, longs, souvent composés (*B. Borræi* Jord). Les deux variétés existent aux environs de Tonnay-Charente, avec des intermédiaires.

Azolla filiculoides Lamk. — Fossés du Marais; abonde par endroits et se répand de plus en plus.

Adiantum Capillus-Veneris L. — Tonnay-Charente, dans un puits à la Ville-haute.

Equisetum Telmateia Ehrh. — Tonnay-Charente, de la gare au bois de la Jeannière.

Equisetum ramosissimum Desf. — Tonnay-Charente, jardins à sol argileux (juin 1903).

A. FOUILLADE.

A la recherche du SCILLA BIFOLIA

En 1867, alors que j'étais jeune percepteur (où sont les neiges d'antan ?) et que mes loisirs me permettaient de m'occuper de botanique, je découvris aux portes de Sauzé, dans un petit rayon, mais en abondance, le *Scilla bifolia* noté par MM. Sauzé et Maillard, les auteurs érudits de la Flore des Deux-Sèvres, comme n'existant pas dans le département.

Depuis lors, 38 ans se sont écoulés sans qu'aucun botaniste ait signalé cette plante dans une autre région du département, ni confirmé mon heureuse découverte.

Notre zélé président, qui surveille et contrôle avec un soin jaloux tout ce qui intéresse la flore régionale, nourrissait, depuis longtemps, le projet de se rendre à Sauzé pour s'assurer si le *Scilla bifolia* y fleurit toujours.

Le 19 mars, il m'écrivait : « Le *Scilla bifolia* doit être fleuri voudriez-vous m'accompagner à Sauzé pour faire une enquête à son sujet ? ».

Mon acquiescement ne se fit pas attendre, et notre voyage fut décidé pour le 29 mars.

Partis de La Mothe à 10 heures, nous cueillons à Melle... M. l'abbé Boone, un aimable botaniste-géologue. Aussitôt arrivés à Sauzé, nous nous mettons en chasse en compagnie de MM. Gombeaud, de vieux et fidèles amis à moi, qui nous ont offert la plus gracieuse et la plus cordiale hospitalité.

Nous prenons par la route de Melle, et à 300 mètres à peine du bourg, à droite et à gauche d'une petite vallée qui, l'hiver, se transforme en fleuve, nous nous trouvons tout-à-coup au milieu d'un ravissant tapis formé par les gracieuses fleurettes, propres au terrain bathonien, nous explique M. Boone. De toute la vigueur de mes vieilles jambes j'avais devancé mes

compagnons, et, à l'endroit précis noté dans ma mémoire, je pousse un joyeux et retentissant Euréka ; on accourt à mon appel ; bientôt les boîtes sont remplies et nous reprenons gaiement le chemin de Sauzé, heureux d'avoir revu cette rareté botanique et d'en emporter force échantillons. Le but de notre voyage étant atteint nous pouvions nous en tenir là, mais avec M. Souché !... une excursion dans les environs fut décidée pour le lendemain.

Le jeudi matin donc nous nous remettons en route, accompagnés, cette fois, de M. Thuault, instituteur à Sauzé, et bientôt rejoints par M. Pénigaud, instituteur à Vaussais et M. David, instituteur aux Alleuds. Nous explorons les bois de Montalembert et revenons par le Château et le bois du Puy d'Anché, en admirant dans les bois de Touche-Barre d'immenses tapis de pervenche, et en traversant Vaussais où nous récoltons, sur les murs de l'ancienne église, *Asplenium ruta muraria*.

La saison peu avancée ne nous permettait guère de compter sur une abondante cueillette ; citons en passant : *Corydalis solida*, que je savais trouver au bas du Puy d'Anché, *Luzula forsteri*, *Cardamine hirsuta* et *pratensis*, *Ranunculus auricomus*, *Mercurialis perennis*, *Arabis thaliana*, *Adoxa moschatellina*, *Allium ursinum*, *Vinca minor*, *Lathrœa clandestina* et d'autres plantes reconnues, mais non notées, notre promenade ayant un but déterminé plutôt que le caractère d'une excursion botanique proprement dite.

Après déjeuner, quelques visites, notamment à la collection géologique de M. Allain.

Au cours de cette promenade, M. Souché a eu la bonne fortune de faire de nouvelles recrues pour la Société.

Une excursion dans la prairie de Pliboux, si riche en orchidées, fut décidée en principe pour le commencement de Juin.

Le 30 au soir, nous reprenions le chemin de La Mothe où nous arrivions frais et dispos comme au départ ; et nous constatons, M. Souché et moi, que le temps paraît court quand on s'entretient de choses qui intéressent et que la nature est toujours le plus beau livre à lire et à étudier.

H. CAILLON.

Excursion botanique au Pont de Trizay (Vendée)

(6 Avril 1905)

Connaissez-vous le pont de Trizay ? Situé à deux kilomètres de St-Vincent-Puymaufrais, sur la grande route autrefois nationale de Bournezeau à Ste-Hermine, il n'offre rien de bien remarquable par lui-même. En raison de sa longueur un peu supérieure aux constructions similaires des environs, il est trop bas et massif pour ne pas paraître lourd et indigne d'attirer longtemps les regards. Quand on le voit pour la première fois après en avoir entendu parler fréquemment, on est tout de suite amené à penser que si son nom est souvent cité par les gens du pays, c'est moins en raison du pont lui-même que du paysage au centre duquel il se trouve.

C'est qu'en effet, lorsqu'on y arrive de Bournezeau, lorsqu'après avoir parcouru six kilomètres sur une route toute de montées abruptes et de descentes rapides, à l'horizon borné, on découvre soudain au détour de la route la vallée qui s'ouvre et s'étend devant soi, on a la sensation d'un paysage charmant dans lequel le pont ne compte pour ainsi dire pas.

En avant s'étendent d'immenses prairies que prolongent des terres labourées, premier aperçu de la plaine. Derrière se dressent les côteaux couverts de bois taillis au sommet desquels, vers le couchant, s'aperçoivent le parc et le château de

Bois-Sorin. A ses pieds, la rivière aux eaux tranquilles s'étend largement, heureuse de se sentir enfin à l'aise au sortir de son étroite vallée. Sans compter l'abbaye, ou plutôt le vieux mur qui en reste, encadré dans les bâtiments d'une ferme commune à laquelle il donne son cachet d'originalité et qui avec ses ogives croulantes nous reporte au temps lointain de l'architecture gothique.

Allez-y, comme nous le fîmes l'autre jour par une de ces premières belles journées de printemps où la nature, sortie de son long sommeil de l'hiver, est en train de renaître et se pare de ses premières fleurs et vous verrez si ce n'est pas là un site agréable.

Votre plaisir même sera plus grand encore si, comme nous, vous y arrivez avec la pensée joyeuse que, débarrassé pour un jour du travail quotidien, libre de tout souci et de toute inquiétude, tout à la joie du beau temps qui s'annonce, vous allez vous y trouver entre amis, épris des beautés de la nature, du désir de pénétrer ses secrets et que vous passerez ensemble quelques heures, hélas ! trop courtes, à l'étude si attrayante de la botanique.

Donc, le 6 avril dernier, nous avons choisi cette région des bords du *Lay* comme but d'une petite herborisation et vers midi nous y arrivions : MM. Chaux, inspecteur de l'enseignement primaire à La Roche ; Durand, du Bourg-sous-la-Roche, jeune et aimable naturaliste ; Rousseau, Roy, Rabaud, Robin et Forestier, instituteurs.

-En route, nous avons pu constater l'abondante floraison des aulnes et des peupliers, ceux-ci au plein épanouissement de leurs chatons rebondis, ceux-là déjà bien avancés ; nous avons remarqué les saules également fleuris

Salix alba L.

Salix cinerea L.

communs dans cette région ; nous avons admiré dans les haies qui bordent la route l'aubépine déjà verte avec ses feuilles

nouvellement sorties du bourgeon pendant que son voisin le prunellier ressemble à une chapelle blanche ; nous avons salué au passage nombre de plantes connues parmi lesquelles :

Pulmonaria angustifolia L. *Pterotheca nemausensis* Cass.

qui gagne rapidement du terrain dans la contrée.

En arrivant au pont, nous trouvons côte à côte les premières petites crucifères :

Draba verna L. *Cardamine hirsuta* L.
Draba muralis L. *Capsella Bursa pastoris* Mœnch.
Arabis thaliana L.

Nous en profitons pour les comparer et bien marquer leurs signes distinctifs. A côté :

Veronica agrestis L.

se montre à fleurs bleues et à fleurs blanches.

Nous décidons de nous engager dans la vallée d'un ruisseau qui descend du nord, séparant les prairies d'un coteau boisé. Sur le bord de la route, nous notons :

Stellaria media With. *Vinca minor* L.
Stellaria holostea L. *Glechomâ hederacea* L.
Veronica Buxbaumii Ten.

Nous entrons dans la prairie où sont en abondance :

Ficaria ranunculoides Roth. *Taraxacum officinale* Wigg.
Cardamine pratensis L. *Anemone nemerosa* L.

Un peu plus loin commencent à poindre quelques

Orschis mascula L.

tandis que

Primula vulgaris Huds. *Primula officinalis* Jacq.

mélangés, nous font penser et avec raison que nous devons apercevoir

Primula variabilis.

A chaque pas, nous rencontrons

Plantago lanceolata L. *Luzula campestris* D. C.

Sur le bord de l'eau, au pied des peupliers, toute une colonie de

Lathræa clandestina L.

puis par touffes :

Euphorbia hiberna L.

Convallaria multiflora L.

Mercurialis perennis L.

Cependant

Endymion nutans Du Mort.

commence à montrer ses clochettes bleues, tandis que

Allium ursinum L.

plus en retard, cache ses fleurs blanches dans sa spathe encore fermée.

Tout à coup nous tombons sur quelques rares

Equisetum arvense L. tige fertile.

puis sur

Fritallaria meleagris L.

non loin desquels nous cueillons encore :

Carex præcox Jacq.

Fragaria vesca L.

Mais nous voici au bout de la prairie et la boîte est remplie. Il ne reste qu'à s'asseoir dans l'herbe et à reprendre quelques-unes de nos trouvailles pour les examiner plus en détail, en faire l'analyse et en voir la description dans la flore. C'est là le travail salutaire qui permet de fixer pour chacun quelque remarque nouvelle, quelque détail ignoré, quelque fait oublié.

Et puis on revient sur ses pas et l'on se montre en passant de nombreuses connaissances moins avancées dans la saison et qui ne fleuriront que plus tard.

A la halte finale, sous le toit hospitalier de l'auberge du lieu, pendant qu'on se rafraîchit d'un verre de vin passable, M. Rousseau montre une collection de mousses variées et intéressantes apportées gracieusement à notre intention. On forme des projets d'herborisations prochaines vers d'autres rivages, et l'on songe au retour. Le temps s'est envolé rapidement. On se dit au revoir en se promettant de se retrouver bientôt.

Bournezeau, le 12 avril 1905.

L. FORESTIER.

Herborisation du 11 Avril 1905

Environs de Chantonuay (Vendée)

Désireux de compléter l'herborisation du 2 juin 1904, MM. Durand et Douteau ont repris en sens inverse le chemin suivi lors de cette excursion.

Noté aux abords même de Chantonuay, près du pont du chemin de fer dit de *Treize-Mètres* :

Myosotis intermedia.	Pterotheca nemausensis.
Arabis thaliana.	Taraxacum dens Leonis.

puis dans l'allée de la Mouhée et à ses abords :

Plantago lanceolatum.	Fragaria vesca.
Anemome nemorosa.	Ficaria ranunculoïdes.
Primula vulgaris.	Cerastium glomeratum.
Vinca minor.	Carex præcox.
Viola riviniana.	Anthoxanthum odoratum.
Orobus tuberosus.	Potentilla fragariastrum.
Euphorbia amygdaloïdes.	Stellaria holostea.
Pulmonaria angustifolia.	Barbarea præcox.

Près la ferme attenant au château :

Lamium purpureum.	Bryonia dioica.
Geranium molle.	Marrubium vulgare.
Urtica dioica.	Orchis morio.
Mentha rotundifolia.	

Et çà et là dans les champs avoisinants :

Ornithogalum umbellatum.	Erodium cicutarium.
Mibora verna.	Rumex acetosella.
Ulex europæus.	Luzula campestris.

Dans le vallon humide et très ombragé qui sépare la Mouhée des bois du Pally, appelé le *Pontereau* :

Mercurialis perennis.	Spirœa ulmaria.
Allium ursinum.	Euphorbia amygdaloïdes.
Convallaria multiflora.	Lathrœa clandestina.

Conopodium denudatum.
Orchis mascula.
Cardamine pratensis.

Asplenium filix-fœmina.
Mentha aquatica.
Glechoma hederacea.

perdus au milieu :

Primula officinalis.
Primula acaulis.
Luzula campestris.

Asphodelus albus.
Endymion nutans.
Symphytum officinale.

Dans une prairie, vers Moulin-Neuf, nous récoltons en abondance une série de magnifiques hybrides des *Primula officinalis* et *Pr. vulgaris* en compagnie des deux parents.

Au pied du Moulin et aux environs de la petite grotte de Lourdes :

Urtica urens.
Carex riparia.
Sarothamnus scoparius.

Poa annua.
Lamium purpureum.
Rumex acetosella.

Nous remontons le cours du *Lay* par la rive droite et dans la prairie de Moulin-Neuf nous récoltons :

Ranunculus borœanus.
Cardamine pratensis.
Rumex acetosa.
Plantago lanceolata.
Ranunculus auricomus.
Isopyrum thalictroides.

Fritillaria meleagris.
Glechoma hederacea.
Erysimum alliaris.
Lathrœa clandestina.
Galium cruciata.

Plus haut dans un coin boisé du coteau :

Galeobdolon luteum.
Conopodium denudatum.

Valeriana officinalis.
Sedum telephium.

Nous poursuivons péniblement à travers les ajoncs et les broussailles du coteau, tantôt suivant de près, tantôt nous écartant du lit de la rivière.

Au Moulin de la Roche, sur le mur de la maison :

Geranium lucidum.
Arabis thaliana.

Veronica hederœfolia.

et de là vers le Pont Charron, toujours par les prairies et le coteau :

Orehis mascula.	Asplenium septentrionale.
Carex præcox.	Polypodium vulgare.
Teesdalia Iberis.	Trifolium subterraneum.
Ornithopus perpusillus.	Scleranthus annuus.
Asplenium lanceolatum.	

Mais la matinée s'avance ; nous passons rapidement sur le pont, puis suivons cette fois la rive gauche du *Lay*.

En outre de la plupart des espèces déjà récoltées, nous notons rapidement :

Corydalis solida.	Bellis perennis.
Ficaria ranunculoïdes.	Isopyrum thalictroïdes.

Une croupe de coteau à mi-chemin de la chaussée de la *Nouette* est couverte de :

Corydalis claviculata

il y en a bien au moins cinq ou six ares.

Traversant rapidement la rivière, grâce à la chaussée, nous revenons en arrière, en suivant le *Lay*, puis la *Mozée*.

Entre Moinet et le Moulin-aux-Draps, sur la *Mozée*, nous recueillons quelques échantillons fleuris de :

Doronicum plantagineum.

et nous nous approvisionnons à nouveau de :

Corydalis solida.	Mercurialis perennis.
Fritillaria meleagris.	Adoxa moschatellina.

Partis dès huit heures, et bien que nous nous essouffions à monter la butte de la Tabarière, nous n'arrivons à Chantonnay qu'à une heure passée. Le déjeuner commence bien à être un peu froid ; mais la ménagère nous fait grâce de notre retard devant l'abondance de notre récolte : je crois bien que c'est la joliesse de l'*Isopyrum* qui nous a valu notre pardon.

J. DOUTEAU.

Herborisation du 27 Avril 1905

Forêt de Mervent.

Utilisant les vacances de Pâques, nous descendions, M. Chaux et moi par une matinée délicieuse en gare de Bourneau-Mervent où déjà nous attendaient, bicyclette en mains, M. Durand et un sien cousin, botaniste de circonstance, mais surtout guide précieux dans nos premiers pas à travers la forêt.

Grâce à nos machines nous voici déjà *route du Lac* où nous recueillons, en bordure des fossés : (1)

Orobanche rapum.

Euphorbia hiberna etc.

à l'orée des bois :

Ranunculus nemorosus.

Veronica acinifolia etc.

Euphorbia dulcis.

Sous le couvert :

Sanicula europæa.

Carex sylvatica.

Allium ursinum.

Aspidium Filix-Mas etc.

Ruscus aculeatus.

Grâce à nos bicyclettes, nous atteignons vite une petite mare, dite du *Petit Maillezais* à droite de la route, nous y cueillons :

Ranunculus tripartitus.

Callitriche stagnalis etc.

Nous dépassons le chemin forestier N. S. de la forêt allant du Roc St-Luc aux Essards et à la Grotte, et, continuant vers Mervent, nous descendons à gauche près d'une mare desséchée bordant la route ; nous y notons :

Lepidium smithii.

Trifolium subterraneum etc.

Veronica arvensis.

(1) Nous ne donnons que les espèces non ubiquistes, la flore de la forêt ayant été publiée bien des fois. (La Réd.)

puis au bas de la côte :

Pterotheca nemausensis.
Melittis melissophyllum.

Mercurialis perennis.
Euphorbia dulcis etc.

A cent mètres de la maison forestière, nous rencontrons M. Bizet, instituteur du Bourg-sous-la-Roche et sa famille. Laisser nos montures chez le garde et revenir avec ces messieurs et dames à la recherche du Muguet, l'une de nos bonnes espèces en espérance, ne nous demande qu'un rien de temps. Grâce à nos nouveaux guides, la récolte des jolis grelots blancs n'est qu'un jeu et nous ajoutons à notre liste :

Convallaria maialis.

puis repartons dare-dare vers Mervent.

En haut de la côte, aux premières maisons :

Calepina corvini.
Salvia verbenaca.

Valerianella carinata etc.

Nous nous arrêtons à admirer le superbe panorama qu'offre la vallée de la Vendée. A nos pieds, l'à-pic un peu vertigineux du coteau de Mervent descendant à l'encontre de la rivière qui roule en cascates tout au fond du ravin, puis en arrière-plan, succédant au vert tendre de la prairie, la masse moutonnée de de vert gai, de vert sombre et de vert olive de la forêt s'étendant en amphithéâtre et à perte de vue ; tout à l'horizon, une masse confuse et noirâtre, que l'on dirait de sapins, ferme l'horizon. Mais nous ne nous attardons pas plus longtemps à ce spectacle merveilleux, et, au risque de nous rompre le cou, nous voilà dévalant avec précaution la pente du coteau. La descente en vaut la peine, elle nous fournit :

Calepina corvini.
Fœniculum officinale.

Ranunculus chærophyllus etc.

Sur les roches, à flanc de coteau :

Umbilicus pendulinus.
Ranunculus chærophyllus.
Hypochæris glabra.

Ornithopus perpusillus.
Scleranthus annuus.
Aira caryophyllea etc.

Les restes de la vieille tour de Mervent, sont couverts de

Cheiranthus Cheiri.

avec de-ci de-là des frondaisons de

Scolopendrium officinale.

Ceterach officinarum.

Asplenium trichomanes.

Tout en maugréant de ne pouvoir parcourir à l'aise les ruines — elles sont fermées — nous ne pouvons nous lasser d'admirer le nouveau coup d'œil, moins grandiose mais peut-être plus joli que nous offre de ce côté de Mervent la vallée de la *Mère* et le nouvel aspect de la forêt.

Comme nous descendons à pied la côte vers les Oullières nous remarquons l'abondance en certains de ses points de

Smyrnum olusatrum.

A quelques pas du pont, tout à côté d'un petit lavoir où caquètent des indigènes, nous prenons ;

Helleborus viridis.

Lychnis diurna.

Une dure rampe doit nous ramener en arrière vers le Pont du Déluge où nous déjeunerons. La montée est tellement raide et nos estomacs crient si vivement famine que pour un peu nous nous arrètions tout de gò et nous nous délestions de nos provisions à l'ombre des cerisiers et des charmes qui bordent le chemin... Mais enfin nous arrivons au sommet : quelques tours de roues, et, rapidement, nous atteignons le pont sauveur : nous sommes au Déluge et nous y déjeunerons.

Comme dessert, nous notons çà et là, sur les bords du ruisseau, près des roches qui nous servent de sièges ;

Ranunculus auricomus.

Tamus communis.

Vinca minor.

Euphorbia hiberna.

Lathræa claudestina.

Allium ursinum.

Convallaria multiflora.

Carpinus betulus.

Un groupe de jeunes gens et jeunes filles passent près de nous allant à la recherche du muguet. Comme ils semblent s'en faire

de gros bouquets, nous allons les rejoindre. Hélas ! nous arrivons juste à temps pour leur causer une amère déception : leurs mugnets n'étaient que des *Allium ursinum* !... Passe pour la couleur, mais pour l'odeur !... Le fait est que le Muguet est assez rare dans la forêt. Nous en retrouvons une station un peu plus tard, en descendant vers Pierre-Brune et la Grotte de Montfort.

Aux environs de la Grotte nous ajoutons à nos récoltes :

Luzula maxima.

Corydalis solida.

Primula acaulis.

Isopyrum thalictroides etc.

Nous nous séparons en ce moment. M. Durand et son cousin regagnent Vouvant par les sentiers de la forêt.

Quant à nous, nous revenons vers la gare de Bourneau. En attendant le train, nous récoltons sur la voie, à la station même ;

Alyssum calycinum.

Barbarea præcox.

Barbarea vulgaris.

Lepidium smithii.

— intermedia.

Pterotheca nemausensis.

Dans le wagon qui nous emporte, M. Durand nous communique *Eruca sativa* en un seul échantillon trouvé en gare de Vouvant.

En somme, belle et bonne journée qui réclame un lendemain pour les espèces estivales non encore épanouies.

Qu'il nous soit permis d'espérer que d'ici ce jour-là l'Administration des Eaux et Forêts aura enfin compris l'utilité de quelques poteaux indicateurs aux carrefours des voies forestières. Les touristes, en général, et les botanistes, en particulier, lui en seraient infiniment reconnaissants.

J. DOUTEAU.

Excursion botanique de Tiffauges (Vendée).

11 mai 1905.

Le Jeudi, 11 mai 1905, par une journée magnifique avait lieu l'excursion botanique de Tiffauges.

M. Souché, le dévoué Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, arrivé dès la veille nous attendait à son hôtel, près de la gare de Torfou-Tiffauges, lieu du rendez-vous.

Dès 7 heures arrivent une trentaine d'élèves de l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-sur-Sèvre, conduits par leurs professeurs, et la plupart des instituteurs des environs. Nous formons déjà un groupe assez nombreux. Nous nous dirigeons vers la gare pour recevoir les botanistes de la direction de La Roche-sur-Yon. Cinq minutes d'attente... le train arrive. Les voyageurs descendent nombreux, des voyageuses surtout. Sont-ce des excursionnistes ? Oui, certainement ; mais hélas ! nous avons bien vite la preuve que ce ne sont pas des botanistes. Nous nous consolons cependant en voyant arriver un grand nombre de ces derniers parmi lesquels quelques dames.

Le temps de saluer les nouveaux venus et l'excursion commence.

Mais, à peine sommes nous sortis de la cour de la gare, que nous rencontrons une dizaine d'excursionnistes venus à bicyclette jusqu'à Tiffauges. Après un court arrêt, la caravane au grand complet se remet en route.

Pendant que M. Souché, notre infatigable Président, M. Chauv, Inspecteur primaire, à qui nous devons d'être aussi nombreux, MM. Douteau et Durand, deux zélés botanistes, prennent la tête de la caravane et se mettent activement à la recherche des plantes méritant d'être notées, je puis inscrire

à la hâte sur mon carnet les noms de la plupart des excursionnistes au nombre d'une centaine.

Ce sont : Mmes Billet, Moreau et Clavel.

MM. Sauzin, Labergère, professeurs d'école normale, Petit, Caillon, Rambaud, professeurs à l'E. P. S. de Mortagne, Sarazin, professeur d'agriculture à Fontenay, Morandeau, pharmacien à Tiffauges, Métayer, Guittot, Rouillon, Bournier, membres de la Société ; environ cinquante instituteurs et 35 élèves de l'E. P. S. de Mortagne.

Sur la route nationale, presque en face l'hôtel de la gare, dans le fossé, nous trouvons :

<i>Sarothamnus scoparius.</i>	<i>Veronica chamædrys.</i>
<i>Festuca rubra.</i>	<i>Ranunculus repens.</i>
<i>Anthoxanthum odoratum.</i>	<i>Geranium dissectum.</i>
<i>Rumex acetosella.</i>	<i>Geranium purpureum.</i>

En arrivant au carrefour formé par le croisement des routes de Nantes à Poitiers et de Tiffauges à Cholet, les groupes, un instant formés, se réunissent et font cercle autour du monument historique élevé à cet endroit.

C'est une colonne en pierre, haute d'une dizaine de mètres, construite par un marquis de La Bretesche, au sommet du plateau où se déroula le combat sanglant livré par Kléber, le 19 septembre 1793, à l'armée vendéenne.

La première pierre de ce triste mausolée fut posée par la Duchesse de Berry, le 6 juillet 1828, lors de son passage en Vendée.

Ce monument n'a jamais été achevé. On avait gravé dans la pierre les noms des principaux chefs qui s'étaient illustrés dans la journée du 19 septembre 1793, mais après le soulèvement de 1832 le gouvernement de Louis-Philippe fit gratter ces noms.

Sur la colonne même M. Souché recueille :

Asplenium Ruta muraria.

puis aux alentours :

Cardamine pratensis.	Cardamine hirsuta.
Ranunculus flammula.	Cerastium brachypetalum.
Geranium purpureum.	Plantago lanceolata.
Trifolium subterraneum.	Poa annua.
Conopodium denudatum.	Bellis perennis.
Myosotis versicolor.	Enanthe crocata.
Ranunculus acris.	Stellaria holostea.

Par groupes nous descendons vers Tiffauges. Nous suivons la superbe avenue du Coubourreau, située au milieu d'une futaie de chênes plusieurs fois séculaires, dont certains mesurent plus de six mètres de tour dit-on.

Autour de la mare du village de la Foire, nous trouvons :

Luzula campestris.	Orchis maculata.
Ranunculus hederaceus.	Orchis morio.
Luzula Försteri.	Veronica serpyllifolia.
Alopecurus pratensis.	Lemna minor.

En descendant, sur la pelouse de l'allée et dans le bois :

Ajuga reptans.	Ruscus aculeatus.
Polystichum Filix Mas.	Carpinus betulus.

Champignons :

Russula cyanoxantha.	Tricholoma terreum.
Amanita rubescens.	Entoloma clypeatum.
Panæolus campanulatus.	Stropharia coronilla
Tricholoma Georgii.	

Près du pavillon du Coubourreau nous cueillons :

Melampyrum pratense.	Bromus mollis.
Potentilla Tormentilla.	Senecio Jacobæa.
Ranunculus tripartitus.	Hieracium pilosella.
Veronica hederæfolia.	Athyrium F. Fœmina.
Saxifraga granulata.	Ranunculus aquatilis.
Ranunculus chærophyllus.	Alopecurus geniculatus.
Valerianella olitaria.	Pteris aquilina.
Ficaria ranunculoïdes.	Lepidium Smithii.
Ulex europæus.	Scandix pecten Veneris.
Vicia sativa.	Veronica acinifolia.
Lamium purpureum.	Sisymbrium officinale.
Trifolium pratense.	Stellaria holostea.

Arabis thaliana.

Ranunculus bulbosus.

Anthriscus vulgaris.

Endymion nutans.

Heracleum sphondylium.

Viola riviniana.

A cet endroit plusieurs excursionnistes s'arrêtent, non pour admirer l'architecture toute moderne du château de Coubourreau reconstruit il y a quelques années seulement par un descendant de l'illustre famille des La Bretesche, mais pour contempler le vaste panorama que l'on découvre à perte de vue.

En bas, la vallée de la *Sèvre nantaise* et au loin, sur le plateau, on aperçoit : Le Longeron, St-Aubin-des-Ormeaux, St-Martin-Lars-en-Tiffauges, Chambretau, La Gaubretière et les moulins des Alouettes, près des Herbiers.

Malheureusement il nous est impossible de nous attarder longtemps, car le temps s'écoule, d'ailleurs voici qu'on nous appelle.

M. Chaux, parti en avant avec quelques instituteurs, nous dépêche un émissaire pour nous prévenir que déjà sur le chemin la Belle d'Onze heures étale ses pétales argentins, semblant nous dire que l'heure du déjeuner approche.

On se remet donc en route ; le lieu du déjeuner est encore loin et nos estomacs commencent à crier famine.

A signaler dans le pré faisant face au pavillon du Coubourreau un magnifique cèdre.

Nous avons quitté l'avenue ombragée et suivons maintenant l'étroit chemin qui conduit à celui connu dans le pays sous le nom de « Chemin Romain ».

Nos amis, assis à l'ombre d'un gros chêne, entourent, en effet, deux ou trois touffes d'*Ornithogalum umbellatum*, sur lesquelles, déplantoirs levés, se précipitent les jeunes élèves de l'E. P. S. Plus loin nous trouvons :

Umbilicus pendulinus.

Erysimum officinale.

Alchemilla arvensis.

Lychnis diurna (une colonie).

Barbarea intermedia.

Lycopsis arvensis.

Ornithopus perpusillus.

Geranium lucidum.

Sur les rochers bordant le « Chemin des Romains », et entre les pavés de la route :

Corydalis claviculata.	Borrago officinalis.
Senecio silvaticus.	Sisymbrium alliaria.
Medicago maculata.	Sempervivum tectorum.
Clandestina rectiflora.	Asplenium Trichomanes.
Chelidonium majus.	Ceterach officinarum.
Anthriscus vulgaris.	Aira præcox.
Nardurus Lachenalii.	Bryonia dioïca.

Nous longeons maintenant la *Sèvre nantaise* sur sa rive droite. Nous sommes toujours en Maine-et-Loire, mais de l'autre côté c'est la Vendée.

De temps en temps les plus ardents botanistes eux-mêmes ne peuvent s'empêcher de reposer leurs yeux sur la pittoresque vallée de la *Sèvre*, un des plus beaux coins du bocage vendéen.

Chemin faisant, nous cueillons encore avant d'arriver à Tiffauges :

Saxifraga tridactylites.	Asplenium Ruta-muraria.
Carduus tenuiflorus.	Poa bulbosa.
Ervum tetraspermum.	Vicia sativa.
Cheiranthus cheiri.	Echium vulgare.

Enfin nous voici à Tiffauges. Le château, lieu du rendez-vous pour le déjeuner sur l'herbe, se dresse devant nous.

Pendant que quelques amateurs braquent leurs appareils photographiques sur les ruines de l'antique demeure de Barbe Bleue, nous allons prendre nos places derrière la Tour du Vidame.

On s'installe comme on peut, à l'ombre de la sombre tour où la nappe est mise sur un riant tapis de verdure, puis chacun mange d'un bon appétit les provisions apportées dans le sac

Durant tout le déjeuner la plus franche gaieté n'a cessé de régner ; et si les coupes se sont choquées, notre breuvage ne ressemblait à celui des festins mystérieux de Gilles de Retz que par la couleur.

Entre deux services, MM. Souché et Douteau cueillent sur la pelouse :

Montia minor.

Mœnchia erecta.

Le déjeuner terminé, on herborise encore un instant aux environs. Sur la tour, nous trouvons :

Medicago minima.

Ornithopus perpusillus.

Potentilla argentea.

Dianthus caryophyllus.

Myosotis versicolor.

Scleroderma verrucosa.

plus bas, sur la rive droite de la *Crume* :

Asplenium adiantum-nigrum.

Myosotis intermedia.

Polystichum filix-mas.

Sedum telephium.

Montia rivularis.

Jasione montana.

La cueillette est finie. Il nous reste maintenant à visiter l'ancienne demeure de Barbe Bleue, car, tout botanistes que nous sommes, nous serions sans excuse si nous passions indifférents à côté d'un des plus légendaires monuments historiques de notre pays.

Notre caravane plus nombreuse encore que ce matin, grâce à l'arrivée de Mmes Chaux, Aubin, Robert, Robin, venues au moment du déjeuner, rebrousse chemin et remonte par d'étroits sentiers se grouper à l'entrée de la Tour du Vidame.

Guidés par MM. Chaux et Morandeu, nous pénétrons un à un par une étroite porte dans la tour. Les couloirs et les escaliers sont si sombres que nous avons besoin de lanternes pour nous diriger.

Nos guides, très documentés, nous ont fourni au cours de notre visite de nombreux et piquants détails sur les différentes parties du château et sur Gilles de Retz.

Je n'ai pas l'intention de faire ici le récit des cruautés et des crimes dont on nous a si souvent raconté la légende quand nous étions petits, ni de faire l'historique de son manoir. Cependant, pour donner quelques indications à ceux qui seraient tentés de visiter le vieux château de Tiffauges, je crois

devoir rappeler que, brûlé par les Normands au ix^e siècle, il fut reconstruit trois siècles plus tard entre la *Sèvre* et la *Crume*, sur l'emplacement même du camp romain.

Les parties les mieux conservées de ce dernier château sont : le donjon, la tour ronde, la chapelle et la tour du Vidame. A signaler dans cette dernière un curieux effet d'acoustique : Deux personnes qui se placent à chaque extrémité du banc de pierre formant le chemin de ronde, et s'asseyent le dos appuyé contre le mur, peuvent se parler à voix basse et s'entendre distinctement.

Quant au triste héros de ce château, Barbe Bleue, il n'a eu, contrairement à la légende, qu'une seule femme, Catherine de Thouars, et ne l'a même pas maltraitée. Elle lui survécut, et pour expier les crimes de son mari fit élever une chapelle à St-Nicolas, qui existe encore aujourd'hui.

Enfin, à la joie de tous, l'excursion à Tiffauges se termine par la visite de la papeterie de M. Girard, l'une des plus importantes de l'Ouest.

On se réunit ensuite à l'hôtel du Pélican pour prendre le verre d'adieu et discuter la création d'une Section vendéenne de la Société. Admise en principe, il est décidé que la question sera résolue ultérieurement à l'excursion du Bourg-sous-La-Roche.

Il est 4 heures, les adieux commencent. On se sépare enchantés de la promenade, mais regrettant que la journée ait été si courte.

Merci donc aux organisateurs, MM. Souché et Chaux, qui nous ont fait passer une si agréable journée et donné l'occasion d'admirer un des paysages les plus pittoresques du bocage vendéen et une région féconde en souvenirs.

P. BOURNIER.

Compte rendu de la promenade botanique

Du 12 Mai 1905

SPÉCIALE A L'ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DE FILLES DE BRESSUIRE

A deux heures, les élèves de l'Ecole se réunirent en une longue file dans la cour de récréation, et le signal du départ fut donné.

Nous étions toutes ravies d'aller faire une excursion botanique, et ce qui enchantait davantage, c'est qu'elle promettait d'être très intéressante. En effet, nous étions accompagnées de M. Souché, le naturaliste distingué, très connu dans notre département, qui a bien voulu nous consacrer une après-midi pour guider nos recherches. Mme Fuchs, notre directrice ; nos professeurs : Mlles David, Exbrayat, Jouvét ; nos surveillantes : Mlles Renvoïret et Salomon, prenaient part à la promenade qui avait pour but l'étang du Bordage.

On s'engagea sur la belle route de Parthenay, dont le long ruban ondule entre de grands arbres. Là, les élèves obtiennent la permission de sortir des rangs et de se disperser pour commencer les recherches. Alors, quelle débâcle ! On eut dit une arrière-garde en déroute. Mais nous ne battions pas en retraite ; loin de là. Il aurait fallu nous voir alertes et légères, courir d'un bord à l'autre du chemin, écartant les herbes folles pour y découvrir d'humbles fleurettes, explorant les fossés, déracinant les plantes. On oubliait même la présence du soleil qui, ce jour-là, se montra bon prince. Bien que l'astre prodiguât ses rayons sans regrets, la température était égalisée par une brise tiède qui agitait gentiment les feuillages, les herbes et les fleurs.

On trouvait beaucoup de plantes ; on les apportait à M. Souché. C'est alors que nous avons admiré la patience, la bonté

toute paternelle et surtout la mémoire extraordinaire de notre guide. Il nous donna le nom des plantes que nous ne connaissons pas :

Géranium mollet.	Paturin des prés.
Passerage de Smith.	Bugle rampant.
Gaillet gratteron.	Vulpin des prés.
Gaillet blanc.	Gaillet croisettes.
Véronique petit-chêne.	Ceraiste triviale.
Véronique à f. de serpolet.	Géranium pourpre.
Dactyle pelotonné.	Valérianelle cultivée.
Achillée mille feuilles.	Polygala commun.

Cependant, M. Souché était de plus en plus entouré par les jeunes botanistes. Chacune arrivait munie d'une plante inconnue et inscrivait les noms les plus étranges. Nous notons :

Epervière piloselle.	Sarrette des teinturiers.
Vesce à f. étroites.	Potentille tormentille.
Trèfle des prés.	Scorsonaire à f. de plantain.
Saule cendré.	Orchis brûlé.
Germandrée des bois.	Orchis taché.
Cardamine des prés.	Cirse des champs.
Myosotis changeant.	Renoncule cerfeuil.

Nous inscrivons encore :

Renoncule bulbeuse.	Brunelle commune.
Plantain lancéolé.	Bétoine officinale.
Violette des bois.	Stellaire graminée.

Nous rivalisons de zèle, et à chaque trouvaille nouvelle, c'étaient des exclamations de joie et de surprise de la part de l'heureux chercheur.

Par précaution, chacun enfouissait son butin au fond de son mouchoir, transformé pour la circonstance en sac d'herboriste. Ce procédé est pardonnable, car à notre grand regret, nous ne faisons pas souvent de promenades botaniques, et notre outillage d'excursionnistes n'est pas très complet. Toutefois, nous retenions encore ces quelques noms :

Luzerne à petites pointes.	Bruyère cendrée.
Néflier d'Allemagne.	Myosotis hispide.

Saxifrage granulée.	Gaillet jaune.
Sisymbre officinal.	Vesce cultivée.
Géranium herbe à R.	Aigremoine à f. d'eupatoire.
Fougère aigle.	Céranthe fistuleuse.
Lamier pourpre.	Seneçon des bois.
Cerfeuil penché.	

Personne ne s'ennuyait. Mais nous aurions bien voulu être arrivées au bord de l'eau pour nous reposer un peu.

Nous quittons la route de Parthenay et tout le monde s'engagea dans un petit chemin de traverse bien ombragé, bien fleuri. Les bords de ce chemin semblaient être le domicile préféré des fleurs, parmi lesquelles nous trouvons :

Camomille fétide.	Stellaire holostée.
Genêt à balai.	Barbarée commune.
Fluteau plantain.	Saule cendré.
Brome mollet.	Renoncule Flammette.
Dactyle aggloméré.	Pédiculaire des bois.
Luzerne lupuline.	Oseille des brebis.
Radis ravenelle.	Paturin trivial.
Myosotis intermédiaire.	Renoncule cerfeuil.
Myosotis hispide.	Tamier commun.
Garance voyageuse.	Trèfle nain.

Le Tamier, appelé vulgairement « l'herbe à la femme battue », nous remet en mémoire deux légendes bien drôles, quoiqu'un peu fantastiques.

Soudain, dans un champ parsemé de fleurs multicolores, nous apercevons de beaux orchis blancs et roses. Plusieurs élèves allaient s'élancer au milieu du pré, quand un malencontreux ruisseau leur barra le passage. Chacune reprit sa course avec regret. Mais ce léger incident fut vite oublié par la vue de l'étang que nous apercevions à quelque distance à travers les arbres.

De loin, on eût dit un grand fleuve aux eaux calmes, coulant entre des berges sablonneuses et basses. Alors, on pressa le pas pour jouir de près du spectacle.

Les eaux n'étaient pas si unies que nous l'avions cru tout d'abord. La surface de l'étang se plissait en petites lames qui se poussaient les unes les autres.

Le paysage était beau ; aussi chacune s'installa commodément sur l'herbe qui bordait une partie de l'étang. Là, on fit collation. Le petit pain et le chocolat nous parurent délicieux.

Alors, qui ne se serait pas cru en vacances ? Nous nous bercions un instant de cette douce illusion. Notre plaisir était sans borne, et nos cris joyeux réussirent à effrayer un groupe de toutes petites oies qui, se bousculant, faisaient effort pour aller se mettre en sûreté au milieu du lac.

Altérées par la chaleur, quelques élèves jugèrent à propos d'aller demander du lait dans une ferme voisine. Les premières arrivées furent les mieux servies. Mais les retardataires durent se contenter... d'un verre d'eau et d'un morceau de pain sec !!

Au retour de la ferme, nous apportions encore différentes plantes à M. Souché qui ne se faisait pas prier pour aider ses jeunes élèves à classer les plantes et même à sauter les échaliers !

Mais voici que l'heure s'avavançait. Il fallait songer à partir. Pour gagner la grand'route, nous contournâmes l'étang qui ressemblait alors à une mer en miniature, au bord de laquelle seraient échelonnés des groupes de promeneuses.

Afin d'arriver plus vite à l'Ecole et pour faire oublier un peu la fatigue, notre professeur de gymnastique, Mlle Exbrayat, entonna une marche accélérée. Et toutes de s'empresser de prendre part au chant.

De retour à l'établissement, les élèves s'installèrent dans la salle d'études. Alors, M. Souché, aidé de M. Pouit, professeur à l'Ecole supérieure de garçons, passa dans les rangs et répéta le nom des plantes qui avaient été trouvées. Il nous donna, en outre, plusieurs indications au sujet d'un herbier que nous devons composer.

En somme, belle journée, entrain charmant, promenade agréable, chansons joyeuses, matinée digne d'être décrite dans les annales de l'École supérieure de Bressuire.

B. W.

Elève de 3^e année.

Herborisation du 13 mai 1905

SPÉCIALE A L'ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DE GARÇONS
DE BRESSUIRE.

Environs de Bressuire.

M. Nérisson, directeur ; M. Pouit, professeur et quelques-uns de ses collègues ; environ cent élèves.

Parmi les nombreuses plantes récoltées, M. B. Souché a fait noter parmi les moins triviales :

Barbarea præcox.

Ornithopus perpusillus.

Erodium prætermisum.

Spergula pentandra.

Filago montana.

Teesdalia nudicaulis.

Conopodium denudatum.

Lamium incisum.

Mœhringia trinervia.

Anthriscus vulgaris, etc.

Une colonie de Mousserons blancs (*Trichaloma Georgii*).

Compte rendu de l'Herborisation du 17 mai 1905.

Aux environs de La Roche-sur-Yon.

Le 17 mai, sous la direction de M. Souché, Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, nos compagnes de 3^e année devaient herboriser dans les environs de La Roche. Le matin même de l'excursion, Madame la Directrice nous surprit agréablement en nous autorisant à accompagner nos aînées.

Rendez-vous était donné à MM. Souché et Durand, sur la route du Petit-Bourg, à 1 heure 1/4.

Nous déjeunons à la hâte ; nous nous préparons rapidement avec animation interrogeant anxieusement le ciel qui se couvre de gros nuagēs noirs. Boîtes à herboriser, déplantoirs, carnets, crayons, parapluies, tout est bientôt prêt ; nous partons accompagnées de Mme Sauzin, notre professeur de sciences.

Nous franchissons gaiement la porte de l'école. Nous suivons le boulevard, foulant aux pieds les pétales fanés des fleurs des marronniers, et nous nous engageons sur la route du Petit-Bourg, route bordée de hauts talus surmontés de buissons d'épine fleurie. Nous ne nous attardons pas à cueillir les plantes qui nous sont connues ou celles qui dans les promenades de la belle saison composent les bouquets que nous aimons à apporter à l'école. Nous jetons un regard ami aux genêts d'or, aux coupes bleu ciel des véroniques, aux étoiles blanches des stellaires qui pointent dans les buissons, aux grandes marguerites qui se balancent mollement et semblent nous inviter à les effeuiller. Nous cherchons les fleurs qui nous sont familières ; elles sont nombreuses, et déjà nous sommes embarrassées pour trouver leur famille, leur genre, lorsque nous abordons MM. Souché et Durand. Des saluts, des compliments s'échangent et, sans tarder, nous herborisons sérieusement sous la direction de ces Messieurs

Nous examinons d'abord un groupe de plantes cueillies à notre intention dans une promenade matinale. Nous étudions ainsi : l'orchis bouffon (*orchis morio*) aux sépales et pétales supérieurs réunis en casque ; l'orchis à fleurs lâches (*orchis laxiflora*) aux fleurs pourpres en épis lâches ; l'orchis ailé (*orchis alata*) plante hybride des deux précédents et l'orchis taché (*orchis maculata*) le plus répandu dans nos prairies ; le carex jaune (*c. flava*) ; le carex des lièvres (*c. leporina*) ; le carex panic (*c. panicea*) ; la spargoute commune (*spargula vulgaris*) ; le nard raide (*nardus stricta*) nous sont aussi montrés.

Nous avançons lentement sur la route, les talus s'abaissent

graduellement jusqu'aux prés humides qui avoisinent le Bourg. Nous trouvons beaucoup de plantes ; nous écoutons attentivement les nombreuses et sûres explications de nos guides.

Nous notons, recueillies sur les talus, les bords de la route :

Véronique officinale.	<i>Veronica officinalis.</i>
Véronique à f. de serpolet.	<i>V. serpyllifolia.</i>
Germandrée des bois.	<i>Teucrium scorodonia.</i>
Myosotis changeant.	<i>Myosotis versicolor.</i>
Patience oseille.	<i>Rumex acetosa.</i>
Patience petite oseille.	<i>Rumex acetosella.</i>
Céraisle à courts pétales.	<i>Cerast. brachypetalum.</i>
Lychnis du soir.	<i>Lychnis vespertina.</i>
Stellaire holostée.	<i>Stellaria holostea.</i>
Porcelle enracinée.	<i>Hypochoeris radicata.</i>
Epervière piloselle.	<i>Hieracium pilosella.</i>
Géranium découpé.	<i>Geranium dissectum.</i>
Conopode sans involucre.	<i>Conopodium denudatum.</i>
Potentille splendide.	<i>Potentilla splendens.</i>
Orpin blanc.	<i>Sedum album.</i>
Garance voyageuse.	<i>Rubia peregrina.</i>
Trèfle fluet.	<i>Trifolium minus.</i>
Lotier corniculé.	<i>Lotus corniculatus.</i>
Plantain lancéolé.	<i>Plantago lanceola.</i>
Fétuque queue d'écureuil.	<i>F. sciuroides.</i>
Fétuque fausse queue de rat.	<i>F. pseudo-myuros.</i>
Flouve odorante.	<i>Anthoxanthum odoratum.</i>
Paturin des prés.	<i>Poa pratensis.</i>
Luzule champêtre.	<i>Luzula campestris.</i>
Renoncule âcre.	<i>Ranunculus acris.</i>
Gaillet blanc.	<i>Galium album.</i>

Dans les prés humides nous trouvons :

Véronique Beccabunga.	<i>Veronica Beccabunga.</i>
Véronique à feuilles d'acinos.	<i>Veronica acinifolia.</i>
Cresson officinal.	<i>Nasturtium officinale.</i>
Renoncule à f. de lierre.	<i>Ranunculus hederaceus.</i>
Berce commune.	<i>Hieracium sphondylium.</i>
Œnanthe safranée.	<i>Œnanthe crocata.</i>
Cerfeuil penché.	<i>Cherophyllum temulum.</i>
Helosciadie nodiflore.	<i>Helosciadium nodiflorum.</i>

Nous arrivons au Bourg. Sur un vieux mur dont les pierres s'écroulent au moindre effort, nous cueillons :

Bouillon blanc.	Verbascum thapsus.
Cardamine velue.	Cardamine hirsuta.
Saxifrage trilobée.	Saxifraga tridaactylites.
Géranium pourpre.	Geranium purpureum.
Stellaire moyenne.	Stellaria media.
Sagine couchée.	Sagina procumbens.

Sur la place de l'Eglise, nous foulons aux pieds ou nous récoltons :

Millepertuis perforé.	Hypericum perforatum.
Géranium mollet.	Geranium molle.
Scrofulaire aquatique.	Scrofularia aquatica.
Camomille fétide.	Anthemis cotula.
Leucanthème matricaire.	Leucanthemum Parthenium.
Chardon à fl. menues.	Carduus tenuiflorus.
Bardane à grosses têtes.	Lappa major.

En contournant le mur du presbytère nous trouvons un maigre pied de Renouée du Japon. Nous poussons un cri d'étonnement devant la petite taille de cette plante, alors que dans le jardin botanique de l'Ecole, elle atteint de telles dimensions et croît si vite, que nos devancières l'ont surnommée « baobab », « pousse à l'heure ». Elle forme en été une haie de verdure, une ombre épaisse, bien recherchée par nous, malgré les défenses des professeurs, aux récréations des chaudes journées d'été.

Puis nous voyons :

Fumeterre officinale.	Fumaria officinalis.
Tanaisie commune.	Tanacetum vulgare.
Senecion des bois.	Senecio nemorosus.
Orge queue de rat.	Hordeum murinum.

Nous arrivons sur la route de la Grimaudière. Brusquement le ciel, déjà couvert, s'assombrit ; de fines gouttes de pluie tombent ; et inquiètes nous nous demandons si notre promenade est terminée.

Abritées sous nos parapluies, nous cueillons sur le mur du cimetière et les talus de la route de la Limouzinière :

Pavot douteux.	Papaver dubium.
Ombilic penché.	Umbilicus pendulinus.
Sagine couchée.	Sagina procumbens.
Sisymbre officinal.	Sisymbrium officinale.
Potentille argentée.	Potentilla argentea.
Ceterach officinal.	Ceterach officinarum.

La pluie cesse ; nous descendons la route. Le paysage est superbe. Après avoir franchi un échallier, nous suivons un sentier frayé à travers les prairies. Nous apercevons dans la haie peu éloignée :

Petit houx ou fragonnette.	Ruscus aculeatus.
Sceau de Salomon.	Convallaria multiflora.
Endymion penché.	Endymion nutans.
Bryone dioïque.	Bryonia dioica.

Nous pouvons cueillir sans pénétrer dans l'herbe épaisse et haute de la prairie :

Orchis brûlé.	Orchis ustulata.
Bugle rampant.	Ajuga reptans.
Ancolie commune.	Aquilegia vulgaris.
Myosotis des marais.	Myosotis palustris.
Carvi verticillé.	Carum verticillatum.
Cirse des marais.	Cirsium palustre.
Tormentille droite.	Tormentilla erecta.
Ornithope délicat.	Ornithopus perpusillus.
Carex lisse.	Carex laevigata.

Sur un coteau inculte nous cueillons des gerbes d'Asphodèles et des bouquets de Polygala.

Nous marchons au milieu des hautes fougères :

Doradille fougère femelle.	Asplenium felix femina.
Polystic fougère mâle.	Polystichum filix mas.

et nous arrivons au lavoir de l'Herbaude. Des laveuses ébahies cessent leur travail et nous regardent curieusement. M. Durand nous offre une fougère rare dans la région :

Polystic à petites pointes.	Polystichum spinulosum.
-----------------------------	-------------------------

Nous rejoignons, à travers des prés humides, la route de la Ferrière. Nous trouvons encore :

Renoncule des mares.	Ranunculus philonotis.
Moutarde noire.	Sinapis nigra.
Renouée poivre d'eau.	Polygonum hydropiper.
Sureau yèble.	Sambucus ebulus.
Alchemille des champs. -	Alchemilla arvensis.

Sur la route du retour, dont les bords sont pâturés par de nombreux groupes d'oies, nous trouvons néanmoins :

Menthe à feuilles rondes.™	Mentha rotundifolia.
Trèfle filiforme.	Trifolium filiforme.
Benoite commune.	Geum urbanum.
Eleocharis des marais.	Eleocharis palustris.
Jonc des crapauds.	Juncus bufonius.
Scirpe de Savi.	Scirpus Savii.
Doradille lancéolée.	Asplenium lanceolatum.

Et tout auprès du bourg, un champignon très développé : l'Amanite panthère, espèce vénéneuse quoique ayant une collerette.

Des buissons de genêts étalent leurs fleurs jaunes, des pervenches croissent au pied des haies des jardins, et nous trouvons l'une d'elles bien développée avec trois divisions seulement à sa corolle monopétale. C'est notre dernière cueillette.

M. Souché et M. Durand nous accompagnent jusqu'à la route de la Roche-sur-Yon. Nous les remercions sincèrement.

Et nous rentrons à l'école, emportant de cette promenade instructive et des plus agréables, le meilleur souvenir.

Les Elèves de 2^e année.

Excursion botanique au Bourg-s-la-Roche (Vendée)

Le 18 Mai 1905

Aux membres de la Société Botanique
des Deux-Sèvres : à M. Souché, leur
dévoué président.

Le Bourg-s-la-Roche?... Ce nom n'évoque sans doute aucun souvenir historique ; ce n'est point non plus un lieu de rendez-vous à la mode..., non ; c'est simplement un tout petit village, une grande commune, en plein Bocage vendéen. Et c'est pourtant là que quelques amateurs de fleurs avaient décidé de se réunir pour se livrer à leur plaisir favori et herboriser en commun. C'est que cette localité, parcourue sans cesse par nos Maîtres, — je veux dire Pontarlier et Marichal, — est souvent citée dans le *Catalogue* de ces auteurs et réserve au botaniste de belles récompenses à ses patientes recherches ; et si après les deux floristes vendéens l'on ne peut guère faire de découvertes, on est sûr du moins d'y retrouver bon nombre de raretés et de plantes intéressantes. Aussi, le 18 mai au matin, nous étions, M. B. Souché et votre serviteur, à la mairie du Bourg, à 9 heures 1/2, afin d'attendre les collègues qui, certes, ne devaient pas manquer au rendez-vous. A l'heure du départ, nous nous trouvions près de soixante-dix, la boîte verte au côté. Parmi les excursionnistes je citerai : MM. Forestier, Guittot, Cherruau, Bouard, Chaux, inspecteur primaire, Sarazin, Sauzin, ainsi qu'une délégation des élèves de l'École normale de garçons sous la conduite de leur Directeur, Drapron, Ph. Rousseau, Bourdeau, avec quelques élèves du collège de Luçon, Delaunay, Bizet, etc , etc. Nous regrettons tous l'absence de M. Douteau qui, retenu par des circonstances personnelles, s'est fait excuser.

Il est dix heures ; nous partons, tout joyeux, sans nous occuper de l'orage qui nous menace, bravant le soleil qui peut-

être tout à l'heure va darder ses chauds rayons. La gaieté est, en effet, le propre du botaniste, et quelqu'un n'a-t-il pas dit que le *Calendula* vulgaire était son seul souci ?

Avant de commencer la récolte M. Bourdeau montré deux plantes fort intéressantes, apportées de Luçon à notre intention :

Stellaria viscida. *Ranunculus ophioglossifolius.*

Je communique moi-même quelques Orchidées :

Orchis laxiflora. × *Orchis alata*

Orchis morio. *Orchis viridis.*

récoltées le matin même.

Nous sommes au pied du mur du cimetière et, prenant la route de la Limouzinière, nous cueillons le long de ce mur :

Ceterach officinarum. *Geranium Robertianum.*

Bromus sterilis. — *purpureum.*

Fumaria officinalis (et forme). — *molle.*

Papaver dubium. — *dissectum.*

Urtica dioica. *Ranunculus parviflorus.*

Hordeum murinum. *Sedum cepœa.*

Vulpia pseudo-Myuros. — *rubens.*

— *sciuroides.* *Veronica arvensis.*

Hieracium Pilosella. *Potentilla argentea.*

Lepidium Smithii.

Kentrophyllum lanatum, plante plutôt calcicole, que je suis fort surpris de voir ici sur le granite.

Sonchus asper. *Myosotis versicolor.*

Eryum hirsutum. *Chærophyllum temulum.*

Sarothamnus scoparius. *Asplenium Ruta-Muraria.*

Medicago maculata. *Ranunculus bulbosus.*

Puis nous entrons, à droite de la route, dans un champ où se trouve une carrière de granite, jadis renommée, aujourd'hui presque abandonnée. Notons :

Cratægus monogyna. *Trifolium minus.*

Stellaria Holostea. — *resupinatum.*

Cardamine hirsuta. *Pteris aquilina.*

Veronica chamædrys. *Ornithopus perpusillus.*

Trifolium pratense. *Hypericum perforatum.*

— *subterraneum.* *Juncus effusus.*

Arabis Thaliana.	— coronopus.
Ranunculus acris.	Cerastium glomeratum.
Plantago lanceolata.	— triviale.

Nous reprenons la route, et sur les talus, au voisinage du pont de la Raillée, nous remarquons :

Sisymbrium Alliaria.	Ajuga reptans.
Lathyrus sylvestris (non fleuri).	Solanum Dulcamara.
Poa pratensis.	Glechoma hederacea.
— annua.	Bellis perennis.
Dactylis glomerata.	Polystichum filix-mas.
Rumex acetosa.	Hypochaeris radicata.
— acetosella.	Ranunculus philonotis.

Chacun cueille ; chacun est heureux de se retrouver parmi les plantes qu'il aime et l'on ne s'aperçoit guère que la côte est un peu dure. M. Guittot, pour faire oublier la montée, nous parle des vertus plus ou moins magnifiques... du trèfle à quatre feuilles et nous montre des feuilles de *T. incarnatum* à 1, 3, 4, 5 folioles, et même... peut-être plus ! « La seule chose qui le désespère, c'est qu'il n'a pu trouver de trèfle à deux feuilles ! » Mais la récolte continue toujours :

Ulex nanus.	Conopodium denudatum.
Erica cinerea.	Tamus communis.
Potentilla splendens.	Viola canina.
Teucrium scorodonia.	— silvatica.

Nous sommes au sommet de la côte ; nous passons du granite au schiste ; et après l'allée de la Maronnière nous nous trouvons vis-à-vis une petite mare, toute émaillée de jolies fleurs blanches à onglets jaunes ; c'est :

Ranunculus aquatilis.

qu'accompagnent :

Glyceria fluitans.	Callitriche stagnalis.
Eleocharis palustris.	Zannichellia palustris.

Les cannes se tendent vers cette dernière, qu'on essaie de

retirer de son élément ; puis en continuant sur le bord de la route, on note :

Carex remota.	Orobanche rapum.
Euphorbia amygdaloides.	Luzula campestris.
Asplenium Adiantum nigrum.	

Nous arrivons à une prairie tourbeuse et humide, excellente station, où nous sommes heureux de récolter :

Myosotis palustris.	moins compact et à chaume non triqué : C. Bœninghausiana.
— repens.	
Orchis maculata.	Ranunculus Flammula.
— laxiflora.	Cardamine pratensis.
Carex panicea.	Cirsium anglicum.
— stellulata.	Carum verticillatum.
— œderi.	Eriophorum angustifolium.
(et une forme robuste, à épillets rétractés, voisine de C. flava.	Eleocharis acicularis.
— pulicaris.	Ranunculus repens.
— lœvigata.	Pedicularis sylvatica.
— leporina.	Polygala depressa.
— glauca.	Juncus tenageia.
— paniculata, auquel se trouve mêlée la forme à épi	— conglomeratus.
	Lychnis Flos-Cuculi, etc., etc.

Pendant que cartons et boîtes se remplissent, et que chacun fait provision de Carex, je m'empresse de vérifier l'état de végétation du *Drosera rotundifolia* qui se trouve — assez peu abondant, il est vrai, — dans cette prairie. Déjà les feuilles commencent à s'étaler en rosette au milieu des sphaignes, et des gouttelettes argentées perlent à l'extrémité des poils glanduleux des premières feuilles ; je me hâte d'en cueillir un seul pied pour le montrer aux plus zélés : beaucoup ne le connaissent pas et je sais quelqu'un qui, plein d'admiration pour le carnivore Rossolis, a conservé précieusement le maigre échantillon entre deux feuillets de sa flore !

Continuant, nous notons sur les talus et dans les fossés :

<i>Teesdalea Iberis.</i>	<i>Digitalis purpurea</i> (non fleuri).
<i>Aira caryophyllea.</i>	<i>Scirpus setaceus.</i>
<i>Genista anglica.</i>	<i>Juncus effusus.</i>
<i>Lolium perenne.</i>	

Nous voici à la jonction de la route de la Bretinière ; il est midi et quelque chose ; et les plus intrépides eux-mêmes réclament le déjeuner. De celui-là, je ne dirai rien ; tous ceux qui herborisent savent si un déjeuner sur l'herbe est le bienvenu, après une assez longue marche et avec quel appétit, surtout après une bonne récolte, l'on fait honneur à ses provisions.

Puis, aussitôt après le repas, chacun, avec plus d'ardeur, se remet au travail, et tandis que l'on se montre un rameau d'une variété horticole du *Cerasus avium*, notre vulgaire cerisier, jolie variété à fleurs doubles, trop peu connue, l'on cueille sur la route de la Bretinière et dans les champs voisins :

<i>Lotus corniculatus.</i>	<i>Hypericum humifusum</i>
<i>Spergula vulgaris.</i>	<i>Ruscus aculeatus.</i>
<i>Viola tricolor.</i>	<i>Eryum hirsutum.</i>
<i>Carex leporina.</i>	<i>Vicia sativa.</i>
<i>Arenaria rubra.</i>	<i>Linum usitatissimum.</i>
<i>Corrigiola littoralis.</i>	<i>Polygala vulgaris.</i>
<i>Alchemilla arvensis.</i>	<i>Sagina procumbens.</i>

Au village de la Bretinière nous prenons à gauche un chemin où nous voyons :

<i>Salix cinerea.</i>	<i>Linum angustifolium.</i>
<i>Pteris aquilina.</i>	<i>Ilex aquifolium.</i>

Un pré au bord de ce chemin nous fournit :

<i>Iris pseudo-acorus.</i>	<i>Rhinanthus glaber.</i>
<i>Nasturtium officinale.</i>	<i>Ranunculus Flammula.</i>

dans les ornières mêmes du chemin :

<i>Ranunculus hederaceus.</i>	<i>Peplis Portula.</i>
<i>Juncus bufonius.</i>	

Une prairie humide nous retient quelque temps :

<i>Nardus stricta.</i>	<i>Carex vesicaria</i> et plus. sp.
<i>Veronica serpyllifolia.</i>	<i>Ranunculus repens.</i>
<i>Carex paniculata.</i>	<i>Cirsium anglicum.</i>
— <i>panicea.</i>	<i>Eleocharis multicaulis.</i>
— <i>stellulata.</i>	<i>Briza media.</i>
— <i>glauca.</i>	<i>Vulpia sciureoides.</i>

Puis nous abandonnons le chemin et coupant à travers champs nous trouvons :

<i>Asphodelus albus.</i>	<i>Polygala depressa</i> (à fl. bleues et blanchâtres).
<i>Leucanthemum vulgare.</i>	
<i>Ulex europæus.</i>	<i>Veronica serpyllifolia.</i>
<i>Polygala vulgaris</i> (à fleurs bleues, blanches et rouges).	— <i>acinifolia.</i>
	<i>Montia fontana</i> var. <i>minor.</i>
	<i>Tormentilla erecta.</i>

Dans une prairie vis-à-vis de l'Erbaude :

<i>Trifolium minus.</i>	<i>Mönchia erecta.</i>
— <i>filiforme.</i>	

Nous sommes arrivés à la route nationale de la Roche à Fontenay. Il est près de deux heures, et quelques excursionnistes, plus éloignés ou plus pressés, sont obligés de nous quitter pour gagner au plus vite la gare de la Roche ; et tandis qu'à regret nous voyons s'éloigner MM. Bourdeau et ses élèves, Sarazin et Ph. Rousseau, nous traversons la route pour nous diriger vers la gîte de la Fiollière. Aux alentours immédiats de l'Erbaude, nous remarquons :

<i>Rumex crispus.</i>	un cas tératologique assez intéressant, ce qui, toutefois, ne permet pas sa détermination certaine.
<i>Lotus hispidus.</i>	
<i>Pilago gallica.</i>	
Un <i>Senecio</i> anormal, présentant	

Nous voici dans la gîte de la Fiollière. C'est un bois de châtaigniers assez étendu ; on y trouve également un assez grand nombre de chênes pédonculés. Mais la marche est difficile dans ce bois, couvert par endroits de fourrés impénétrables et présentant aussi de dangereuses fondrières ; par contre le botaniste, qui y est bien guidé, peut enrichir son herbier de pas

mal de raretés. Marchant en file indienne nous notons entr'autres :

Sorbus torminalis.	Endymion nutans.
Vinca minor.	Silene inflata.
Polygala depressa.	Stellaria uliginosa.
Carex leporina.	Scrofularia aquatica.
Stellaria Holostea.	Cenanthe crocata.
— graminea.	Cirsium palustre.
Galium Cruciatum.	Allium ursinum.
Carex sylvatica.	Carex lævigata.
Anemone nemorosa.	— pallenscens.
Aquilegia vulgaris.	— hirta.
Galeobdolon luteum.	— divulsa.
Lathraea clandestina.	Chrysosplenium oppositifolium.
Polygonatum multiflorum.	Viburnum opulus.
Athyrium filix-femina.	Heracleum Sphondylium.
Polystichum filix mas.	Angelica sylvestris.
Phytolacca spicata.	

A ce moment la pluie commence à tomber ; le ciel s'est subitement assombri ; mais l'orage sera de courte durée et bientôt le soleil se montre de nouveau radieux.

Dans une prairie que nous traversons au bord d'un ruisseau :

Orchis maculata.	Plantago lanceolata.
Scorzonera humilis.	

ainsi que de magnifiques champignons :

Russula heterophylla C.	Amanita rubescens C.
Amanita aspera V.	

Dans le bois nous nous sommes attardés à notre joyeuse cueillette ; il est plus de trois heures. Il est temps de regagner le Bourg, vers lequel nous nous dirigeons aussitôt.

Chemin faisant, nous notons encore :

Trifolium incarnatum.	Fraxinus excelsior.
Sedum telephium.	

Puis c'est un chêne qui nous attire : on dirait qu'il porte déjà des fruits et quels fruits ? De jolies grappes blanchâtres,

semblables à celles du Ribes, de notre Castillier, pendent parmi son vert feuillage ; ce sont des *galles* et c'est la piqûre d'un hyménoptère, du genre *Cynips* sans doute, qui a ainsi transformé les fleurs de ce chêne en grappes de Castilles !

Puis avant d'arriver au Bourg, nous remarquons :

<i>Aspidium aculeatum.</i>	<i>Barbarea vulgaris.</i>
<i>Orobanche rapum.</i>	<i>Genm urbanum.</i>
<i>Vicia angustifolia.</i>	<i>Sempervivum tectorum.</i>
<i>Barbarea præcox.</i>	<i>Parietaria diffusa.</i>

Enfin sur les murs de l'Eglise :

<i>Cheiranthus Cheiri.</i>	<i>Senebiera Coronopus.</i>
<i>Asplenium Ruta-muraria.</i>	

Ce sont nos dernières récoltes.

L'herborisation prend fin et chacun, heureux de ses trouvailles, songe à regagner ses pénates : l'on se sépare non sans se promettre de recommencer l'an prochain cette fructueuse promenade.

G. DURAND.

Herborisation du 24 mai 1905.

Environs de Tours.

(Spéciale à l'école normale de filles de Tours).

Sous la direction de M. B. SOUCHÉ.

(Obs. — Au moment de mettre sous presse le rapport annoncé ne nous est pas parvenu).

Mme Behr, professeur de sciences et les élèves de 1^{re} année.
De l'école au bois des Douhet :

<i>Lamium maculatum.</i>	<i>Dactylis glomerata.</i>
<i>Parietaria officinalis.</i>	<i>Lamium purpureum.</i>
<i>Bromus sterilis.</i>	<i>Glechoma hederacea.</i>
<i>Borrago officinalis.</i>	<i>Hordeum murinum.</i>
<i>Poa pratensis.</i>	<i>Lolium perenne.</i>
<i>Ranunculus repens.</i>	<i>Galium aparine.</i>

Capsella Bursa-past.
Anthriscus vulgaris.
Geranium rotundifolium.
Galium album.
Rumex pulcher.
Veronica arvensis.
Medicago lupulina.
Fumaria officinalis.
Erodium cicutarium.
Stellaria media.
Geranium dissectum.
Sinapis arvensis.
Euphorbia helioscopia.
Medicago maculata.
Plantago lanceolata.
Bromus mollis.
Plantago major.
Geranium purpureum.
Cirsium lanceolatum.
Scandix Pecten-Veneris.
Ranunculus arvensis.

Falcaria Rivini.
Lithospermum arvense.
Alopecurus arvensis.
Cherophyllum temulum.
Vicia sativa.
Calendula arvensis.
Potentilla reptans.
Salvia pratensis.
Ononis repens.
Mercurialis annua.
Sisymbrium alliaria.
Plantago media.
Hypochoeris radicata.
Geranium molle.
Vicia angustifolia.
Sisymbrium officinale.
Arum italicum.
Myosotis intermedia.
Stellaria holostea.
Bryonia dioica.
Clematis vitalba.

Près d'une carrière, et au-delà :

Aquilegia vulgaris.
Laminum amplexicaule.
Viola tricolor, forme.
Tanacetum vulgare.
Euphorbia cyparissias.
Geranium Robertianum.
Trifolium pratense.
Veronica Teucrium.
Papaver Rhœas.
Geum urbanum.
Jasminum fruticans (haie).
Vinca major (haie).
Ornithogalum umbellatum.
Malva rotundifolia.

Briza media.
Smyphytum officinale.
Raphanus raphanistrum.
Crepis taraxacifolia.
Dipsacus silvestris.
Galium verum.
Carex muricata.
Arrhenatherum elatius.
Stellaria graminea.
Silene inflata.
Rhinanthus glaber.
Orchis ustulata.
Bromus erectus.
Bromus maximus.

Bois des Douhet :

(Les plantes déjà vues ne sont pas notées).

Galium Cruciatum.
Carex glauca.
Melittis grandiflora.
Hypericum hirsutum.

Polygala vulgaris.
Vicia sepium.
Poa bulbosa (vivipara).
Pulmonaria angustifolia.

Sarothamnus scoparius.	Euphorbia dulcis.
Veronica officinalis.	Hypericum pulchrum.
Carex pallescens.	Luzula multiflora.
Serratula tinctoria.	Potentilla Tormentilla.
Scorzonera humilis.	Ruscus aculeatus.
Betonica officinalis.	Sanicula europæa.
Polygonatum multiflorum.	Orchis montana.
Ajuga reptans.	Daphne Laureola.
Orobus tuberosus.	Vinea minor.
Euphorbia amygdaloïdes.	Anemone nemorosa.
Eragaria vesca.	Ranunculus bulbosus.
Anthoxanthum odoratum.	Colchicum autumnale.
Carex præcox.	Ulex europæus.
Orchis maculata.	Muscari comosum.
Polygala depressa.	

Près d'une petite mare dans le bois :

Lysimachia nummularia.	Scirpus lacustris.
Ranunculus flammula.	Carex vesicaria.
Carex riparia.	Melampyrum pratense.
Glyceria fluitans.	Iris pseudo-Acorus.
Potamogeton natans.	(Russula cyanoxantha.

Retour. — Route :

Thlapsi arvensis, Rare.

Herborisation à Mettray (Indre-et-Loire)

Le 25 Mai 1905.

L'excursion botanique de Mettray, organisée un peu à la hâte, mais favorisée par un temps magnifique, a réussi au-delà de toute espérance.

Le rendez-vous est à la gare de Tours.

À l'arrivée du train de Loches, l'École normale d'instituteurs d'Indre-et-Loire (M. Vigneras, directeur. MM. Dupuy, Beaudroux et Jouanny, professeurs, les élèves-maîtres des trois années) est reçue par MM. B. Souché et Doucet. M. Souché accueille les excursionnistes avec une grande bienveillance, et les normaliens sont pour lui, dit-il, de jeunes camarades.

Comme il reste plus d'une heure avant le départ pour Mettray, plusieurs personnes en profitent pour aller visiter l'Hôtel-de-Ville de Tours, superbe monument récemment édifié sur les plans d'un Tourangeau, M. Lalou, et orné de magnifiques sculptures dues au talent d'un autre Tourangeau, M. Sicard.

Nous voici de nouveau réunis à la gare, mais bien plus nombreux. Citons : Mmes Dupuy, Martin, Rémon, Vacher, Ysambert ; MM. B. Souché, président de la Soc. bot. des D.-S. ; Legendre, président de la Soc. bot. du Limousin ; Em. Boutineau, président de la Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire ; Tourlet, membre de la Soc. bot. de France ; Dr Ysambert ; Dupuy, prof. à l'Ecole normale de Loches ; Chaput, prof. au Lycée de Tours ; Doucet, Calzant, Madrelle, Sennegon, instituteurs ; Aristobile, Audebert, jardiniers-botanistes ; capitaine Sénécheau ; Martin, prof. départ. d'agriculture ; Crépin, herboriste ; le directeur, les professeurs et les élèves-maîtres de l'Ecole normale de Loches, etc., etc.

Nous quittons Tours par la ligne de Vendôme, et nous voilà bientôt en pleine campagne. Nous traversons de vastes cultures maraîchères, et nous apercevons dans la vallée le château de Plessis-lès-Tours. Nous franchissons le magnifique pont de La Motte, sur la Loire, et nous pénétrons dans la délicieuse vallée de la *Choisille*. Encore quelques minutes et nous sommes à Mettray, où nous arrivons à onze heures.

M. Daubron, instituteur de la localité, nous attend et veut bien nous servir de guide.

La gare est à quelque distance de la Colonie ; nous faisons le trajet à pied, et déjà les botanistes commencent leurs cueillettes sur les talus et discutent. Nous notons :

Euphorbia cyparissias.
Tussilago farfara.
Bromus erectus.
Ranunculus philonotis.
Helleborus fœtidus.

Potentilla verna.
Veronica chamædrys.
Chærophyllyllum temulum.
Geum urbanum.
Arum italicum.

Lycium barbarum.

Rhamnus alaternus (culti.).

Melica uniflora.

Iris fœtidissima.

Mœhringia trinervia.

Carex muricata.

MM. Juigner père et fils, le premier inspecteur, le second professeur à la Colonie, nous attendent sur la route et nous reçoivent avec la plus grande courtoisie. En deux ou trois séries, ils nous font visiter l'établissement en détail.

La Colonie a été fondée en 1839 par MM. Demetz et de Courteilles pour recevoir les enfants au-dessous de 16 ans qui se sont rendus coupables de quelque délit. Mettray peut recevoir 600 colons et est le type des colonies agricoles en France et à l'étranger. Elle est située sur un plateau fertile et bien cultivé, qui domine la vallée de la Choisille ; les bâtiments se composent de dix chalets rangés autour d'une cour plantée de grands arbres avec un bassin au centre. D'autres constructions nombreuses se trouvent çà et là au milieu des dépendances de la Colonie et des fermes détachées se trouvent disséminées jusque dans les communes voisines.

Les Colons sont disposés par familles de 40 à 50 ; ils habitent les fermes et les chalets qui entourent la grande cour ; le 1^{er} étage leur sert de dortoir et le rez-de-chaussée de réfectoire. Pendant le travail, où ils sont conduits militairement, les colons obéissent à leur chef d'atelier. Les trois quarts sont employés aux travaux de l'agriculture, de l'horticulture, de la viticulture ; le reste se répartit entre les divers ateliers de boulangers, charrons, cordonniers, etc.

En dehors de ces enseignements professionnels, les jeunes colons reçoivent un enseignement primaire complet.

La Colonie pénitentiaire a été complétée en 1855 par la Maison paternelle, collège de répression, où l'on reçoit les élèves paresseux et indisciplinés qui se sont rendus impossibles dans les maisons d'éducation. Le directeur seul connaît le nom de l'élève ainsi traité, qui ne laisse à l'établissement aucune trace de son séjour.

Les élèves occupent chacun un logement séparé ; ils ne se voient jamais entre eux et toutes leurs leçons sont données en particulier. Les élèves font chaque jour des promenades dans les environs, sous la conduite d'un surveillant, mais ils ne sortent jamais deux ensemble. La Maison paternelle a reçu 2,430 élèves du mois de février 1855 au mois d'octobre 1900.

Notre visite terminée, nous nous dirigeons, en plusieurs groupes, vers le bois de la Ribellerie et nous récoltons, dans les cultures et sur les talus et les fossés de la route :

<i>Scandix pecten-veneris.</i>	<i>Glyceria fluitans.</i>
<i>Bromus maximus.</i>	<i>Geranium dissectum.</i>
<i>Ranunculus arvensis.</i>	<i>Hieracium Pilosella.</i>
<i>Lithospermum arvense.</i>	

Nous entrons dans le bois, où nous trouvons :

<i>Sanicula europæa.</i>	<i>Hypericum pulchrum.</i>
<i>Luzula multiflora.</i>	<i>Melittis melissophyllum.</i>
<i>Aquilegia vulgaris.</i>	<i>Galeobdolon luteum.</i>
<i>Melica uniflora.</i>	<i>Sanicula europæa.</i>
<i>Vicia sepium.</i>	<i>Galium cruciata.</i>
<i>Ajuga reptans.</i>	<i>Pteris aquilina.</i>
<i>Anthoxanthum odoratum.</i>	<i>Euphorbia dulcis.</i>
<i>Aira flexuosa.</i>	<i>Daphne Laureola.</i>
<i>Luzula campestris.</i>	<i>Polygonatum multiflorum.</i>
<i>Avena pratensis.</i>	<i>Rhamnus Frangula.</i>
<i>Carex pallescens.</i>	<i>Euphorbia amygdaloides.</i>
<i>Orobanche rapum.</i>	<i>Tenerium scorodonia.</i>
<i>Luzula Forsteri.</i>	<i>Festuca heterophylla.</i>
<i>Linum catharticum.</i>	<i>Ornithogalum pyrenaicum.</i>
<i>Ranunculus Borœanus.</i>	<i>Serratula tinctoria.</i>
<i>Carex glauca.</i>	<i>Potentilla tormentilla.</i>
<i>Vinca minor.</i>	<i>Orchis maculata.</i>
<i>Aira caryophyllea.</i>	— laxiflora.
<i>Calluna vulgaris.</i>	<i>Polygala calcarea.</i>
<i>Melampyrum pratense.</i>	— depressa.
<i>Avena pratensis.</i>	— vulgaris.
<i>Juniperus communis.</i>	<i>Helianthemum vulgare.</i>
<i>Veronica officinalis.</i>	<i>Geranium columbinum.</i>
<i>Polypodium vulgare.</i>	<i>Euphorbia cyparissias.</i>
<i>Ruscus aculeatus.</i>	<i>Erigeron canadensis.</i>

Carlina vulgaris.	Colchicum autumnale.
Orchis ustulata.	Cirsium bulbosum.
Salvia pratensis.	Galium verum.
Hypochæris radicata.	Heracleum sphondylium.
Silans pratensis.	

Nous longeons la lisière du bois et des landes en récoltant :

Bromus mollis L.	Cirsium acule All.
Eryngium campestre L.	Orchis purpurea Huds.
Galium aparine L.	Ophrys muscifera Huds.
Cirsium eryophorum Scop.	Helleborus fœtidus.
Aquilegia vulgaris L.	Anthyllis vulneraria L.

Nous arrivons aux ruines de la ferme de Changrimont Nous y trouvons *Hypericum calycinum*, et dans les environs :

Globularia vulgaris.	Milium effusum.
Teucrium chamædrys.	Mercurialis perennis.
Cephalanthera ensifolia.	Veronica teucrium.
Orobanche Teucrii.	Asplenium trichomanes.
Alsine tenuifolia.	Viburnum opulus.
Veronica arvensis.	— lantana.
Brachypodium pinnatum.	Carex tomentosa.
Orchis conopsea.	— acuta.
— latifolia.	— flava.
Listera ovata.	Endymion nutans.
Hypericum hirsutum.	Lepidium campestre.
Scolopendrium officinale.	Epipactis latifolia.
Poa nemoralis.	Sedum sexangulare.
Trifolium ochroleucum.	Lithospermum officinale.
Arabis sagittata.	

Un petit groupe d'herborisants avait, dès le début, suivi un étroit sentier, puis, par une pente assez rapide, était descendu vers une prairie longée par un ruisseau qui forme un petit étang ombragé sur les bords duquel s'agitte bruyamment tout un peuple de grenouilles. Là, ces messieurs récoltent :

Hottonia palustris.

et, dans le voisinage, ils ramassent quelques orchidées :

Orchis latifolia.	Orchis ustulata.
Orchis laxiflora.	Epipactis ensifolia.
Orchis mascula.	

Nous rencontrons en ce moment, dit l'un des rapporteurs, un groupe composé de dames et de MM. Martin, Daubron, Juignier fils, Sénéchau, Ysambert.

La récolte de ce groupe n'est pas très abondante ; les dames ont surtout ramassé des fleurs de genêt.

Nous continuons notre route sous la conduite de M. Juigner.

Nous franchissons le ruisseau, nous remontons sur le coteau opposé et nous longeons, à une centaine de mètres de la ligne, le chemin de fer de Tours à Vendôme pour redescendre ensuite dans une seconde vallée où coule le petit ruisseau de *Mié*, qui franchit la voie ferrée, et sur les bords duquel croit le

Symphytum tuberosum.

plante assez rare.

Dans les taillis couvrant le coteau, nous avons ramassé

Globularia vulgaris.

Ophrys muscifera.

Les rives du petit ruisseau de *Mié*, couvertes de ronces et d'épines étant presque infranchissables, nous nous contentons d'en suivre le bord à faible distance et nous rencontrons encore dans ce sol marneux divers ophrys et orchis. Mais le sentier que nous avons pris ne tardait pas à disparaître sous une épaisse végétation et c'est sous bois, à travers les épines que nous atteignons de vieilles ruines.

Ces ruines, dans lesquelles nous pénétrons, sont celles d'une ancienne ferme, la ferme de Changrimont. La cour est encombrée de débris de toute nature ; les plantes sauvages l'ont envahie ; les murs des anciens bâtiments, crevassés et fissurés de toutes parts, ne semblent plus se soutenir que par les lierres qui les enlacent. Nous restons quelques instants à contempler le paysage assez pittoresque à cet endroit. Nous dominons la petite vallée riante et fraîche, les bois qui s'étagent avec des teintes diverses sur les coteaux voisins et nous apercevons au loin, situé sur le bord du chemin de fer de Tours au Mans,

dans l'angle que fait cette voie avec celle de Tours à Vendôme, le beau château de Bel-Air.

Mais l'heure s'avance ; divers groupes nous rejoignent, notamment le groupe de M. Souché, avec une récolte abondante.

Nous redescendons tous ensemble à 300 mètres du point où nous les avons montées, les pentes nord de Changrimont. Le premier ruisseau et l'étroite prairie, franchis de nouveau, nous remontons par un sentier en lacets le côté opposé, aride et rocailleux, couvert de genêts, d'hélianthises et d'anthyllide vulnérable.

Nous débouchons sur le chemin de la colonie à la Membrolle en face la ferme de la Mothe. Là, assis sur l'herbe, nous faisons l'inventaire de notre butin. M. Souché, avec son amabilité habituelle, nous donne ses conseils et nous guide dans nos déterminations.

M. Audebert nous avait apporté de Candé :

<i>Orchis Simia.</i>	<i>Aceras anthropophora</i> , originaire
<i>Orchis purpurea</i> , et formes.	du Grand-Pressigny et acclimaté à Monts.
<i>Orchis simio-purpurea</i> (?).	
<i>Listera ovata.</i>	<i>Ophrys myodes.</i>

M. Aristobile avait apporté de Preuilly les espèces suivantes qu'il y a récoltées :

<i>Scirpus Tabernœmontani.</i>	<i>Ranunculus chærophyllus.</i>
<i>Euphorbia verrucosa.</i>	<i>Hippuris vulgaris.</i>
<i>Nardurus tenellus.</i>	<i>Hottonia palustris</i>
<i>Viola lancifolia.</i>	<i>Cephalanthera pallens.</i>
<i>Linaria supina.</i>	

Enfin le soleil baisse à l'horizon ; il est temps de quitter Mettray et de nous diriger vers la gare. Nous montons enfin dans le train, enchantés de cette bonne journée et de cette intéressante excursion.

X. et Y.

Herborisation vers Chef-Boutonne (D.-S.)

27 Mai 1905

A 2 h. 1/2 se trouvent réunis à la gare de Chef-Boutonne MM. B. Souché, président de la Société, Boone, Bouteiller, Sillon, Perrain, etc. Notre but est de récolter des Orchis et aussi d'explorer une portion des « Chaumes » signalées par M. Fouillade.

Récolté sur la voie ferrée :

Alyssum calycinum.	Calamintha acynos.
Sedum acre.	Ophrys apifera.
Linaria supina.	Ophrys aranifera.
Lepidium campestre.	Tragopogon pratensis.

Sur le Chemin qui conduit à Sivreau, M. Bouteiller montre le pré où croît le *Narcissus poeticus*. Nous notons :

Carex vulpina.	Lithospermum purpureo-cœruleum, abondant dans la région.
Alisma plantago.	Ranunculus arvensis.
Scrofularia aquatica.	Aceras anthropophora.
Eleocharis palustris.	Ophrys scolopax.
Silvaus pratensis.	

Prenant brusquement à droite, nous explorons les prés et les chaumes, limites des communes de Chef-Boutonne, Loubigné, La Bataille, jusque vers Péchiot et la ligne du tramway. Nous récoltons successivement :

Orchis conopsea, CC.	Senecio crucifolius.
Orchis ustulata.	Lathyrus pratensis.
Cirsium bulbosum.	Holcus lanatus.
Inula salicina.	Lathyrus aphaca.
Orobus albus.	Colchicum autumnale.
Orchis militaris.	Orchis latifolia C. et formes.
Orchis viridis.	Orchis incarnata C. et formes.
Alopecurus bulbosus.	Adonis autumnalis.
Trifolium ochroleucum.	Carex glauca.
Lysimachia nummularia.	Genista tinctoria.
Ornithogalum sulfureum.	Galium tricornis.

Lithospermum arvense.	Linum catharticum.
Turgenia latifolia.	Euphorbia pilosa.
Orchis fusca PC.	(Russula delica.)
Orchis hybrida RR.	Melampyrum arvense.
Astragalus purpureus.	

Au retour, le long de la voie du tramway :

Achusa italica.	Aristolochia clematitis.
Papaver dubium.	Vincetoxicum officinale.
Pastinaca pratensis.	

*
* *

Herborisation du 28 mai 1905, dans les marais de Pliboux (D.-S.).

Le 28 mai 1905, M. le Président de la Société botanique, accourant du fin fond de la Touraine, venait prêter son précieux concours aux membres Sauzéens de la Société qui l'avaient sollicité. Aussitôt débarqué en gare de Sauzé, notre infatigable Président, accompagné d'un vieux sociétaire, se met à la recherche des excursionnistes.

Promesses oubliées !

Inutile de récriminer, pas n'est besoin d'être nombreux pour faire de bonnes cueillettes

Après s'être débarrassés des bagages, on commence l'herborisation.

Dans la cour de M. Gaillard, et le champ y attendant, on récolte :

Lychnis vespertina.	Geum urbanum.
Silene inflata.	Poa pratensis.
Lithospermum arvense.	Marrubium vulgare.
Sisymbrium officinale.	Ballota foetida.

Sur un tas de terreau M. Souché nous fait remarquer :

Senebiera coronopus.

M. Gaillard veut nous montrer de la ciguë dans son jardin. Après examen la dite ciguë est reconnue être l'*Anthriscus sylvestris* v. *Cotiuë*.

Dans le même jardin, noté au passage :

Torilis anthriscus.

Bryonia dioica.

Récolté :

Geranium dissectum.

Geranium molle.

La récolte est suspendue pendant une heure, après quoi on se met en route pour la chasse aux Orchis dans la prairie de Pliboux.

Nous sommes maintenant pilotés par M. Allain, adjoint au maire de Sauzé, un aimable cicérone, qui va nous diriger sur les bons endroits.

Au sortir de Pliboux, nous nous engageons dans le chemin du Marais où nous récoltons :

Ranunculus ophioglossifolius, une
rareté dit M. Souché.

Mentha aquatica.

Gratiola officinalis.

Ranunculus flammula.

Orchis ustulata.

Glyceria fluitans.

Dans les prés, le long des fossés et sur le bord des mares, les herborisateurs récoltent :

Inula dysenterica.

Euphorbia pilosa.

Ranunculus trichophyllus.

Viburnum lantana.

Eleocharis uniglumis.

Carex riparia.

Carex panicea.

Cirsium bulbosum.

Scorzonera plantaginea.

Fritillaria meleagris en fruits.

Orchis latifolia.

Orobus albus.

Nasturtium amphibium.

Euphrasia officinalis.

Iris pseudo-acorus.

Centaurea pratensis, qu'on appelle têtes noires, tête d'âne dans le pays.

Linum catharticum.

Potentilla tormentilla.

Ranunculus arvensis.

Au milieu de la prairie, on récolte sur du crottin un frêle champignon, le *Stropharia semi-globata*, qui a conservé sa minuscule collerette. Ce qu'il en faudrait de pareils pour préparer une omelette !

La récolte se poursuit et nous procure :

Carex distans.	Orchis ustulata.
Crepis taraxacifolia.	O. incarnata.
Avena flavescens.	Orchis morio.
Cerastium triviale.	Orchis laxiflora.
Bromus erectus.	Orchis alata (hybride des deux précédents).
Rhinanthus glaber.	Cardamine pratensis.
Lolium perenne.	Nasturtium officinale.
Schœnus nigricans CCC.	Lychnis flos cuculi.
Alopecurus bulbosus.	Carex flava.
Carex vulpina.	Carex acuta.
Carex disticha (une rareté).	Carex stricta.
Orchis conopsea.	Senecio Jacobæa.
Orchis militaris.	

En nous rapprochant des terres cultivées et des bois, nous trouvons :

Ornithogalum sulfureum.	Lithospermum purpu.cœrn.
Holcus lanatus.	Trifolium minus.
Briza media.	Spiræa filipendula.
Bromus erectus (excellent four- rage nous dit le conducteur de la voiture).	Senecio aquaticus.
Athyllis vulneraria.	Trifolium ochroleucum.
Trifolium pratense.	Eleocharis multicaulis.
	Ajuga reptans.
	Poligala calcarea.

Le *Schœnus nigricans* forme des tapis de plusieurs hectares et le *Carex flava* y est très abondant aussi. Dans certains fossés c'est *Carex disticha* avec *Limosella aquatica* en quantité.

Dans le coin exploré, les Orchidées sont loin de valoir celles aperçues la veille aux environs de Chef-Boutonne.

La cueillette est à peu près terminée nous remontons en voiture et à travers les pittoresques et cahoteux chemins des bois nous rejoignons la route de Pliboux à Sauzé.

Aux abords de cette dernière localité nous arrêtons la voiture pour recueillir dans une haie l'herbe à miel : *Phacélie à feuilles de tanaïsie*, échappée des cultures.

L'excursion était finie.

Les Alleuds, le 29 mai 1905.

P. DAVID.

Excursion botanique du 4 juin 1905.

Aux environs de Poitiers.

La Section poitevine de la Société de Botanique des Deux-Sèvres, constituée récemment, a fait dimanche 4 juin sa première excursion. Le « point initial » était fixé à la Pierre-Levée à 1 heure 1/2. Les dames donnaient l'exemple de l'exactitude et se trouvaient très nombreuses à l'heure indiquée : Mmes Colette, Papot, Lebeau, Feytis, Chaigneau, Malgat, Priquet, Roques, Kraft, Audibert, etc., etc. MM. les professeurs Dangeard, Roux, MM. Colette, Papot, Lebeau, docteur Fournier, capitaine Priquet, professeur Serre, Didier, Viaud, Bruant, Dérivé, Desbordes et beaucoup d'étudiants, tous passionnés de fleurs cultivées et des modestes plantes spontanées, partent aussitôt en voiture pour le Breuil-l'Abbesse et les importantes pépinières de l'Etablissement Bruant, qui se développent sur une étendue de plus de quatre kilomètres.

Quelle délicieuse promenade, au milieu du Paradon de conifères géants, des arbustes fleuris, des collections florales, des exemplaires rares de toutes les familles végétales, de toutes les essences forestières ! Il manquait parmi les soixante excursionnistes M. Theuriet, M. Loti, M. Pouvillon, M. Bazin, pour en fixer une description exacte et colorée.

La partie botanique terminée par une chaleur accablante, les botanistes furent reçus dans l'antique logis du Colombier, aux murs épais, aux pièces vastes, aux caves fraîches où des rafraîchissements, des corbeilles de fruits, attendaient les excursionnistes fatigués et altérés.

M. le Président Dangeard remercia M. Bruant, Mmes Bruant, et Viaud de leur hospitalité et constata avec plaisir le très grand succès de cette première excursion de la Section poitevine de botanique. M. Bruant répondit qu'il était heureux de

renouveler son invitation pour une prochaine excursion et remercia particulièrement les dames d'avoir affronté les rigueurs du soleil pour apporter à la réunion l'entrain et le charme de leur personne.

Nous espérons que la réussite de cette amicale réunion entraînera l'adhésion de tous les amis de la nature à la nouvelle Section poitevine de botanique.

Nous comptons sur les membres de l'enseignement, ces pétrisseurs de l'argile humaine, pour inculquer aux jeunes la passion des sciences naturelles. Le vrai remède à l'ennui, c'est de nourrir en soi une passion qui ne laisse aucune trêve à l'esprit et qui remplit toute la vie. Il est des choses qu'il ne faut pas mesurer parcimonieusement aux enfants : l'air, la lumière, la pensée, la vérité, la beauté. La botanique est la science confortante par excellence, c'est elle qui développe le magnifique sens cosmique. Heureux les pays et les hommes qui savent se mettre dans la condition naturelle des choses. La vie n'est tolérable qu'à la condition d'être utile, intéressante, à la condition d'être occupée. L'ardeur à propager les bonnes idées vaut bien l'ardeur à les découvrir. Que chacun de nous amène au moins un adhérent et notre Section deviendra vite la plus importante de la région.

Par l'imitation, par la contagion de l'exemple, par l'émulation, par la sympathie mutuelle et solidariste, nous aurons tôt fait de grouper un puissant faisceau d'amis botanistes et naturistes.

Un botaniste.

Excursion botanique faite à Saint-Savin (Vienne).

le 25 juin 1905.

C'est à Saint-Savin qu'eut lieu la seconde des excursions de botanique projetées par la Section poitevine dans sa séance générale du mois de mai. La date en avait été fixée au dimanche 25 juin et M. Souché avait accepté d'en prendre la direction.

Les excursionnistes de Poitiers, partis dès six heures du matin avec leur président M. Dangeard, et leur vice-présidente Mme Colette, trouvèrent à la gare M. Souché arrivé depuis la veille à Saint-Savin. Il était déjà huit heures. L'herborisation commença presque aussitôt. La boîte verte au dos on descendit par les rues pittoresques du petit bourg. Le ciel était un peu voilé, mais il faisait bon ; au-dessus des maisons pointait la flèche fine de l'église ; les murs étaient décorés de draperies et de fleurs en l'honneur de la Fête-Dieu.

M. Souché nous conduisit d'abord vers la *Gartempe*. Sur le vieux mur qui longe la jolie rivière, on cueillit :

Asplenium Ruta muraria.	Linaria striata.
Linaria cymbalaria.	Asplenium trichomanes.
Euphorbia peplus.	

Le lit même de la *Gartempe* nous fournit :

Nasturtium amphibium.	Galium album.
Rumex nemorosus.	Origanum vulgare.
Eupatorium cannabinum.	Scirpus sylvaticus.
Scrofularia nodosa.	Juncus compressus.
Sinapis cheiranthus.	Juncus effusus.
Arenaria serpyllifolia.	Phalaris arundinacea.
Campanula erinus.	Bromus mollis.
Scandix pecten veneris.	Lysimachia vulgaris.
Gnaphalium luteo-album.	

Mais ce n'était là qu'une préface à la véritable excursion. La

petite troupe, grossie de quelques amateurs de Saint-Savin, franchit le vieux pont de la *Gartempe*, cueillant au passage :

Chenopodium murale.

Urtica urens.

— *dioica.*

Marrubium vulgare.

Specularia speculum.

Sysimbrium officinale.

Chenopodium vulvaria.

Malva rotundifolia.

Centaurea calcitrapa.

Rumex pulcher.

Geranium molle.

La bande nombreuse et joyeuse suivit ensuite un joli chemin parallèle à la rivière, bordé de prairies et de champs de blé. La récolte commença alors sérieusement. Elle fut abondante. Les excursionnistes, séparés en deux longues bandes, marchaient de chaque côté de la route, regardant à leurs pieds avec le soin que les guerriers indiens apportent à retrouver la trace des mocassins ennemis. Les moins savants faisaient les plus abondantes moissons, tout leur étant également inconnu ! A la suite de leurs doctes initiateurs, ils s'efforçaient de prononcer les noms latins et peu harmonieux de leurs trouvailles. De moins persévérants s'en tenaient aux noms français.

Les P. C. N., que l'approche de l'examen rendait sombres, tentaient vainement de distinguer les panicauts des chardons...

Le plus savant et le plus actif de la bande était certainement le jeune Pierre Dangeard, un botaniste de dix ans ! Ses yeux brillants de plaisir révélaient l'ardeur du vrai naturaliste. Il apprécia vivement les fruits d'un cerisier sauvage rencontré en chemin. On l'appela pour lui montrer, plus loin, une jolie prairie verte toute semée de petites fleurs d'un bleu exquis. Mais petit Pierre ne s'y laissa point prendre ! les fleurs fuyaient quand on coupait la tige. Chacune était un petit coléoptère (*Oplia cœrulea*), que l'atmosphère tiède de la matinée avait plongé dans un engourdissement délicieux. Beaucoup de petits insectes, hélas ! achevèrent leur rêve dans les boîtes froides et sombres des excursionnistes !

Voici la liste des fleurs trouvées dans cette partie de l'excursion :

Sambucus ebulus.	Malva moschata.
Ballota foetida.	Ornithogalum sulfureum.
Convolvulus arvensis.	Endymion nutans (en fruits).
Cirsium lanceolatum.	Sedum telephium.
Verbascum pulvinatum.	Tamus communis.
Carduus nutans.	Bryonia dioica.
Potentilla reptans.	Filago germanica.
Papaver Rhœas.	Linaria elatine.
Eryngium campestre.	Agrimonia eupatoria.
Centaurea cyanus.	Tragopogon orientalis.
Saponaria officinalis.	

Des botanistes entreprenants, s'étant écartés du gros de la troupe, trouvèrent sur les bords immédiats de la *Gartempe* :

Onopordon acanthium.	Polystichum filix mas.
Lathyrus hirsutus.	Geranium columbinum.
Lychnis dioica.	Antirrhinum orontium.
Digitalis purpurea.	Euphorbia stricta.
Cardamine impatiens.	Conium maculatum.

D'autres rapportaient d'une sablière :

Dianthus prolifer.	Hypochoëris radicata.
Hypericum perforatum.	Crepis virens.
Lycopsis arvensis.	Erodium cicutarium.
Galium verum.	Rumex acetosella.
Verbascum lychnitis.	Crepis setosa.

Quand la bande était par trop dispersée, le sifflet du président amenait un nouveau rassemblement. Tous ensemble, les botanistes passèrent la ligne du chemin de fer sous un pont de pierre et l'on se trouve dans la *Vallée de Josaphat*. Cette vallée est enclose par des pentes semées de petits chênes et de genévriers, où les grosses pierres en calcaire dur font des taches grises. En hiver, quand les chênes sont dénudés, l'aspect de de cette vallée doit être d'une tristesse sombre. — Quand nous y entrâmes, la matinée était déjà avancée, le temps devenant lourd, le soleil voilé donnait, au travers des nuages, une

lumière qui faisait mal aux yeux. La photographie qu'on prit en cet endroit ne dut point être excellente.

Malgré la sécheresse du terrain on put encore trouver :

<i>Campanula rapunculus.</i>	<i>Vicia sepium.</i>
<i>Bromus maximus.</i>	<i>Trifolium ochroleucum.</i>
<i>Astragalus glycyphyllos.</i>	<i>Dianthus armeria.</i>
<i>Helianthemum vulgare.</i>	<i>Helleborus fœtidus.</i>
<i>Trifolium rubens.</i>	<i>Trisetum flavescens.</i>
<i>Lathyrus pratensis.</i>	<i>Brunella alba.</i>
<i>Genista tinctoria.</i>	<i>Silene nutans.</i>
<i>Ervum hirsutum.</i>	

L'excursion se poursuivit sous une série de ponts, alternant avec des vallées pierreuses.

Dans les taillis voisins, l'un des botanistes les plus sagaces sut découvrir de superbes pieds de Digitales jaunes qu'on avait en vain cherchées jusqu'à ce moment.

On récolta encore :

<i>Tragopogon pratense.</i>	<i>Galium cruciata.</i>
<i>Juniperus communis.</i>	<i>Spirœa filipendula.</i>
<i>Linum tenuifolium.</i>	<i>Linum catharticum.</i>
<i>Teucrium chamœdrys.</i>	<i>Caucalis daucoides.</i>
<i>Briza media.</i>	<i>Ononis repens.</i>
<i>Thesium humifusum.</i>	<i>Erythrœa pulchella.</i>
<i>Euphrasia officinalis.</i>	<i>Teucrium montanum.</i>
<i>Orchis hircina.</i>	<i>Artemisia vulgaris.</i>
<i>Melampyrum pratense.</i>	<i>Echium vulgare.</i>
— <i>cristatum.</i>	<i>Tordylium maximum.</i>

Mais le pas s'accélérait ; les yeux restaient moins obstinément attachés à la terre ! On songeait au retour. Par une circonstance fâcheuse, les déjeuners avaient été commandés dans deux hôtels différents. On ne put fusionner qu'au dessert. Contents de l'emploi de la matinée, mis en gaité par un déjeuner délicieux et copieux, tous causaient avec animation. Pierre Dangeard acheva de faire la conquête de sa voisine en lui confiant ses impressions sur les lectures de sa jeunesse. Il se

trouve que leurs auteurs favoris avaient été les mêmes et qu'ils en avaient joui pareillement.

Comme il convient, en pareille circonstance, on fit appel aux talents de société des convives. M. Déribéré, dans ses créations, eut un succès prodigieux ! On n'oubliera de sitôt sa physionomie et son geste si expressifs, non plus que sa voix, dont il sait si bien se servir pour faire éprouver aux autres ce qu'il a sincèrement senti.

M. Souché nous conta agréablement la fable du Lièvre et de la Tortue, en *patois poitevin*. Elle est d'une malice et d'une finesse exquises et fut fort bien mise en valeur.

Le petit Pierre chanta, de sa jolie voix d'enfant, la vieille chanson du Brigadier et de son fidèle Pandore.

On quitta la table pour se rendre à la gare. Comme il restait encore une demi-heure avant le départ du train, nous allâmes, par petits groupes, visiter la très curieuse église de Saint-Savin. Prosper Mérimée lui a consacré un travail très intéressant, illustré de planches merveilleuses. On peut y voir le détail des peintures qu'un œil novice ne découvre qu'imparfaitement dans une crypte sombre. Mais ce qu'on n'y retrouve point, c'est la voix de la vieille femme qui nous conta, devant les tombeaux de Savinius et de Cyprianus, la merveilleuse histoire de ces deux martyrs. Son cierge à la main, elle faisait surgir de l'ombre, tantôt les figures auréolées des deux frères, tantôt les visages cruels de leurs bourreaux. Elle était touchante de naïve conviction.

Il fallut, après cette visite, reprendre en hâte le chemin de la gare : chacun emportait de cette visite le souvenir d'une bonne journée.

Deux excursionnistes.

Herborisation du 6 Juillet 1905

*Aux plâtrières de Champblanc, commune de Cherves,
près Cognac (Charente)*

Huit heures et demie. Le train stoppe en gare de Cognac. Sur le quai, l'hôte aimable qui doit faire de notre promenade une délicieuse journée, M. Garandeau, est venu attendre M. Souché, notre infatigable président, qui descend de wagon accompagné de M. Bonneau, inspecteur primaire à Saintes, et de Mme Bonneau.

Tout un groupe de botanistes cognaçais est là. Le soleil se met de la partie, comme pour fêter les claires toilettes de nos compagnes d'excursion.

Mais le temps passe et nous nous dirigeons vers le tramway Daunizeau qui doit nous conduire à destination (7 kilomètres). Notre train est là, train spécial, s'il vous plaît, mis à notre disposition par son aimable propriétaire que nous ne saurions trop remercier. On monte, on s'installe et nous voilà partis à travers les rues de Cognac.

Aux fenêtres, des têtes curieuses se montrent, tout étonnées de voir, pour une fois, les sacs de plâtres mués en joyeux promeneurs.

Nous traversons la molle *Charente* qui coule paisible entre les arbres, et bientôt nous stoppons.

Le train va retourner à la gare chercher l'École normale d'institutrices d'Angoulême, qui doit se joindre à nous.

En attendant, l'herborisation commence; et dans la tranchée de Salençon ou de St-Marmé, nous cueillons :

Artemisia Absinthium, CCC.	Sonchus oleraceus, avec une
Chlora perfoliata.	forme très curieuse, à fleurs
Dipsacus silvestris.	presque blanches.
Sonchus asper.	Carduus tenuiflorus.

Sambucus Ebulus.	Rubia peregrina.
Euphorbia helioscopia.	Orobanche hederæ.
Reseda luteola.	Sedum album.
Inula conyza.	Diplotaxis muralis.
Brachypodium pinnatum.	

M. Garandean trouve *Erysimum cheiranthoides* dont chacun fait provision. Nous notons encore :

Scleropoa rigida.	Thlaspi perfoliatum.
Brachypodium silvaticum.	Clematis vitalba.
Polygonum convolvulus.	Mercurialis annua.
Crepis virens.	Verbascum Blattaria.
Geranium purpureum.	Potentilla reptans.
Campanula trachelium.	Hippocrepis comosa.
Ballota fœtida.	Campanula rapunculus.
Lampsana communis.	Eupatorium cannabinum.
Arenaria serpyllifolia.	Verbascum thapsus.
Origanum vulgare.	Carex muricata.
Sedum reflexum.	Geranium columbium.
Verbena officinalis.	G. rotundifolium.
Linaria striata.	Trifolium fragiferum.
Medicago lupulina	

Nous admirons, en passant, le vieux château du Salençon, aux fenêtres à croisillons, et un archéologue cognaçais nous en fait l'historique.

Dans un chemin frais et dans un petit bois à droite de la route nous notons :

Linaria cymbalaria.	Scrofularia nodosa.
Brnnella vulgaris.	Teucrium scorodonia.
Euphorbia peplus.	Centaurea pratensis.
Cirsium arvense.	Lappa minor.
Cichorium Intybus.	Galium verum.
Agrimonia eupatoria.	Hypericum hirsutum.
Gaudinia fragilis.	Poa nemoralis.
Hordeum murinum.	Bromus asper.
Euphorbia silvatica.	Senecio Jacobœa.
Convolvulus sepium.	Aquilegia vulgaris.
Malva moschata.	Vicia sepium.
Scolopendrium officinale.	Ornithogalum sulfureum.
Cardamine impatiens.	Sanicula europœa.
Asplenium trichomanes.	Lactuca muralis.
Scrofularia aquatica.	Ononis repens.

Dans un autre bois, à gauche de la route, et sur les talus :

Dianthus Armeria.	Lotus corniculatus.
Euphorbia platyphyllos.	Lolium perenne.
Phleum pratense.	Lepidium campestre.
Tamus communis.	Lysimachia nummularia.
Ruscus aculeatus.	Cynosurus cristatus.
Betonica officinalis.	Seseli montanum.
Melampyrum pratense.	Euphorbia hyberna.
Serratula tinctoria.	Triticum repens.
(Collybia fusipes), vulgairement	Crepis fœtida.
Châgnerolles, est mangé ici	Cirsium acaule.
chapeau et pied.	Erigeron canadensis.
Pulmonaria angustifolia.	Anagallis arvensis.
Silene inflata.	Alchemilla arvensis.
Veronica chamædryd.	Plantago coronopus.

Le train arrive, bondé de frais minois, Nous nous réinstallons, et en route vers l'usine !

En chemin, nous voyons sur les talus *Genista tinctoria*. Nous nous arrêtons un instant pour prendre dans un fossé :

Althœa officinalis.	Alisma plantago.
Butomus umbellatus.	

Mais voici l'usine ! Nous changeons de voie, et c'est par un chemin bordé de fleurs, embaumant la rose et l'œillet, que nous arrivons au milieu des bâtiments.

M. Daunizeau, Mlle Daunizeau, Mme Garandeau nous accueillent aimablement ; et l'on s'apprête pour le déjeuner.

Ici les amateurs de la nature, qui avaient rêvé d'un repas champêtre, en pleine verdure, furent un peu déçus. Une table nous attendait, chargée d'un excellent déjeuner, et, bon gré, mal gré, il fallut se laisser faire.

Au dessert, M. Garandeau nous charma par un toast éloquent et spirituel ; nous eûmes même de la musique ! Les amateurs apprécièrent à leur valeur les chœurs qu'interprétèrent avec entrain et talent les futures institutrices de la Charente.

Le café pris, chacun se leva, et nous allâmes admirer l'organisation perfectionnée de l'usine.

La salle des broyeurs, les fours, les machines nous arrêtaient tour à tour.

Puis l'excursion se dirigea vers les carrières. Le mouvement des ouvriers, les chevaux trainant les wagonnets, les mines même qui partirent sous nos yeux, la grue électrique, intéressèrent fort tout le monde. Mais la botanique reprit ses droits, et bientôt la cueillette recommençait de plus belle. On trouve, de l'usine aux carrières et direction d'Orlut :

<i>Bromus arvensis.</i>	<i>Crepis setosa.</i>
<i>Centaurea cyanus.</i>	<i>Euphorbia exigua.</i>
<i>Centaurea calcitrapa.</i>	<i>Cirsium arvense.</i>
<i>Centaurea scabiosa.</i>	<i>Allium vineale.</i>
<i>Xeranthemum cylindraceum.</i>	<i>Helichrysum stœchas.</i>
<i>Poterium sanguisorba.</i>	<i>Helminthia echioides.</i>
<i>Bupleurum protractum.</i>	<i>Galeopsis angustifolia.</i>
<i>Bupleurum rotundifolium.</i>	<i>Sinapis arvensis.</i>
<i>Linaria spuria.</i>	<i>Lathyrus aphaca.</i>
<i>Torilis anthriscus.</i>	<i>Agrostis alba.</i>
<i>Passerina annua.</i>	<i>Silens pratensis.</i>
<i>Tenerium scordium.</i>	<i>Cirsium bulbosum.</i>
<i>Carex vulpina.</i>	<i>Stachys annua.</i>
<i>Trifolium proembens.</i>	<i>Anchusa italica.</i>

A Orlut et retour vers l'usine :

<i>Eryngium campestre.</i>	<i>Sinapis nigra.</i>
<i>Geranium dissectum.</i>	<i>Hypochoëris radicata.</i>
<i>Adonis autumnalis.</i>	<i>Scirpus lacustris.</i>
<i>Artemisia vulgaris.</i>	<i>Lactuca Saligna.</i>
<i>Apium graveolens</i>	<i>Bryonia dioica.</i>
<i>Scandix pecten-veneris.</i>	<i>Lycopsis arvensis.</i>

Au retour, une collation était servie.

M. Souché classe les plantes trouvées ; puis, après avoir remercié comme il convient les hôtes charmants qui nous ont procuré une journée inoubliable, nous remontons en wagon, et bientôt, sur le quai de la gare de Cognac, se disperse la caravane.

Emile BONNEAU.

Chatelaillon, 17 juillet 1905.

Mon cher Président,

Veillez bien excuser le retard que j'ai mis à répondre à votre lettre du 12. Il m'est arrivé pas mal de connaissances, et malgré soi on se trouve trop souvent accaparé.

Vous me demandez le compte rendu de notre excursion du 7, aux environs de Chatelaillon ; j'aurais mauvaise grâce à me dérober, mais ce compte rendu sera court, comme votre trop brève visite.

Je dois tout d'abord, pour votre confusion, signaler à nos collègues comment vous m'êtes arrivé.

Vous saurez donc, chers collègues, que le 7 juillet de l'an de grâce 1905, 11 heures sonnant au beffroi qui pourrait exister à Chatelaillon, à l'heure précise où dans mon modeste appartement, pompeusement décoré du nom de villa, je m'at-
tablais devant deux ou trois sardines, on vint me dire : « M. Souché, de la Jarrie, demande si vous pouvez le recevoir ». (sic).

C'est un peu fort, n'est-ce pas ? Comme si tout membre de notre Société, plus amicale encore que scientifique, n'était trop heureux de recevoir la visite de notre infatigable et dévoué Président, à fortiori, quand il est doublé d'un ami !

Donc, je me précipite et me trouve en face de M. Souché, accompagné de notre érudit collègue, M. Fouillade, de Tonnay-Charente ; la présentation est tôt faite, et après quelque hésitation que je comprends, on se décide à partager mon maigre déjeuner, et en route !

Dans le parc même et dans les terrains vagues, nous cueil-
lons :

Diplotaxis tenuifolia.	Bromus madritensis.
Thesium humifusum (turquette), qui nous est signalé dans le pays comme souverain contre je ne sais plus quoi.	Herniaria glabra. Phleum arenarium. Beta maritima. Cakile serapionis. Silene conica. Scleropoa rigida. Centaurea aspera.
Erodium cicutarium, forme mari- time.	
Galium arenarium.	

Puis, suivant les dunes, nous nous dirigeons vers le vieux Chatelaillon et reconnaissons en passant :

Verbaseum virgatum.	Atriplex crassifolia.
Artemisia crithmifolia.	Salsola Kali,
Helicrysum stæchas.	Euphorbia Paralias.
Orobanche Amethystea.	E. portlandica.
Silene otites.	Agropyrum pungens.
Allium spheroccephalum	Eryngium maritimum.
Asperula Cynanchica.	E. campestre.
Tenerium chamœdrys.	Mathiola incana.
Calamagrostis arenaria.	Carex arenaria.
Chondrilla juncea.	Halimolobos peplodes.
Plantago coronopus.	Arenaria rubra.
Medicago littoralis.	

Nous voici en face du vieux Chatelaillon, sur la falaise outrageusement battue par les vagues des grandes marées, et qui paye chaque année un nouveau tribut à la mer envahissante, commé en témoignent les profondes crevasses qui tout le long de la côte marquent d'avance la superficie condamnée.

En attendant que la *Grande Sournoise* ait fait subir au *nouveau Vieux Chatelaillon* le sort de l'ancien enseveli sous les flots depuis des siècles, nous notons sur le plateau :

Atriplex portulacoides.	Delphinium consolida.
Fraukenia lœvis.	Centaurea scabiosa.
Statice Dodartii.	Centaurea cyanus.
Hordeum maritimum.	Kentrophyllum lanatum.
Echium pyrenaicum (toute une colonie).	Rapistrum rugosum.
Buplevrum protractum.	Papaver hybridum.
Adonis autumnalis.	Avena barbata.
Falcaria Rivini.	Trifolium fragiferum.
	Melilotus parviflorus.

Foeniculum officinale.
Helminthia echioides.
Reseda luteola.
Linaria elatine.
Chlora perfoliata.
Crepis setosa.

Glaucium luteum.
Onopordon Acanthium.
Crithmum maritimum.
Medicago minima.
Atriplex halimus.
Amarantus retroflexus, etc.

En ce faisant nous arrivons au village des Boucholeurs, si intéressant à visiter par sa situation au bord de la mer dont il n'est protégé que par une rangée d'énormes pieux fichés en terre. Les habitants, de mœurs simples, sont très accueillants aux étrangers ; ils passent leur temps et gagnent modestement mais honorablement leur vie, à ramasser, à marée basse, sur les rochers où fut la bourgade engloutie, les moules qu'ils transportent à pleines charrettes dans les bouchots et de là dans des réservoirs d'où il n'y a plus qu'à les retirer pour les expédier en gros

Nous faisons halte et dégustons avec plaisir de la limonade plus ou moins fraîche.

En retournant un peu vite, mes compagnons ayant hâte de gagner le train pour Rochefort, nous remarquons au passage :

Salvia verbenaca.
Anchusa Italica.
Echium pyramidale.
Centaurea Calcitrapa.

Anthemis cotula.
Dipsacus sylvestris.
Sambucus Ebulus.-

Puis dans un fossé :

Thypha angustifolia.
Althœa officinalis.
Epilobium tetragonum.
Lythrum salicaria.

Scrofularia aquatica.
Butomus umbellatus.
Carex divisa, etc.

Nous voici de retour ; juste le temps de se rafraichir et le train part ! Il ne me reste plus qu'à ramasser sur la grève le caillou le plus blanc pour y inscrire la date du 7 juillet qui comptera comme une des meilleures journées de mon séjour à Chatellaillon.

Tout vôtre, H. CAILLON.

Herborisation à Saint-Michel-en-l'Herm et la Faute
(*Vendée*)

Le 9 juillet 1905.

Herborisation faite sous la direction de M. Souché et fort intéressante. Excursionnistes en bon nombre. Visite des « Buttes d'Huitres fossiles ». — Le soir herborisation à la Faute et déjeuner au bord de la mer.

(Le compte rendu n'est pas parvenu à la Commission).

Herborisation vers Chauvigny et forêt de la Mareuille
(*Vienne*)

Le 23 juillet 1905.

Herborisation faite sous la direction de M. Souché. — Bonnes cueillettes. — Déjeuner dans la forêt.

(Le compte rendu n'est pas parvenu à la Commission).

Herborisation à La Meilleraie et Etang Barou
Commune de Beaulieu, près Parthenay (D.-S.)

19 août 1905.

Vers le 15 août dernier nous étions prévenus qu'une excursion botanique était organisée pour le 19 août, excursion qui devait avoir lieu à la Meilleraie et à l'étang Barou, commune de Beaulieu-s-Parthenay.

Au jour dit, à 11 heures, nous nous rendons à la gare du tramway, à Parthenay, où nous trouvons notre dévoué président M. Souché, accompagné d'une vingtaine d'excursionnistes

parmi lesquels : Mme et Mlle Thomas, Mlles Thibault, Emilien, R. Guillon, Ch. Hervé ; M. et Mme P. Cornuault, MM. Allard, Poullier, Roy, Thomas, etc.

Il a plu la veille et la matinée, le temps est encore incertain ; aussi beaucoup de personnes qui auraient eu la possibilité de venir s'en sont abstenues. Quoique peu nombreux les excursionnistes paraissent pleins d'entrain.

Au moment de prendre le tramway qui doit nous conduire à la Meilleraie, M. Jacquet vient serrer la main à M. Souché. Il présente une plante, récoltée par lui sur les ruines du château de Chinon, laquelle sera étudiée ultérieurement. Il s'excuse de ne pouvoir nous accompagner pour des raisons de santé et nous souhaite de bonnes cueillettes.

Nous partons.

Pendant le court trajet de Parthenay à la Meilleraie les dames excursionnistes font plus ample connaissance, pendant que les messieurs, botanistes plus dévoués, parlent de leurs récentes cueillettes.

« La Meilleraie » ! crie l'employé du train. Vivement nous descendons et, sans perdre une minute, nous nous dirigeons vers les ruines de la Meilleraie. Nous suivons d'abord la grand'route et pendant que ces messieurs herborisent, les dames, inquiètes, consultent le ciel qui est gris et menaçant. N'importe, sans avoir perdu notre bonne humeur, nous atteignons la grande allée du bois qui doit nous mener au village. Cette fois chacun herborise avec ardeur. M. Souché note :

<i>Carum verticillatum.</i>	<i>Polygala depressa.</i>
<i>Juncus conglomeratus.</i>	<i>Lycopus europæus.</i>
<i>Ranunculus flammula.</i>	<i>Veronica scutellata.</i>
<i>Lobelia urens.</i>	<i>Scutellaria minor.</i>
<i>Erica tetralix.</i>	<i>Bartsia viscosa.</i>
<i>Erica cinerea.</i>	<i>Sison amomum.</i>
<i>Calluna vulgaris.</i>	<i>Epilobium montanum.</i>
<i>Lythrum hyssopifolia.</i>	<i>Epilobium lanceolatum.</i>
<i>Inula pulicaria.</i>	<i>Lysimachia nummularia.</i>

Sortant du bois, nous nous trouvons devant la maison d'habitation du propriétaire des ruines, maison alors inhabitée.

A ce moment arrivent en automobile M. et Mme Bellivier, M. et Mme Robert qui viennent prendre part à l'excursion. Nous nous dirigeons ensemble vers les fermes que nous apercevons à notre droite.

Partout quelques traces de ruines ; nous passons sous une vaste porte dont la voûte paraît près de s'écrouler. Les fermes sont vieilles et mal bâties, les salles basses. Dans la cour de la première nous trouvons un vieux puits dont la margelle semble tenir comme par enchantement tant les pierres sont disjointes. Les paysans, gens pratiques, ont transformé en écurie une ancienne chapelle ; il est vrai qu'il ne lui reste de son ancienne splendeur que quelques inscriptions à moitié effacées et un bénitier lourd et grossièrement taillé dans le mur même.

Une brave femme s'offre de nous conduire aux ruines. De la lisière du champ qui nous en sépare elles se dressent imposantes encore.

Avant la construction du château dont nous contemplons les restes, un petit manoir féodal s'élevait sur son emplacement. Il appartint d'abord à la puissante famille des Liniers pendant un siècle (du milieu du XIV^e au milieu du XV^e). Il passa ensuite dans la famille des Marafin, puis François de Marafin vendit le « Chastel, maison forte et seigneurie de la Meilleraie » à Jean de La Porte de Parthenay (seconde moitié du XVI^e s.).

C'est Charles I^{er} de la Porte qui commença la construction du nouveau château. Son fils, Charles II de la Porte, plus tard Maréchal de France, l'acheva en y faisant faire de grands travaux d'embellissement.

Le château se composait d'un corps de bâtiment accompagné de deux ailes de même hauteur et de même longueur, entourant ainsi une cour carrée dont le 4^e côté était fermé par

une balustrade en pierre. Il était entouré de fossés profonds. Deux ponts de bois aboutissaient à deux portes percées dans les ailes.

Les murailles du château sont construites en beau granit taillé d'une façon admirable et plongent dans l'eau des fossés.

Des caves voûtées s'étendent sous tout le bâtiment.

Il y avait un rez-de-chaussée très élevé et un premier étage surmonté d'une toiture avec mansardes.

Les appartements étaient éclairés par de larges fenêtres à croisillons.

La porte d'entrée du bâtiment, assez simple, est surmontée d'un écusson sur lequel sont sculptées les armoiries des de La Porte.

La porte sortant de l'aile droite sur la cour intérieure est flanquée de deux colonnes en pierre, d'ordre toscan ; on suppose que c'est au-dessus de cette porte qu'était placée la statue en marbre blanc du cardinal de Richelieu, cousin et protecteur puissant du maréchal de la Meilleraie.

Il y avait une grande salle et de nombreux appartements ornés de tapisseries de Flandre et d'Aubusson, et de belles boiseries peintes.

Deux grandes cours précédaient le château. Dans la première se trouvaient des bâtiments de service, une ferme, un colombier et une chapelle. L'autre cour, beaucoup plus large, s'étendait jusqu'au bord des fossés ; on y avait creusé à chaque extrémité une pièce d'eau.

L'orangerie était située à gauche et au nord du château.

Tout près de là, l'étang Barou faisait mouvoir une forge à fer. Un parc et une forêt environnent le château.

Après la mort du maréchal de la Meilleraie, le nouveau duc de la Meilleraie, devenu duc de Mazarin par son mariage avec la nièce du cardinal, passa les trente dernières années de sa vie au château.

Après lui, le château fut peu à peu délaissé. Les serviteurs s'occupèrent de son entretien, puis on ne fit plus que les réparations strictement nécessaires et on n'en fit plus du tout.

A l'époque de la Révolution le château des ducs de la Meillerie fut vendu comme bien national.

Aujourd'hui il ne reste de ce magnifique château que le principal corps de bâtiment et une portion assez considérable de l'aile gauche qui se dressent encore avec fierté.

Les cours et les pièces d'eau ont été transformées en prairies. Les douves sont encore remplies d'eau, mais elles ressemblent plutôt à un marécage tant elles sont envahies par les herbes et les arbres de toute espèce.

La porte extérieure de la grande cour est encore debout ainsi que la chapelle, située dans la première cour, que nous avons vue transformée en écurie.

En un mot, « ce château, qui n'a pas vécu deux cents ans et que les souvenirs du grand siècle et de l'homme illustre qui en est le principal fondateur auraient dû protéger, n'est même plus l'ombre de ce qu'il fut. C'est le squelette incomplet d'une construction renversée avant l'âge, mais d'où n'a pu complètement disparaître la trace de sa jeunesse et de sa grandeur passées ».

Un excursionniste nous ayant rappelé tous ces souvenirs nous poursuivons notre promenade.

Toutefois, avant de quitter les ruines, nous notons dans la cour intérieure :

Veronica filiformis.

Chenopodium glaucum.

et dans l'ancienne grande salle où s'élèvent maintenant de grands arbres :

Linaria striata.

Echium vulgare.

Nous nous dirigeons vers l'étang en passant à travers champs le long d'un bois situé derrière le château.

De nombreuses plantes sont notées :

<i>Stellaria graminea.</i>	<i>Galeopsis tetrahit.</i>
<i>Glyceria fluitans.</i>	<i>Gnaphalium uliginosum.</i>
<i>Genista anglica.</i>	<i>Linaria elatine.</i>

Nous arrivons à la bonde de l'étang. L'étang Barou, de forme à peu près rectangulaire, moins large vers la source, a une superficie d'environ deux hectares. Sur ses bords peu de grèves, mais une ceinture de diverses plantes :

Salicaire commune.	Achillée sternutatoire.
Rubanier rameux.	Lysimaque vulgaire, etc., etc.

Quelques dames fatiguées, car nous marchons dans l'herbe humide depuis une heure, s'arrêtent pour se reposer à l'abri de noisetiers situés près de la bonde de l'étang. Les messieurs, et les autres dames plus ferventes, poursuivent la promenade vers l'est de l'étang.

Cependant, avant de se disloquer ainsi, la petite troupe note :

<i>Enanthe phellandrium.</i>	<i>Chenopodium polyspermum.</i>
<i>Alisma ranunculoides.</i>	<i>Alisma plantago.</i>

M. Cornuault récolte avec plaisir, sous les noisetiers où les dames vont s'asseoir, le

Pimpinella magna

qu'il n'avait pas encore trouvé, quoiqu'il le connaisse d'avance.

Le long de l'étang nous notons :

<i>Hydrocotyle vulgaris.</i>	<i>Thrinacia hirta.</i>
<i>Achillea ptarmica.</i>	<i>Anthirrinum orontium.</i>
<i>Littorella lacustris.</i>	<i>Radiola linoïdes.</i>
<i>Galeopsis angustifolia.</i>	<i>Hypericum humifusum.</i>
<i>Jasione montana.</i>	<i>Juncus uliginosus.</i>
<i>Ornithopus perpusillus.</i>	<i>Juncus bufonius.</i>
<i>Holcus mollis.</i>	<i>Juncus tenageia.</i>
<i>Linaria vulgaris.</i>	<i>Juncus acutiflorus.</i>
<i>Erodium (protermissum).</i>	<i>Juncus effusus.</i>
<i>Mentha arvensis.</i>	<i>Molinia cœrulea.</i>
<i>Lysimachia vulgaris.</i>	<i>Trapa natans.</i>
<i>Scleranthus annuus.</i>	<i>Polygonum amphibium.</i>

Ces différentes cueillettes donnent à M. Souché beaucoup de peine ; il est obligé de se mettre dans l'eau jusqu'à mi-jambes pour récolter la plupart de ces plantes.

Arrivés sur une petite grève, vers la queue de l'étang, nous trouvons encore :

<i>Centunculus minimus.</i>	<i>Potamogeton heterophyllus</i> , une rareté.
<i>Eleocharis acicularis.</i>	<i>Juncus pygmaeus.</i>

puis, tout auprès :

<i>Polystichum thelipteris.</i>	<i>Carex lævigata.</i>
<i>Elodes palustris.</i>	<i>Cirsium palustre.</i>
<i>Galium uliginosum.</i>	

et enfin, à la queue de l'étang :

<i>Sparganium simplex.</i>	<i>Bidens tripartita.</i>
<i>Peplis portula.</i>	<i>Isnardia palustris.</i>
<i>Bidens cernua.</i>	<i>Roripa amphibia.</i>

Nous contournons enfin l'étang après une marche de plus d'une heure à travers les hautes herbes très humides. Sur le bord ouest nous ne remarquons que peu de plantes :

<i>Alopecurus geniculatus,</i>	<i>Utricularia vulgaris.</i>
<i>Scirpus fluitans.</i>	

Dans les prés et les bois que nous traversons pour revenir au village de la Meilleraie, M. Souché note encore :

<i>Anthemis nobilis.</i>	<i>Tamus communis.</i>
<i>Centaurea nigra.</i>	<i>Polygonatum multiflorum.</i>
<i>Aira cæspitosa.</i>	<i>Betonica officinalis.</i>
<i>Rubia peregriana.</i>	<i>Viburnum opulus.</i>
<i>Angelica sylvestris.</i>	<i>Scirpus silvaticus.</i>
<i>Circœa lutetiana.</i>	<i>Serratula tinctoria.</i>

Puis nous rejoignons les dames restées en arrière.

M. et Mme Robert, M. et Mme Bellivier remontent en automobile et le reste de la troupe se dirige, à travers le bois, vers la station du tramway.

Il nous reste encore trois quarts d'heure à attendre : nous entrons dans un petit café.

M. Souché, parti de Pamproux de très bonne heure, et qui n'a pas mangé depuis le matin, se restaure un peu et se sèche auprès d'un bon feu.

Enfin nous nous rendons à la gare.

On parle de la promenade, du plaisir qu'on y a pris, des récoltes qu'on y a faites ; deux excursionnistes demandent à adhérer à notre Société. Elles y sont admises après les formalités d'usage. Sur ce le tramway arrive. En route pour Parthenay. Le trajet s'effectue comme le matin, rapidement, mais les conversations sont plus animées. M. Souché et M. Cornuault parlent toujours botanique.

Nous nous séparons à la gare de Parthenay après avoir remercié M. Souché et en nous donnant rendez-vous à la prochaine excursion que notre dévoué président voudra bien organiser dans notre beau pays de Gâtine.

Les Messieurs qui s'occupaient particulièrement de mycologie ont trouvé, le jour de l'excursion à la Meilleraie, de nombreux champignons :

<i>Psalliota arvensis.</i>	<i>Russula virescens.</i>
<i>Boletus scaber.</i>	— <i>delica.</i>
— <i>nigrescens.</i>	<i>Collybia dryophilla.</i>
— <i>aurantiacus.</i>	— <i>butyracea.</i>
— <i>erythropus.</i>	— <i>fusipes.</i>
— <i>edulis.</i>	<i>Amanita pantherina.</i>
— <i>pachypus.</i>	— <i>rubescens.</i>
— <i>sanguineus.</i>	— <i>vaginata.</i>
— <i>chrysenteron.</i>	<i>Polyporus lucidus.</i>
— <i>subtomentosus.</i>	<i>Marasmius rotula.</i>
<i>Russula cyanoxantha</i>	etc.

Plusieurs des espèces ci-dessus avaient été apportées par M. Bellivier.

A. et R., institutrices,
Parthenay.

La Session mycologique

Nancy, St-Dié, Epinal

Tous les ans, tantôt à Paris, tantôt en province, la Société mycologique de France, qui comprend un certain nombre de membres de la Société botanique des Deux-Sèvres, se réunit en session extraordinaire avec excursions et expositions de champignons.

Le comité avait choisi cette année les environs de Nancy et d'Epinal.

Le dimanche 1^{er} octobre, après une séance d'ouverture dans laquelle on forme le bureau de la session, avec M. Godfrin, directeur de l'Ecole supérieure de pharmacie, comme président, et M. Maire et votre serviteur comme vice-présidents, on va faire une excursion dans la forêt de Champenoux. Parmi diverses espèces intéressantes, nous récoltons une oronge (*Amanita caesarea*), champignon fort rare au nord et à l'est de la France.

Le lendemain, après une visite aux collections de l'Ecole nationale des Eaux et Forêts, nous nous dirigeons vers le plateau de Malzéville. Au sommet de ce plateau, d'où l'on admire en un superbe panorama la ville de Nancy et les collines boisées qui l'entourent, se trouve un élégant hôtel Trianon, où un succulent déjeuner nous attend. Nous explorons ensuite les pelouses environnantes, où nous recueillons le *Psilocybe atro-rufa* et le *Naucoria melinoïdes*, vieilles connaissances que j'avais déjà rencontrées à Chambrille, et les bois de chênes et de conifères, où nous ramassons le *Clavaria canaliculata*, le *Clitopilus popinalis*, le *Leptonia euchlora*, trouvé dans la forêt de Chizé en 1903, etc.

Le mardi, grande excursion d'une journée dans la forêt de

Haye et déjeuner à l'auberge des Baraques. Avant d'arriver à cette auberge, située sur la route de Nancy à Toul, nous traversons le « Pont de Toul », immense chaussée formée d'un énorme tas de terre et de pierres ; ce travail gigantesque, qui relie deux collines élevées et qui étonne par la quantité de matériaux qu'il a fallu amener pour combler cette vallée profonde, fut exécuté d'après les ordres du roi Stanislas

Les récoltes de cette journée sont fructueuses : *Hygrophorus penarius*, *agathosmus*, *pudorinus*, *Cortinarius bivelus*, etc. L'*Hygrophorus pudorinus*, très rare dans notre contrée et assez commun dans les Vosges, est surtout abondant dans le Jura, où les habitants le consomment en grande quantité, soit frais soit séché au soleil sur des claies.

Le mercredi, exposition de champignons dans les magnifiques galeries de la salle Poirel, musée de la ville ; cette exposition, qui comprend un grand nombre d'espèces, est l'objet de nombreuses visites, malgré le peu d'attraits qu'offre la mycologie aux Nancéens.

Le jeudi, départ pour Saint-Dié, jolie petite ville située dans une fertile vallée, couronnée de hautes collines recouvertes de leur sombre manteau de sapins. Toute la journée se passe dans la forêt d'Ormont, où l'on constate les espèces des jours précédents.

Le soir, nous nous embarquons pour Gérardmer, où nous arrivons par une pluie torrentielle. Le lendemain heureusement le temps est relativement beau et, grâce à la complaisance de la compagnie des tramways, qui ne fonctionnent plus depuis le 30 septembre, on est conduit aux lacs de Longemer et de Retournermer.

Pendant qu'une partie de la caravane fait, en herborisant, le tour des lacs, l'autre groupe prend le tramway électrique qui doit le conduire jusqu'au faite du Nolmeck, à 1,366 mètres d'altitude ; mais, à mesure qu'on s'élève, la température

s'abaisse si considérablement qu'une épaisse couche de glace recouvrant les câbles et ne permettant plus le contact force le véhicule à s'arrêter à 400 mètres environ du sommet de la montagne. Les plus intrépides ne se rebutent pas, continuent à pied le chemin qui reste à parcourir, et gagnent, au milieu d'un épais brouillard accompagné d'un tourbillon de neige et de givre, l'hôtellerie de bois, veuve de ses habitants depuis le 1^{er} octobre. Inutile de dire que le superbe panorama sur l'Alsace et la vallée de Munster, ainsi que les champignons, brillaient par leur absence ; toutefois, en descendant, un garde nous apporte des Chanterelles comestibles et des Hydnes sinués durcis par la gelée et récoltés à près de mille mètres d'élévation.

Dans la soirée, promenade en voiture, en longeant le lac de Gérardmer, à la tourbière de Beillard, vrai paradis des mousses et des champignons à cause de son humidité constante ; là nous faisons la cueillette de jolis petits *Mycena adonis*, *rosella*, *galopus* et autres, du *Lactarius rufus*, du *Cortinarius paleaceus*, etc.

A cinq heures, départ pour Epinal où nous arrivons à 7 heures pour dîner.

Le lendemain avant déjeuner, excursion très intéressante dans le parc du château, si l'on peut appeler ainsi de vieilles ruines informes, qui ne sont plus que des amas de pierres scellées entre elles par un ciment dur comme du fer. Au point de vue mycologique, ce parc est excessivement riche en espèces variées et rares : *Hygrophorus unguinosus* et *lucorum*, *Nonalea icterina*, remarquable par son odeur spiritueuse, etc.

En revenant à l'hôtel, nous traversons les halles, où nous sommes étonnés de voir exposés pour la vente de grands paniers remplis de *Tricholoma portentosum*, *Russula cyanoxantha* et *Amanita rubescens*, espèces comestibles, sans doute, mais qui n'attireraient pas les faveurs du bon public

poitevin, habitué cependant à en manger de beaucoup de sortes, grâce au savant inspecteur de Poitiers, mais n'ayant pas encore vu ces champignons figurer sur le marché de la ville.

Après déjeuner, excursion en voiture dans la forêt d'Epinal, splendide forêt de chênes et de conifères, où nous faisons d'abondantes et précieuses récoltes pour l'exposition du lendemain : *Boletus flavus*, *viscidus*, *fusipes*, *Lactarius hygginus*, *pubescens*, etc.

Le dimanche, exposition de champignons au Musée départemental. Grâce aux nombreux envois et aux trouvailles abondantes, un grand nombre d'espèces sont représentées.

Tout l'après-midi, une affluence de visiteurs, car Epinal compte beaucoup de mycologues et de mycophages, est venue défiler devant les tablettes chargées de champignons de toutes formes et de toutes couleurs.

A deux heures, séance de clôture dans une des salles du Musée ; discours de M. Godfrin et communications de M. Maire et de M. le professeur Vuillemin sur une intéressante *Mucorinée*, qu'il cultive avec un soin jaloux sur de la compote de poires. Enfin nous nous séparons à regret après de si agréables journées, en nous donnant rendez-vous dans deux ans soit en Bretagne, soit en Dauphiné.

V. DUPAIN.

Excursion mycologique et Exposition de champignons

Les 14, 15 et 16 Octobre 1905, à Loches (I.-et-L.)

Les 14, 15 et 16 octobre 1905 ont été organisées à Loches une excursion mycologique et une exposition de champignons.

La première journée a été consacrée à l'excursion, les deux autres réservées à l'exposition.

Cliché Dupuy.



LEPIOTA RHACODES Witt.

Cliché Dupuy.



HELVELLA CRISPA Fr.

L'excursion, à laquelle ont pris part tous les élèves de l'Ecole normale de Loches accompagnés de MM. Vigneras, directeur, Dupuy, professeur d'histoire naturelle, Jouanny, professeur, avec les élèves du cours supérieur de l'Ecole annexe et d'amateurs lochois : MM. Billard, pharmacien, Brizard et Trougnoux, négociants, Ringnet, professeur de gymnastique, a permis de recueillir près de 150 espèces de champignons.

Ces champignons triés, déterminés et étiquetés par les excursionnistes, avec le concours de M. Perchery, président de la Société de pharmacie d'Indre-et-Loire, Javillier, professeur à l'Ecole de médecine de Tours, capitaine Sénéchau, membre de la Société mycologique de France, Fagu, élève en pharmacie, ont été exposés les 15 et 16 octobre dans une des salles de l'Ecole normale de Loches.

Les espèces déterminées avaient été classées, d'une part suivant l'ordre botanique, d'autre part d'après leurs propriétés comestibles ou vénéneuses.

Ces dernières, rangées sur une table spéciale, soigneusement étiquetées, les espèces comestibles avec une étiquette blanche, les espèces vénéneuses avec une étiquette rouge portant le mot poison, étaient représentées chacune par plusieurs échantillons à différents degrés de développement et disposées de telle façon que l'espèce comestible était placée à côté de l'espèce vénéneuse avec laquelle on la confond le plus souvent.

Le tableau des champignons comestibles et vénéneux de M. Dumée était suspendu auprès de la table, et des photographies, d'après nature, faites par M. Dupuy, représentant un certain nombre d'espèces dans leur station habituelle, étaient placées auprès des échantillons récoltés.

L'exposition, ouverte le dimanche 15 octobre à 4 h. du soir par une intéressante conférence de M. Javillier, qui a parlé du rôle des champignons dans la nature, de leur valeur alimentaire, des empoisonnements occasionnés par certaines espèces,

a été visitée par plus de 500 personnes. M. Perchery a donné, échantillons en mains, à la suite de la conférence de M. Javillier, des explications techniques très détaillées et très précises sur les espèces comestibles et vénéneuses exposées et d'excellents conseils sur le choix des champignons. MM. Dupuy et Brizard ont répété bien des fois, pendant toute la durée de l'exposition, ces explications et ces conseils.

Le public, vivement intéressé, a écouté avec beaucoup d'attention les conférenciers et a défilé toute la soirée et durant toute la journée du lendemain devant les tables chargées de beaux spécimens. Les élèves des écoles de Loches, accompagnés de leurs maîtres et de leurs maîtresses, sont également venus visiter l'exposition et il a été fait pour eux une causerie spéciale par M. Dupuy.

Tous les visiteurs ont certainement emporté de cette exposition un bon souvenir et un précieux enseignement.

D.

SOCIÉTAIRES

Admis pendant l'impression du Bulletin.

M^{lle} Chaigneau, prof. au Collège de Jeunes Filles, à Poitiers.

MM. Doury, prof. à l'École normale d'Instituteurs, à Poitiers.

Bohème, prof. au Lycée, à Poitiers.

Despagne (Moïse), viticulteur, à Génissac (Gironde).

Mounier, proviseur du Lycée, à Niort.

Gachet (Eugène), receveur principal des Postes et Télégraphes, à Niort.

M^{lle} Massen, directrice du Collège de Jeunes Filles, à Poitiers.

M. le D^r Bertin, 2, rue Franklin, à Nantes (Loire-Inf.).

M^{lles} Lombard (Lydie), prof. au Collège de Jeunes Filles, à la Roche-s-Yon (Vendée).

Valette (Marie), directrice de l'École primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).

MM. Thiré, instituteur, le Bourg, par la Roche-s-Yon.

Piet, professeur au Collège, à Luçon (Vendée).

Société : Académie de botanique (M. Bourdeau, président),
Collège de Luçon (Vendée).

MM. le D^r Dussauze, à Cognac (Charente).

Canaguier, principal du Collège, à Luçon (Vendée).

M^{lle} Delavault (Rachel), institutrice à Mirebeau (Vienne).

MM. Berland (Emile), à Prosnes, par les Petites-Loges (Marne).

Dumas (A.), inspecteur des chemins de fer en retraite,
6, rue Sully, à Nantes.

Le Gérant,

B. SOUCHÉ.



CORRECTIONS A FAIRE AVANT LA LECTURE

Page 20, l. 17	lire :	Châtellerault.
— 31, l. 16	—	à « Concarneau ».
— 58, l. 14	—	en.
— 64, l. 4 du bas,	—	polypore.
— 67, l. 12 —	—	<i>Lamium purpureum</i> .
— 67, l. 11 du haut,	—	Costantin.
— 87, l. 8	—	feuilles.
— 92, l. 5 du bas,	—	ros.
— 108, l. 9	—	eriophorum.
— 117, l. 3	—	taches.
— 122, l. 2	—	lutetiana.
— 125, l. 8 du bas,	—	eriophorum.
— 126, l. 10 —	—	de Pressigny.
— 134, l. 13	—	apicu/ata.
— 212, l. 13	—	Fritillaria.
— 213, l. 2	—	Chantonnay.
— 228, l. 17	—	Scorsonère.
— 231, l. 10 du bas,	—	Tricholoma.
— 232, l. 9 —	—	Orchis.
— 233, l. 12	—	Céraiste.
— 233, l. 24	—	lanceolata.
— 235, l. 6 du bas,	—	filix.
— 235, l. 1 —	—	Polystichum.

TABLE DES MATIÈRES

Bureau de la Société, 1905.....	3
— — 1906.....	170 et couverture
Herbiers.....	4
Jardin botanique.....	4
Bibliothèque.....	4
Sections.....	4
Groupes.....	5
Membres titulaires.....	6 et 285
— — par départements.....	33
— correspondants.....	38
Sociétés savantes et Revues.....	39

EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX

Séance du 26 janvier 1905.....	45
— 26 février.....	50
— 23 mars.....	59
— 13 avril.....	65
— 21 mai.....	70
— 8 juin.....	88
— 2 juillet.....	95
— 8 octobre.....	104
— 22 octobre.....	150
— 9 novembre.....	154
— 7 décembre.....	161
Congrès international de Vienne.....	161
Nécrologie.....	50, 162

Section poitevine, sa création, etc.....	56, 87, etc.
Elections.....	169
Révision du genre <i>Sphagnum</i>	172
Quelques mots sur les <i>Sphaignes</i> des D.-S.....	173
Sur la flore des environs de Tonnay-Charente.....	175
Aimé, 103 ; Airault, 81 ; Allain, 67, 81, 118, 121, 167 ; Allard, 68 ; M ^{lle} Andoyer, 159 ; Aristobile, 75, 77, 78, 121, 166.	
Barré, 68, 69, 91, 95, 112, 168 ; Baty, 68 ; Baufine, 47 ; Becker, 53, 89, 143 ; M ^{me} Behr, 89, 99, 111 ; Bellivier, 119, 123, 127 ; M ^{lle} Bénard, 91 ; B. Bernard, 84, 91 ; D ^r Bertin, 167 ; Bigeard, 102 ; Blanchard, 97, 100, 104, 111, 124 ; Blaud, 51, 62, 78 ; Bogard, 128, 144 ; M ^{me} Bonneau-Ravard, 155 ; L. Bonneau, 82 ; Em. Bonneau, 82 ; Boone, 117 ; A. Bordage, 145 ; A. Bou- het, 135, 160 ; Ls. Bouchet, 83 ; E. Boudier, 61, 127, 131, 136, 138, 141, 142, 154, 156, 158, 165 ; G. Bourdeau, 53, 63, 81, 90, 99, 108, 156, 163, 164, 165, 167 ; P. Bournier, 53, 67, 83 ; Bou- teiller, 82, 84, 90 ; Boutet, 70, 73 ; Boutineau, 109, 115 ; Bou- tron, 152 ; Bouvet, 77 ; Brébinaud, 75, 77, 78 ; Bruant, 153.	
H. Caillon, 73, 207 ; Calzant, 104, 121, 123 ; D ^r F. Camus, 79, 80, 166, 172, 173 ; E.-G. Camus, 92 ; M ^{lle} Chaigneau, 126 ; D ^r Chassagne, 135, 138 ; Chaux, 79, 81 ; M ^{me} Colette, 60, 67, 78 ; Colette, 164 ; Corbière, 67, 119, 166 ; Cornuault, 62, 76, 119, 123, 126.	
Dangeard, 58, 67, 98, 138, 145, 151, 163 ; P. David, 78, 96, 101, 104, 114 ; Demange, 162 ; P. Desgardes, 120, 124, 131, 138, 160 ; E. Doucet, 52, 60, 82, 83, 84, 114 ; J. Douteau, 125, 213, 216 ; Drapron, 66 ; Drouet, 141 ; Dubureq, 45 ; V. Dupain, 123, 137, 151, 279 ; Dupuy, 84, 112, 115, 159, 162, 163, 168, 282 ; G. Durand, 67, 73, 78 ; 90, 94, 96, 98, 113, 118, 126, 127, 137, 146, 159, 166, 168, 237 ; Duret, 47.	
Flahault, 53 ; Forestier inst, 96, 104, 109, 159, 209 ; Fouillade, 45, 46, 53, 74, 80, 89, 99, 108, 113, 122, 124, 134, 143, 158, 175 ; Froger, 122 ; M ^{me} Fuchs, 164.	
E. Gachet, 155 ; Gadeceau, 92 ; J. Garandean, 96, 100, 108 ; F. Gautier, 166 ; Gentilleau, 98 ; M ^{lle} Germond, 46 ; D ^r X. Gillot, 47, 135, 151 ; Girouin, 83 ; Gombaudo, 78 ; Gouirand,	

- 61, 118, 121, 131 ; Grelet, 52 ; Grignon, 144 ; Groux, 66, 75 ; Guillemare, 68 ; A. Guillon, 46, 109 ; Dr Guyet, 155.
- Imbaud, 116, 162.
- Jacquet, 124 ; Jourde, 91, 110, 115, 143 ; Jousset, 112, 127.
- De Kersers, 137, 141, 142.
- M^{lle} J. Lacuve, 400 ; Lagaye, 142 ; M^{me} Le Breton, 91 ; A. Le Grand, 46, 50 ; Lemer cier, 49, 79 ; 110 ; M^{lle} Leroux, 46 ; Dr de Litardière, 80 ; R. Louis, 110, 112, 113, 116, 162 ; de Loynes, 122.
- A. Maigret, 77 ; Marchadier, 102 ; Marmuse, 104 ; Mathieu, 136, 142, 148 ; Mazalrey, 104, 130, 140, 165 ; Ménier, 143 ; Mesnet, 81 ; A. Moinet, 78, 84, 114, 119, 121 ; Montal, 83 ; Morat, 140 ; Dr Moreau, 56 ; Mounier, 162.
- Noreau, 136.
- M^{me} Ohlig, 74, 77, 99, 100, 104, 124.
- Papot, 118 ; Pasquier, 68 ; Pelourde, 53, 112, 117, 134 ; Pelte-
reau, 128, 132 ; Péquin, 140 ; Perrier de la Bathie, 84 ; Pichot,
166 ; Poirault, 86 ; Pouit, 52 ; Pouvreau, 89, 99, 109 ; Préau-
bert, 53, 82, 116, 132, 156 ; Provost inst., 127.
- Queuille, 140.
- Reau, 108 ; Recteur, 74 ; Redien, 45, 52, 61, 64, 79, 82, 157, 165 ;
G. Renaudet, 61 ; M^{me} Renouard, 123, 127, 155 ; Reveillaud,
109, 117 ; H. Richard, 60 ; L. Rolland, 135, 137, 141, 142,
155, 156 ; J. Roux, 97, 104, 114, 116, 123, 156, 168 ; Rozeray,
155.
- Saché, 83 ; Sarazin, 82, 126, 167 ; M^{me} Sauzin, 91, 166 ; E. Simon,
50, 52, 101, 109, 113, 120, 125, 130, 134, 139, 157, 160 ; X. Simon,
113 ; B. Souché, divers ; Soulard, 126, 156.
- Talabardon, 52, 78, 168 ; Tesseron, 91, 107 ; Ch. Texier, 157 ;
M^{me} M. Thomas, 116 ; Tourlet, 163, 168, 169.
- Viand, 85, 153.

PLANTES :

- Agrimonia odorata* (Ch.-Inf.), 134 ; *Avena tenuis* (Indre-et-L.),
159, 162 ; *Azolla filiculoides* (La Mothe), 122 ; *Asplenium mari-
num* (Vendée), 66.

- Bifora radians (D.-S.), 77, 115; Brunella, 100, 101; Bambou fleuri (D.-S.), 110
Cécidie, 62; Cirsium Riehterianum (B.-Pyr.), 125; Campanula Rapunculoïdes (Vi.), 47; Cèdre (Ch.-Inf.), 61; Cellule (la) végétale, 85.
Dabœcia polyfolia en Vendée, 110, 112, 113, 116; Dactylis anomal, 113, 120.
Festuca pseudo-loliacea, 97, 104, 113; Fontinalis arvernica, 135; Fritillaria meleagris à fl. blanches, 67; Fougères, des-sins, 49.
Galle de Hongrie, en Vendée, 140.
Hutchinsia procumbens, 94.
Lamium purpureum à fl. blanches, 67; Lavatera cretica, 89; Lepidium Draba (D.-S.), 116; Lythrum bibracteatum (Ch.-Inf.), 158.
Medicago falcata type, 123, 125, 156; M. lappacea, 158.
Narthecium ossifragum, 118.
Orchis hybrida, 92; O. incarnata, 77, 80, 92; Orobanche arenaria, 114.
Pæonia corallina, 46, 62, 66; Phyllirea angustifolia (B.-Pyr.), 127; Plantago anomal, 116; Polygonum Bistorta, 82; Potamogeton heterophyllus (D.-S.), 126.
Raisin mousseux, 127; Raphanus, 93; Rosa gallica (Vi.), 74, 98.
Salix divaricata, 63; Scilla bifolia (D.-S.), 74, 78, 207; Senecio anomal, 52, 62.
Turquette, 74.
Viola Dufforti, 74, 89; V. viminalis, 122; V. virescens, 76; Violettes de l'Herbier Sauzé, 53.

CHAMPIGNONS :

- Champignons, 46, 49, 52, 61, 64, 69, 82, 83, 95, 100, 128, 131, 135, 141.
Empoisonnements, 141, 145, 148, 152.
Exposition : Niort, 105; Loches, 282; Poitiers, 154.
Boletus candicans, etc., 128; B. impolitus, 138; Bovista gigan-

tea, 130 ; Bovista stérile, 87. — *Cantharellus neglectus*, 117, 137 ; *Clathrus cancellatus*, 136, 138, 142, 155, 166. — *Helvella pulla*, 157. — *Lentinus cochleatus*, ; *Lentinus variabilis*, 95 ; *Lepiote*, ou *Armillaire* ? 94. — Morilles (Production des), 46, 79. — *Phylloporus Pelletieri*, 141 ; *Polyporus umbellatus*, 119.

HERBORISATIONS :

29 mars.....	207
6 avril.....	209
11 avril.....	213
27 avril.....	216
11 mai.....	220
12 mai.....	227
13 mai.....	231
17 mai.....	231
18 mai.....	237
24 mai.....	244
25 mai.....	246
27 mai.....	253
28 mai.....	254
4 juin.....	257
25 juin.....	259
6 juillet.....	264
7 juillet.....	268
9 juillet.....	271
23 juillet.....	271
19 août.....	271
1 octobre.....	279
14 octobre.....	282



PLANCHES

Pl. 1 à 6 : *Floristes décédés.*

Pl. I. — BOREAU (Alexandre), auteur de la *Flore du Centre de la France*, né à Saumur le 15 mars 1803 ; mort à Angers le 5 juillet 1875.

Pl. II. — LLOYD (James), auteur de la *Flore de l'Ouest*, né à Londres le 17 mars 1810 ; mort à Nantes le 10 mai 1896.

Pl. III. — MAILLARD (Pierre-Nohémie), l'un des auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres*, né à Ste-Foy-la-Grande (Dordogne), le 27 juillet 1813 ; mort à la Mothe-St-Héray (D.-S.), le 22 avril 1883.

Pl. IV. — SAUZÉ (Jean-Charles), l'un des auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres*, né à la Mothe-St-Héray (D.-S.), le 12 février 1815 ; mort à la Mothe-St-Héray le 10 mars 1889.

Pl. V. — GENEVIER (Léon Gaston), auteur de la *Monographie des Rubus du bassin de la Loire*, né à St-Clément-de-la-Place (Maine-et-Loire), le 18 juin 1830 ; mort à Nantes le 11 juillet 1880.

Pl. VI. — FOUCAUD (Julien), l'un des auteurs de la *Flore de France*, né à St-Clément (Ch.-Inf.), le 1^{er} juillet 1848 ; mort à Rochefort-s-Mer le 26 avril 1904.

Pl. VII. — *Lepiota rhacodes.*
Helvella crispa.

FLORE DU HAUT-POITOU, Première Partie. — Analyse des familles, des genres, des espèces et description des plantes régionales... par M. B. SOUCHÉ, ancien instituteur, Président de la *Société Botanique des Deux-Sèvres*.

FLORE DU HAUT-POITOU, Deuxième Partie. — Matériaux pour une Géographie botanique régionale. — Localités, par le même.

FLORE DE VENDÉE, par M. J. DOUTEAU, pharmacien.

NOTIONS PRATIQUES DE CULTURE POTAGÈRE, par M. L. BOUCHET, chef-jardinier à la Ferme-Ecole de Montlouis (Vienne).

ESSAI DE GÉOGRAPHIE BOTANIQUE sur Belle-Ile-en-Mer, par M. E. GADECEAU.

FLORE DES CHAMPIGNONS Supérieurs de Saône-et-Loire, par M. R. BIGEARD, ancien instituteur.

PETITE FLORE DES CHAMPIGNONS les plus vulgaires .. à l'usage des débutants, etc., par le même.

LES CHAMPIGNONS VÉNÉNEUX... à l'école primaire et dans la famille, en six leçons, par M. O. GROSJEAN, instituteur.

TABLEAU MURAL, colorié, par le même.

TABLEAU des principaux champignons comestibles et vénéneux, par M. DUMÉE, pharmacien.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège de la Société.

La **Bibliothèque** de la Société est ouverte pendant la durée des séances, pour le prêt des volumes aux Sociétaires. Les volumes emportés à une séance doivent être rendus à la séance mensuelle suivante, à moins d'un renouvellement d'inscription autorisé.

Les Sociétaires non résidents peuvent emprunter des ouvrages. Le port, aller et retour, est à leur charge. Les demandes, adressées au Président ou au bibliothécaire, doivent être accompagnées d'une teuille de colis postal *remplie*. Pour le retour, l'expédition à *domicile* est obligatoire pour Niort, et en *gare* à Pamproux.

— **Changement de domicile.** — Les Sociétaires qui changent de domicile sont priés d'en informer le Président de la Société. Cette mesure simplifierait singulièrement le travail en maintes circonstances.

— La **Cotisation** annuelle — **trois francs** — est due à partir du 1^{er} janvier. Les frais de recouvrement par la poste nécessitent une majoration des quittances ; cette majoration est de **vingt centimes**.

— **Communiquer** les plantes découvertes. L'inventeur reste responsable de l'habitat qu'il signale. — Indiquer toujours très exactement, à l'aide de la carte d'Etat-Major ou de celle du Ministère de l'Intérieur, la localité : Commune de ... département ... et la date de la récolte.

6233
9-K.